

*Ovide moralisé,*

# „OVIDE MORALISÉ”

POÈME DU COMMENCEMENT DU QUATORZIÈME SIÈCLE  
PUBLIÉ D'APRÈS TOUS LES MANUSCRITS CONNUS

PAR

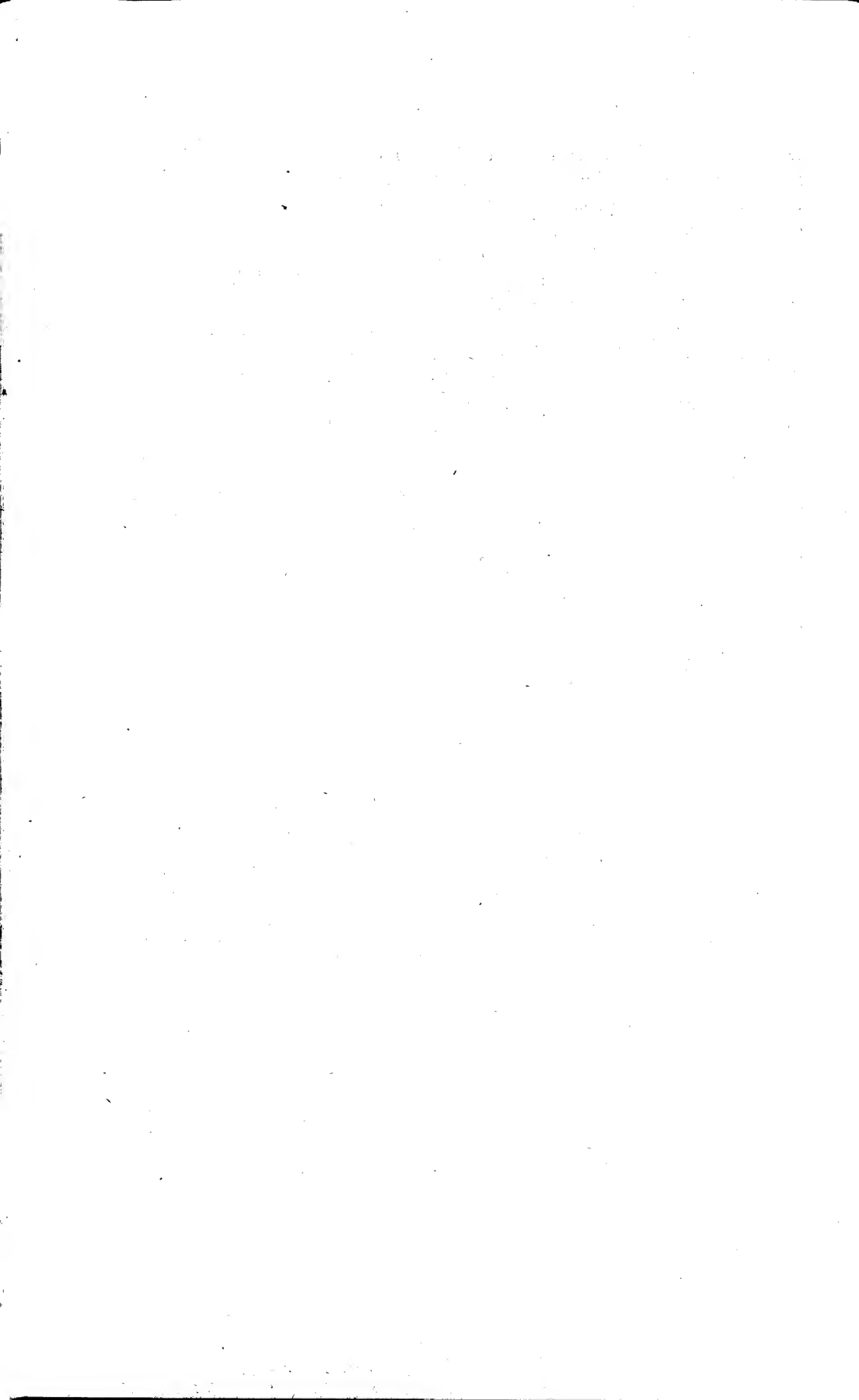
C. DE BOER, MARTINA G. DE BOER  
ET JEANNETTE TH. M. VAN 'T SANT

TOME III  
(LIVRES VII—IX)



VERHANDELINGEN DER KONINKLIJKE AKADEMIE  
VAN WETENSCHAPPEN TE AMSTERDAM  
AFDEELING LETTERKUNDE  
NIEUWE REEKS, DEEL XXX, No. 3

UITGAVE VAN DE N.V. NOORD-HOLLANDSCHE  
UITGEVERSMAATSCHAPPIJ, AMSTERDAM 1931



## INTRODUCTION.

Comme ce troisième volume, les deux premiers de cette édition, contenant les six premiers livres du texte, ont été publiés dans les „Verhandeligen” de l'Académie royale des Pays-Bas, en 1915 et en 1920 <sup>1)</sup>. D'autres travaux m'avaient empêché de continuer cette publication d'une façon régulière, à quoi s'ajoutait le fait que le courage m'avait un peu manqué de reprendre le travail considérable et assez ingrat qu'exige la copie des manuscrits et la reconstitution d'un texte de 70000 vers. Si ce troisième volume, qui contient les livres VII—IX, paraît pourtant enfin, c'est que cette fois-ci nous avons été trois à le composer. Dès lors, la tâche redevient possible et attrayante, et dans quelques années nous espérons avoir achevé la publication de l'oeuvre entière, dont l'importance pour l'histoire de la littérature française des deux derniers siècles du moyen-âge devient chaque année plus évidente. La tâche est devenue moins lourde par une autre circonstance encore: nous avons renoncé ici au système de copier et d'enregistrer des milliers de „variantes” absolument inutiles. Nous avons continué, bien entendu, à examiner scrupuleusement chaque vers dans les trois manuscrits nécessaires à la reconstitution du texte, mais nous ne donnons ici que les variantes importantes, c'est à dire uniquement celles dont pourrait avoir besoin le lecteur, notamment là où nous hésitions nous-mêmes sur la forme ou le sens d'un vers. Pour un texte comme l'*Ovide Moralisé*, qui se trouve reproduit avec relativement peu de fautes dans un des manuscrits, celui de Rouen, le nombre de vers plus ou moins douteux est relativement petit <sup>2)</sup>. Et nous le répétons: en reconstituant le texte, nous avons continuellement eu sous les yeux les deux autres manuscrits.

## II.

Depuis la publication du second volume, deux travaux sont venus s'ajouter à la liste déjà considérable de livres s'occupant de notre texte.

En 1922, M. M. D. Henkel a publié une étude sur les miniatures de l'*Ovide Moralisé* de Mansion, le célèbre imprimeur de Bruges, du quinzième siècle <sup>3)</sup>.

<sup>1)</sup> *Afdeeling Letterkunde, Nieuwe Reeks, deel XV, et deel XXI.*

<sup>2)</sup> Si, en publiant un texte aussi long que le nôtre, on voulait attendre le moment où on serait certain d'avoir résolu toutes les difficultés, il est probable que ce texte ne serait jamais publié. Il reste, en effet, quelques vers que nous n'avons pas réussi à reconstituer d'une façon absolument satisfaisante; peut-être le lecteur sera-t-il plus heureux.

<sup>3)</sup> M. D. Henkel, *De Houtsneden van Mansion's „Ovide Moralisé” Bruges 1484*, (Amsterdam, Van Kampen, 1922).

En 1929, M<sup>lle</sup> J. Th. M. van 't Sant a publié une thèse, à l'Université de Leyde, intitulée: *Le Commentaire de Copenhague de l'„Ovide Moralisé”, avec l'édition critique du septième livre*<sup>1)</sup>. L'auteur y est arrivée aux conclusions suivantes:

a. Le manuscrit de Copenhague, signalé en 1916 par M. Alfons Hilka, (voir l'Avant-Propos de notre second volume), appartient au groupe  $\alpha$ , sous-groupe  $\gamma$ , et se rapproche beaucoup du manuscrit G<sup>1</sup>, celui de Genève. Il résulte de cela qu'on peut négliger ce manuscrit dans l'établissement du texte<sup>2)</sup>.

b. Le commentaire qui précède le texte dans le manuscrit de Copenhague est dans un rapport très intime avec le commentaire qui précède l'édition de l'*Ovide Moralisé* de Mansion: tous deux remontent directement au commentaire latin qui précède l'*Ovidius Moralisatus* de Berçuire (cf. p. 18).

c. Convaincue par l'argumentation de M. Solalinde, dans la *Revista de filología española*, VIII, 285—588, M<sup>lle</sup> van 't Sant recule la date de la composition de l'*Ovide Moralisé* jusqu' avant 1305<sup>3)</sup>, année où le roi Alphonse X de Castille et de Léon semble l'avoir utilisé pour sa *General Estoria* (cf. p. 65—69).

Nous reproduirons le texte du commentaire de Copenhague dans le dernier volume de notre édition; pour le moment nous nous permettons de renvoyer au livre de M<sup>lle</sup> van 't Sant, où il occupe les pages 19—64.

### III.

Dans l'Introduction du premier volume — le second volume a été publié sans introduction — nous sommes arrivé à cette conclusion, par l'étude des rimes, que l'auteur de l'*Ovide Moralisé*, s'il a peut-être travaillé à Paris, a dû être originaire de la partie de la France dont la Bourgogne est le centre. Comme on le verra, les rimes dans les livres que nous publions aujourd'hui semblent confirmer cette conclusion; en tout cas, elles ne la contredisent pas. Voici une liste des principales rimes des livres VII—IX:

- a. ot (= habuit) rimant avec des imparfaits comme:  
*tenoit* (7, 2045), *aprenoît* (8, 1731), *doloit* (8, 2023), *voloit* (8, 3491),  
*s'escrioit* (9, 387), *apeloit* (9, 1103). Nous avons ici le même *i*  
 parasite qu'on rencontre dans des rimes comme:  
 ot (= audit): *combatoit* (7, 1871).  
*orgueil*: *damoisel* (8, 2235).  
*acompanie*: *enseigne* (7, 2663).

1) Chez H. J. Paris, Amsterdam, 1929.

2) Voir sur les miniatures de ce manuscrit le livre cité plus haut de M. Henkel.

3) Dans l'Introduction du premier volume, nous avons daté le texte entre 1316 et 1328.



- lot*: *aloit* (8, 1113).  
*coche*: *flèche* (8, 2159).  
*mal*: *fermail* (9, 1955).  
*flèche*: *bouche* (8, 2171).  
*aval*: *travail* (7, 2681).
- b. *desverouille*: *merveille* (7, 2733).  
*se tooille*: *merveille* (8, 2125).  
cf. *enseigne*: *vergoigne* (5, 1004).
- c. *folie*: *apareilliee* (7, 1327).  
*folie*: *employee* (8, 671).
- d. *dirai*: *roi* (7, 11).  
*valoir*: *air* (7, 925).  
*moi*: *j'aimai* (7, 3141).  
*soi*: *je sai* (8, 3479).  
*voloir*: *air* (9, 2595).  
*soit*: *ait* (8, 4005).  
*oi* (= *habui*): *je conterai* (9, 1195).  
*j'aie*: *joie* (9, 2159).
- e. *saul*: *conseil* (8, 1277).  
*conseil*: *saul* (9, 447).
- f. *pierre*: *serre* (4, 1762).  
*terres*: *pierres* (5, 742).  
*pierre*: *guerre* (7, 615).
- g. *estal*: *tel* (7, 2915).  
*cristal*: *esperitel* (8, 1977).  
*estal*: *mortel* (8, 2283).  
*metal*: *hostel* (8, 3021).
- h. *à point*: *peint* (8, 653).  
*Calydoine*: *demeine* (8, 2027).  
*Calydoine*: *peine* (8, 2673).
- i. *toriaus*: *eux* (7, 969).  
*hateriaus*: *entr'eux* (7, 151).  
*toriaus*: *d'eux* (7, 281).
- j. *corneille*: *entraille* (7, 1043).  
*vilté*: *tel* (8, 677).  
*tel*: *loiauté* (7, 31).  
*mortel*: *aporté* (9, 771).

- ferté: mortel* (8, 2319).  
*enseigne: conviegne* (8, 4049).  
*preigne: tiegne* (7, 3107).  
*aviegne: souffraigne* (8, 3851).  
*soi: soif* (7, 433).  
*pleige: croi je* (8, 105, 1305).  
*enchainent: enveniment* (7, 1853).  
*elle a noté: je doutai* (7, 2881).  
*esgaré: je passerai* (9, 363).  
*mi (= moi): anemi* (9, 699).  
*poïst: meist* (8, 403).  
*mesfeïst: poïst* (9, 715).  
*[peüst: deüst* (3, 525).  
*[poïssent: covrissent* (3, 436).]  
*Egïpte: escripte* (8, 1029).  
*Egïpte: desconfite* (7, 2019).  
*[escript: Crist* (2, 3147)].  
*en ce: desavance* (8, 1385).  
*faite: regrette* (8, 1541).  
*oublieus: eus (= usages)* (8, 1757).  
*venge: trenche* (7, 2329).  
*char (= chair): eschar* (8, 2345).  
*leve (= lavat): greve (grèvat)* (8, 2997).  
*matire: cire* (8, 3025).  
*dire: matire* (9, 1763).  
*frïre: matire* (8, 3499).  
*estranges: prenges* (8, 3339).  
*donge: responge* (8, 3957).  
*humaine: raine (= règne)* (8, 3531).  
*vilz: Jovis* (9, 2049).  
*vilz: vis (= vivus)* (9, 713).  
*vilz: m'est vis* (8, 3907).  
*couchié: fïef* (9, 801).  
*nestre: celeste* (9, 1076).  
*estre: celeste* (7, 3287).  
*estre: Teleste* (9, 2908).  
*dis gié: pechié* (9, 1449).  
*aive (= eau): glaive* (9, 1697).  
*je t'atains: je t'ains* (9, 2293).

## IV.

Nous avons résumé le contenu de chaque livre dans un „sommaire”; ces résumés permettront au lecteur de „sauter”, s'il le désire, les insipides allégories, et de se rendre compte du fait que l'auteur n'a pas

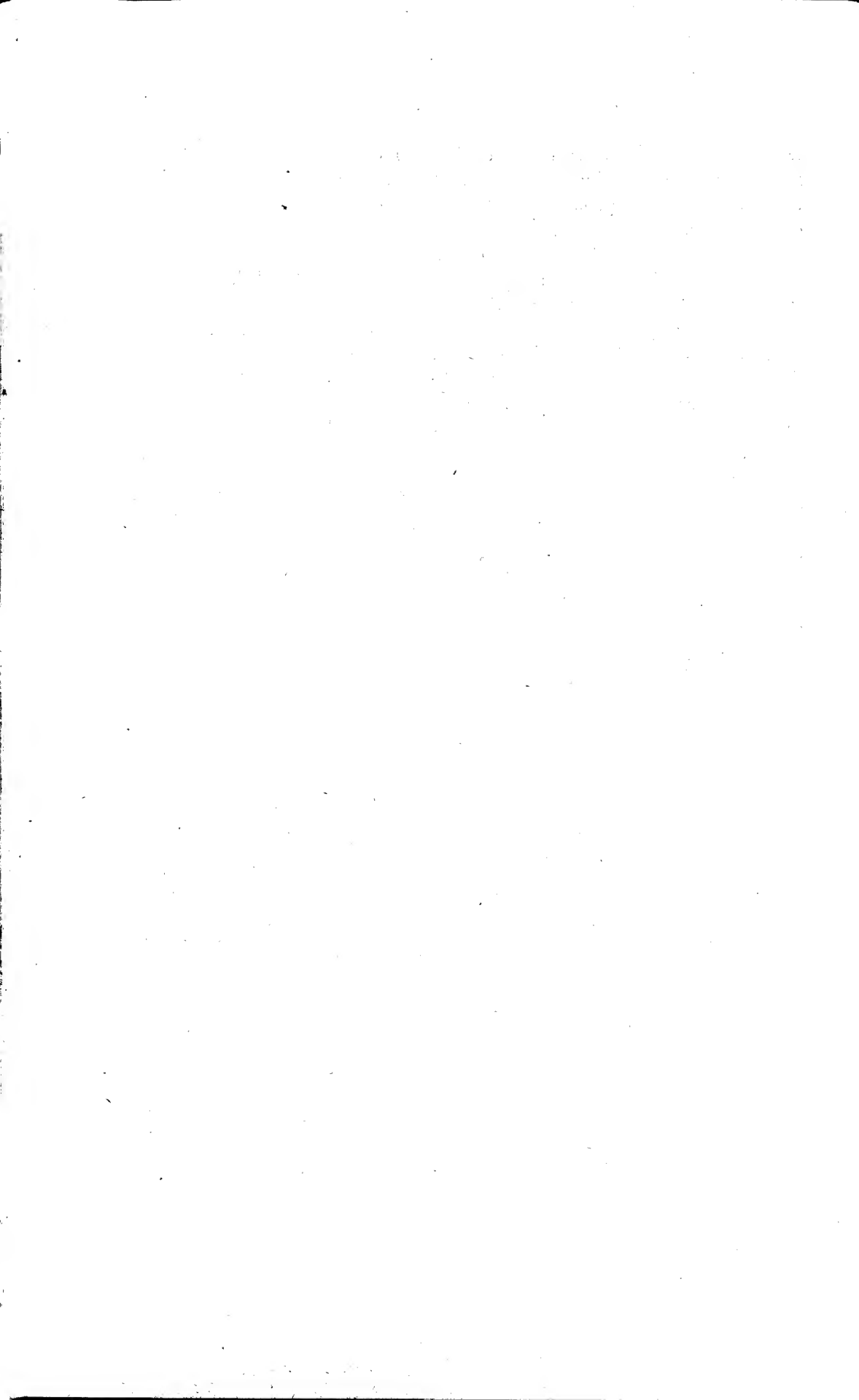
traduit tous ses récits des *Métamorphoses*. Nous n'insistons ici ni sur le contenu des trois livres publiés, ni sur les sources que l'auteur a pu utiliser. Nous voudrions pourtant fixer l'attention du lecteur sur trois de ces récits, à savoir :

a. Au livre IX, l'auteur a inséré une sorte de „Thébaïde”, en déclarant qu'il a tiré son texte de Stace; voir le Sommaire du livre IX. Il n'y a aucun rapport direct entre ce récit et le *Roman de Thèbes*.

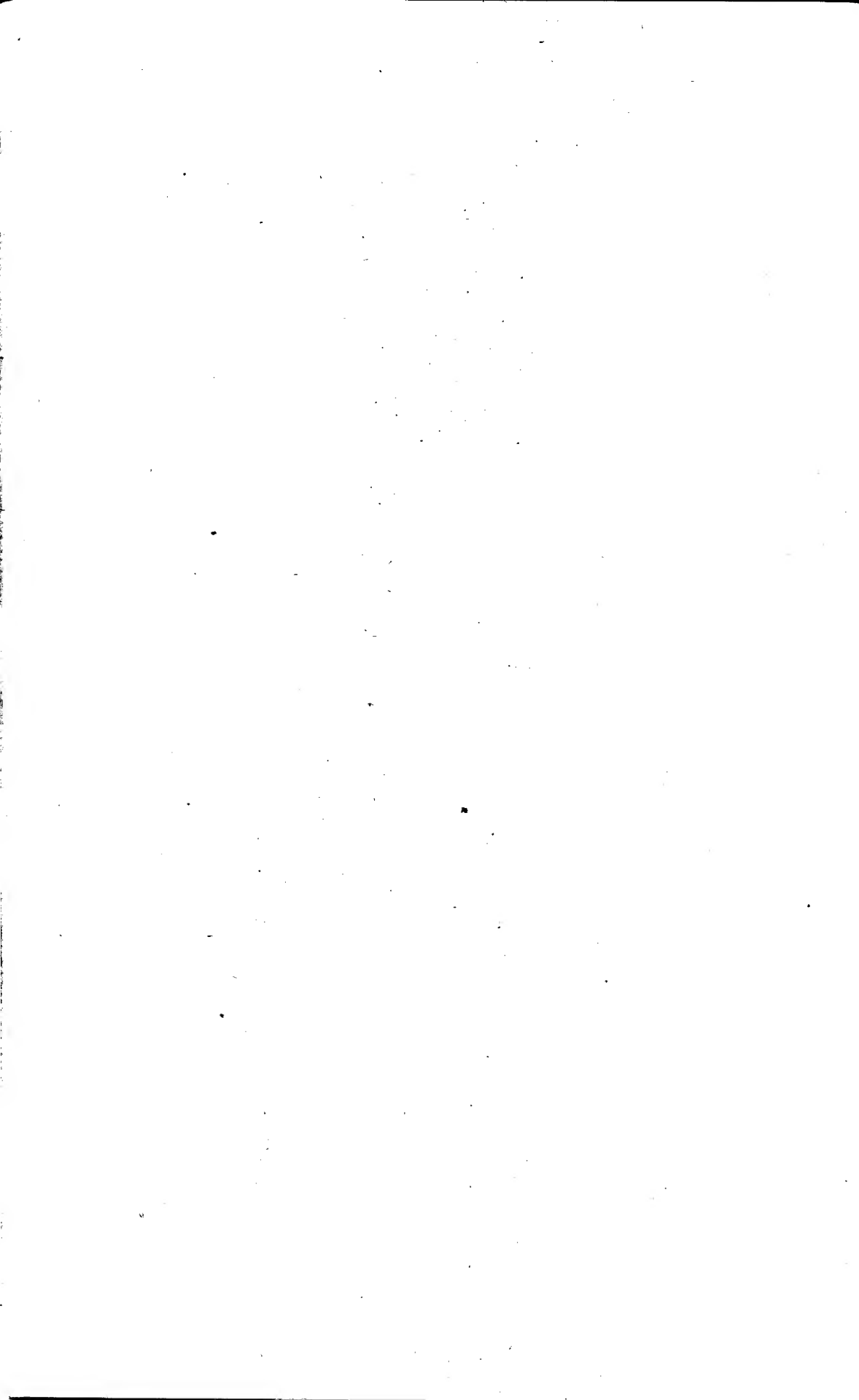
b. Au livre VIII, l'auteur nous donne une description très détaillée de l'amour que Pasiphaé ressentait pour un taureau. Il est amusant de voir comment il multiplie les excuses au lecteur de traiter un sujet aussi scabreux, que son texte pourtant ne lui imposait nullement!

c. Au début du livre VIII, l'auteur nous raconte la métamorphose de Nisus et de sa fille Scylla. Or, dans le texte latin, Scylla ne tue pas son père, comme elle le fait dans le texte français; elle se contente de lui couper le cheveu „fatal” dont dépend son sort. Le traducteur a commencé par changer le reste du récit dans le même sens; ainsi le passage où Scylla déclare, après sa trahison, ne plus oser se présenter devant son père (texte latin: vs. 113—115), a été remplacé par un passage où elle se reproche de l'avoir tué (texte français: vs. 286). Au vers 198 elle dit: „Le chief mon pere me convient”, ce qui remplace le vers 78 d'Ovide: „....opus est mihi crine paterno”. La métamorphose de Scylla en „hupe copée” s'explique très bien dans les deux versions. Mais voici où le lecteur moderne se sent un peu surpris: l'auteur ne supprime plus le père là où sa présence redevient nécessaire au récit, c'est à dire dans la métamorphose, et il parle même du „cheveu” dans l'allégorie! Il est vrai qu'il semble nous avertir en ajoutant: „si l'auteur ne ment pas”, mais d'abord c'est une formule banale dont il se sert souvent, puis il n'en reste pas moins délibérément inconséquent, sans avoir l'air de se préoccuper beaucoup du fait que ces „contradictions” devaient frapper et pourraient même scandiliser ses lecteurs. L'auteur de l'*Ovide Moralisé*, qui est un homme très réfléchi, un des plus grands auteurs de la „Renaissance de Charles V”, a dû se rendre très bien compte de ce qu'il faisait, et devant ce fait on se demande si les historiens de la plus ancienne littérature du moyen-âge ne donnent pas souvent trop d'importance, dans leurs hypothèses, aux „contradictions” et „disparates” qu'ils constatent dans les textes qu'ils étudient. Ne modernise-t-on pas souvent trop les procédés littéraires des auteurs de ces époques lointaines?

C. d. B.



SEPTIÈME LIVRE  
SOMMAIRE



## SEPTIÈME LIVRE

### SOMMAIRE.

- 1—7. Allusion à l'histoire de Phrixus et de Hélé.  
 8—193. Départ de Jason pour „querre la toison”.  
 194—249. Arrivée à Troie, où le roi Laomédon refuse de recevoir les Argonautes  
 En retournant de Colchide ils détruisent la ville de Troie.

„Des lors commença la racine  
 Et la cause de la ravine  
 D'Elaine, que Paris ravit.  
 Tant mar le fist, tant mar la vit,  
 Puis en fu Troie arse et gastee  
 Et la gent morte et afolee,  
 Si com porrois oïr ou conte,  
 Mes n'est or leus que plus en conte.....” (235 suiv.)

- 250—272. Séjour de Jason auprès d'„Ysiphile”, reine de l'île de „Lanne”. (cf. Ovide, *Heroides*, Ep. VI: „Hypsipyle Jasoni”).  
 273—482. Ovide, *Mét.*, VII, 1—72 (et: *Heroides*, Epîtres VI et XII): Début de l'histoire de Jason et de Médée.  
 483—543. *Mét.*, VII, 74—99 (Jason et Médée).  
 544—646. *Mét.*, VII, 100—158 (La conquête de la toison d'or; fuite de Jason et de Médée).  
 646—682. Fuite et arrivée à Athènes.  
 683—689. *Mét.*, VII, 159—162 (Rentrée à Athènes).  
 690—820. Allégories.  
 821—1080. *Mét.*, VII, 162—293 (Rajeunissement d'Eson).  
 1081—1246. Allégories.  
 1247—1364. *Mét.*, VII, 297—351 (Pelias égorgé par ses filles).  
 1365—1508. *Mét.*, VII, 394—397, et: *Heroides*, Ep. XII (Vengeance de Médée).  
 1509—1672. Allégories.  
 1673—1680. Médée vient à Athènes, où Egée l'épouse.  
 1681—1952. L'histoire de la descente de Thésée et de Pirithoüs aux enfers. Hercule les délivre.  
 1953—2069. Explication „historique” et allégories.  
 2070—2114. *Mét.*, VII, 404—407 et 419—424 (Retour de Thésée à Athènes, où Médée tâche de le faire empoisonner. Découverte du crime et fuite de Médée, qu'on n'a jamais plus revue).  
 2115—2170. Allégories.  
 2171—2204. *Mét.*, VII, 425—458 (Fêtes à Athènes. Mais on oublie que Minos prépare la guerre pour se venger sur les Athéniens de la mort de son fils: cf. 2243—2268).

- 2205—2242. Allégories.  
2243—2268. Les Athéniens tuent „Androgeüs”, fils de Minos.  
2269—2318. *Mét.*, VII, 459—489 (Minos prépare la guerre. Eaque lui refuse son secours).  
2319—2386. Allégories.  
2387—2758. *Mét.*, VII, 490—660 (Fourmis changées en hommes).  
2759—3282. *Mét.*, VII, 661—865 (Céphale et Procris).  
3283—3678. Allégories.



SEPTIÈME LIVRE  
TEXTE



## SEPTIÈME LIVRE

- Dessus aus fables fu retrait  
Comment Yno fist le faulz fait  
Dou blé cuit qu'ele fist semer.;
- 4 Comment Helle noia en mer,  
Et comment Frixus mer passa  
Si vint en Colche, et la lessa  
Ou temple Martis la toison.
- 8 Or orrez pour quele achoison  
Jason ala la toison querre,  
Et comment il la pot conquerre.  
Tout par ordre le vous diroi.
- 12 En Arges ot un riche roi,  
Fel tirant, qui ot non Pelie.  
Grant terre avoit en sa baillie.  
Un neveu ot li riches rois,
- 16 Moult preux, moult sages, moult cortois.  
Moult debonaire, moult proisie,  
Moult apert et moult envoisie.  
Humbles estoit et servicables,
- 20 Debonaires et amiables.  
Li damoisiaux ot non Jason.  
Niez fu Pelie et filz Heson.  
Moult estoit biaux à grant merveille.
- 24 Nature ot mise et cure et veille  
En le former, ce m'est avis.  
Biau le fist de cors et de vis.  
En tous endrois biau le forma.
- 28 En sor que tout si le forma  
De bones teches et de mours,  
Que, s'il fust loiaus vers amours,  
En tout le monde n'eüst té,
- 32 Mes moult petite leauté.  
Ot vers amours en son aäge,  
Si l'en avint deulz et damage,  
Si com porrez ou conte oïr.

---

1. Les vers 1—92 de C font encore partie du sixième livre.

24. A et cure en veille.

- 36 Saciez que nulz ne puet joïr  
A la parfin d'amours boisier.  
Moult fist li valles à proisier.  
Plus fu amez por sa proesce
- 40 Que Pelies pour sa richesse.  
Li fel l'en portoit grant envie ;  
Pensa s'il iert longues en vie  
Que il le desheriteroit
- 44 Et que de lui voire seroit  
La sort et le devinement,  
Qui l'espoëntoit durement.  
Jadis avoit li rois oïe
- 48 Une sort, une prophesie,  
Dont tous li cuers li mue et tramble.  
La sors fu teulz, si com moi samble,  
Que li premiers qu'il trouveroit
- 52 Qui nuz piez et chaucez seroit,  
Cil seroit rois de l'erité,  
Dont il seroit desherité.  
Moult ot cil le cuer esmeü.
- 56 Empres ot le vallet veü,  
Qui tout avoit un pié chaucié  
Et tout l'autre avoit deschaucié.  
Un matin quant il se leva,
- 60 Li rois le vit ; moult li greva.  
Lors li entra ou cuer la doute.  
Il n'est nulle riens qu'il tant doute  
En tout le mont ne qu'il tant hee.
- 64 A nulle riens dou mont ne bee  
Fors à trouver art et engin  
Par quoi mete à mort le meschin,  
Mes il ne l'en veult samblant faire.
- 68 Lonc temps lesse ensi cest afaire,  
Jusqu'il puisse avoir tans et aise  
De faire chose qui li plaise.  
Par samblant l'aime et moult l'a chier ;
- 72 Sus et jus le fet chevauchier ;  
Il n'oït de nul peril parler  
Qu'il n'i face Jason aler,  
Soit en assault ou soit en guerre,
- 76 Soit en Grece ou en autre terre,  
Queinsi pour essaucier son pris,

---

77. *Queinsi* = „Comme(s)”, cf. *Godefroy*, s. v. *Quanses* (Tome V, p. 478).

- Et cil est preuz et bien apris,  
 Si n'enprent riens que bien n'achieve.
- 80 Li fel le voit et moult li grieve.  
 Quant miex le fet, plus se corrouce.  
 En son cuer en regroigne et grouce,  
 Et grant joie en a par samblant.
- 84 Au vallet vait le cuer emblant,  
 Car bien cuide il certainement  
 Que cil pour son avancement  
 Li face si grief fais entreprendre.
- 88 Il li offre assez à despendre  
 Armes et robes et destriers  
 Et tout quanque li est mestiers,  
 Dont il demaine grant noblesce
- 92 Par le païs et grant largesse.  
 Retraite fu à mainte court  
 Renomee, qui partout court,  
 Qu'en Colche avoit une toison
- 96 D'or si enclose que nulz hom,  
 Tant eüst force ne savoir,  
 Ne poït la toison avoir,  
 Si s'en estoient en grant mis
- 100 Pluiseur, qui en furent malmis.  
 Nulz ne la poït conquister,  
 Car nulz ne poït contrestier  
 A ceulz qui la toison gardoient.
- 104 Toriaux y ot fiers, qui rendoient  
 Parmi la bouche flambe arçant,  
 Dont il aloient tuit arçant.  
 Ceulz convenoit adenter primes
- 108 Et cultiver par eulz meïsmes  
 La terre et puis semer dedens  
 D'un serpent orrible les dens.  
 Les dens en la terre croissoient,
- 112 Et de lor semence nessoient  
 Homes armés de toutes armes,  
 L'escu au col, par les enarmes,  
 Et le glaive ou poing roide et fort.
- 116 Trop y convenist grant effort  
 Ains c'on les eüst tous ocis.  
 Quant tuit fussent mort et ocis,  
 Ne fust pas la toison conquise,

114. *Enarmes* = courroie pour tenir le bouclier.

Verhandel. Afd. Letterkunde (Nieuwe Reeks) Dl. XXX.

- 120 Ains convenoit par quel que guise  
Endormir le serpent veillable.  
Trop estoit la toison doutable  
Et perilleuse à conquerir.
- 124 Ains feïst l'en la mer tarir,  
Qu'on la poïst avoir par force ;  
Nulz, tant soit fors, ne s'en efforce,  
Que ja en ait el que la mort.
- 128 Maint vaillant home en furent mort,  
Dont il fu perte et damage,  
Qu'il furent de grant vasselage.  
Quant li rois Pelies oï
- 132 La nouvelle, moult s'esjoï :  
Jason, s'il puet, i trametra.  
Au trametre paine metra,  
Quar s'il i vait, bien li est vis
- 136 Que ja n'en eschapera vis.  
Un jour tint court grant et honeste  
Li rois, si furent a sa feste  
Tout li bachelier dou païs.
- 140 Zetus y fu et Calays  
Et Hercules li fors, li biaux,  
Et pluseurs autres damoisiaux,  
Qui pas ne sont ci tous nomez,
- 144 Qui moult estoient renomez  
Et douté par lor vasselage.  
Jason y fu au fier corage.  
Assez y orent sans dangier
- 148 Vins et viandes a mengier.  
Quant il furent bien embeü,  
Et li vins qu'il orent beü  
Lor fu montez aus hateriaus,
- 152 Si fu li parlemens entr'aus  
De chevalerie et d'effors :  
Liquel sont preu et fiers et fors,  
Et ou puissent perilz trouver
- 156 Pour lor vasselage esprouver.  
De tout ce tenoient lor conte.  
Li rois respont, si lor aconté  
Que nagaires iert arrivee

---

130. *Qu'il* = „Parce qu'ils”.

140. Zetus et Calays sont les fils (jumeaux) de Boréas et d'Orithye ; cf. *Ovide Mor.*, VI, 3841—3946 ; *Mét.*, VI, 675—fin.

151. *Haterel*, ici = „tête”.

- 160 En Colche une toison doree.  
 Cil qui conquerre la porroit  
 Molt grant loënge en aquerroit.  
 Son neveu Jason apela.
- 164 Par grant faintise a lui parla :  
 „Biaux niez”, dist il, „molt t'aim et pris,  
 Quar moult as vasselage et pris.  
 En mains perilz t'es essayez.
- 168 Or me tendroie a bien paiez,  
 Se la toison d'or conqueroies,  
 Quar moult grant los en aquerroies.  
 Ja n'iras mais en nulle terre.
- 172 Ou tant puisses d'onor conquerre.  
 En sor que tout preu y avroies,  
 Quar toute ma terre tendroies.  
 Rois seroies au revenir.
- 176 Je ne puis mais terres tenir,  
 Quar foibles sui et plains de jours.  
 Bien m'avroit mestier li sejours.  
 Ne puis desormais traveillier,
- 180 Ne je n'ai hoir de ma moullier  
 Qui pour moi puist tenir ma terre.  
 Se la toison d'or pues conquerre,  
 Je te promet et si te don
- 184 Trestout le royaume à bandon”.  
 Tant fu la chose pourparlee,  
 Que Jason emprist cele alee  
 De la toison d'or conquerre.
- 188 Li rois fet son erre aprester.  
 Quant la nef fu preste et garnie,  
 Jason o grande compaignie,  
 Qu'il ot pourchacié et pourquis,
- 192 Est ens entrez, s'a congié pris  
 A son oncle et à ses amis.  
 La voile ont au vent ademis.  
 En haute mer se sont empoint.
- 196 Li vens les conduist à droit point  
 A la riche cité de Troie.  
 Là arriverent à grant joie,  
 Mais briement furent corroucié.
- 200 Tost fu Laomedon noncié  
 Qu'en sa terre estoit arivee

164. A : la parla.

188. A : estre ; C : ses nefs.

190. A : Jason ot g. c.

- Plaine barge de gent armee.  
 Quant rois Laomedon l'oï,  
 204 Moult s'aïra, moult s'esboï,  
 Quar mais n'avoit oï parler  
 Que nulz peüst par mer aler.  
 Cuida que ce fussent espies.  
 208 Manda lor sor cors et sor vies  
 Que de sa terre s'en alaissent  
 Et son païs li delivraissent.  
 Se demain les treuve a son port,  
 212 Il les fera tous metre a mort.  
 En mer s'esquipent li Grejois,  
 Molt dolens de ce que li rois  
 Si vilainement les enchace.  
 216 Tant fort redoutent sa manace,  
 Que plus n'i osent sejourner,  
 Mais se vif pueënt retorner  
 De la toison d'or qu'il vont querre,  
 220 Il li cuident bastir tel guerre  
 Dont il sera desheritez.  
 Il distrent voir, c'est veritez,  
 Qu'il li bastirent au retour  
 224 Si grant guerre, si grant estour  
 Dont sa terre fu confondue  
 Et Troie, la riche, abatue,  
 Et dont il en perdi la vie,  
 228 S'en fu Hesyona ravie,  
 Sa fille, et livree à hontage :  
 Thelamon l'ot en soignantage.  
 Quant ses filz Prians l'oï dire,  
 232 Grant pesance en ot et grant ire.  
 Son pere plaint et son damage  
 Et de sa serour le hontage.  
 Des lors commença la racine  
 236 Et la cause de la ravine  
 D'Elaine, que Paris ravit.  
 Tant mar le fist, tant mar la vit,  
 Puis en fu Troie arse et gastee  
 240 Et la gent morte et afolee,  
 Si com porrois oïr ou conte.  
 Mes n'est or leus que plus en conte.  
 Quant tans iert, bien i revendrai  
 244 Et ma matire reprendrai,

---

230. *Soignantage* = „concubinage”.



- Mais pour acomplir ma matire  
 M'estuet avant conter et dire  
 De ceulz qui en estrange terre  
 248 Vont la doree toison querre  
 O grant plenté de bone gant.  
 Ja vont li Grec par mer nagant.  
 Ja sont dou port desaancré.  
 252 Longement ont par mer waucré,  
 Une hore ariere et autre avant,  
 Selonc le mouvement dou vant.  
 En l'ile de Lanne arriverent.  
 256 Là prirent port et sejournerent  
 Bien deux ans entiers et demi.  
 Dou preu Jason fist son ami  
 Ysiphile, la franche fame,  
 260 Qui de Lanne iert roïne et dame.  
 En tant de tans ot deux enfans  
 La dame de lui, biaux et gans.  
 Il li plevi qu'il la prendroit  
 264 A feme, quant il revendroit,  
 Et l'emmenroit en Grece o li,  
 Mes moult tost l'ot mise en oubli,  
 Puis qu'il li ot le dos torné.  
 268 Tant com lor plot ont sejoiné.  
 Puis se resont mis à la voie.  
 La dame en plorant les convoie  
 Des iex, tant com les puet veoir.  
 272 Puis les fet au cuer conveoir.  
 Par mer ont lor chemin tenu,  
 Tant qu'il sont en Colche venu.  
 Jason demanda la toison :  
 276 Venus iert pour cele achoison.  
 Li rois respont tout en oiant :  
 „N'en parlez pas ; c'est por noiant,  
 S'el n'est par vôte effort conquise.  
 280 Quant vous avrois, en quel que guise,  
 Danté les orgueilleous toriaus,  
 Et estaint l'ardant souffle d'aus,  
 Et souffert maint perilz plus griez,  
 284 Mains angoisses et mains meschiez,  
 Et vous seuls porrois bateillier  
 Cors à cors encontre un millier  
 Et sormonter par vôte effort,

252. *Waucrer* = „errer sur mer”.

273. A partir d'ici l'auteur suit le récit d'Ovide ; voir le Sommaire.

- 288 Et vous avrez fet le plus fort,  
C'est quant vous avrez endormi  
Le serpent qui onc ne dormi,  
Lors porrois la toison avoir".
- 292 Medea vint Jason veoir  
Et des Grez le riche conroi.  
Medea fu fille le roi,  
Bele pucele et simple et sage.
- 296 Jason remire au cler visage.  
Tant le voit bel a grant merveille,  
Que toute s'espert et merveille.  
Au cuer li prent une frison,
- 300 Qui dessouz son chaut peliçon  
La fet trambler en tressuant.  
Souvent li vait coulor muant.  
De l'amour Jason est esprise,
- 304 Mes tant est sage et bien aprise,  
Que bien cuide son cuer donter  
Et cele amour aneanter.  
Son cuer blasme moult et reprent.
- 308 Quant plus se blasme, plus esprent  
Le feu d'amours qu'ele a ou cuer.  
Ne l'en puet retraire a nul fuer.  
Quant elle vit apertemant
- 312 Qu'ele par nul chastiemant  
Ne porroit amours estrangier,  
Ne soi de Jason eslongier,  
Et que riens ne vault contredit,
- 316 A soi meïsmes pense et dit :  
„Medea, fole, sœuffre toi !  
Que vault deffense ne chastoï ?  
Ne sai quoi te contreste et nuit.
- 320 Certes, des que je vi anuit  
Jason, sent je cest baptestal.  
N'i puis plus metre contrestal,  
Ains m'estuet faire son voloir,
- 324 Que qu'il m'en conviegne doloir,  
Si me merveil que ce puet estre !  
C'est voirs amours que j'ai a mestre !  
A mestre sui je voirement !

298. *S'esperdre* = „se troubler”.

317. *Se souffrir* = „se modérer”.

321. *Mss.* : contrestal (= „opposition”).

321. *AB* : baptestal ; *C* : Dont ne me puis tenir estal. — Le mot „baptestal” signifie „bruit d'un combat”.

- 328 — A mestre ? — Voire ! — Et je comment ?  
 Pourquoi me samble grief la charge  
 Que mon pere à Jason encharge ?  
 Griez est elle, qu'il en morroit ;
- 332 Ja riens garir ne l'en porroit,  
 Se il en muert, à moi qu'en tient ?  
 Estranges est, ne m'appartient,  
 Si n'en doi pas avoir tel doute.
- 336 Merveille moi dont je tant doute.  
 Chetive, lasse, quar n'i pense !  
 Si tu ne mes en toi deffense,  
 Qui le metra donques pour toi ?
- 340 Oste, se tu puez, de seur toi  
 La fole amour qui te joustise,  
 Qui si t'allume et si t'atise. —  
 — Se je peüsse, voirement
- 344 Je ouvraisse plus sagement,  
 Mais je ne puis ; en vain m'efforce.  
 Nouvele amour me fet par force  
 A sa volenté obeïr,
- 348 Et la moie <sup>1)</sup> me fet haïr.  
 Je voi le bien et le mal prens,  
 Et si sai bien que je m'esprens.  
 Ce fet amour, qui si m'afole.
- 352 Chetive, lasse, tant sui fole !  
 C'est grant folie et grant desroi,  
 Quant pucele, fille de roi,  
 Met son cuer en un home estrange.
- 356 Mes hostes est, et pourquoi l'aim ge ?  
 Je puis trouver en ceste terre  
 Ami, se je l'i deigne querre  
 Et prendre a seignor, s'il m'agree,
- 360 Sans aler en autre contree,  
 Ou je ne connoistray nullui.  
 Qu'ai je donc à faire de lui ?  
 S'il muert, si muere ! Il ne m'en chaut !
- 364 Il ne me fet ne froit ne chaut.  
 Aus dieux est et en lor plesir.  
 Nonpourquant, si com je desir,  
 Li doinst Diex joie et bone vie.
- 368 Ja n'a il pas mort deservie.  
 Dur cuer et pautonner avroit

<sup>1)</sup> = ma volonté à moi.

356. A : et *manque*. — Les mss. ont la rime „*estrange* : *am ge*”.

- Cui de lui pitié ne mouvroit,  
 Car trop est de noble lignage,  
 372 Jones et de grant vasselage.  
 En sor que tout, à mon avis,  
 Tant est biaux de cors et de vis,  
 Qu'il n'a dame deça la mer,  
 376 Qui bien ne le deüst amer,  
 S'il estoit or filz d'un vilain.  
 Qu'en puis je donques, se je l'aim ?  
 Certes, je l'aim outre mesure.  
 380 S'en lui aidier ne met ma cure,  
 Il ne porroit pas endurer  
 Le feu des toriaux, ne durer  
 Au fier estour ne à la guerre  
 384 De ceulz qui naistront de la terre,  
 Ou li serpent le mengeroit,  
 Que ja vis n'en eschaperoit.  
 Se je pour defaute d'aïe  
 388 Li lessioie perdre la vie,  
 Cuer avroie, se Diex m'ament,  
 Plus dur que pierre d'aïmant.  
 Soufferrai le ? Ja Dieu ne place !  
 392 Ha, Medea, di, que sera ce ?  
 Ton pere et ta terre trahis  
 Pour un home d'autre païs,  
 Un home estrange, endemané,  
 396 Qui, quant tu l'avroies sauvé,  
 Si s'en iroit — ja nel savroies ! —  
 Sans toi, qui delivré l'avroies.  
 Se ja autre l'a à mari  
 400 Fors moi, quant je l'avrai gari,  
 Male mort l'ocie et acore ! —  
 Acore ? Diex, que di je ore ?  
 Tant a douz cuer et debonaire  
 404 Et tant a simple le viaire,  
 Tant est cortois et jentis hom,  
 Qu'il ne feroit point traïson.  
 Il ne convient ja que j'en doute,  
 408 Et se je sui de riens en doute,  
 Si prendrai sa foi tout avant,

392. AB: di manque; C: di que que sera ce.

395. AB: et en danné; C: nouvel trouvé.

*Endemané* = „volage; qui ne peut rester en place”.

409. A: la foi.

- Que bien me tiegne son couvant  
De ma paine gerredoner.
- 412 Certes, sans sairement doner  
Fera il toute ma requeste.  
Je n'en dout pas, donc sans arreste  
Li doi je aidier et secorre.
- 416 Se je le vueil de mort rescorre,  
Il m'en sara tout jors mais gré,  
Si me metra en hault degré.  
En Grece aveüc lui m'enmenra,
- 420 Et à espouse me prendra,  
Si me feront feste et honour  
Pour lui li grant et li menour.  
— Lairai je donc pour lui mon pere,
- 424 Ma terre, ma suer et mon frere?  
Lessier les puis je par raison? —  
Trop est mes peres crueulz hom,  
Et ma suer o lui s'en iroit
- 428 Moult volentiers, si me lairoit.  
Pourquoi ne la lairai je donques?  
D'un enfant qui ne parla onques  
Quel deduit en puet l'en avoir?
- 432 Mon frere lairai je, pour voir,  
Quar qui miex aime autrui de soi,  
Au molin doit mourir de soi <sup>1)</sup>.  
Grans est l'amours qui me joustise,
- 436 Si ferai tout a sa devise.  
Poi lairai pour assez conquerre.  
Irai m'ent en la douce terre  
O Jason, quant sauvé l'avrai.
- 440 La terre et le païs verrai  
Et les chastiaus et les cités  
Ou trop a delitabletez.  
En sor que tout et nuit et jour
- 444 Verrai mon amant assejour.  
Certes, qui me metroit à choïs  
De lui et de tout le richois  
Et de touz les delis dou monde,
- 448 Tant comme il dure à la reonde,  
Je lairoie pour lui avoir  
Les biens dou monde et tout l'avoir.  
Mes espouz iert et je sa fame.

---

<sup>1)</sup> soi = soif.

- 452 Lors serai je si haute dame,  
Que souz la clarté dou soleil  
N'avra feme de mon pareil.  
— Que ferai je ? Mer passeroie.
- 456 En peril de mort me metroie,  
Car trop y a de maulz trespas.  
En mer ne me metrai je pas  
Por nulle riens, quar jamais vive
- 460 Ne revendroie à l'autre rive. —  
Se je tenoie entre mes bras  
Mon cuer, ma joie, mon soulas,  
Et il me tenoit ensement,
- 464 Il n'est angoisse ne torment  
Ne nul peril qui mal me face.  
Mon espous tendrai brace a brace,  
Si n'avrai garde de nullui,
- 468 Et se je doute, c'iert pour lui.  
— Est-il tes espous ? De quel conte  
Belement vais couvrant ta honte ?  
Esgarde, fole, que tu fais !
- 472 Trop par encharges honteus fais !  
Lesse, chetive, ta folie,  
Ains que tu l'aies cōmmencie !"  
Ensi tiennent desputoison
- 476 En Medee amours et raison.  
Honte devers raison s'acorde.  
Tant dure en lui ceste discorde,  
Qu'amours est vaincue et matee
- 480 Et dou cors de la bele oſtee.  
Tant craint Medee honte et nuison,  
Qu'el ne li chaut mais de Jason.  
En une grant forest espesse,
- 484 Au temple Hecates la deesse  
Aloit Medea pour orer,  
Et là aloit sans ja porter  
L'amour Jason, ains ert remese :
- 488 Estainte estoit la vive brese.  
Quant elle a le vallet veü,  
Tantost qu'el l'ot aperceü  
Fu sa morte flambe avivee
- 492 Et sa dolour renouvelée,  
Quant elle avisa son cler vis.  
A cele hore fu, ce m'est vis,  
Jason plus biaux c'onc mais ne fu.

- 496 En lui n'avoit point de refu  
A dame qui vausist amer.  
Nulz ne doit Medea blasmer  
S'el fu lors de s'ampur esprise.
- 500 Coulour li change en mainte guise ;  
Rouge et pale et blanche devient ;  
Raisons s'enfuit, amour revient,  
Qui de son cuer a la baillie.
- 504 Tant s'est Medee esmerveillie  
De la biauté du jovencel,  
Qu'el cuide veoir Deu dou ciel.  
Moult remire son cler viaire ;
- 508 De lui ne puet ses iex retraire.  
Jason la prent par la main nue.  
Debonairement la salue.  
A basse voix humble li prie
- 512 Par amour qu'el li face aïe,  
Si li promet qu'il la prendra  
A feme et o soi l'enmenra.  
Medee en plorant li respont.
- 516 Le desir de son cuer espont :  
„Amis, dist elle, „je trahis  
Pour vous mon père et mon païs,  
Si puis bien dire sans doutance
- 520 Que ce n'est pas par ignorance :  
Ce fet amour par son effort,  
Qui me joustise et estraint fort,  
Et si me fait, soit mal, soit bien,
- 524 Lessier mon voloir por le sien.  
Par moi vendrois a garison.  
Par moi conquerrez la toison  
Pour quoi vous estes ça venus,
- 528 Mes que couvens me soit tenus  
Qu'en vostre terre m'enmeignois  
Et à espouse me preignois”.  
— „Si gart Dieux mon cors de meschief
- 532 Et si me doinst il traire à chief  
Ceste besoigne à sauveté,  
Com je sans nulle fausseté  
Vous prendrai à feme et à per,
- 536 Se Diex vif m'en done eschaper.  
Ma foi vous en doing en ostage  
Et tous les diex de cest boschage”.  
Medea li done erroment

- 540 Herbes plaines d'enchantement,  
 Si li aprent qu'il en doit faire.  
 Jason liement s'en repaire,  
 Si l'en rent grant gré et merci.  
 544 L'endemain, quant l'aube esclarci,  
 Jason s'apresta sans atendre  
 Dou doulerouz jornal reprendre.  
 N'a pas ses charmes oubliez.  
 548 Ou champ est entrez tous armez.  
 Là fu li rois et li baron  
 De toute la terre environ  
 Pour la merveille regarder.  
 552 Adont vindrent sans retarder  
 Li toriau horrible et hideux.  
 Par la bouche lor sault li feux  
 Qui les herbes art et brouist.  
 556 Nulz ne les vit qui ne fouist  
 Fors seul Jason. Sa compagnie  
 L'i lessa en sa felonie.  
 Jason li preus seul lor contreste.  
 560 Li tor orgueilleus sans arreste  
 Viennent vers lui de grant aïr.  
 Des cors le euident envaïr  
 Et dou soufflement de lor bouche  
 564 Qui tout honist quanqu'il atouche.  
 Lors orent li Minien doute  
 Pour lor mestre, qui petit doute.  
 Tant ont ses charmes de valour  
 568 Qu'il ne puet sentir lor chalour  
 Ne la puant ardour dou souffle  
 Des toriaux dont chascun li souffle,  
 Ne li tor n'ont vers lui vertu :  
 572 Puis qu'il ont le charme sentu,  
 Jason fit d'eulz quanqu'il veult faire;  
 A jous les met, si les fet traire  
 Et la terre arer et hercier.  
 576 Adont n'ot il que courroucier  
 Ou roi ne es Colchois ensamble.  
 A grant merveille lor resamble.  
 De cele aventure qu'il voient  
 580 Li Minien fort s'escrioient.  
 Jason pour lor cris se conforte.

---

548. *Mss.* entra tous amez.

558. *A* : sa felonie.



- En un hiaume qu'en li aporte  
 Prent Jason les dens dou serpent  
 584 Et par la terre les espent  
 Qu'il avoit aree et hercie.  
 Tost fu la semence adoucie,  
 Si prist en terre amendement  
 588 Et, si la fable ne me ment,  
 Testes orent et piez et mains  
 Li dens, si sont fais corps humains.  
 Ensi com li enfes se forme  
 592 Ou ventre sa mere et prent forme,  
 Et naist parfaits quant vient a terme.  
 Ensi com la fable l'aferme  
 Pristrent forme humaine en poi d'ore  
 596 Les dens en terre, et plus encore  
 Chose qui fait a merveillier:  
 Tuit furent prest de bateillier,  
 De toutes armes conréé  
 600 De paour furent effraé  
 Li Minien pour lor ami,  
 Quant virent que tant anemi  
 Sont contre lui prest de bataille.  
 604 Ainsi fu Medea sans faille,  
 Qui tant asseüré l'avoit:  
 Quant tant anemis armez voit  
 Encontre lui, toute s'espert;  
 608 Sanc et coulour de paör pert.  
 Por son premier charme enforcier  
 Vait un nouviau recomencier.  
 Jason li preuz s'esvertua.  
 612 Une grant roche lor rua.  
 Ens enmi elz chei la pierre.  
 Lors commença entr'eulz la guerre:  
 Tant sont fort li enchantement  
 616 Que chascuns croit certainement  
 Que ses prochains li ait lancié.  
 Chascuns a l'espee sachié,  
 Si fiert cel que primes encontre.  
 620 Mort le trebusche, et de rencontre  
 Li vient samblable mescheance.  
 Que vous feroie demorance?  
 Tuit se sont li frere entr'ocis.

---

592. Leçon de C. Le vers manque dans A.

604. *Mss.* Ains.

- 624 Quant li Grec les virent ocis,  
 Il n'ot en eulz qu'esleëscier.  
 Tuit corent Jason embracier.  
 Ausi volentiers, s'ele osast,  
 628 L'embraçast Medee et besast,  
 Mes plus crient honte que damage.  
 Molt a grant joie en son corage,  
 Quant son ami voit repairié  
 632 De teulz peris sains et haitié.  
 S'or avoit Jason endormi  
 Le serpent qui onc ne dormi,  
 Bien avroit la toison doree.  
 636 Au jardin vint sans demoree,  
 Si se fie ou charme s'amie.  
 Au serpent qui ne dormoit mie  
 Dist par trois fois un charme fort,  
 640 Qui le serpent veillable endort.  
 Lors a la toison d'or conquise.  
 Endementres se fu pourquise  
 Medee. Une nuit en emblé  
 644 Se sont li Gregois assamblé.  
 La toison emporte et la bele  
 Jason. Li rois soit la nouvele.  
 Maltalentis fu et plains d'ire.  
 648 Tost fist assamblar son empire  
 Si les vait a coite chaçant.  
 Moult vait Medee menaçant  
 Et Miniens: s'il les puet prendre  
 652 Tous les veult fere ardoir ou pendre.  
 Tant a li rois Jason seü,  
 Que fuiant l'a de loing veü.  
 Quant li Grec virent la poudriere  
 656 De l'ost qui les sieut par derriere,  
 En paour furent et en doute;  
 N'i a nul qui de mort ne doute,  
 Mais Medea les confortoit.  
 660 Son frere Assirtim emportoit.  
 De grant cruauté li membra.  
 Piece à piece le desmembra,  
 Si l'espandi parmi la voie

---

646. soit = sot.

649. a coite = „en hâte”.

660. A donne: *Anchiris*. Il s'agit d'*Absyrtos*. C donne: *Assirtim*, ce que A donne aussi au vers 808.

- 664 En leu que li peres le voie.  
 Quant Oëta, qui les sivoit,  
 Par les champs esparpillié voit  
 Le cors de son petit enfant,  
 668 Par poi que li cuers ne li fant  
 D'ire, d'angoisse, de douleur.  
 Plains de tristesse et plains de plour  
 Cheï pasmez dessus l'araine.  
 672 Relévé l'ont à quelque paine  
 Li plus privé de sa maison.  
 Quant fu levez de pasmoison,  
 Si fist les membres amasser,  
 676 Ains qu'il vausist outrepasser.  
 Endementres sont eschapé  
 Li Greu et en mer esquipé.  
 Or emporte Jason s'amie  
 680 Medea, la belle eschevie.  
 Que jour que nuit tant exploitierent,  
 Qu'au port d'Athenes arriverent.  
 Cil de Grece o devociions  
 684 Rendent veuz et oblacions  
 Qu'il avoient aus diex promis  
 Pour lor filz et pour lor amis  
 Qui furent en estrange terre  
 688 O Jason la toison d'or quërre.  
 Or viennent o noble victoire.  
 — Toute ceste fable est histoire  
 Et de Pelye et de Jason,  
 692 Fors solement de la toison.  
 Medee iert la toison doree,  
 Qui tant fu close et enserree,  
 Que nulz hom ne pooit chevir  
 696 De lui soustraire ne ravir  
 Sans son conseil et sans s'aye,  
 Dont maint en perdirent la vie  
 Qui la vaudrent sans son otroi  
 700 Fortraire à son pere le roi.  
 Jason ama, quant el le vit,  
 Qui par son conseil la ravit  
 A son pere et à son lignage,  
 704 Si l'emporta par mer à nage,  
 Et pour eschaper à son pere

---

665. Oëta = Aeetes, père de Médée.

680. B donne : la bele oethie.

- Desmembra Medea son frere.  
 Pour ce furent de mort retrait,  
 708 Si com la fable le retrait. —  
 — Or vous dirai l'alegorie  
 Que ceste fable signifie.  
 Quant cil qui par son fol outrage  
 712 Fu fors mis dou noble heritage  
 Des cieulz, et pour s'iniquité  
 Gitez en l'ombreuse cité,  
 Ou n'a ne clarté ne lumiere,  
 716 Mes paine et angoisse et misiere,  
 Vit l'umain lignage crier <sup>1)</sup>  
 Que Diex devoit edifier  
 Aus cieulz, dont cil estoit desmis,  
 720 Envie en ot li anemis,  
 Si se pena de l'envair,  
 De lui decevoir et traïr  
 Et de lui faire par envie  
 724 Perdre la pardurable vie,  
 Si li fist par sa decevance  
 Convoitier le fruit de sciance  
 Et mengier à son dapnement,  
 728 Par son mauvais enortement,  
 Pour soi faire perdre et perir  
 Pardurablement sans guerir,  
 Mes la sapience devine,  
 732 Jhesus, salus et medecine  
 De toute creature humaine,  
 Quant vit la dolour et la paine  
 Et la mort que home atendoit,  
 736 S'il meïsmes ne l'en aidoit,  
 Pitié grant et compascience  
 L'en prist, et pour sa delivrance  
 Vault faire assemblee et jointure.  
 740 De soi et d'umaine nature  
 Ou cors de la vierge honoree,  
 Pour avoir la toison doree,  
 C'est la sainte virginité  
 744 De la mere, ou la deïté  
 Se vault joindre par mariage  
 Charnelment al umain lignage,  
 Si dona l'erbe et la racine

---

<sup>1)</sup> crier = creer.

- 748 De la salvable medecine.  
 L'erbe fu ou jardin cueillie  
 Dou ventre à la vierge Marie,  
 Ou Dieux li peres l'ot plantee.
- 752 Dou saint esprit fu enchaintee  
 Et de Dieu le Pere ensemment,  
 Si fu por notre sauvement  
 Ou mortier de la crois triblee
- 756 Et de vinaigre destrempee.  
 La chars fu l'erbe et la poison  
 Qui trait le siecle à garison.  
 Li jus qui de cele herbe issi
- 760 Fu li sans et l'iaue autresi  
 Qui dou cors Jhesucrist raierent,  
 Quant li faulz Juïf le plaierent.  
 Jhesu se vault à mort livrer
- 764 Pour home et feme delivrer  
 De mort et dou mors au dyable.  
 Cil vainqui le serpent veillable.  
 Qui soloit devorer tout home
- 768 Pour celui qui mordi la pome  
 Que dyables li presenta.  
 Jhesus les grans toriaüs donta  
 Qui rendoient parmi la bouche
- 772 Feu de venimeuse reprouche,  
 D'affis et de derrisions  
 Et de faleses distrucions.  
 Tuit si disciple le guerpirent
- 776 Ou champ seul et si s'enfouirent  
 Por les felons tors qu'il doutoient,  
 Qui feu de menaces souffloient.  
 Jhesu seul remest en la place,
- 780 Qui fu seürs en la Dieu grace.  
 Cil ara la terre et dedens  
 Sema les serpentines dens.  
 Les dens sont la sainte semance
- 784 De la crestienne creance,  
 Que Jhesus vault espandre en terre  
 Pour novviaux chevaliers conquerre.  
 Li chevalier sont li disciple,
- 788 Qui lor cuers mistrent à dissiple  
 Pour la loy divine essaucier.

---

748. A : la manque.

- Pour accroître et pour avancier  
 La culture de sainte yglise.
- 792 Cil furent armé de joustice,  
 Si furent fort et viguerous,  
 Poissant et bien bateillerous  
 Vers les anemis de la foi,
- 796 Et humble et simple et sans bouffoi,  
 Douz et devot et debonaire  
 Aus devins commandemens faire.  
 Jason prist la toison doree :
- 800 Jhesu en la vierge honnoree  
 Prist char et humaine nature.  
 C'est la toison, c'est la courture  
 Dont Diex, douz moutons, fu couvert,
- 804 Qui dou glaive ot le cors ouvert  
 Pour home, et fu sacrefiez  
 Et pendus et crucefiez.  
 Pour son ami de mort garir
- 808 Fist Medee Assirtym morir,  
 Son frere et par les champs espandre.  
 Jhesus livra son cors à pandre  
 Et à souffrir mort et laidure
- 812 Pour sauver humaine nature,  
 Que tant pot chierement amer,  
 Si passa la mondaine mer  
 Sans pechié nul et saintement,
- 816 Si l'enmena joieusement  
 En la terre de delit plaine,  
 Aus cieulz en joie souveraine,  
 En la pardurable cité
- 820 De joyeuse immortalité.  
 — Par toute Grece est grant la joie.  
 N'i a nullui qui ne s'esjoie  
 Fors seul Pelie au fier corage,
- 824 Qui de duel et d'envie enrage  
 Pour son neveu, qui saulz et liez  
 Est dou grant exil repairez.  
 Ce poise lui qu'il est venus,
- 828 Mes moult s'est quoitement tenus.  
 Çoile son cuer et sa pensee,  
 Si fet samblant que bien li see  
 La venue dou baceler.

---

788. dissiple = „châtiment” ; cf. le vers 3476.

809. *Mss.* : et *manque*.

- 832 Là veïst l'en dames baler,  
 Chanter puceles et meschines,  
 Sonnent ces cors et ces buisines,  
 Sonnent cil tymbre et cil tabour ;
- 836 Cil jongleour font leur labour :  
 Li uns harpe, l'autre viele,  
 L'autre taboure ou chalemele,  
 L'autres chante à symphonie.
- 840 A ceste joie ne fu mie  
 Heson, qui de male vellece  
 Jesoit ou lit à grant destrece.  
 Jason ot de lui grant pitié,
- 844 Qui le voit viel et dehaitié.  
 A Medea vint, si l'acole.  
 En plorant li dist tel parole :  
 „Dame par qui je sui sauvez,
- 848 Dame qui garanti m'avez  
 Des grans perils où je estoie,  
 Tant m'avez fait que ne porroie  
 En tout mon temps gerredonner.
- 852 S'or me volez un don donner,  
 Je pri que vous le me doigniez :  
 La vie mon pere aloigniez ,  
 Si abregiez un poi la moie,
- 856 Se faire le pues toute voie  
 Ne par charmes ne par charois,  
 Et je croi que bien le ferois,  
 Se vous en volez entremetre.
- 860 Pour Dieu, vueilliez i paine metre,  
 S'en serai votre liges hom".  
 Medee ot pitié de Jason  
 Plus qu'el n'ot eü de son pere,
- 864 Qu'ele lessa, ne de son frere,  
 Qu'el fist desmembrer piece à piece,  
 Mes n'en fist samblant de grant piece,  
 Ains fu pensive et sans mot dire,
- 868 Puis respondi comme par ire :  
 „Jason", dist elle, „quel folie  
 Vous est de la gorge saillie ?  
 Doi ge donques pour abregier
- 872 Votre vie une autre alongier ?  
 Feraï le je ? Ja Dieu ne place 1)

1) Les vers 873—933 de B et C se trouvent à un autre endroit dans A, à savoir après le vers 909. Le récit exige ici la leçon de B et C.

839. A : en symphonie.

857. charoi = „charme, sortilège".

- Que je tel desloiauté face.  
 Je nel puis faire ne ne doi,  
 876 Mes je prendrai prochain conroi  
 De plus faire que n'avez quis.  
 Par moi vous iert engin porquis  
 De resiovenir votre pere,  
 880 Sans ce que ja ne le compere  
 Votre vie ne vostre aëz,  
 Ne que plus brief vie en ayez,  
 Car consentir ne vueil je mie  
 884 L'abregement de votre vie.  
 Or m'en aît par son commant  
 La deesse d'enchantement,  
 La deesse de trible forme,  
 888 Qui si m'entroduise et enforme  
 Que je puisse à bon chief venir  
 Dou viel Heson reniouvenir  
 Par l'art de mon enchantement".  
 892 Trois nuis failloient seulement  
 A ce que la lune fust plaine.  
 Quant fu plenièr et enteraine,  
 Si s'apresta l'enchanteresse  
 896 De rendre à Jason sa promesse.  
 A cele hore que toute chose  
 Est aquoisie et se repose,  
 Luisoit la lune clere et nue.  
 900 Medee est dou palais issue,  
 Nuz piez, deschainte, eschevelee;  
 Par nuit s'en est ensi alee,  
 Toute seule, sans compaignie.  
 904 Toute autre riens ert endormie.  
 Chiens n'abaie, serpens ne sible.  
 Li airs fu clers, la nuit paisible.  
 Les estoiles el firmament  
 908 Luisoient bel et clerement.  
 Aus estoiles dresse sa face  
 Et vers le ciel tendi sa brace  
 Medee, et par trois fois l'encline,  
 912 Puis a trois fois plongié sa cine  
 En une eaue clere et bruiant.  
 Trois fois s'escrie en abaïant,  
 Puis s'est à terre agenouillie

888. introduire = „instruire”; enformer = „enseigner”.

913. Faut-il admettre la leçon de B: „luisant”?



- 916 Et tel priere a commencie :  
 „Nuiz, qui les secrez vois et sez,  
 Lune et estoiles qui luisez,  
 Hecate, dame de trois formes,  
 920 Qui les charmes fais et conformes,  
 Qui bien vois et sez ceste emprise  
 Que j'ai par ta fiance emprise,  
 Tuit li charmes aus enchantours,  
 924 Toutes les herbes et les flours  
 Qui en charmes pueent valoir,  
 Li dieu des vens et cil de l'air,  
 Li dieu des vans et des montaignes  
 928 Et cil des iaues et des plaines  
 Et les dieux dou bois y apel,  
 Qui tuit viengnent à mon apel !  
 Tuit li dieu qui par nuit obscure  
 932 Alez porchaçant aventure,  
 Otroiez moi, par votre grace,  
 Que je ceste emprise parface.  
 Aidié m'avez à traire à chief  
 936 Pluiseurs fois mainte œuvre plus grief.  
 Par vous ai je fet maint effort.  
 Il n'est nulle emprise tant fort  
 Que je ne puisse traire à fin  
 940 Par votre aide o mon engin.  
 Je puis faire par tout le mont  
 Les iaues corre contremont,  
 Là dont chascune est ains meüe.  
 944 Ja tant n'ert la mers esmeüe  
 Que ne la face quoie ester,  
 Si la puis faire tempester  
 Et troubler quant elle est plus coie,  
 948 Et par votre aide feroie,  
 Les cleres nues obscurcir  
 Et les obscures esclarcir.  
 Je fais les vens metre en lor cages,  
 952 Si lor fais faire les orages.  
 Serpens ou lyons, s'il m'est bel,  
 Fai je simples come un aignel.  
 Roche naïve, s'il me siet,  
 956 Puis traire dou siege ou il siet.  
 Arbres et bois puis je bien faire  
 Desraciner et terre braire,  
 Et les montaignes fais trambler,

---

943. Dont = „d'où”.

- 960 Si fais les mors vis resambler  
Et issir de lor sepulture :  
Quant g'i vueil metre paine et cure,  
N'i a cōrs qui fors ne s'en isse.
- 964 Je fais que le solaus esclipse  
Et la lune pert sa coulour,  
Si fais palir l'aube dou jour,  
Et maint autre plus grief à faire
- 968 Puis je par votre aide faire.  
Par vous dontai je les toriaux,  
Si plessai l'ardant souffle d'aux.  
Par vous fi je les nez de terre
- 972 Mouvoir entr'eulz la mortel guerre.  
Par votre aiutoire endormi  
Le serpent qui onques dormi  
N'avoit avant jor de sa vie.
- 976 Par vous fu la toison ravie,  
Qui en ceste terre est venue.  
Ore ai mestier de vostre aiüe  
A trouver herbes et racines
- 980 Pour faire charais et mecines  
A fere Heson resiovenir.  
Cil chars que voi par l'air venir,  
Que cil serpant volant conduisent,
- 984 Et ces estoiles qui cler luisent  
Me font certainement acroire  
Que ma requeste sera voire  
Et que vous cest don me donrez."
- 988 A tant descendi la charrez,  
Et Medea vait ens monter.  
Trop seroit lonc à raconter  
Les regions qu'ele passa.
- 992 Onques de neuf jours ne cessa.  
Jor et nuit erra sans cesser  
Por herbes querre et amasser  
De midi jusqu'en Aquilee
- 996 Et d'occident en Nabatee.  
Ne remest region ni terre  
Ou el ne fust pour herbe querre.  
Tant en ot com a gré li vint.
- 1000 Au dousieme jour s'en revint.  
Li serpent, qui l'odour sentirent

---

970. Plessier = „dompter, abattre”.

996. Nabatee = ville de l'ancienne Arabie Pétrée.

- Des herbes, en reniovenirent.  
 Quant Medee vint à l'entree  
 1004 Dou palais, n'est pas ens entree,  
 Ains s'arresta fors en l'auvant.  
 A la deesse de jouvant  
 Fist un autier devers senestre.  
 1008 Hecate en ot un à destre.  
 Quant elle ot ces autiers couvers  
 De rains foillis et d'erbe vers,  
 Deus fossez fist à pieux de fer,  
 1012 Puis sacrefice au dieu d'enfer.  
 D'un noir mouton -fist sans atandre  
 Le sans es deus fossez espandre,  
 Puis y expandi miel et lait.  
 1016 Mais atant mie ne le lait.  
 Le roi d'enfer prie et sa fame  
 C'ou cors Heson retiengne l'ame.  
 Moult'les en requiert et sousplie.  
 1020 Quant sa priere ot acomplie,  
 Si fist Heson venir em place.  
 Son filz et les autres en chace,  
 Qui le sacrifice esgardoient :  
 1024 N'est pas raisons que plus en voient.  
 Quant la place li fu delivre,  
 Eschevelee, à guise d'ivre,  
 Vait les autiers avironnant.  
 1028 Que vous iroie sermonant ?  
 Espoir trop vous anüeroit  
 Qui touz ses tours vous conteroît.  
 Pour ce m'en vueil briement passer.  
 1032 Quant qu'elle onques pot amasser  
 Mist bouillir en une chaudiere :  
 Herbes de diverse maniere,  
 Maintes racines, maintes flors  
 1036 Des prez de Thesale et d'aillors  
 Et mainte autre espice diverse ;  
 Des pierres d'Inde et de Perse,  
 Et dou sablon de la grant mer ;  
 1040 Dou cuer, dou foie et de l'amer  
 Et des plumes de la fresoie ;  
 Dou cerf le gesier et le foie  
 Et la teste de la cornaille ;

---

1016. Type d'un vers-cheville.

1038. A : la disperse.

- 1044 Dou leu garous toute l'entraillé,  
Et des brumees de la lune.  
Toutes ces choses mist en une.  
Bouillir les fist et cuire ensamble
- 1048 Et maintes autres y assamble,  
Dont je ne vueil les noms retraire.  
Pour ce m'en convient atant taire.  
Un tison sec d'olive avoit
- 1052 Medea, dont elle mouvoit  
Et tout melloit, si com moi samble,  
Ci dessous et dessus ensamble.  
Par la force de la poison
- 1056 Qu'ele mouvoit o le tison  
Est li tisons devenus vers,  
De flours et de fueilles couvers,  
Et porta fruit en brief termine.
- 1060 Tant ot de force la mecine  
Que là ou la goutte sailloit  
De la chaudiere qui bouilloit  
Nasqui vert herbe à grant devise
- 1064 Et floretes de mainte guise.  
Lors prist Medea le viellart,  
Qu'ele ot endormi par son art.  
Pour le viel sanc faire voidier
- 1068 Le feri d'un coutel d'acier,  
Puis le coucha en la poison :  
Lors devint plus sains qu'un poissons,  
Gais et jolis, plains de leesce.
- 1072 Si chevou blancs de chenuce  
Li commencerent à nercir ;  
Li vis li prent à esclarcir ;  
N'i remest fronce ne palor ;
- 1076 Clere et vermeille a la color,  
Li cors droit et lonc et apert.  
Heson se merveille et espert,  
Quant si se voit de joenne aäge,
- 1080 Mué son cors et son corage.  
— Or vous dirai selonc l'estoire  
Comment ceste fable fu voire.  
Tant sot Medea voirement
- 1084 De phisique et d'enchantement,  
Qu'el pot ce faire et plus encore

---

1045. A B: brumes; C: bonmez.

- Que la fable raconte ore.  
 — Allegorie en ceste fable  
 1088 Puet avoir bone et profitable.  
 Grant joie fu par tout le monde,  
 Quant Jhesus, ou tous biens habonde,  
 Diex regnans en eternité,  
 1092 Ot prise notre humanité  
 Et sauvé tout l'umain lignage.  
 Mes li deables en enrage,  
 Qui se paine d'omme ahonter.  
 1096 Quant si le vit croistre et monter  
 Et vivre en pardurable vie,  
 Grant duel en ot et grant enuie  
 Li traîtres de put afaire,  
 1100 Mes il n'en ose samblant faire,  
 Fors dou metre en temptation,  
 Par fraude et par deception.  
 A cele joie que faisoient  
 1104 Cil qui pour Dieu s'esjoïssoient,  
 Qui fu devenus charneulz homs,  
 Ne fu pas li viellars Hesons :  
 C'est la douteuse estracion  
 1108 De ceulz qui l'incarnacion  
 Dou fil Dieu croire ne voloient,  
 Qui en lor viez pechiez gisoient  
 Plain de mauvese enfermeté,  
 1112 Mes la grans debonairété  
 De Dieu ces pecheors rapele  
 A penitance et renouvele  
 Cuer d'ome et fet reniovenir.  
 1116 Pour ce vault descendre et venir  
 En terre dou siege roial  
 Et dou palais celestial  
 Li filz Dieu, parole divine,  
 1120 Poissans en toute medecine.  
 Par les trois nuis, si com j'entens,  
 Puis noter les trois divers tens  
 Dou siecle obscur et plain de nue  
 1124 Qui furent ançois la venue  
 Dou fil Dieu, qui tout accompli  
 Et tout le monde raempli  
 De sa grace et de sa lumiere.

---

1113. *Mss.* : qui p.

1116. *Mss.* : Vault pour ce.

- 1128 Par la lune, qui fu pleniére,  
 Puis noter la vierge pucele,  
 Qui fu resplendissans et bele,  
 Plaine de grace et de purté;
- 1132 C'est la lune sans obscurté,  
 Sans nul esclipse et sans decours.  
 La nuit ert en son moien cours  
 Et toute chose taisant iere,
- 1136 Quant Diex, pour giter de misiere  
 Le pueple enviellis de pechiez,  
 Dont tous li mons est entechiez,  
 Issi de son roial estage,
- 1140 Si se vesti d'umaine ymage,  
 Sans pechié, sans toute malice.  
 Nuz piez et desçains de tout vice.  
 Si celeëment vint au monde
- 1144 Dieux, ou toute poissance habonde,  
 C'onc li serpent ne l'aperçut,  
 Qui le premier home deçut.  
 C'est cil qui fist le firmament,
- 1148 Si donna resplendissement  
 Aus estoiles par son savoir  
 Et vault baptesme recevoir  
 Ou flun Jordam, et pour nous traire
- 1152 A joie vault comme enfes braire.  
 C'est cil qui sor tous a poissance.  
 Tuit li doivent obeissance :  
 Ciel et terre et mer et abismes.
- 1156 C'est li tous poissans, li hautismes,  
 Qui toute creature encline.  
 C'est cil qui par vertu devine  
 Fet les vens repondre en lor cages,
- 1160 Si lor fet faire les orages.  
 La mer quoie fait tempester,  
 Si fet la tempeste arrester,  
 Si met en desers les fontaines.
- 1164 Les mons hauce et besse les plaines,  
 Si fist pour son pueple passer  
 Les yaues de mer amasser  
 Comme mur de diverses pars.
- 1168 Cil fait la fouldre et les espars.  
 C'est cil qui par son guigniement

---

1142. desçaint = „debarrassé de”.

1167. A: a venir.

- Fait tout trambler le firmament.  
 C'est cil qui fet le mors revivre.  
 1172 C'est cil qui puet faire à delivre  
 De tout le monde son voloir.  
 Cil fist pour home desdoloir  
 Et pour home resiovenir  
 1176 En lui double essance venir:  
 L'une humaine, l'autre devine.  
 Li cors de la vierge meschine,  
 En qui Diex IX mois s'aombra,  
 1180 Fu li chars qui le charroia.  
 Ce chars emplî Diex de floretes,  
 De fres lis et de violetes,  
 De roses et de flours d'amours,  
 1184 Qui notent toutes bones mours,  
 Dont la vierge pucele habonde.  
 Cêle fu humble et pure et monde,  
 Vertueuse et de grace plaine  
 1188 Et d'oudeur savoreuse et saine.  
 Qui ceste douceur sentiroit  
 Les viez cuers renioveniroit  
 En toute bone volenté.  
 1192 De cest char trait Diex la plenté  
 De flors en son saint nêssement,  
 Dont il fist le douz oignement  
 Qui l'ame recroit et reforme  
 1196 Et li done nouvele forme  
 Et fit de pechié relever.  
 En flun Jordam fist Diex laver  
 Ces flours, quant por nous netoyer  
 1200 Se fist en l'iaue baptoier.  
 En soi meïsmes purement  
 Fist Diex cuire cest oignement  
 Ou feu de voire charité,  
 1204 Et destempra d'umilité.  
 Li tisons qui tout mut ensamble  
 Fu la crois par quoi, ce me samble,  
 Diex vault les orgueillouz demetre  
 1208 Et les humbles au desus metre.  
 Cil tisons par l'atouchement  
 De son precieus oignement  
 Sa viez secheresse perdi,  
 1212 Si fueilli tōus et reverdi  
 Et porta le douz fruit de vie.

---

1204. A: destempre.

- A cest oignement ne part mie  
 Cil qui de l'incarnacion  
 1216 Dieu doute et de sa passion,  
 Si ne deigne croire et aprendre  
 Que Diex deignast son sanc espandre,  
 Et se lessast crucifier,  
 1220 En crois pendre et sacrefier,  
 Et descendre en l'infernal cage,  
 Pour traire home dou viez servage  
 Et de l'engroute de pechié,  
 1224 Dont il estoit trop entachié  
 Dès le mors de la pome amere  
 Que menga la premiere mere.  
 Qui fermement vaudra ce croire  
 1228 Et soi repentir et recroire  
 De tout mal et de toute injure  
 Et purgier soi de toute ordure  
 De pechié par confession  
 1232 Et recevoir cele oncion  
 Qui tant est precieuse et bone,  
 Que Diex offre et presente et done  
 A ceulz qui fermement le croient,  
 1236 Et de mal faire se recroient,  
 Et se vuelent en bien tenir,  
 Diex les fera reniovenir  
 En sa grace et renouveler,  
 1240 Si les porra l'on apeler  
 Enfans purs et plains d'ignocence,  
 Sans malice et sans decevence.  
 A ce reniovenissement  
 1244 Nous maint cil sires qui ne ment,  
 Si que purs, ignocens nous face  
 Et raemplisse de sa grace.  
 — Ore a Medea par son art  
 1248 Fet resiovenir le viellart,  
 Pour son espouz servir à gré.  
 Or l'avroit mis en haut degré,  
 Se le roi Pelie avoit mort,  
 1252 Quar rois seroit apres sa mort  
 Et elle aussi seroit roïne,

---

1214. A : pert.

1223. engroute = egrote = „maladie”.

1227. A : vaudroit.

1249. AB : en gré.



- Si com ses faulz cuers le devine,  
Mes ses cuers la deçoit et ment.
- 1256 Trop ira la chose autrement.  
Par tans orrois, qui mauves sert  
Quel gerredon il en desert.  
Mauves servi et boiseour,
- 1260 Si l'en meschut au chief dou tour.  
Moult a Medea grant envie  
Dou roi Pelie et de sa vie.  
En lui ocirre est sa pensee.
- 1264 De grant barat s'est porpensee:  
Chiez le roi Pelie est venue.  
Faint qu'à Jason soit irascue  
Et par corrous de lui partie
- 1268 Et chié rois Pelie vertie.  
Grant joie font de sa venue  
Et volentiers l'ont retenue  
Les filles au viel roi Pelie.
- 1272 Tost les conduist par sa boisdie  
Medee, en samblance d'amour.  
Aus puceles fet sa clamour  
De Jason, qui si l'a marrie.
- 1276 „Bien m'a or", fait elle, „merie  
La cortoisie et le bienfet  
Que je li ai tantes fois fet.  
Pour s'amour ving en ceste terre,
- 1280 Si li fis la toison conquerre,  
Que ja n'eüst par soi conquise.  
Bien me rent ore mon servise  
De son pere reniovenir,
- 1284 Mes se je puis en point venir,  
Je li vendrai chier mon courrous.  
Li desloiaus, li mauves' glous,  
S'il fust teulz comme il deüst estre,
- 1288 Il m'amast plus que son œil destre".  
„Certes, dame, vous dites voir.  
Il ne deüst por nul avoir  
Faire riens qui vous despleüst;
- 1292 Amer et servir vous deüst,  
Quar trop grant amour li feïstes,  
Quant son pere reniovenistes.  
Or vous pleüst, ma dame chere,
- 1296 Reniovenir le notre pere,  
Si serons vos liges anceles."

- Pour plus ennichier les puceles  
 Se taist Medee et pense un poi,  
 1300 Puis dist: „Puceles, par ma foi,  
 Onc mais ne fui par vous requise  
 De gerredon ne de servise.  
 Cis dons ne vous iert pas veës,  
 1304 Et pour ce que miex le creës,  
 Apportez-moi de votre toit  
 Le plus viel mouton qui i soit.  
 Je le ferai reniovenir  
 1308 Et joenne agnelet devenir”.  
 Lors li amainent un coillart,  
 Le plus grans et le plus viellart.  
 Grans cornes ot et grant toison.  
 1312 Elle le mist en la poison.  
 Pour la poison, qui fu poissant,  
 Li vait tous li cors descroissant.  
 Les cornes li apeticierent,  
 1316 Et li membre li restrecierent.  
 De la chaudiere saut errant,  
 Brait et vait la tete querant.  
 Les damoiselles s'esbahirent  
 1320 De la merveille qu'eles virent.  
 Par ceste espreuve ont grant espoir  
 Que Medee ait force et poïir  
 De lor pere reniovenir,  
 1324 S'ele lor veult couvent tenir.  
 Chascune l'en prie et requiert.  
 Cele terme et divorces quiert  
 Pour plus metre les en folie.  
 1328 Au quart jour s'est appareillie  
 De sa traïson acomplir.  
 Une chaudiere fist emplir  
 D'iaue et d'erbes, qui poi valaient.  
 1332 Tuit cil de laiens se dormoient  
 Fors Medee et les damoiseles.  
 „Or verrons”, dist elle aus puceles,  
 „Qui plus avra son pere chier.  
 1336 S'onques l'amastes, sans trichier,  
 Si li purez le viel sanc fors.  
 Je li raemplirai le cors  
 Et les vaines de la poison

---

1309. coillart = „bête mâle”.

1318. tete = „mamelle”.

- 1340 Qui bout emmi cele maison".  
 En la chambre entrent main à main,  
 Chascune le glaive en sa main.  
 Au roi corent sans atarder,
- 1344 Mes ne l'osoient regarder.  
 Leur vis cuevrent, qu'eles nel voient.  
 A cops orbes le derompoient.  
 Li sans de toutes pars li ree.
- 1348 Li viellars tressaut, si s'effree:  
 „Filles", dist il, „pour Dieu, merci,  
 Volez me vous donc tuer ci?  
 Pour quel rage, pour quel pechié
- 1352 M'avez vous ensi detrenchié?"  
 Les puceles sont effraees.  
 Des mains leur chieent les espees.  
 Medea s'est lors avancié.
- 1356 La teste emprist, si l'a lancié  
 En l'eau chaude et torne en fuite.  
 Li dui dragon l'en ont conduite  
 Par l'air volant à sauveté
- 1360 Ou char qu'il orent apresté.  
 — Ore a Medea le roi mort.  
 Jason fu rois apres sa mort  
 Et Medea s'en est foïe
- 1364 Pour paour des filles Pelie.  
 Endementres se maria  
 Jason, et Medee oublia.  
 Moult fist que folz, moult i mesprist,
- 1368 Quant la lessa et autre prist.  
 Pourquant s'iert elle preus et sage  
 Et estraitte de haut lignage,  
 Fille de roi et de roïne:
- 1372 Creïsa ot non la meschine.  
 Molt iert gentis et sage et bele.  
 Quant Medea sot la nouvele,  
 Por poi d'ire ne forcena ;
- 1376 Tel duel et tel pesance en a,  
 Que cuers ne le porroit penser.  
 En son cuer prist à raconter  
 La cortoisie et le bienfait
- 1380 Qu'ele li ot tantes fois fait.  
 „Haï, Jason, com j'ai bien mise

---

1346. cops orbes = „les coups qui font des contusions, et qui ne viennent pas d'instruments tranchants."

- La cortoisie et le servise  
 Que je t'ai fet par tantes fois,  
 1384 Desloyaux, traîtres, renois,  
 Quant tu venis en notre terre  
 La doree toison conquerre !  
 Je te fis les toriaux donter  
 1388 Et les serpentins sormonter.  
 J'endormi le serpent veillable.  
 Trop t'eüst l'œuvre esté grevable,  
 Se je ne m'en fusse entremise !  
 1392 Certes, miex vausisse estre ocise  
 Que g'i eüsse onques mis paine.  
 Ja n'eüsses souffert l'alaine  
 Ne l'ardant soufflement des tours,  
 1396 La grant bataille et les estours  
 Des chevaliers de terre nez,  
 Ançois t'i fusses trop penez  
 Que par toi conquise l'eüsses ;  
 1400 Certes, avant i moreüsses,  
 Que ja ne t'i fussent garant  
 Ta nove espouse et ti parant.  
 Je te jetai de tous perilz ;  
 1404 Mauvesement le me meris !  
 Lasse, pourquoi ne souffri gié  
 Que li serpens ne l'eüst mengié ?  
 Com ce fust grant bone aventure  
 1408 Dou traïtour, dou fauz parjure,  
 Dou desloial, dou foimentie !  
 Tel chose a puis esté bastie  
 Qui encors fust a commencer !  
 1412 Moult bien se cuide ore avancier  
 De traïr sa loial espouse,  
 Quant il me lesse et autre espouse  
 Li traïtres, li anemis !  
 1416 Ce n'est pas ce qu'il m'ot promis  
 Ou temple Hecates ou boscaïge.  
 Il me plevit par mariage,  
 Sor tous ses diex et sor sa foi,  
 1420 Que ja n'avroit autre que moi.  
 En plorant me requist aïe.  
 Par ses faulz plours fui je traïe,  
 Si li aidai par mon meschief

1399. Le féminin „conquise” doit se rapporter à la toison d'or. C s'écarte entièrement de A B dans ce passage.

1407. A: fu.

- 1424 A sa besoingne traire à chief.  
Par mon charme et par ma poison  
A il conquise la toison.  
Pour soie amour ai je traï
- 1428 Mon pere et mon païs haï.  
Com or mis bien mon pucelage!  
De l'emploier fui je poi sage,  
Quant uns lerres en ot la flour!
- 1432 Diex, quel damage et quel dolour!  
Ma douce mere, pour s'amour  
Lessai je vous et ma serour,  
Si m'en ving aveuc lui fuitive.
- 1436 Ne lessai pas, lasse, chetive,  
Mon frere, mes je n'os retraire  
Ce que j'osai de son cors faire.  
L'en m'en deüst à grant haschie
- 1440 Avoir aveuc lui detrenchiel  
Haï, lerres, pour toi garir  
Le fis vilainement morir.  
Je fis le murtre et le mesfet
- 1444 Et tu te consentis au fet.  
Diex en rende à chascun son droit,  
Ensi com mes cuers le vaudroit.  
Se Dieux fust telz comme il deüst,
- 1448 Grief vengeance prise en eüst.  
Bien deüssons estre noiez  
En mer, je et li renoiez,  
Si me feïst ces maulz soulas,
- 1452 Que je noiasse entre ses bras  
Et il noïast entre les miens.  
Je fusse soie et il fust miens.  
J'eschapai, lasse, sauve et saine.
- 1456 Ce fu ore à ma male estraine,  
Quar toute joie m'est faillie.  
Ore a une autre en sa baillie  
Ce qui deüst estre mien quite.
- 1460 Ore ai l'asoulte et la merite  
De ce que j'ait tout tans chacié.  
La mort Pelie ai porchacié  
Pour le desloial faire roi.
- 1464 Vers toute gent ai fet desroi  
Pour avoir de lui seul la grace,  
Et il n'est riens que'il tant hace.  
Pour autrui m'accueilli en hé,

- 1468 Mes li miens cors ait mal dehé  
Se je lor amour ne termine".  
Atant envoie à la meschine,  
Cele qui fortrait li avoit
- 1472 Jason, qui siens estre devoit,  
Une chemise trop deugiee  
Et plus blanche que noif negiee.  
N'ot onc tel feme qui fust vive.
- 1476 Pallas, qui tant estoit subtive,  
Ne Araigne, qui fu iraigne,  
Ne firent si subtive ouvraigne.  
Bele iert, mes dessouz la biauté
- 1480 Tapissoit grant disloiauté.  
La dame vesti la chemise.  
Tantost fu ens arse et esprise  
Par la force de la mecine.
- 1484 Ore est doublee la haïne  
Que Jason avoit vers Medee.  
A lui ne pot estre acordee,  
Et quant Medea sot de voir
- 1488 Qu'el ne porroit sa pais avoir,  
D'ire et de rage forsena.  
Sa rage tant la demena,  
Que deus enfans, qui sien estoient,
- 1492 Pour ce que lor pere sambloient  
Ocist en despit de Jason,  
Puis mist en flambe sa meson,  
Si s'enfuï par l'air volant.
- 1496 Trop oï Jason le cuer dolant  
Et, s'il peüst, morte l'eüst:  
Jamais home ne deceüst.  
Mes li deux dragon la sauverent,
- 1500 Qui par l'air volant l'emporterent.  
Cele est en Athenes venue.  
Grant joie fist de sa venue  
Egeüs, rois de la contree,
- 1504 Si l'a à mouiller espousee,  
Mes bien porra li temps venir  
Que pour fol s'en devra tenir.  
Or vaudrai ceste istoire espondre,

---

1473. deugiee = „fine”.

1475. tel = régime direct de „ot”.

- 1508 Quel sentence il i puet repondre,  
 Quant Jhesu, voire deité,  
 Ot prise notre humanité,  
 Et pour notre redempcion
- 1512 Receü mort et passion  
 Pour home sauver et garir,  
 Cil trop mal le li vault merir  
 Et tost l'ot mis en nonchaloir,
- 1516 Dont Dame Diex se puet doloir,  
 Et trop se demaine et complaint,  
 Et de ses faulz amis se plaint,  
 Si lor reproce le servise,
- 1520 La cortoisie et la franchise  
 Et la bonté qu'il lor a faite,  
 La paine et la mort qu'il a traite  
 Pour home reambre et garir,
- 1524 Qui jugiez estoit à perir,  
 Si done aus filles dou diable  
 Conseil vaillant et profitable,  
 S'el le deignassent recevoir.
- 1528 Quelz filles puet donques avoir  
 Li deables ? Il est escript  
 En l'evangile Jhesucrist,  
 Qui le dist de sa sainte bouche,
- 1532 Quant aus phariseens reprouche  
 La fausseté dont il sont plain.  
 Si dist et afferme de plain  
 Que filles dou dyable sont
- 1536 Et filz cis qui ses œuvres font.  
 Cil requierent Dieu folement  
 Pour le reniovenissement  
 De deableuse volenté,
- 1540 Quant il requierent à plenté .  
 Honour terrienne ou delices,  
 Pour plus acroistre lor malices,  
 Dont Diex ne les en deigne oïr,
- 1544 Qu'il n'en porroient bien joïr,  
 S'à mal faire les aaisoit  
 Et telz requestes lor fesoit,  
 Ains lor loe qu'il se retraient
- 1548 De tout mal fere, et que d'elz traient  
 La male abhominableté

---

1514. *Mss.* : Qui.

- Et la vil superfluité  
 De la sanglente felonie,  
 1552 De la malice et de l'envie  
 Qui lor cuers encombre et empire,  
 Que li deables lor espire,  
 Si s'espurgent de toute ordure,  
 1556 Pour avoir nouvele faiture  
 Et pour recevoir le bevrage  
 Qui les malades rassouhage,  
 Et fet les moutons vielz et les  
 1560 Devenir joennes aigneles.  
 Aucun sont qui legierement,  
 Par devin amonestement,  
 S'esmuevent à bien commencer,  
 1564 Si s'aprestent d'eulz avancier  
 En la voie de sainte vie  
 Et de lessier lor felonie  
 Et les pechiez dont il sont plain.  
 1568 Au deable corent de plain.  
 Comment ? Quant contre son vouloir  
 Font bien qui le facent doloir,  
 Mes pour poi de temptacion  
 1572 Lessent la bone affection  
 Et le bon propos qu'il avoient.  
 Lors refont pis que ne fesoient.  
 Dieu guerroient et envaïssent,  
 1576 Et s'a poins tenir le poïssent,  
 Par eulz fust mors et afrontez.  
 Mes Diex est es haulz cieulz montez  
 Et regne en gloire pardurable.  
 1580 Diex trencha la teste au deable,  
 Quant il li toli l'avantage  
 Qu'il avoit sur humain lignage,  
 Quar sor touz anciennement,  
 1584 Bons et mauves communement,  
 Soloit dyables seignorer,  
 Et quant aucuns soloit morir,  
 Il l'enmenoit, pris en servage,  
 1588 En enfer, cele ombreuse cage.  
 Mes Dame Diex, plains de pitié,  
 Qui vers home ot grant amistié,  
 Li toli ceste teneüre,

---

1574. A : Si font pis que quant ne f. ; B : manque.

1576. A : sans poins.



- 1592 Qu'il ot aqaise par injure,  
Par fraude et par deception,  
Si mist home en possession  
Dou regne dont li enemis
- 1596 Estoit exilliez et demis.  
Mes homes, qui se desnature,  
Contre droit et contre nature  
Met en oubli par sa folie
- 1600 Le bienfait et la cortoisie  
De Dieu son pere et son ami,  
Qui des mains de son anemi  
Le trait et garanti de mort
- 1604 Et donna son regne et sa mort.  
Ainsi se corront et empire  
A Dieu relenquir et despire,  
Si s'abandonne aulz mortels vices,
- 1608 Et pour les mondaines delices  
Qu'il cuide espouser en ce monde,  
Lesse Dieu, ou tous biens habonde,  
Comme foulz et maleürez,
- 1612 Et bien cuide estre asseürez  
Que ja cis siecles ne li faille,  
Dont Diex se corrouce sans faille.  
Quant homs le delesse et despite
- 1616 Pour le monde ou il se delite,  
Ne jamais ne s'enquiert desherdre,  
Dieu, qui l'aime et ne le veult perdre,  
Li donne aucune affliction,
- 1620 Si li tault la possession  
Des biens mondains par aventure,  
Mes homs, qui de perdre n'a cure,  
Et trop y a mis son corage,
- 1624 Plaint plus la perte et le damage  
Des vains biens dont Diex le depart,  
Qui le veult atraire à sa part,  
Et plus s'en deult et desconforte
- 1628 Qu'en l'amour Dieu ne se deporté,  
Ou il doit fichier s'esperence,  
Si ne set prendre en pascience  
La perte des mondains delis,
- 1632 Qu'il avoit à son œus eslis,  
Ainçois s'adole et desespere

---

1605. A : Homs qui.

1610. A : ou.

- De Dieu, son seignor et son pere,  
Si le tault tout outreëment
- 1636 L'amour de son loial amant  
Li mescheans par son default,  
Quar puisque esperance li faut  
N'a mais espoir ni atendue
- 1640 En l'amour Dieu, qu'il a perdue,  
Si punist Diex son cors et s'ame  
Et destruit en l'infernal flame.  
— Autrement le puis exposer.
- 1644 Par Creüsa puet l'en gloser  
Le fel plain de decevement  
Qui doit venir apertement  
Au monde et forme humaine avoir,
- 1648 Pour home et feme decevoir  
Par sa fraude et par sa fallace,  
Si lor fera perdre la grace  
De Dieu son pere et son ami,
- 1652 Pour soi conjoindre à l'anemi  
Et faire dou tout son vouloir,  
Dont Diex se porra trop doloir,  
Si prendra molt aspre vengeance
- 1656 Dou fel qui par sa decevance  
Fortraira la gent nice et fole,  
Si l'occira par sa parole  
Et par le resplendissement
- 1660 De son doutable avenement,  
Et fera flambe et feu venir  
Qui tout le monde doit fenir.  
Et ceulz qui relenqui l'avront
- 1664 Pour le dyable, en recevront  
Male saulte et mal paiement,  
Si seront mis à dapnement  
D'enfer en pardurable flame,
- 1668 Qui destruira le cors et l'ame.  
A ceulz qui l'avront sans trichier  
Amé de cuer et tenu chier  
Rendra guerredon convenable
- 1672 Aus cieulz en joie pardurable. —  
— Dessus avez ou conte oy  
Comment Medea s'enfoy  
Si fu en Athenes venue ;

---

1665. Saulte = „solde”? Cf. 2372.

- 1676 Comment li rois l'ot retenue  
Si l'espousa par mariage.  
Torner li dut à grant damage,  
Si com l'estoire le raconte,
- 1680 Qui tout vaudra conter le conte.  
— Li rois d'Athenes ot un fil,  
Prou damoiseil et moult gentil :  
C'iert Theseüs au fier corage,
- 1684 Qui pour querre honor et barnage  
Aloit aventures querant  
O Hercules le conquerant,  
Le fort, le mieudre chevalier
- 1688 Qui onc peüst armes baillier.  
Cil Theseüs par sa proesce  
Fist mainte œuvre de grant noblesce,  
Dont grant non et grant gloire aquis.
- 1692 Le tor cretensië conquist  
En la cité de Maratone,  
Et le porc sengler de Cremone,  
Qui la terre avoit afamee,
- 1696 Et le lyon du bois Nemeë,  
Qui le païs avoit desert.  
En mainte terre, en maint desert  
Ot esprouvé son vasselage.
- 1700 De Dyomedes le sauvage,  
Qui des homes qu'il decoloit  
Ses felons chevaulz sauloit,  
Fist merveilleuse ocision,
- 1704 Et Procrusten et Guerion,  
Qui se muoit en trois figures,  
Ocist. Maintes griez aventures  
Traist à chief li nobles poignierres.
- 1708 Senen, qui tant fu malz robierres,  
Qui desroboit les trespasans,  
Et tant estoit fors et poissans  
Qu'il fesoit plessier les grans pins
- 1712 Pour i pendre les pelerins,  
Fist il a honteuse hart pendre.  
Chiron ardi, s'en fist la cendre  
Par les champs espandre et venter,
- 1716 Si se repot il bien venter  
D'ocirre Cacun le jaiant.



1696. C'est Hercule qui a tué ce lion de Némée !

1704. Guerion = Cercyon ! ; cf. *Mét.* vs. 439. C. donne : Girion.

- Que vous iroie delaiant  
 Pour ses proescs deviser ?
- 1720 Trop y avroie à aviser,  
 Ains que par moi fussent retraites  
 Les proescs qu'il avoit faites.  
 Partout estoit ses nons seüz.
- 1724 Tant iert essauciez et creüz  
 Ses los et ses pris par le mont,  
 Qu'il n'avoit aval ni amont  
 Vile ne terre ne contree
- 1728 Ou de lui n'aült la renomee.  
 Tuit le doutoient seul dou nom.  
 Theseüs ot un compaignon,  
 Qui Pirithoüs fu nomez,
- 1732 Preus et vaillans et renomez.  
 D'un cuer et d'un voloir estoient  
 Et si leaument s'entramoient  
 C'ains riens de tele amour ne soi :
- 1736 L'un amoit l'autre plus que soi,  
 Ne ja riens ne contredeïst  
 Li uns que l'autre requeïst.  
 Ensamble estoient nuit et jour.
- 1740 Une hore furent de sejour,  
 Com cil qui delivrez avoient  
 Tous les maulz trespas qu'il savoient  
 Et tous les peris achievez.
- 1744 Trop se tenoient agrevez  
 Dou sejour, qu'il n'ont pas apris,  
 Si se tient l'un et l'autre a pris  
 Si s'en complaignoient ensamble.
- 1748 Perithoüs, si com moi samble,  
 A Theseüs à raison mis.  
 „Biaux doulz compains, biaux doulz amis,  
 Que j'aim plus que m'ame et mon cors,
- 1752 Et vous moi tant et plus encors,  
 Tant avez fait par votre effort  
 Qu'en cest siecle n'a riens tant fort  
 Qui de riens contrestre vous ose.
- 1756 Grans anuis est quant tant repose  
 Bachelers, qui pour essaucier  
 Son pris se doit efforcier  
 De biaux fais pourchacier et querre.

---

1735. soi = sai.

1740. de séjour = „sans occupations, désœuvré” !

- 1760 Puisque nous ne trouvons sor terre  
 Aventure à nous esprouver,  
 En enfer la porrons trouver.  
 Alons delivrer Proserpine,
- 1764 Qui là est prise et par rapine  
 La prist li rois d'enfer a tort,  
 Si verrons le chemin bestort  
 Et la cité qui siet sous terre.
- 1768 Alons faire aus infernaus guerre.  
 De ceulz d'enfer avrons victoire,  
 S'acquerrons pardurable gloire  
 Et delivrerons Proserpine,
- 1772 Que Pluto tient en sa saisine.  
 Pour ce vueil emprendre la voie.  
 Diex, ert ce ja que je la voie ?  
 C'est la chose que plus desir
- 1776 Qu'à voir la bele à mon plesir.  
 Li rois infernaulz la ravit  
 En Pergusa, ou il la vit,  
 Quant elle cueilloit les floretes.
- 1780 Deüst donques par amoretes  
 Li rois d'enfer amer tel dame ?  
 Mes ardoir en l'infernal flame !  
 Force li fist, à force l'a.
- 1784 Biaux, doulz amis, quar alons là.  
 Par votre effort la conquerrois  
 Et de tenebres la trerois.  
 Ceres grant gré vòus en savra,
- 1788 Quant sa fille par vous ravra,  
 Si fera la bele ensement,  
 Et vous ferois, se Diex m'ament,  
 La riens au mont qui plus me plaist".
- 1792 Theseüs escoute et se taist.  
 Un petit pense et puis parole :  
 „Amis, bien voi qu'amours t'afole,  
 Qui penser te fait tel folour.
- 1796 Moult sui dolens de ta dolour.  
 Ne lairai, pour perdre la vie,  
 Que ne te tiegne compaignie.  
 Morir en vueil, puisqu'il te plaist.
- 1800 La mort o toi ne me desplaist".  
 Si com fine amour les avoie,

---

1766. bestort = „tortueux”.

1799. AC: Morir vueil et.

- Acueillent en enfer lor voie.  
 La voie est horrible et bestorte.  
 1804 Tant font qu'il viennent à la porte,  
 Si treuvent le portier d'enfer,  
 Lié en chaènes de fer.  
 En tout enfer, à mon avis,  
 1808 N'a riens tant laide ne tant vilz.  
 Trop est horribles et hideuz.  
 Testes ot une plus de deus.  
 Theseüs sans plus menacier  
 1812 Trait dou fuerre le brans d'acier.  
 Ferir le cuide, mes il fault.  
 La chaène trenche, et cil sault.  
 Parmi enfer s'en vait fuiant.  
 1816 Horriblement vait abaiaint.  
 Theseüs l'enchaue de prez  
 Et Pirithoüs court apres.  
 Quant cil d'enfer le portier voient  
 1820 Et cil qui de prez l'enchaüoient,  
 Assamblé sont, sans plus atendre,  
 Si s'appareillent de deffendre.  
 Tuit li infernal s'estormissent.  
 1824 Tant fort resonnent et fremissent,  
 Que ce n'est se merveille non.  
 La mort porta le gonfanon.  
 Son gonfanon fu de dolour  
 1828 Et de tourmentes et de plour.  
 Bien furent armé cil d'enfer  
 D'autre armeüre que de fer:  
 Lor armes furent de paour,  
 1832 D'orroure, de paine et de puour,  
 D'ardour et de forsenerie.  
 Moult y avoit fiere mesnie.  
 Moult fist à criembre et à haïr.  
 1836 Les iouvenciaulz vont envaïr,  
 Et cil se deffendirent fort.  
 Chascuns se fie en son effort,  
 Si se departent par folour.  
 1840 Ce fu grant perte et grant dolour.  
 Trop en furent plus tost conquis.  
 Tuit ont Pirithoüs requis  
 Et envaï de toute part.  
 1844 Grans coleës done et depart  
 Pirithoüs pour soi deffendre,

---

 1826. C: Li mors.

- Mes riens ne vault qu'il s'estuet rendre.  
 Rendre? Non pas, quar, vueille ou non,  
 1848 Fu pris et gitez en prison.  
 Trop est tel prison redoutable.  
 N'est mie de chaulz ne de sable,  
 Ains est de tenebreus enfer.  
 1852 Ne sont pas les liens de fer  
 En quoi cil d'enfer l'enchaînent,  
 Mes d'ydres qui tout l'enveniment  
 Et tuit li ardent cors et cuer.  
 1856 Ne peut endurer à nul fuer  
 Pirithoüs l'infernal paine.  
 Son ami crie à haute alaine :  
 „Biaux douz amis, or i parra  
 1860 Com votre vertus me garra,  
 Qui tant m'a esté secorable.  
 Livrez sui à mort pardurable.  
 Trop m'angoissent cist anemi.  
 1864 Se ne secorez votre ami,  
 Hui faudra notre compaignie.  
 Haï, flour de chevalerie,  
 Mes cuers, mes salus et ma joie,  
 1868 Tant com joie et salut avoie,  
 A Dieu commant je votre cors”.  
 De ce ne savoit riens encors  
 Theseüs, qui se combatoit  
 1872 De l'autre part, escoute et oit  
 Les regres de son compaignon,  
 Que tormentoient li gaignon.  
 La grant angoisse et la dolour,  
 1876 Les plains, les souspirs et le plour  
 Qu'il maine pour le jovenciel,  
 Ne porroit dire home sous ciel.  
 Quant il le voit si enserré,  
 1880 Trop a le cuer de duel serré.  
 Tant forment sanglout et souspire  
 Qu'à grant paine puet il mot dire.  
 „Biaux douz compains, biaux douz amis,  
 1884 En ceste dolour t'ai je mis.  
 Ça venis tu par ma fiance.  
 Je t'ai perdu par mescheance.  
 Amis, come male departie,  
 1888 S'ensi fault notre compaignie.  
 Je ne quier ja jour sans toi vivre.

---

1874. gaignon = „être méchant”.

- Ou je t'enmenrai tout delivre,  
 Ou je demorrai céens pris".  
 1892 Atant d'ire et d'angoisse esprits  
 Vait les infernaulz enchaçant.  
 Au brans d'acier les vait chaçant  
 Devant soi, plus qu'esmerillons  
 1896 Ne chace menus oiseillons.  
 Devant soi chace Cerberon,  
 Le portier d'enfer, et Caron,  
 C'est cil qui chascune ame lasse  
 1900 Par le flun d'enfer maine et passe  
 En une nacele deroute.  
 Des fuians estoit grans la route.  
 Li rois d'enfer meïsmement,  
 1904 Et sa grande mesnie ensement,  
 S'enfuient; l'un ça, l'autre là.  
 Li bers en la force qu'il a  
 Se fie et en son vasselage,  
 1908 Se li puet torner à damage.  
 Les infernaulz chace batant.  
 Bien li peüst souffire atant,  
 Mes il ne s'en puet saouler.  
 1912 Ceulz cuide ocirre et afoler,  
 Qui ne crient ne fust ne fer.  
 Ou plus horrible leu d'enfer  
 Avoit un puis grant et parfont.  
 1916 Plus ot de l'orle jusqu'au font  
 Qu'il n'a dou ciel jusqu'en la terre.  
 Là sont li pecheour en serre  
 Qui mescroient lor creatour.  
 1920 Or lo que se mete au retour  
 Theseüs, ou de lui se gart,  
 Quar s'il ne se set prendre esgart,  
 Bien tost porra dedens cheoir.  
 1924 Ne le pot pas li bers veoir,  
 Pour l'osculté qui là estoit.  
 Com cil qui pas ne s'i gaitoit  
 Ne pensoit pas à soi conduire.  
 1928 Plus pense aulz infernaus destruire.  
 Sor le puis vint. Ens fust cheois,  
 S'il fust chetis ne maleois,  
 Mes quant li piez li dut faillir,

1897. A: Ceberon; B: Cederon.

1916. orle = „bord”.

1920. loer = „conseiller”.



- 1932 L'orle vait aus mains acueillir  
Si le retint par son barnage,  
Et Hercules au fier corage,  
Ses compaigns, qui toute sa vie
- 1936 Lor avoit tenu compaignie  
Bone et loial, sans fausseté,  
Si que tout jors orent esté  
D'un cuer et d'un acort commun,
- 1940 Et tuit troi estoient comme un,  
Si que li uns riens ne feïst  
C'au fait de l'autre ne meïst,  
En enfer les ala querir.
- 1944 Ne les i vault lessier perir.  
Le portier prist, enfer prea,  
D'enfer rompi et peçoia  
La porte, et le pas aquita,
- 1948 Et ses amis d'enfer gita  
Frans et quites par sa poissance.  
Moult fist d'eulz noble delivrance,  
Et des infernaulz ot victoire.
- 1952 — A ce s'accorde bien l'estoire.  
En Thesale ot jadis un roi,  
Fel et fier et plain de desroi.  
Tant fu plains de desloiauté,
- 1956 De felonie et de malté,  
Qu'il fu de tous mauvès li pires,  
Dont l'en faint qu'il fu d'enfer sires.  
Enfers avoit ses manoirs non.
- 1960 Onc ne fist se cruauté non.  
Pour ce, cil qui le connoissoient  
Orcus ou Pluto le nomoient,  
Ou Dis, qui note „dieu d'enfer”.
- 1964 Un chien enchaëné de fer,  
Fort et fier menoit à son lez,  
Qui Cerberus iert apelez.  
Homes et bestes devoroit;
- 1968 Nulle riens vers lui ne duroit.  
Quant li rois iert à son hostel,  
Le chien lioit à son portal,  
Qui devouroit ceulz qui entroient;

1945. preer = „ravager”; cf. vs. 2062.

1947. Aquiter le pas = „rendre libre le passage”.

1960. Mss.: ce cruaute non.

- 1972 Se bon conduit et sauf n'avoient.  
Ja vif ne tornaissent arriere.  
Pour ce fu dit que portiers iere  
D'enfer, quar qui là entreroit,
- 1976 Jamais vif n'en retourneroit,  
Se n'estoit par vertu devine.  
Un jour vit Pluto Proserpine  
En Pergusa cueillir floretes
- 1980 Entre lui et ses compaignetes.  
Tant bele et tant plesant la vit  
Li rois, qu'à force la ravit  
Et porta en sa forteresce.
- 1984 Grant ire en ot et grant tristesse  
La mere, et rescousse l'eüst  
Par son effort, s'ele peüst,  
Mes el ne la pot onc rescorre ;
- 1988 Pirithoüs l'ala secourre  
Entre lui et son compaignon,  
Si combatirent au gaignon.  
La cheëne au mastin trenchierent
- 1992 Et par force en la vile entrerent,  
Com cil qui furent de grant pris.  
Par force furent laiens pris,  
Ne jamais delivré ne fussent
- 1996 Se d'Ercules secours n'eüssent.  
Cil les delivra cuitement ;  
Le chien prist et joieusement  
Se mist o les siens au retour,
- 2000 Si despouilla la riche tour  
Ou li sien orent esté pris,  
Puis fu Theseüs de grant pris  
Et rois d'Athènes la cité.
- 2004 — Dieus, vis rois d'immortalité,  
Ot un sien fil de franche orine,  
Jhesu Christ, sustance devine,  
Qui pour gloire et honor conquerre
- 2008 Vault descendre dou ciel en terre,  
Pour delivrer les malz passages  
Et pour aquiter les paäges,  
Les servages et les treüs
- 2012 Ou li mondes iert encheüs.  
Par lui fu la terre aquitee.

- Par lui fu dou monde gitee  
Toute doute et toute heresie.
- 2016 Par lui fu la terre apaisie.  
C'est cil qui au tor contrasta  
Et le porc sengler conquesta  
Qui la vigne avoit desconfite,
- 2020 Que Diex ot translaté d'Egipte.  
C'est cil qui dampna le lyon  
Qui metoit à perdicion  
Le monde et la gent destruoit.
- 2024 C'est cil qui tous maulz anuoit,  
Toute traïson, toute envie,  
Tout tort et toute roberie,  
Toute fraude et toute malice,
- 2028 Toute felonie et tout vice,  
Si commanda pais à tenir.  
Pour ce vault il ça jus venir.  
C'est cil qui toute gloire habonde.
- 2032 Ses nons est doutez par le monde.  
Tuit le doivent criembre et amer :  
Li cieulz et la terre et la mer,  
Qu'il a sor touz la seignorie
- 2036 Et la poïssance et la mestrie.  
Pirithoüs donne à entendre  
Divine amour ; si puet l'en prendre  
Par Theseüs divine essance,
- 2040 Qui vint en divine substance.  
Li filz Dieu, substance divine,  
Misericorde et amour fine,  
Jhesu, charitable amistié,
- 2044 Pour l'amour et pour la pitié  
De l'ame, que menee en ot  
Pluto, qui prise la tenot  
En enfer, sans redemption,
- 2048 Vault souffrir mort et passion  
Et descendre en l'infernal cage.  
Li chien desloial, plain de rage,  
Li vil dyable la ceignoient,
- 2052 Qui environ lui rechignoient.  
Les dolours d'enfer la ceisirent  
Et les las de mort la porprirent,  
Dont li psalmistes dist : „Chien maint

2020. Cf. Psaume LXXX, v. 9 et v. 14.

2024. AB: anuoit; C: aimoit. Anuer = esnuer = „purifier” (?).

2055. Cf. Psaume XXII, v. 17.

- 2056 M'ont avironé et açaint.  
 Dolours d'enfer m'ont çaint et pris,  
 Et les las de mort m'ont porpris".  
 Mes Diex, li glorieus vainquierres,  
 2060 Li biaux princes, li fors perrerres,  
 Les portes d'enfer pechoia,  
 La mort destruit, enfer prea,  
 Si le traist d'enfer ou il iere,  
 2064 De la tenebreusé misiere,  
 Et par lui raaint ses amis  
 Des las aus morteulz anemis,  
 Si s'en revint à grant victoire.  
 2068 Or regne en pardurable gloire.  
 — Dessus vous ai dit et retrait  
 Les grans paines et le mal trait  
 Que Theseüs souffri en terre  
 2072 Pour los et pour barnage querre.  
 Apres ces travaulz et ces paines  
 S'en vint chiez son pere en Athaines.  
 Ses peres l'a mesconneü,  
 2076 Qui de lonc temps ne l'ot veü,  
 N'il ne se fist connoistre à lui.  
 Torner li dut à grant anui.  
 Bien l'a Medea conneü,  
 2080 Que pluisours fois l'avoit veü.  
 Dolente fu de sa venue.  
 A son mari s'en est venue,  
 Si li dist que c'iert une espie,  
 2084 Qui lui et son roiaume espie,  
 Si li puet torner a damage.  
 „Creez moi, si ferez que sage,  
 Ociez le tout en requoi,  
 2088 Et je vous baillerai de quoi.  
 S'il l'avoit beü et mengie,  
 D'une tele poison aigie,  
 Li cuers tantost li creveroit.  
 2092 Jamais autre jour ne verroit.  
 Donnez li la poison à boire,  
 Et je destremperai le boire".  
 Dist li peres: „Ça le bailliez".  
 2096 Li boivres fut apareilliez.  
 Li rois tent au fil sa poison.

2060. perrerres = „machine de guerre qui jetait des pierres pour briser les murs".

2062. cf. vs. 1945.

- Cil ne set la decevoison,  
 Prent le maderin et l'entouche,  
 2100 Si porta le boivre à sa bouche.  
 Beü l'eüst sans demoree,  
 Quant li rois au poing de l'espee,  
 Que li damoisiaus avoit çainte,  
 2104 Connut son fils. Lors fu atainte  
 La traïson et la boisdie  
 De cele qui par sa voisdie  
 Fist par le pere au fil donner  
 2108 Le bevrage à l'empoisonner.  
 Li rois saisi le maderin.  
 La poison espant et le vin,  
 Puis a son chier fil conjoï,  
 2112 Et Medea s'en refoï,  
 Couverte d'une obscure nue,  
 Si c'onques puis ne fu veüe.  
 — Pour donner medecine au monde  
 2116 Offre Diex, ou touz biens habonde,  
 Son chier fil, que tant dut amer,  
 A boivre le bevrage amer  
 De mort angoisseuse et amere,  
 2120 Qui fu par la premiere mere  
 Destrempez et communement  
 Mist tous au mortel dapnement,  
 Mes pour restorer cest damage  
 2124 Offri Diex cest mortel bevrage  
 A son chier fil, qui boivre en dut,  
 Certes, mes voirement en but,  
 Et rendi le mortel treü  
 2128 Si tost comme il en ot beü.  
 Selonc notre humaine nature  
 A la mort paia sa droiture  
 Et comme home l'estut morir,  
 2132 Mes ne pot la mort seignorer  
 Sor lui, quar à Dieu ne plot mie,  
 Qui le resourt de mort à vie,  
 Et par sa resurrection  
 2136 Dona vie et redempcion  
 A ceulz qui leaument le croient  
 Et de mal fere se recroient.  
 Cil avront joie et vie estable  
 2140 Aus cieulz, en gloire pardurable,  
 Mes li desloial de put'aire

2099. maderin = „sorte de coupe”.

Verhandel. Afd. Letterkunde (Nieuwe Reeks) Dl. XXX.

- Qui ne s'efforcent qu'à mal faire,  
 Si ne croient la passion,  
 2144 La mort et l'incarnation  
 De Dieu, qui pour nous delivrer  
 Devint homs et se vâult livrer  
 A recevoir mortel dolour.  
 2148 S'il atendent, par lor folour,  
 A querre merci jusqu'à l'ore  
 Que mors les assome et acore,  
 Sans venir à amendement,  
 2152 Tart vendront à repentement.  
 Li pecheor ne cuident mie  
 Que Diex reviegne autre feïe  
 Son cors à martire livrer  
 2156 Pour eulz raiembre et delivrer.  
 Ja Diex ne se laira mais pendre.  
 Il revendra, mais c'iert por rendre  
 A chascun selonc sa desserte,  
 2160 Aus bons gaaing, aus mauves perte.  
 Ja nullui ne deportera.  
 Misericordé s'enfuira,  
 Que Diex aime or tant et tient chiere.  
 2164 Là n'avra mais mestier priere,  
 Quar Dieu convendra fere droit.  
 Repente soi desorendroit.  
 Cil qui misericorde atant  
 2168 Ne doit atendre jusque tant  
 Que la porte sera close  
 Et misericorde fors close.  
 — Moult fet grant joie de son fil,  
 2172 Qui venus est de lonc essil,  
 Li rois d'Athenes la cité.  
 La feste et la sollempnité  
 Ne vous porroit nulz homs descrire,  
 2176 Mes à brief mos vous vueil moult dire.  
 Dès le temps Cicrops le nobile,  
 Le bon roi qui fonda la vile,  
 N'ot il si grant joie en Athienes,  
 2180 Mes en mil joies terrienes  
 N'avroit pas une joie fine.  
 Nulz n'avra ja joie enterine  
 Fors cils cui Dame Diex la done.

---

2142. A : que mal faire.

- 2184 Quant pour sön bienfet le corone  
 En sa gloire celestial.  
 Grant feste et joie especial  
 Font pour le nouviau roi venu
- 2188 En Athienes grant et menu.  
 Vin et viande delitable  
 Mengierent à la royal table,  
 Si chantent delitablement,
- 2192 Et recordent joieusement  
 La loenge et le vasselage  
 De Theseüs plains de barnage  
 Et les proescs qu'il ot fetes,
- 2196 Et les paines qu'il avoit traites  
 Pour le monde metre asseür,  
 Mes ne pensent au mal eür,  
 A la guerre et à la bataille
- 2200 Que rois Minos lor aparaille,  
 Qui par temps les esveillera  
 Et la mort son fil vengera,  
 Que cil d'Athienes par envie
- 2204 A grant tort tolirent la vie.  
 — Quant Diex ot le monde aquté  
 Et fors de tout peril gité  
 Et fu montez o grant victoire
- 2208 Aus cieulz, en pardurable gloire,  
 Ou regne o son pere sans fin,  
 Encontre vindrent seraphin  
 Et les vertus celestiaus
- 2212 O les ordres angeliaus,  
 Trones, poestes et archange,  
 Si chantoient hymne et loange  
 Al viguerouz bateilleour
- 2216 Et au glorieux vainqueour  
 Qui le monde ot d'orfenté trait,  
 Si recorderent le mal trait  
 Et les paines qu'il avoit traites,
- 2220 Et les proescs qu'il ot faites.  
 Diex li peres meïsmement  
 Le reçut moult joieusement,  
 Si tint cort, donans à sa table
- 2224 Vins et viande delitable.  
 Encor siet la court et la feste  
 Molt glorieuse et molt honeste  
 Ou Diex en joie et en delis

---

2217. orfenté = „misère”.

- 2228 Se deduit aveuc ses eslis,  
 Mes li temps doit briement venir  
 Que tous cis siecles doit fenir  
 Et li juges horriblement  
 2232 Vendra pour prendre vengeance  
 De ceulz qui courroucié l'avront.  
 Male merite recevront  
 Cil qui l'ocistrent par envie,  
 2236 Si rendront conte de lor vie,  
 Des outrages et des tors fais  
 Et des maulz qu'il avront lor fais.  
 Lors trambleront tuit de paour,  
 2240 Angle et archangle. Et pecheour  
 Que feront, quant despoestez  
 Sera li juges tant doutez ?  
 — Moult fist rois Minos à prisier.  
 2244 Toute Crete ot à jousticier.  
 Moult fu vaillanz et de grant pris.  
 Un fil ot, sage et bien apris.  
 Ja par moi n'ert ces nons celez :  
 2248 Androgeüz fu apelez.  
 Li rois pour philosophier,  
 Pour aprendre et estudier  
 L'ot en Athienes envoié.  
 2252 Bien ot cil son temps emploié.  
 Ne l'ot pas en vain despendu.  
 Tant ot à l'estude entendu  
 Que plus en sot que cil ne sorent  
 2256 Qui plus de lui oï en orent.  
 Sor touz les autres aprenoit,  
 Et ceulz d'Athenes reprenoit,  
 Les plus maistres de la science,  
 2260 Et confondoit lor sapience.  
 Envie et desdaing en avoient  
 Athenien, qui mains savoient,  
 Si l'ocistrent par traïson.  
 2264 Mynos de ceste mesproïson  
 Fu dolans, si s'aïra fort.  
 Ses olz assamble et son effort  
 Et veult vengier la mort son fil  
 2268 Et la terre metre a exil,  
 Mes ains qu'il viegne à guerroyer,  
 Veult pour prometre et pour proier  
 Ses voisins semondre et requerre



- 2272 Qu'aidier li vueillent de sa guerre.  
 Aucun li aident par amour,  
 Aucun par doute et par cremour,  
 Aucun si petit le prisierent
- 2276 Que secourre ne le deignierent,  
 Mes s'il puet, quant il revendra,  
 Mal guerredon lor en rendra.  
 Male merite en recevront
- 2280 Cil qui secouru ne l'avront,  
 Et qui l'aida bien l'en souvint.  
 — Roys Mynos en Enope vint  
 Au roi Eacus pour requerre
- 2284 Aïde et secours de sa guerre.  
 Enope avoit non la cité  
 Selonc la vielle antiquité,  
 Mes li rou l'apeloit EGINE
- 2288 Dou non sa mere, la roïne.  
 Minos en la vile est venus.  
 Encontre vont joenne et chenus,  
 Qui grant fain ont de veoir home
- 2292 Que touz li mons loe et renome  
 Li troi fil le roi lez à lez  
 Et li rois sont encontre alez.  
 Li rois li demande et enquiert
- 2296 Quel cause le maine et qu'il quiert.  
 Mynos pour paternel pitié  
 Plore et gient et par amistié  
 Li requiert qu'il li vueille aidier
- 2300 A la mort son cher fil vengier,  
 Qu'ocis ont li fel de put'aire  
 Dist li rois : „Ce ne puis je faire,  
 Ne ne doy que je ne mespraigne
- 2304 Et que ma loiauté n'enfraigne,  
 Quar joint somes d'antiquité  
 A ceulz d'Athaines la cité  
 Par serement et par fiance”.
- 2308 Dist Minos : „Ceste convenance,  
 Se je puis, te fera damage”.  
 Vait s'ent Minos au fier corage.  
 Tristes et plains de maltalent.
- 2312 Dist que le roi fera dolent,  
 Et par grant ire le manace,

2282. Enope = „Oenopia” (*Mét.* vs. 472).

2293, 2294. *Mss.* : „lez alez”. Il faut lire : „lez à lez”. Il faut donc, dans ce vers  
 2294 : „sont” pour : „est” ; or, cette forme est celle du ms. C. AB donnent : „est”.

- Mes n'a conseil que plus en face :  
 Jusques apres son guerroier  
 2316 Ne veult sa gent afebloier,  
 Mes s'il puet, vengeance en prendra,  
 Quant de la guerre rëvendra.  
 — Li rois qui tant fet à prisier,  
 2320 Qui tout le mont doit justicier,  
 C'est Diex, li souverains jugierres,  
 Li tous poissans, li tous crierres,  
 Qui ciel et terre et mer, cria.  
 2324 C'est cil qui au monde envia  
 Son chier fil pour endoctriner  
 La gent, et pour enluminer  
 Ceulz qui errent par ignorance  
 2328 En l'oscurté de mescreance.  
 Cil mist molt s'entente et s'estude  
 A la gent ignorent et rude  
 Metre en voie de verité,  
 2332 Mes li fol plain d'iniquité,  
 Qui desdaing orent et envie  
 Dou fil Dieu, qui lor male vie  
 Et lor mauvestié reprenoit  
 2336 Et la simple gent aprenoit  
 L'art d'amour et de charité  
 Et de paisible humilité  
 Et l'art de voire penitance,  
 2340 D'affliction et d'abstinence,  
 Dont li glouton cure n'avoient,  
 Qui les delis dou monde amoient  
 Et tout lor cuer y orent mis  
 2344 Comme folz et Dieu anemis,  
 Le murtrirent en traïson,  
 Mes Diex de ceste mesprison  
 Moult male vengeance prendra  
 2348 Prochainement, quant il vendra  
 Pour jugier les mors et les vis,  
 Mes ains qu'il viegne, ce m'est vis,  
 Nous semont tous et mande et prie  
 2352 Que nous soions de sa partie  
 Pour vengier la mort et la paine  
 Que cil qui dou souverain raine  
 Devoient estre fil et hoir

2323. *Mss.* : crea. La rime semble indiquer, sans le prouver, que l'auteur a écrit : cria.

2345. Le sujet de „murtrirent” se trouve au vers 2332.

- 2356 Firent au fil Dieu recevoir.  
Tous les jors nous prie et semont  
Diex jugierres de tout le mont  
Que nous veignons à repentance,
- 2360 Ains que viengne au jour de vengeance,  
Au jour plain de maleürté,  
De tenebres et d'oscurté,  
D'ire et de tribulacion,
- 2364 D'angoisse et de confusion,  
Qui prochainement doit venir,  
Que Diex pour le siecle fenir  
Vendra plains de corrous et d'ire
- 2368 A son celestial empire.  
Lors ne le porront forçoier  
Cil qui le suelent guerroier  
Et cil qui courroucié l'avront.
- 2372 Mauvese saulte en recevront,  
De male mort les destruira.  
Ja nulz devant lui ne fuira.  
La fuite n'i avra mestier.
- 2376 Ja si ne s'y savront gaitier,  
Ne par fouir ne par repondre,  
Qu'il nes estuice à lui respondre  
De ce que chascuns avra fait.
- 2380 Li mauves selonc lor mesfait,  
Dont il seront vers Dieu coupable,  
Avront paine et mort pardurable  
En enfer aveuc l'ennemi.
- 2384 Li bon, li saint, li Dieu ami,  
Cil qui sont devers sa partie,  
Vivront en pardurable vie.  
— Mynos li preuz et li gentis
- 2388 D'Egine issi maltalentis  
Dou roi, qui li refuse aïe.  
En mer s'empaint et n'avoit mie  
Le port eslongié longuement,
- 2392 Quant à plain voile, isnelement,  
Vint d'Athenes par la marine,  
Nagant vers la cité d'Egine,  
La nef qui Cephalun menoit,
- 2396 Qui pour Atheniens venoit  
Au roi d'Egine querre aïe

---

2372. Pour „saulte” cf. le vers 1665. C a ici „soldee”. Au vers 1665 C change le vers et remplace „saulte” par „don”.

- Pour deffendre eulz de l'envaie,  
De la guerre et dou grant contraire  
2400 Que Mynos lor manace à faire.  
La nef est venue au rivage.  
Au roi vont parler li message,  
Cephalus et si compaignon,  
2404 Dui jovencel, qui orent non  
Clyton, Buten et fil estoient  
Au preu Pallas. Cil troi portoient  
Le message aus Atheniens.  
2408 Cephalus fu li plus anciens,  
Et li autre dui dansel furent.  
Li fil au roi bien reconnurent  
Cephalun, quant venir le voient,  
2412 Quar autrefois veü l'avoient  
Aportant unè autre message.  
Contre lui vont vers le rivage,  
Si l'embracent et conjoissent  
2416 Et moult ont grant fain qu'il oïssent  
Des nouveles de son regné.  
Ou palais l'ont au roi mené.  
De ses nouveles demandoient.  
2420 Si dui compaignon l'adestroient.  
Un rain d'olive en sa main tint  
Cephalus et bien se contint  
Comme homs vielz et de grant aäge.  
2424 Le roi salue et son barnage  
Et moult cortoisement li prie  
Que secours lor face et aïe,  
Si recorde la convenance,  
2428 La foi, l'amour et l'aliance  
Qu'il ont entr'eulz par serement,  
Et dist que trestout ensemment  
Les secorront à grant conroi  
2432 De toute Grece duc et roi.  
Rois Eacus au cuer loial  
S'apuie à son baston royal  
Et dist : „Ne me requerez mie,  
2436 Mes prenez ma gent et m'aïe  
Tout à votre commandement.

2405. Clytus et Butes. L'auteur prend les formes accusatives du vers 500 d'Ovide.  
Cf. le vers 2656.

2413. Remarquez le genre du mot „message”.

2435. A : ne requerez vous mie ; C : Or ne r.m.

- Tenu sommes par serement  
 A ceulz d'Athenes la cité,  
 2440 Et il à nous; c'est verité,  
 Si n'est pas drois que je lor faille.  
 Je lor vaudrai faire, sans faille,  
 Aïde et secours bel et gent,  
 2444 Quar, la Dieu merci, j'ai preu gent  
 Pour vous aidier en ceste guerre  
 Et pour moi servir en ma terre".  
 „Sire, Diex en soit aorez,  
 2448 Et vous, dont vous nous secorez,  
 Rent je mercis plus de cent mile,  
 Mes ne fui puis en ceste vile  
 Que g'i vi homes à mesnie  
 2452 Pluisors, que je n'i voi or mie.  
 Merveil moi que sont devenu  
 'Li home anciën et chanu,  
 Qui jadis servir vous soloient,  
 2456 Quar n'en voi or nul qui ne soient  
 Jouvencel, jone bachelier".  
 Eacus ne li vault celer  
 La cause, ains li commence à dire.  
 2460 Au commencier gient et souspire,  
 Si dist „Tu m'as ramenteüe  
 La perte qui m'est avenue,  
 Le damage et la mescheance,  
 2464 Et renouvelé ma pesance,  
 Quar toute fois qu'il m'en souvient,  
 Grant pesance au cuer' m'en avient.  
 J'oi dolereus commencement,  
 2468 Mes fortune, au definement,  
 Dieu merci, m'est bone et joieuse,  
 Pourfitable et plenteüeuse,  
 Volentiers la vous retrairoie,  
 2472 Se je peüsse, et toute voie  
 Sans ordre la vous vueil retraire,  
 Briement, sans longue truffe faire.  
 Mort sont et poudre devenu  
 2476 Li home anciën et chenu  
 Dont tu demandes; tuit sont mort,  
 Et molt oi grant perte en lor mort.  
 Juno, qui ma terre et ma gent

2447. On peut supprimer aussi la virgule que j'ai introduite après le mot „sire".

2450. A: pas; B: fui je en.

- 2480 Haoit, pour ma mere au cors gent,  
Que Jupiter ot acointee,  
Li tous poissans, et ençaintee  
En samblance de feu luisant,
- 2484 Une pestilance nuisant  
Espandi par tout mon regné,  
Si que tant furent malmené  
Bestes et gens communement,
- 2488 Qu'il moroient soudainement  
Par le païs et par la terre.  
Je fis lors physiciens querre,  
Pour fere aus enfers medecine
- 2492 Et pour encerchier la racine  
Et la cause dou grief malage,  
Qui tant me fesoit de damage.  
Ne pot l'en la cause savoir,
- 2496 Ne nulz ne pot aïde avoir,  
Quar nulle aïde n'alegoit  
Le mal, qui tousjours engregoit,  
Ains croissoit sans nulle alegance.
- 2500 Primes vint ceste pestilance  
Par l'air, qui plains ert de broee  
Et de tenebreuse fume.  
Tant estoient troubles les nues,
- 2504 Chaudes, puans et corrompues,  
Que tous li airs corrompus iere.  
Après s'espandi la misiere  
Par les puis et par les fontaines.
- 2508 Tant estoient les iaues plaines  
De vilz bous et de serpentines  
Et de venimeuses vermines,  
Que nulle beste n'en beüst
- 2512 Que cele enfleüre n'eüst,  
Dont jamais ne peüst guerir.  
Ains les convenoit à morir.  
Li chien moroient par les rues,
- 2516 Li buief et li tor aus charrues,  
Au laborage ou il estoient.  
Les oiseaux de l'air mors cheoient,  
Et la sauvecine ensemment

2491. enfers = enfers = „malades”.

2501. broée = „brouillard”; cf. le vers 3333.

2509. bot = „crapaud”. C donne : crapauds.

- 2520 Cheoit morte communement.  
 Les brebis erent gonbonees  
 De malage et toutes peeles.  
 Les destriers et les palefrois
- 2524 Gisoient aus croiches tous frois,  
 Les uns mors, les autres morans.  
 Le cerf et les bisses corans  
 Ne porent par isneleté
- 2528 Passer de cele enfermeté.  
 Ours et pors, sengler et lyon,  
 Touz en orent lor porcion.  
 Tuit estoient enlangoré.
- 2532 L'un mort lez l'autre et acoré  
 Gesoient au bois et au plain.  
 Tuit en ierent li chemin plain;  
 Et si grant puour en issoit
- 2536 Que tout l'air en pullentissoit,  
 Et de lor puant porreture  
 S'espandoit par tout l'enleüre.  
 Apres s'espandi sans doutance
- 2540 Sor les gens ceste pestilance,  
 Si vint ceste corruption  
 Sor touz ceulz de la region,  
 Et regnoit ceste adversité
- 2544 Sor touz ceulz de ceste cité.  
 Primes s'aperçurent la gent  
 De ce mal grief et domagent  
 Aus corailles qui lors ardoient
- 2548 Et au vis qui lor rougissoient.  
 D'eulz issoit une espesse alaine  
 Qui trouble et de puour ert plaine.  
 Les langues avoient enflees,
- 2552 Plaines de mugue et bocetees.  
 Sans lis querre et sans couverture  
 Se gisoient à terre dure,  
 Com cil qui tel chalour avoient
- 2556 Que lis ne robes ne souffroient,  
 N'il ne poïent refredir,  
 Ains fesoient tout entiedir  
 La terre par la chaleur d'eulz.
- 2560 C'iert grans mescheance et grant deulz,  
 Que nulle aide ne trouvoient.

---

2521. B: orent gembonees; C: gotronees.

- Li mire enleürez estoient  
 Dou mal dont chascuns se doloit.  
 2564 Lor phisque poi lor valoit,  
 Ains lor tornoit à dampnement.  
 Quar qui plus curieusement  
 Se prenoit garde ou s'apressoit  
 2568 Du malade, plus l'apressoit  
 Li maulz qui le fesoit perir.  
 Sans esperance de guerir  
 Atendoit chascuns sa jugence,  
 2572 Ne nulz n'avoit nule alegence  
 Jusqu'à la mort de son malage.  
 Chascuns vivoit lonc son corage,  
 Sans diete et sans medecine.  
 2576 Nulz ne prenoit garde à s'orine,  
 Que li fust bon ne convenable,  
 Quar riens ne lor iert profitable.  
 Communement les veïssois  
 2580 Pour boivre et pour norrir lor sois  
 Sor ces fontaines et ces puis.  
 Tant en buvoient que ja puis  
 Ne s'en peüssent relever,  
 2584 Ains les i convenoit crever,  
 Ne ja rassasié ne fussent  
 De boivre jusqu'il i morussent.  
 Aucuns y ot qui prou bevoient  
 2588 Et nequedent pas n'i crevoient,  
 Ains s'en aloient trepelant,  
 Com foible et malade et dolant,  
 Et cil qui ester ne poïent  
 2592 Contre terre se degitoient  
 Si fuient lor propres mesons.  
 Pour ce c'occulte est la raisons  
 Et la cause de lor malage  
 2596 Metent sus le blasme et la rage  
 Aus leus, qui coulpes n'i avoient,  
 Cil qui verité n'en savoient.  
 Les uns veïssiez qui ploroient;  
 2600 Les autres envers, qui moroient;  
 Ne ja nulz tant seüst tarder

2572. A: n'avoit fui negligence. C change entièrement le vers. J'ai pris le mot „alegence” dans B, en ajoutant: „nule”.

2581. AB: et sor ces puis.

2597. leus = „lieux”, c. à d. leurs maisons, cf. *Mét.*, 575.



- Que se peüst de mort garder.  
Tuit moroient communement.
- 2604 Quant vi si dolereusement  
Mourir mes homes et ma gent,  
Ne me pot estre bel ne gent,  
Et je ne lor poi fere aïe.
- 2608 Je meïsmes haï ma vie  
Et mors vausisse estre mon vueil.  
Je ne peüsse pas mon oeil  
Flechir em place ou je venisse,
- 2612 Que mors ou morans ne veïsse.  
Tuit moroient de tel morie  
Plus tost que la pomme porrie  
Ou li glandons ne chiet du rain.
- 2616 Dou temple au grant dieu souverain  
Coroit à grant processions  
La gent pour fere oblacions,  
Veuz ou promesse ou sacrefice.
- 2620 L'uns menoit tor, l'autre genice,  
L'autre arest pour sacrefier.  
Les diex cuidoiënt apaier  
Par dons, par priere ou par vouz,
- 2624 Pour filz, pour filles, pour nevous,  
Pour suers, pour nieces, por parents,  
Mes nulz ne lor estoit garens  
Qu'il meïsme illuec ne morissent
- 2628 Ains que lor orison fenissent.  
Endementiers comme il oroient  
Les bestes meïsmes moroient  
Que l'en devoit sacrefier.
- 2632 Je ving au temple Dieu proier  
Qu'il sauvast mes enfans et moi,  
Dont j'avoie doute et esmoi.  
Tant de mortailles y avoit
- 2636 Que nulz le nombre n'en savoit,  
Et maint pour la mort qu'il doutoient  
Devant le temple se pendoient,  
Si s'ocioient de lor gré.
- 2640 Tuit estoient plain li degré  
Des charoignes qui là estoient.  
Tant en y ot qu'il ne poïent  
Ou temple entrer tuit ne demi.
- 2644 Là n'avoient li mort ami  
Qui nulle obseque lor feïst

- Ne qui en terre les meist.  
 Ne trouvoient qui les plorast,  
 2648 Ne qui pour lor ames orast.  
 Li cors demoroient à plain,  
 Car li sepulcre erent tuit plain,  
 Et qui vausist ardoir les cors  
 2652 El fu, si ne peüst encors  
 Li bois au feu faire souffire.  
 Esbahis fui molt et plains d'ire  
 De ma grant perte que je vi,  
 2656 Si fis lors priere à Jovi,  
 Le mien pere, et dis humblement :  
 „Sire, si com tu voirement  
 M'engendras ou ventre ma mere,  
 2660 Si com je te reclame à pere,  
 Se fil me deignes reclamer,  
 Mon pueple, que tant puis amer,  
 Me renz ou aus mors m'accompaigne".  
 2664 Lors me vint dou ciel une ensaigne  
 Qui durement me resjoï;  
 Une vois de tonnoirre oï,  
 Qui environ moi resonna,  
 2668 Et grant resplendissor dona  
 Li cieulz, qui sor mon chief parti,  
 Si com il eüst esparti.  
 „Biaux pere", dis je „par ta grace,  
 2672 Ceste entresaigne lié me face  
 Et me doinst ferme seürté  
 De joie et de boneürté,  
 De medecine et de salu".  
 2676 La ot un chesne cler ramu,  
 Qui de Dordone fu venus.  
 Plain ert de formions menus,  
 Qui lor chemin fet y avoient  
 2680 Parmi l'escorce et tuit traçoient  
 Li un amont, li autre aval,  
 Et tuit estoient en travail  
 De grains porquerre et amasser

2648. AB: plorast; C: aorast.

2652. Mss.: Et fust. J'ai changé cela en: En fu = „dans le feu".

2670. AB: Si com s'il. Espartir = „jeter des éclairs".

2676. A: ralu; C: La os un chesne perceu; cf. vs. 3453.

2678. A: ert manque; formiones; B: fourmilles; C: Couverte de fourmies;  
 (cf. vs. 2693).

- 2684 Ou creuz de l'arbre, au temps passer  
D'iver, qui les oisës assomme.  
Des formions y ot sans somme,  
Et vi que chascuns metoit cure
- 2688 Et paine à querre sa pasture.  
„Pere”, dis je, „ plains de bonté,  
Donne moi par ta volonté,  
Pour puepler ma vuide cité,
- 2692 De gent tel multiplieté  
Comme il a ci de formions,  
Si que toute ma regions  
Puisse estre pueplee et garnie
- 2696 Et plaine de bone mesnie.  
Li chesnes trambla durement,  
Et li rain sans nul soufflement  
De vent sor le chesne crolloient.
- 2700 Et grans escrois par eulz donoient.  
La char me prist à hericier  
Et li chevoul à redrecier.  
Tel paour oi, mes toute voie
- 2704 La terre et le chesne besoie.  
N'osai mon penser rejehir,  
Mais espoir oi de bien joïr  
Par les signes que je veoïe.
- 2708 Mon penser en mon cuer celoie.  
Cele nuit vi, ce me sambla,  
En dormant l'arbre qui trambla  
Si com jel vi le jour trambler,
- 2712 Si vi les formis assambler,  
Qui grains en lor bouche portoient  
Et desor l'arbre se partoient  
Pour espandre eulz par la champaigne.
- 2716 Chapoi vi croistre la compaigne,  
Et chascuns se lieve et redresce.  
La noirté pert et la maigresce  
Et les piez, fors deux seulement,
- 2720 Si sembla que soudainement  
Fussent tuit homes devenus.  
Forment me sui pour fols tenus  
Dou songe, quant esveilliez fui.

2684. au = „pour le”.

2704. „Tamen oscula terrae roboribusque dedi” (*Mét.*, 630, 31).

2705. rejehir = „confesser, faire paraître” (Ovide : „fatebar”).

2716. chapoi = chaptois = „aussitôt. (?) — A<sub>2</sub>: champaigne; le mot „compaigne” signifie „troupe”; il se trouve dans B.

- 2724 Qu'aïde nulle ne refui  
Ne cuidoie avoir ne trouver,  
Si priè mon songe à reprouver.  
Tant dis com j'estoie en tel cure,  
2728 Mes palais fu plains de murmure,  
Si me fu vis que vois oïe  
D'omes qu'acoustumez n'avoie,  
Si cuidai songier en veillant.  
2732 Atant vint Thelamon saillant,  
Mes filz, qui mes huis desvereille.  
„Pere", dist il, „veez merveille  
Plus grant que ne peüssiez croire".  
2736 Je ving à plain, si trouvai voire  
La vision que veüe oi:  
Homes teulz en tel nombre voi  
Com j'oi veüz en avison,  
2740 Si venoient en ma meson  
A grant torbe et à grant conroi,  
Si me saluent comme roi.  
A Dieu, mon pere, vous rendi  
2744 Et mon nouvel pueple espandi  
Par ma terre en diverses pars.  
Tout mon roiaume lor depars,  
Ou n'avoit gent se morte non.  
2748 Mirimdonois lor ai mis non,  
Qui bien s'acorde à lor nature.  
Les cors n'ont pas de grant stature,  
Mes moult sont preus et vigueruez,  
2752 Fors et fiers et bateillereuz,  
De grant espargne et bien gardant,  
Si ont le cuer d'aquerre ardant  
Et de grant paine sont, sans faille.  
2756 Cil te suivront en la bataille,  
Tantost com Pluviaus ventera  
Et Solerres s'abessera".  
Teulz paroles, ou les semblables,  
2760 Dist li rois, puis mist l'en les tables  
Si souperent à grant delit.  
Aprez souper sont fet li lit,  
Si reposerent et dormirent,

---

2738. AC: teulz et tel.

2743. vous = „veux" (cf. „vota Jovi solvo"; *Mét.*, 652).

2753. espargne = „économie". Allusion au caractère des fourmis; cf. „parcum genus est" (*Mét.*, 656).

2757. „cum primum eurus fuerit mutatus in austros" (*Mét.*, 660); C: pluyaux.

- 2764 Tant que l'endemain le jour virent.  
Cephalus s'est par main levez  
Et ses compaignons, qui grevez  
Se tiennent dou vent, qui contraire
- 2768 Lor fesoit d'eulz metre ou repaire  
Et longuement les ot tenus.  
Ou palais sont au roi venus,  
Mes li rois se dormoit encore:
- 2772 N'iert pas esveilliez à cele hore.  
En la chambre les a menez  
Phocuz, filz le roi, le mainsnez,  
Et là se sont assis tuit quatre,
- 2776 Pour eulz soulacier et s'esbatre  
Tant que li rois esveilliez fust.  
Un javelot d'étrange fust  
Et de mesconnoissable avoit
- 2780 Cephalus. Quant Phocus le voit  
Et ne set de quel fust il iere,  
Si dist: „De bois et de riviere  
Sai je trop et de venerie.
- 2784 Mainte beste ai morte et perie,  
Mes ne sai de quel fust puisse estre  
Li dars que tu tiens en ta destre.  
La pointe est trenchant et doree,
- 2788 La hante droite et bien ouvree,  
Mes ne puis savoir de quel fust.  
Bien sai que, se de fresne fust,  
Couleur fauve deüst avoir.
- 2792 Se cormier fust, bien cuit savoir  
Qu'il fust noeuz et bocerez."  
Dist l'uns des trois: „Se vous doutez  
De qu'il est, ce n'est pas merveille.
- 2796 Biaux est, mes point ne s'apareille  
La forme à la bonté, de soi.  
Onc dart si vertueux ne soi.  
Qui que li giet, ja ne faudra
- 2800 Qu'il n'atigne ce qu'il voudra,  
Puis vient, quant atainte a sa proie,  
Sans querre à celui qui l'envoie".  
De la merveille s'esbahist
- 2804 Phocus et dist: „Se Diex m'aïst,  
Onc mais tel dart ne fu veüz.  
Dont vint, comment fu il eüs?  
Qui donna don de tel valour?"

- 2808 Plains de pesance et plains de plour  
 Plore Cephalus et souspire,  
 Si commence en plorant à dire :  
 „Plorer et doloir me convient
- 2812 Toutes les fois qu'il me souvient  
 De la perte et de la pesance,  
 De la soudaine mescheance  
 Qui par cest dart m'est avenue.
- 2816 Cist dars m'a m'espouse tolue,  
 La riens dou mont que plus amoie.  
 Cist dars m'a tolu toute joie  
 Et doné pardurable duel.
- 2820 Ja ne l'eüsse eü, mon vueil!  
 Je m'en daudrai toute ma vie.  
 Procris fu suer bele Orithie,  
 Cele que Boreas ravit,
- 2824 Mes onc, ce croi, nulz homs ne vit  
 Feme si bone ne si bele,  
 Quel que fust, dame ou damoiselle,  
 N'Orithie ne autre dame,
- 2828 Com fu Procris, la moie fame.  
 El fu bele et de bones mours.  
 Par mariage et par amours  
 La pris, au gré de ses amis
- 2832 Et des miens, et tout mon cuer mis  
 En s'amour, et faire le dui.  
 Boneüré fumes andui,  
 Et fussiens, s'ele fust en vie,
- 2836 Mes par ce dart me fu ravie  
 Ma bone aventure et ma joie  
 Et la bele que tant amoie.  
 Un mois aprez nos espousailles
- 2840 Alai chacier es repostailles  
 Des bois, pour cerf et bisses prendre.  
 Commençai mes rosiaux à tendre  
 Ou chief d'un haut mont delittable,
- 2844 Tout jors biax, tout jors florissable.  
 Aurore un bien matin me vit,  
 Si me prist la bele et ravit  
 A force et contre mon plesir,

---

2840. AB: en.

2844. C: vert t. j. agreable, mais „florissable” correspond à „semper florens” du vers 702 d'Ovide.

- 2848 Si me vault faire o li jesir.  
 Je dirai voir, sauve sa grace,  
 Tout soit coloree sa face  
 En coulour de rose et de lis,  
 2852 Tout soit il et joie et delis-  
 De la deesse remirer,  
 Com cele ou l'on se puet mirer,  
 Tout face elle la nuit fenir  
 2856 Et la clarté dou jour venir,  
 Que le cler soleil nous remaine,  
 Tout soit elle de doucour plaine  
 Et de savoureuse rosee,  
 2860 Procris, ma nouvele espousee,  
 Amaï tant et tant y oi mis  
 Mon cuer, com fins loiaus amis,  
 Que la deesse refusai  
 2864 Et por la bele m'escusai  
 Que j'oi espousee et plevie,  
 Si dis que ja jour de ma vie  
 Autre de lui n'acointeroie,  
 2868 Ne mes amours ne fausseroie.  
 Trop fu la deesse esmeüe,  
 Si dist com triste et irascue:  
 „Ha, faulz, d'ingratitude plains,  
 2872 Laisse ta doute et tes complains.  
 Ne te va ci plus dementant.  
 Va-t-ent à cele qu'aines tant.  
 Si je sai riens, uns temps sera  
 2876 Que de 'samour te pesera,  
 Et dont tu l'avras onc veüe".  
 A li me renvoie irascue.  
 Ensi com je m'en revenoie,  
 2880 En mon cuer pensant recordoie  
 Tout quanque Horora m'ot noté.  
 Je fui creables, si douté  
 Que ma feme ne m'eüst mie  
 2884 Porté foi com loiel amie,  
 Qu'eüst enfraint son mariage  
 Et fet avoultire et putage,  
 Si crui ceste desloiauté

---

2848. AB: a li.

2877. dont = „de ce que”.

2882. creables = „crédule”; douté = doutai.

- 2888 Pour l'aâge et pour la biauté,  
Quar bele iert et de jone aâge,  
Mes tant fu preus et bone et sage  
Que sa proesce m'esmenoit
- 2892 A croire, encontre, qu'el avoit  
Son mariage bien gardé.  
Et nonpourquant tant oi tardé,  
Quar lonc temps assentez m'estoie.
- 2896 Et cele dont je revenoie  
M'ot doné cause et soupeçon  
D'entrer en male cusençon,  
Et tuit amant sont en cremour,
- 2900 Quar jalousie vient d'amour.  
Je mis mon estude et ma cure  
A querre ma male aventure,  
Que ne vaulsisse pas trouver,
- 2904 Si vaulz enquerre et esprouver  
Se nulz par don ne par avoir  
Peüst ma feme escommouvoir  
A violer son mariage.
- 2908 Aurora mua mon visage  
Et ma forme — bien le senti —.  
Qui à ce faire s'assenti.  
En Athenes m'en sui venus
- 2912 Et com estranges contenus.  
Teulz fui que ja ne me peüst  
Connoistre homs qui veü m'eüst.  
En ma meson ving prendre estal.
- 2916 Ma meson vi sans blasma et tal  
Que ne vi se bon signe non  
De proesce et de bon renom,  
Mes plaine de tristour la vi
- 2920 Pour son seigneur, qu'on ot ravi.  
Je mis ma cure et mon penser  
A plus de mil baras penser  
Comment ja venisse à la dame,
- 2924 Mes onc nulle plus prode fame  
Ne fu veüe, à mon avis,  
De contenance ne de vis.  
Ne de regart ne de parole
- 2928 Ne la trouvai nice ne fole.  
Quant je vi ce, moult m'esjoï,  
Et durement m'essaboï  
De la bonté que je veöie,



- 2932 Et par poi ne me repentoie  
Dou fol essai qu'avoie empris.  
Pour poi qu'en mes bras ne la pris  
Pour baisier et pour conjoïr,
- 2936 Pour lui voir dire et resjoïr  
Que j'estoie ses drois maris.  
Ses vis ert tristres et marris,  
Mes nulle plus bele de soi
- 2940 En sa tristesse onques ne soi.  
Elle iert desirreuse et ardant  
De son mari qu'aloit tardant,  
Qu'ele cuidoit avoir perdu.
- 2944 Bien oi fol cuer et esperdu,  
Quant pour teulz signes ne lessai  
Ma fole emprise et mon essai,  
Et neporquant je la pressoie
- 2948 Et de fole amour la prioie.  
El s'excusoit moult sagement:  
„Certes, je n'ai cure d'amant  
Fors d'un seul, cui toute ma vie .
- 2952 Sui et serai, sans tricherie.  
En celui seul ai mon cuer mis;  
C'est mes sires, c'est mes amis;  
Celui vueil et celui desir.
- 2956 Diex le m'amaint par son plesir !  
Mes cuers à celui seul s'atant".  
Bien me deüst souffire atant  
La deffense que je trouvoie
- 2960 En vele que tant esprouvoie,  
Se j'eüsse sens et mesure,  
Mes je par ma male aventure  
L'alai plus et plus asproiant.
- 2964 Quant ne la poi vaincre en proiant,  
Si la vaulz par dons decevoir.  
Tant li promis de mon avoir  
Grant habondance et grant plenté.
2968. S'ele fesoit ma volenté,  
Qu'ele douta qu'el en feïst :  
S'el refusast ou s'el preïst  
Les dons que je li prometoie,
- 2972 Et bien m'iert vis que je l'avoie  
Vaincue et qu'el les eüst pris,  
Mes je, de jalousie, espris,  
Ne poi plus taire mon pensé, 4

- 2976 Ains, dis : „Fole, bien pens et sé  
 Que ja vous assentiriez  
 A puterie et prendriez  
 Mes dons, se je les vous bailloie.
- 2980 Saciez que je nē traveilloie  
 Fors à savoir votre courage.  
 Ne vueil pas faire à vous putage,  
 Quar je sui votre espouz loiaux.
- 2984 False, parjure et desloiaux,  
 Or cous ai je tant esprouvee  
 Que malvese vous ai trouvee,  
 Et que pour un estrange avoutre
- 2988 Feïssiez vous l'œuvre tout outre".  
 Cele se taist et ne dist mot,  
 Ains s'enfouï, quant choisi m'ot,  
 Toute honteuse et vergoignie.
- 2992 Dou tout guerpi ma compaignie,  
 Si n'ot plus cure de mari,  
 Ains me lessa tout esmari,  
 Si s'en coroit par ces montaignes,
- 2996 Par ces bois et par ces champaignes.  
 Sa cure à venerie mist.  
 De l'art Dyane s'entremist.  
 Chasseresse vault devenir.
- 3000 Or me poi trop pour fol tenir,  
 Quant je vi que par ma folie  
 Me fui tolus ma chere amie.  
 Ne poi s'amour metre en oubli,
- 3004 Ains fui plus angoisseuz pour li  
 Que s'el onc guerpi ne m'eüst.  
 Moult l'amaïsse et moult me pletüst,  
 Si la preïsse à bele chiere,
- 3008 S'el deignast retorner arriere,  
 Mes el n'en voloit otroyer.  
 Je l'en priaï et fis proier  
 Et pour Dieu pardon li querroie
- 3012 Dou fourfet que fet li avoie,  
 Si me rendoie à lui coupable,  
 Et disoie que de samblable  
 Forfet peüsse estre encheüz
- 3016 Et si de legier deceüz :  
 Bien fusse par teulz dons conquis,

---

2976. Sé = sai.

2987. C : avoutire ; (que *manque*).

2988. C : Tousjours en femme li malz tire.

- S'il fust qui m'en eüst requis.  
 Lonc temps fui en ceste dolour.
- 3020 Si comperai chier ma folour.  
 Quant vit que je m'en repentoie  
 Et coupable à lui me rendoie,  
 Pardona moi sa malvueillance.
- 3024 A moi revint par acordance,  
 Si vesquimes puis longuement  
 En joie et amiablement,  
 Et me donna deux dons qu'el ot :
- 3028 Un chien et cestui javelot,  
 Que de Dyane avoit eüz,  
 Mes onc teulz chiens ne fu veüz,  
 Si bien corant ne si mouvable,
- 3032 Si ataignant ne si prenable.  
 Ja par autre ne fust passez  
 Ne de courre ne fust lassez".  
 Dist Phocus : „Qu'est il devenu ?
- 3036 Bien devoit estre chier tenus".  
 Cephalus dist : „Dou chien sans faille  
 Dirai voir. Une devinaille  
 Obscure et trouble à deviner
- 3040 Deigna Dyane au chien doner.  
 Themis soudre ne la savoit.  
 En cele devinaille avoit :  
 „Li uns et li autres corra ;
- 3044 L'uns l'autre lasser ne porra ;  
 L'un de l'autre n'avra victoire".  
 Ceste devinaille fu voire,  
 Si comme aucun aprez le virent.
- 3048 Les nimphes d'iaue le soulsirent.  
 Themis en ot honte et pesance  
 Et moult en prist aspre vengeance.  
 Par Thebes tramist une beste
- 3052 Qui à mains fist duel et moleste.  
 Moult fu la beste espoëntable  
 Et perilleuse et damagable.  
 Toute la terre destruoit
- 3056 Et gens et bestes ocioit.  
 Li gaigneour tant le doutoient  
 Que lor laborage en lessaient,  
 Si n'osoient issir à plain

- 3060 Pour le malfé de rage plain.  
 Je et ces autres damoisiaus  
 Assemblames chiens et oisiaus,  
 Si feïsmes nos rosiaus tendre  
 3064 Pour la beste arrester et prendre.  
 Tant fu la beste fort et fiere,  
 Et tant fu isnele et legiere,  
 Qu'il sailloit dessus les roisiaus  
 3068 Plus isnele que nulz oisiaus.  
 Chascuns, qui son chien tint en lesse,  
 Le descouble et courre le lesse  
 Aprez la beste isnelement,  
 3072 Mes cele plus hastivement  
 S'en court devant qu'oisiaus ne vole.  
 Mains des chiens ocist et afole.  
 Le mien chien tenoie en la place,  
 3076 Qui molt ert ardant de la chace,  
 S'il ne fust au coler liez.  
 Lors fui moult requis et priez  
 Que je le lessasse aprez courre,  
 3080 Pour les autres corans secourre.  
 Lors fu li miens chiens desliez.  
 A paines fu il enviëz  
 Que l'en ne sot quel part il iere,  
 3084 Fors c'on veoit en la poudriere  
 L'enseigne et la trace des pas,  
 Mes n'estoit iex qui peüst pas  
 Veoir ne choisir ou il iere.  
 3088 Onques javelot ne perriere  
 Ne saiete qui d'arc descent  
 Ne volerent si tost ne tant  
 Com cis isnelement voloit  
 3092 Au maufé que prendre voloit.  
 Sor un hault tertre, sans tarder,  
 Montai, pour la chace esgarder,  
 Si vi la beste qui fuioit  
 3096 Et le chien emprez qui sivoit  
 Si tost et si isnelement  
 Qu'il vous samblast apertement  
 Qu'il la deüst prendre et haper,  
 3100 Puis reveïssiez eschaper  
 La beste, et tant iert cavilleuse,

---

3061. A : ses ; C : des.

3083. A : Que ne sot ja ; C : Qu'il ne sceut quel part la beste iere.

- Tant subtive et malicieuse  
 Qu'el ne coroit point droite sente,  
 3104 Ains metoit sa cure et s'entente  
 A guenchir et à tornoier,  
 Pour le cours dou chien desnoier  
 Et pour garder qu'il ne la preigne.  
 3108 Souvent samble au chien qu'il la tiegne,  
 Puis en ert plus loing que devant.  
 Quant vi la beste decevant,  
 Qui si amusoit mon levrier,  
 3112 Et bien vi que sans recouvrer  
 Li uns envers l'autre coroit,  
 Qui le levrier ne secorroit,  
 Tout jors mais porroit corre endart,  
 3116 Je mis lors la main au mien dart,  
 Le doial pris et pour lancier  
 Fis le dart forment balancier.  
 Un poi destornai mon regart ;  
 3120 Emprez me retorne et regart  
 La beste et le chien, qui devindrent  
 Dui marbre et ensi se contindrent  
 Comme il firent premierement :  
 3124 Avis vous fust certainement  
 Que li uns fuie et l'autre chace.  
 Ensi vault Diex de cele chace  
 Que nulz d'eulz n'eüst la victoire,  
 3128 Si fu la devinaille voire".  
 Cephalus a finé le conte  
 Dou chien. Phocus dist qu'il raconte  
 Dou dart, comme il l'en mesavint  
 3132 Et quel perte li en avint.  
 Cephalus dist : „J'oi sans doutance  
 Par ce mien dart joie et pesance,  
 Si vous conterai, se je puis,  
 3136 De la joie ains et dou duel puis,  
 Quar moult me plaist amentevor  
 Dou temps que je soloie avoir  
 Le deduit de ma douce amie.  
 3140 Tant com fu en ma compaignie  
 Je la ting chiere et elle moi.  
 Elle m'ama et je l'amai,  
 Si qu'ele ne me changast mie

---

3114. Qui = „Si l'on”.

- 3144 Ne je lui pour nulle autre amie.  
L'uns sē tint de l'autre apaiez.  
D'equal amour fumes plaiez,  
Et moult fussōns bon eüré,
- 3148 S'il nous eüst touz temps duré.  
Souvent aloie au bois chacier,  
Quant li jors voloit esclarcier,  
Sans chien, sans rois et sans mesnie.
- 3152 Si n'avoie en ma compaignie  
Fors mon dart, ou moult me fioie.  
De la sauvecine ocioie  
Tant comme à plesjr me venoit.
- 3156 Au chaut dou jor me convenoit  
Querre le repos et le vent,  
Si soloie apeler souvent  
L'aure, por moi rassouagier
- 3160 Et pour ma chalour alegier,  
Si disoie : „Aure delittable,  
Aure plesant et agreable,  
Vien, si me secour et aliege
- 3164 De la grant ardour qui me grieve.  
Mes confors ez et mes delis.  
Pour t'amour ai ces bois eslis,  
Pour ta fiance et pour ta grace
- 3168 Sueil je ci maintenir la chace.  
Se por toi non n'i vieng je mie.  
Vien, si me baise, douce amie”.  
Aucuns m'oõit „Aure” apeler,
- 3172 Si me vit pluisors fois aler  
Ou bois, ou je „l'aure” apeloie.  
La vois oĩ que je disoie,  
Mes le sens n'entendi il mie :
- 3176 Cuida que fust aucune amie  
Que j'eüsse acointee ou bois.  
Procris le dist, qui por gabois  
Ne le tint pas, quant el l'oĩ,
- 3180 Ains le crut et trop s'esboĩ,  
Si se pasma de duel et d'ire  
Tout maintenant qu'el l'oĩ dire.  
Trop a fole chose en amour,
- 3184 Creable et plaine de cremour.  
Cele ama, si crut de legier

---

3145. apaiez = „satisfait”.

3161. Ovide : Aura (*Mét.* 810 suiv.).

3182. AB : qu'ele oi dire ; C : Nuls ne porroit a poy descrire.

- Et bien cuida vive enragier  
 Pour doute de ce que riens n'iere,  
 3188 Si se complaint en tel maniere :  
 „Hé, lasse, dolente, chetive,  
 Com je de male hore sui vive,  
 Quant j'aim ce faulz, ce foi menti,  
 3192 Ce parjur, qui si m'a menti!  
 Trop li ai loial. foi portee!"  
 Tant iert triste et desconfortee  
 Cele, que mesure n'avoit.  
 3196 Douteuse iert et si ne savoit  
 Pour qu'el deüst tel doute avoir,  
 Et moult ot grant fain de savoir  
 Si c'iert mensonge ou chose voire  
 3200 Que l'en li avoit fet acroire.  
 Grant doute a d'estre deceüe,  
 Mes jusqu'el ait aperceüe  
 La chose par espreuve aperte,  
 3204 Si qu'ele en soit seüre et certe,  
 N'est drois qu'el mescroie et encoupe  
 Son mari qu'il l'ait faite coupe.  
 L'endemain, quant li jors esclaire,  
 3208 Je sui venus à mon repaire  
 Pour chacier, et comme devant,  
 Quant fui chاوز, apelaï le vant :  
 „Aure", dis je, „vieng, si m'aliege!  
 3212 Li travaulz et li chاوز me griegie!"  
 Ensi com je me complaignoie  
 Et le refrigiere atendoie,  
 Avis me fu soudainement  
 3216 Que j'oïsse gemissement,  
 Puis vi la fueille qui trambla.  
 Sauvecine fu, ce sambla,  
 Qui souz la fueille fust tapie.  
 3220 Certes, non iert, ains fu m'amie,  
 Qui par dessouz fu repondue.  
 Li dart lançai sans atendue,  
 Si com fortune me mena,  
 3224 Qui droit par-le pis l'assena  
 Et de mort li a fet present.  
 Procris crie, qui la mort sent.  
 La vois ne mesconui je pas.  
 3228 Vers lui ving plus tost que le pas,  
 Touz dervez et plains de dolour.

---

3197, 3198 sont intervertis dans AB.

- Demie morte et sans colour  
 La trouvai, sanglente et soullie.  
 3232 Entre mes bras l'ai recueillie,  
 Si corui sa robe trenchier,  
 Pour la restraindre et retranchier  
 Le sans, qui à grans rais coroit.  
 3236 Proiai lui, si com el moroit,  
 O humble chiere et cuer dolent,  
 Qu'el pardonnast son maltalent  
 Et s'amour à moi, son amant,  
 3240 Qui morte l'oi soudainement.  
 Cele, qui trop fu faible et vaine,  
 Me respont foiblement, à paine,  
 Et dist: „Amis, morte m'avez.  
 3244 Par la foi que vous me devez,  
 Par l'amour et par la grant foi  
 Qui seult estre entre vous et moi,  
 Et par la loy dou mariage  
 3248 Qui assemblea notre lignage,  
 Par la cause qui morte m'a,  
 S'onques li votre cuers m'ama,  
 S'onques fis riens qui vous pleüst  
 3252 Et meris estre me deüst,  
 Pri vous que tant ne mesprenois  
 Vers moi qu'à espouse prenois  
 Cele „Aure” que tant reclamez.  
 3256 Bien me samble que poi m'amez,  
 Quant fet avez nouvele amie”.  
 Je li dis lors que ce n'iert mie  
 Chose vive que si souvent  
 3260 Reclamoie, ains estoit le vent,  
 Que pour moi refredir querroie,  
 Quant chaulz et traveilliez estoie.  
 Bien crut que voir dit li avoie,  
 3264 Mes ce que valut toutevoie,  
 Quant onques pour ce ne gari?  
 La bele entre mes bras mori,  
 Mes, tant comme elle ot ains poïr,  
 3268 Ne se lassa de me veïr.  
 Moi resgarde ententivement,  
 Si mori plus joieusement  
 De ce que asseüree l'ai”.



- 3272 A ces mots entre sans delai  
 Eacus, qui grant gent amaine,  
 Que si fil toute la semaine  
 Orent pourquis et pourchaciez,  
 3276 Si les a Cephalus chargez  
 Pour ceulz d'Athaines la cité  
 Secourre en lor necessité.  
 Or n'i a mais que dou mouvoir  
 3280 Plus tost qu'il porront vent avoir.  
 Or vous vueil espondre briement  
 De ces fables l'entendement.  
 — Ja soit que la juive gent,  
 3284 Que Diex pour Abram son sergent,  
 Isac et Jacob, ses amis,  
 Cui Diex l'ot juré et promis,  
 Dont cist sont estrait et venus,  
 3288 Avoit eslis et retenus  
 Pour hoirs et cristoyens à estre  
 De joie et de gloire celestre,  
 Se soient puis par lor envie  
 3292 Et par lor outrageuse vie  
 Rendu coupable à dampnement,  
 Selonc droit devin jugement,  
 Dieux vivans et rois pardurables,  
 3296 Misericors et piteables,  
 Qui miex veult le repentement  
 De son pueple et le sauvement,  
 Ne se veult, s'en eulz ne default,  
 3300 Mais qu'il amendent lor default,  
 Assentir a lor dampnement,  
 Ains lor offre amiablement  
 Et promet secours et aïe  
 3304 A querre pardurable vie,  
 S'il le deignoient recevoir.  
 Pour monstrier et fere assavoir  
 Lor erreur et lor ignorance  
 3308 Et la mort et la mescheence  
 Qui pardurable les atant,  
 S'il perseverent jusqu'atant  
 Que li drois juges les assaille.

3283. suiv.: soit que = „quoique”; que = régime de „avoit eslis”.

3291. Soient = subjonctif qui dépend de „Ja soit que”. Le sujet de ce pluriel est „la juive gent”. La phrase principale commence au vers 3295 (*Dieux*) et continue au vers 3298 et 3301 (*ne se veult assentir*). Ces longues phrases out dû être une grande difficulté pour les copistes, comme elles le sont aujourd'hui pour les éditeurs !

- 3312 Valt descendre et venir sans faille,  
Li crierres de tout le monde  
Et li chief dont tous biens habonde.  
Cil porta la pais et l'acorde
- 3316 Et le rain de misericorde  
Par cui fu reconciliee  
Et racordee et rapaiee  
Vers Dieu toute humaine nature.
- 3320 Compaignie ot: c'est l'escripture  
Dou Viez et dou Nuef Testament,  
Par quoi Diex convenablement  
Tout le monde apele et semont
- 3324 A la cité dou ciel amont,  
Et Israël nomeëment,  
Mes cil qui anciennement  
Furent eslis et ordené
- 3328 A vivre ou souverain regné  
Et à servir Dieu le vivent,  
Sont or mort, et sicom li vent  
Chacent la poudre avant lor face,
- 3332 Aussi Dieu les desboute et chace  
Et gaste com broee en place.  
N'en y a mais nul qui Dieu place.  
Tuit sont desposez et demis,
- 3336 Et Diex en son servise a mis  
Nove mesnie et jone gent,  
Qui sont si pueple et si sergent.  
De ceulz a sa cité pueplee,
- 3340 Qui ja fu have et dessolee.  
Or est raison que je vous die  
Quel mort et quelle maladie  
A mis le viel pueple à dolour.
- 3344 La mescreance et la folour,  
Dont il ont le cuer ennubli,  
Si qu'il ont mis Dieu en oubli,  
Les a tous confondus et mors:
- 3348 C'est la pestilence et la mors  
Qui tous les met à dapnement,  
Sor eulz chei premierement  
Ceste ignorance et cest desloi

3333. Allusion au vers 2501 ? A B donnent „boe”, C donne: „Et desgaste come fumea, De dieu n'est mais laiete aïmee”.

3340. A: Que ja fu thane; C: Qui fu haïe.

- 3352 Par les grans mestres de la loi,  
 Qui les autres enseigner durent :  
 Ce sont cil qui plus les deçurent  
 Et mistrent à perdicion.
- 3356 Emprez vint la corrupcion  
 Sus le pueple et la gent menue  
 Fu par les mestres deceüe  
 Et par lor mauvese doctrine.
- 3360 Emprez s'espandi la puïne  
 Par tout le mont communement,  
 Si fu par lor cunchiement  
 Toute terre contaminee.
- 3364 La grant gent fu d'orgueil enflée.  
 Li chien — ce sont li pecheour,  
 Li plus puant et li pijour, —  
 Moroient de cele enfleüre.
- 3368 Emprez s'espandi l'enleüre  
 Sor la gent nice et ignorent :  
 Li agreste et li laborent,  
 Et cil, qui nul mal ne savoient,
- 3372 A lor examplaire vivoient,  
 Si moroient samblablement.  
 Cil qui contemplativement  
 Durent vivre en religion
- 3376 Et metre lor entencion  
 Aus biens celestiaus eslire,  
 Au monde eschiver et despire,  
 De lor bon propos trebuschoient
- 3380 Et aveuc les mauves pechoient,  
 Et li hermite et li renclus  
 Furent tuit de cest mal conclus,  
 Et la gent simple et sans malice,
- 3384 Tuit furent espris de cest vice -  
 Si perdirent par lor mesfais  
 Tous les biens qu'il avoient fais.  
 Cil qui toute lor esperance
- 3388 Metoient en emplir lor pance  
 Et vivre dissoluement  
 Porrissoient comme jument  
 Et moroient gras à lor table,
- 3392 Ainsi com destrier en estable.  
 Li murtrier et li robeor,  
 Et li felon escorceor  
 Qui vivoient de roberie,

---

3360. puïne = „puanteur” (God. VI, 460).

- 3396 Cil erent plain de la morie  
 Qui l'ame met à dapnement.  
 Tant s'espandi communement  
 La felonie et la malice,
- 3400 Et tant furent tuit plain de vice,  
 Qu'à Dieu et au monde puoient  
 Et toute terre corrompoient.  
 Toute la loi corrompue iere.
- 3404 De ceste pullente misiere,  
 Qui tous les met à dampnement,  
 S'aperçurent premierement  
 A ce que d'ardant convoitise
- 3408 Ot chascuns sa coraille esprise,  
 Et les langues vilz et vilaines  
 De pusnaisie et d'afis plaines,  
 Et tout le vis embrasé d'ire.
- 3412 Il ne poïent trouver mire,  
 Quar cil qui saver les devoient  
 Plus male maladie avoient.  
 Lor prevoire et lor prèscheour
- 3416 Estoiēt li plus pescheour,  
 Lor sapience lor nuisoit,  
 Qui vers Dieu plus les encusoit :  
 A mains lor tornast à grevance,
- 3420 S'il pechaissent par ignorance.  
 Touz tenoit dyable en ses las,  
 Et les sougiez et les prelas,  
 Et sans volenté de guerir
- 3424 Se lessoiēt perdre et perir,  
 Quar nulz ne se deignoit retraire  
 Ne repentir de tout mal faire.  
 Nulz n'avoit cure d'astinence,
- 3428 De bienfait ne de repentence  
 De mal faire, et quant pis fesoient  
 Et plus lor mesfait lor plesoient.  
 Ne se poïent saouler
- 3432 De mal faire ne d'affoler.  
 Chascuns fuioit son propre herberge,  
 C'est Dieu, qui tout bon cuer herberge.  
 Si metoient toutes lor cures
- 3436 En ces terriennes ordures,  
 Et quidoient li mal sené

---

3396. morie = „mort”.

3413. saver = „sauver”.

3429. *Mss.* : Mes mal faire.

- Que Diex les eüst pris en hé,  
 Et s'eslongoient par folie  
 3440 De Dieu, lor manoir et lor vie.  
 Quant Diex vit la corrupcion,  
 La mort et la perdicion  
 A quoi ses pueples ert livrez,  
 3444 Qui de folie ert enyvres,  
 Misericorde ot et pitié  
 De son pueple, et pour s'amistié  
 Ou ventre à la vierge pucele,  
 3448 Qui est temple et devine celle,  
 Se vault enombrer et descendre,  
 Si se lessa lever et pendre  
 Ou hault arbre et crucefiër  
 3452 Pour son pueple vivifier.  
 Prenons par l'arbre cler ramu  
 La crois, qui tant nous a valu.  
 Cil arbres vint de Dodona,  
 3456 Quar par cel arbre pardona  
 Diex sauveres tous les pechiez  
 Dont ses pueples iert entechiez.  
 Là fu li fromens expandus,  
 3460 Et li grains qui fu despendus  
 Pour respasser l'umain lignage  
 En la fain dou temps yvernage.  
 Là doit cil qui bien vaudra vivre  
 3464 Querre sa sustance et son vivre,  
 Pour passer le temps yvernal  
 Et la grant famine infernal.  
 C'est l'arbre ou li fromi s'ombroient;  
 3468 Ce sont cil qui fermement croient  
 O crie et devocion  
 Le torment et la passion  
 Ou Diex se vault habandoner  
 3472 Pour vie et viande donner  
 A ceulz qui o ferme esperance  
 Vaudront metre en lui lor creance.  
 Li formi furent li disciple,  
 3476 Qui lor cors mistrent à dissiple,  
 A paine et à dolour sor terre,  
 Pour vie pardurable aquerre.  
 Ce sont les preus, les viguerous,  
 3480 Les hardis, les bateillereus,  
 Dont Diex vault pueplier s'iglise,

3453. C: cler salu; cf. le vers 2676.

- Qui jadis fu gaste et desprise.  
 Ce sont li hardi champion  
 3484 Qui pour notre deffencion  
 Se combatent en Dieu proiant.  
 Cil vont Dieu por nous soupploiant  
 Que ne soyons desherité  
 3488 De la pardurable cité  
 Au jour que cis mondes faudra,  
 Quant li juges nous assaudra.  
 Ce sont cil que Diex-à sa table  
 3492 Paist de viande esperitable  
 Et fet dormir en son repos.  
 — Or est drois que je vous expos  
 Dou dart et dou chien le mistere  
 3496 Et de Procris, qui espouse iere  
 Cephalus et tant amé l'ot,  
 Puis le lessa. Le javelot  
 Puet noter divine parole,  
 3500 Ou le saint esperit qui vole  
 Quelque part qu'il veult, bas ou hault.  
 Si ne vole en vain ne ne faut  
 Nulle fois qu'il n'ataigne et face  
 3504 Quel que li abelisse et place.  
 Cil est efficax et partables  
 Et point plus que glaives dōutables.  
 Tant a cis dars trenchant la pointe  
 3508 Qu'il perce jusqu'à la desjointe  
 De cors et d'ame et des jointures  
 Et des moules fet desjointures.  
 Cil set les cogitacions  
 3512 Dou cuer et les entencions.  
 Par Procris puet estre entendue  
 Israël, qui jadis fu drue  
 Et espouse au souverain chief,  
 3516 Puis li faussa par son meschief  
 Et par sa fole lecherie,  
 Si mena sa ribauderie  
 Par le monde communement,  
 3520 Et guerpi son loial amant  
 Qui tant l'amoit et tenoit chiere.

3505. partables = „qui partage, qui fend, qui perce” (God. VI, 4). Le ms. C donne : regnables.

3506. point, du verbe „poindre”.

3508. desjointe = „séparation, division, rupture” (God. II, 602).

3510. moules = „jointures”. 3509, 3510 manquent dans C.

- Trop fist que fole et que legiere,  
Quant pour nulle temptacion  
3524 Lessa la bonne affection  
Et la pensee et le propous  
Qu'el avoit d'amer son espous.  
Notre sires, pous esprouver  
3528 Quelz amis il porra trouver,  
Fort ou faible, voir ou faintis,  
Com cil qui moult est volentis  
De trouver ferme amor et fine,  
3532 Ses amis esprouve et affine  
Par diverses temptacions:  
Les uns par griez afflictions  
D'avoir, de membres ou d'amis,  
3536 Ou par griez assaulz d'anemis,  
Les autres par plenté d'avoir:  
Ensi esprouve et veult savoir  
Liquelz l'amera fermement,  
3540 Tout cognoisse il apertement  
Qui est amis fins et loiaus,  
Liquelz faitis et desloiaus.  
Cil qui pour persecucion,  
3544 Pour grief, pour tribulacion,  
Pour angoisse ne pour destresce,  
Pour poverté ne pour richesse,  
Ne pert sa bone charité,  
3548 Cil l'aime, et Diex, par verité,  
Le pestra dou fruit delitable  
Aus cieulz, en gloire pardurable;  
Mais cil qui pour temptacion  
3552 Lesse sa bone affection,  
Et se depart de son ami,  
Si l'abandone à l'anemi,  
Cil est folz amis et faintis;  
3556 Cil est parjurs et foi mentis.  
De teulz gent fet Diex grant clamour.  
Ensi l'ama de fainte amour  
Israël, qui par sa malice  
3560 Le lessa comme fol'et nice.  
Mais Damediex, qui l'aime tant,  
Encors l'apele, encors l'atant,  
Si la veult reconcilier.  
3564 Encor la prie et fet prier  
Diex, plains de grant misericorde,

- De faire à lui pais et acorde,  
 Si ne la puet metre en oubli,  
 3568 Mais cele à le cuer ennubli,  
 Plain d'orgueil, et par foloiance  
 Ne vault venir à repentance.  
 Et nepourquant un temps sera,  
 3572 Se Diex plaist, qu'il s'apensera,  
 Si fera pais à son amant,  
 Pour vivre o lui joieusement.  
 — Or est raisons que je vous die  
 3576 Que bele Aurore signifie,  
 Cele qui Cephalus ravit  
 De la montagne, qu'el le vit.  
 Aurore est la vierge pucele,  
 3580 Qui tant fu glorieuse et bele,  
 Plaine de grace et de purté,  
 Cele qui de boneürté  
 Et de joie rempli le monde,  
 3584 Cele qui tant fu nete et monde,  
 Que tout le monde netoia,  
 Cele par qui Dieu envoia  
 Au monde lumiere et clarté,  
 3588 Cele qui fu fins d'oscurté  
 Et mere au soleil de joustise.  
 Par cele fu ravie et prise  
 La déïtez contre nature,  
 3592 Quant por humaine creature  
 Sauver et metre à garison  
 Et traire d'inferral prison  
 Vault du souverain mont descendre  
 3596 Au monde et forme humaine prendre,  
 Si vint com uns estranges hom  
 En Israël, en sa meson.  
 Israël ne le connut mie,  
 3600 Qui jadis fu sa bone amie.  
 Notre sires moult la proia,  
 Moult la requist, moult l'assaia,  
 Savoir s'esmouvoir la peüst  
 3604 A faire riens qui li pleüst.  
 Il la trouva mauvese et fole,  
 Si n'amoit Dieu que de parole.  
 En lui vault pechier et mesprendre,

3578. Le ms. donne : „il la” ; C donne : „elle vit”.

3603. savoir = emploi absolu, dans le sens de „pour savoir”.



- 3608 Quant livra son seignor à pendre.  
Parti soi de son sauvaor  
Et relenqui son faiseur,  
Mes Diex, qui de bone amor l'aime,
- 3612 La prie et requiert et reclaime  
Et semont assiduelment  
Qu'ele viengne à repentement  
Et recognoisse son ami,
- 3616 Si se parte de l'anemi,  
Qui l'a com fole et deceüe  
Lonctemps par avoutire eüe;  
Si viengne amender son defaut,
- 3620 Et, s'en sa mauvestie ne faut,  
Joieusement la reprendra  
Damedieux, quant el revendra.  
El revendra, je n'en dout mie,
- 3624 Si sera sa loial amie,  
Et tant l'amera fermement,  
Que pour l'amour de son ament  
Seront mis à mortel flaël
- 3628 Pluisor de la gent Israël  
Par la fraude de l'anemi.  
Si morront ou sain lor ami,  
Cui durement en pesera,
- 3632 Mes moult les reconfortera,  
Que pour ceste mort transitoire  
Vivront en pardurable gloire  
Et en delitable repos.
- 3636 — Drois est que dou chien vous expos.  
Li chiens note les precheors  
Qui radrecent les pecheors,  
Et le leu glout et ravissable
- 3640 Qui le fol vague et foloiable  
Hape et met à perdicion,  
Au ray de predicacion  
Chacent et metent en foïne
- 3644 Et confondent par lor doctrine.  
Mes briement doit venir le terme,  
Si com l'Escripture l'aferme,  
Qui ne puet estre dissolue

3637. suiv. : „les precheors qui radrecent les pecheors et chacent..... et confondent..... le leu”.

3640. fol = folc = „troupeau” (God. IV, 48) ; vague = „errant” ou „débauché”.

3642. AB: cri.

- 3648 Ne faussee, que la belue,  
 La desloial beste vendra,  
 Qui à riens nule ne tendra  
 Fors à destruire et devorer
- 3652 Tout le monde et ceulz acorer  
 Qui voir et loiauté tendront.  
 Li prodomme tant le criendront,  
 Qu'il n'oseront paroir à plain
- 3656 Pour le malfé de rage plain,  
 Et li pluisor se retrairont  
 De bien faire et le mal creront.  
 Ceulz qui son gré ne vaudront faire
- 3660 Vaudra tous destruire et desfaire.  
 Grans sera de lui la paors.  
 Poi prisera les precheors  
 Et les raisons de notre loi.
- 3664 Par sa fraude et par son desloi  
 Et par les signes qu'il fera  
 La gent à fole erreur trera.  
 Quant Diex, notre souverain chief,
- 3668 Verra le duel et le meschief  
 A quoi la gent sera jugiee  
 Par la male beste enragiee  
 Qui con pueple devorera,
- 3672 Secours bon lor envoiera:  
 Celui qui pardurablement  
 La viendra metre à dapnement.  
 Devant celui ne puet nulz corre,
- 3676 Et Diex, pour ses amis secorre,  
 Fera tous ses os assambler  
 Et toute la terre trambler.

---

3658. C: le mal; A: si le. Faudrait-il changer „creront” en „feront”?

3674. C: Le, mais il s'agit de *la* beste qui „sera mise à dampnement”.

3677. os = „armées”.

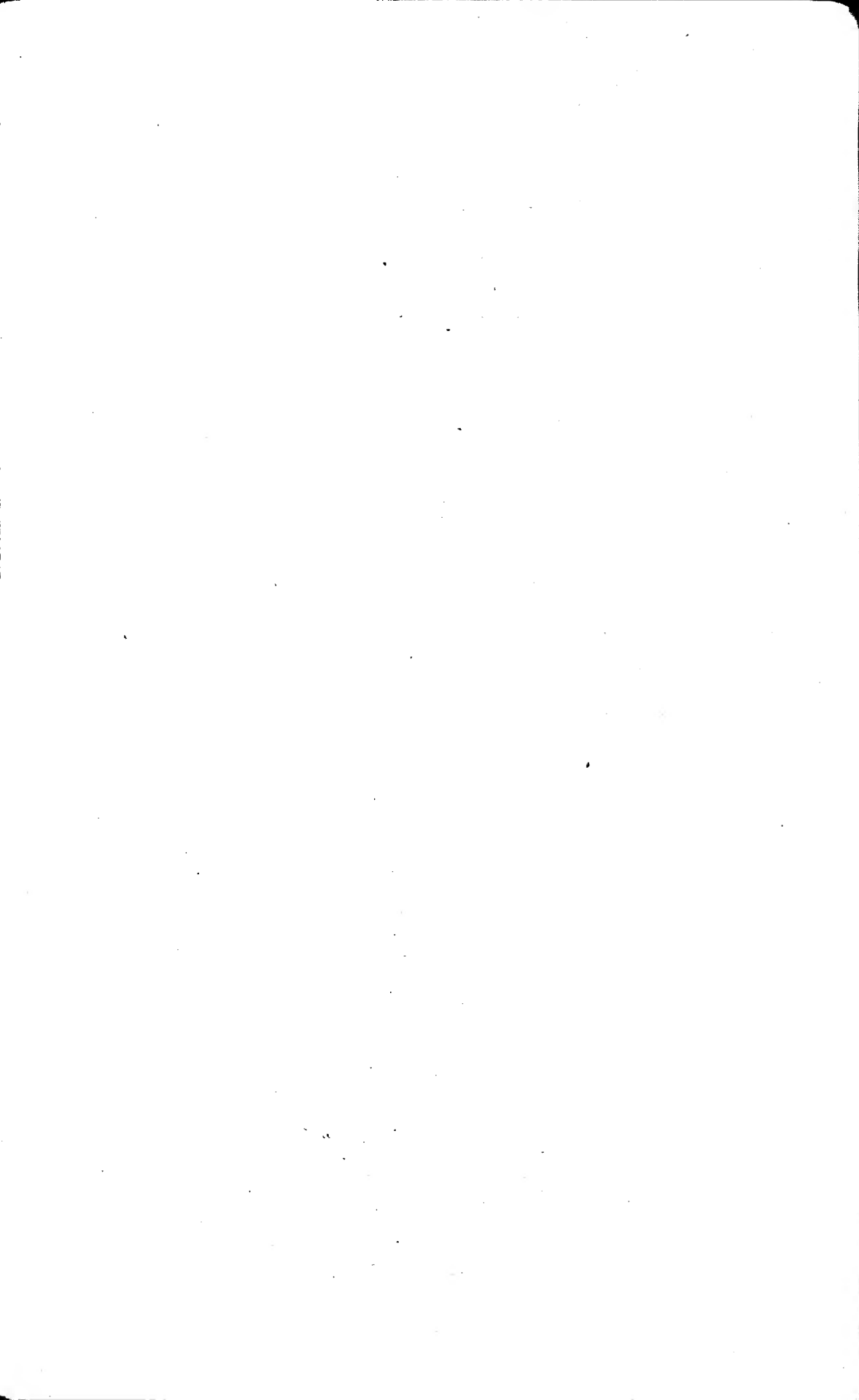
HUITIÈME LIVRE  
SOMMAIRE



## HUITIÈME LIVRE

### SOMMAIRE.

- 1—352. *Mét.*, VIII, 1—151 (Nisus et Scylla changés en oiseaux; cf. notre *Introduction*.)
- 353—407. Explication „historique”.
- 408—616. Allégories.
- 617—986. *Mét.*, VIII, 155—168 (Histoire détaillée de l'amour que Pasiphaé, la belle femme de Minos, ressentait pour ou Taureau. *Cette histoire ne se trouve pas dans Ovide, cf. notre Introduction.* Le Minotaure enfermé dans le Labyrinthe construit par Dédale).
- 987—1082. Allégories.
- 1083—1394. *Mét.*, VIII, 169—182 (Histoire de Thésée, d'Ariadne et de Phèdre. La couronne d'Ariadne changée en astre). *L'auteur étend beaucoup le récit d'Ovide.*
- 1395—1578. Allégories.
- 1579—1708. *Mét.*, VIII, 183—235 (Mort d'Icare).
- 1709—1766. *Mét.*, VIII, 236—262 (Perdix changé en perdrix. Arrivée de Dédale en Sicile).
- 1767—1928. Allégories.
- 1929—1960. Grandes fêtes à Athènes à l'occasion du retour de Thésée avec Phèdre, sa nouvelle épouse.
- 1961—2001. Allégories.
- 2002—2332. *Mét.*, VIII, 263—444 („Aper Calydonius”. Atalante et Méléagre).
- 2333—2460. Allégories.
- 2461—2676. *Mét.*, VIII, 445—546 (Mort de Méléagre, tué par sa mère Althée. Celle-ci se repent et se tue. Les soeurs de Méléagre changées en oiseaux, excepté Gorge et Deïanira. Le fils d'Althée, „Thideüs”, qui avait été complice de sa mère, fut exilé; il arrive à Arges, où il reste longtemps).
- 2677—2736. Allégories.
- 2737—2914. *Mét.*, VIII, 547—619 (Thésée chez Acheloüs. Perimele changé en île: une des „Echinades”).
- 2915—3184. *Mét.*, VIII, 620—724 (Philemon et Baucis).
- 3185—3518. *Mét.*, VIII, 725—884 (Proteus. Erysichthon. Fames. Mnestra, que l'auteur appelle „la belle Driopée” (vers 3488). Acheloüs, qui a raconté cette histoire, peut se transformer en serpent, en rivière ou en taureau, mais il a perdu „le destre corn”, dans un combat avec Hercule, qui sera relaté au début du neuvième livre).
- 3519—fin. Allégories.



HUITIÈME LIVRE  
TEXTE







## HUITIÈME LIVRE

- 1 Ja fu l'estoile jornal nee;  
Ja s'aparut l'aube jornee  
Qui le jor amaine et descouvre
- 4 Et l'oscurté de la nuit couvre.  
Sollerres abesse son souffle  
Et li douz Pluviaus vente et souffle,  
Qui retour done et bel et gent
- 8 A Cephalus et à sa gent.  
Vers Athenes tiennent lor voie  
Et ariverent à grant joie,  
En plus brief temps qu'il ne cuidoiënt,
- 12 Com cil qui propre vent avoient.  
Tant dementres ot mis son siege  
Mynos, li poissans, en Leliege,  
Si la destruit, par son effort,
- 16 Et par Alcathœ la fort  
S'en revint. Là fist son tref tendre.  
Legierement la cuida prendre,  
Mes bien retrouva contrestal:
- 20 Nysus li livre fort estal.  
Rois ert et sires de la terre,  
Bien enseigniez et duis de guerre,  
Preuz as armes, plains de savoir,
- 24 Enforciez d'amis et d'avoir.  
Cil garde et deffent bien sa terre.  
Poi puet Mynos vers lui conquerre.  
Ja tant com Nysus ert en vie
- 28 N'avra la terre en sa baillie.  
Bien se maintint set mois tous plains.  
Mynos estoit defors aus plains,  
Qu' ains ne conquist se petit non.
- 32 Une fille de grant renom  
Ot Nysus, trop sage et trop bele.  
Scilla ot non la damoisele.  
En une haute tour perrine

5. Sollerres abesse = „cadiſ Eurſ” (vs. 2).

13. Cf. *Mét.*, VIII, 6: „Interea Minos Lelegeia litora vastat, Praetemptatque sui vires Mavortis in urbe Alcathei, quam Nisus habet.....”.

- 36 Lez les murs montoit la meschine  
Souventes fois pour soi esbatre.  
Les chevaliers veoit combatre,  
Quant il estoient en l'estour.
- 40 Bien pooit veoir de la tour  
Qu'on fesoit en chascune tente.  
Tant metoit sa cure et s'entente  
Aus barons de l'ost aviser,
- 44 Que ja savoit bien deviser  
Qui est celui, ne qui cel autre,  
Et qui miex tient lance sor fautre,  
Et qui miex fiert ou chapleïs,
- 48 Quant mellez est li fereïs.  
Sor tous tient Mynor à plus bel.  
Miex prise de lui le cembel  
Que de touz les barons de l'ost.
- 52 Ne cuit mie que poi l'eslost.  
Quant il est armez de ses armes,  
S'il tient l'escu par les enarmes,  
Avis li est qu'ensi soit nez.
- 56 Il n'a home en trente regnez  
Miex sache brandir un espié.  
Soit à cheval ou soit à pié,  
Le juge elle à touz non pareil.
- 60 Bien li sieent li apareil,  
Quant il est des armes armez.  
Quant il est nuz et desarmez,  
Si qu'el le pot veoir ou vis,
- 64 Trop biaux li samble à grant devis.  
De la biauté vint la seance,  
Et de ces deus la foloiance,  
Qui en amours metent la fole.
- 68 Tant i pense que toute affole;  
Au cuer li prent nouvele rage.  
Mainte fois li vint en corage,  
S'el eüst aise ne pooir,
- 72 D'aller en l'ost Mynos veoir,  
Parmi trestous ses anemis,  
Prier le qu'il fust ses amis,  
Mes elle ne puet et si n'ose.
- 76 Le roi crient et la porte est close.  
Mainte fois li vint en voloir,

50. B écrit : „sambel”. Le sens est : „tournoi, joute”.

52. A Ne cuit mie que poi le lost ; B Ne cuidiez pas que poi le lost ; C Ne croy pas que de son euer l'ost. Esloissier = „ébranler”.

- Cui qu'il en convenist doloir,  
 De saillir de la tour à terre,  
 80 Pour son ami d'amour requerre  
 Et pour ses voloirs descouvrir.  
 Bien vausist de la vile ouvrir  
 Les portes, pour Mynos enz metre,  
 84 Quar bien se vausist entremetre  
 De faire oeuvre qui li pleüst,  
 Se pour riens faire le peüst.  
 Si comme elle metoit s'entente  
 88 Un jour à regarder la tente  
 Dou roi Mynos, qu'elle veoit  
 De la tour ou elle seoit,  
 Si com cele qui ert esprise  
 92 Dou feu d'amours qui l'a surprise :  
 „Lasse,” dist elle, „que ferai,  
 Ne comment me conseillerai  
 Dou mal que pour amours endure ?  
 96 De ceste guerre qui tant dure  
 Ne sai se je plaindre m'en doie  
 Ou loer ? Pourquoi m'en plaindroie ?  
 Par ceste guerre ai je veü  
 100 Mynos le bel et cogneü.  
 Mes que me vault la cognoissance  
 Quant n'ai s'amour ne s'acointance ?  
 Ains est mes morteulz anemis !  
 104 S'il voloit estre mes amis  
 Et me preïst ostage et plege,  
 Bien se feroit la pais, ce crôi je.  
 Haij, Mynos, gentis faiture,  
 108 Biaux sor toute autre creature,  
 Se la mere qui te porta  
 Iert tant bele, quant l'enporta  
 En guise de bues par la mer  
 112 Jupiter, bien la dut amer.  
 Trop boneüree seroie,  
 Se je par l'air voler pooie  
 Et venir aus tentes le roi  
 116 Dire l'angoisse et le desroi  
 Que je soeuffre pour soie amour,  
 Et faire à son cors ma clamour.  
 De soi meïsmes si seüsse

- 120 Se ja s'amour avoir peüsse  
 Pour nulle riens que je donaisse.  
 Certes tout li abandonaisse.  
 Nis la cité que tant desirre ?
- 124 Ains voir me lesseroie ocirre  
 Ou metre en vilaine prison  
 Que feïsse tel mesprison  
 Vers mon pere ne vers ma gent !
- 128 Tout ait il cler vis et cors gent,  
 Ne vueil je pas tel mariage  
 Qui aus miens tort à tel damage.  
 Si ne seroit pas desconfis
- 132 Mes peres, ains seroit profis  
 A lui et à tout son conroi,  
 S'il ert vaincus de si franc roi.  
 S'il se voloit de son gré rendre,
- 136 Sans combatre et sans plus deffendre,  
 Moult bone merci l'en prendroit.  
 Certes il se combat à droit.  
 Bone cause et bone action
- 140 A de vengier l'occision  
 Qu'Atheniën de son fil firent,  
 Qui par envie le murtrirent.  
 Aveuc le tort que nous avons
- 144 Set il plus que nous ne savons  
 De chevalerie et de guerre.  
 S'il nous puet par force conquerre,  
 Il destruira ceste cité
- 148 Si serons tuit desherité  
 Et mis à martire, sans faille.  
 Atendrai je que par bataille  
 Conquiere ma terre et ma gent ?
- 152 Il sera plus bel et plus gent  
 Se je l'en doing la seignorie  
 Par amours et par druerie,  
 Si ne li coustera pas tant.
- 156 Certes je dout qu'en combatant  
 Aucuns ne le blesce ou ocie.  
 Mes qui feroit tel desverie ?  
 Qui s'osast contre lui drecier,
- 160 Ne son cors ferir ne blecier?  
 Cis propos me vient à plesir.  
 J'ai grant voloir et grant desir  
 De donner li moi et ma terre,

---

124. Elle se reprend.

- 164 Si sera fins de ceste guerre.  
Trop poi de chose est de vouloir.  
Bien me puis marrir et doloir,  
Quant ce que je vuel ne puis faire.
- 168 Trop y avroit greveux afaire.  
Trop me destorbe et trop me nuit  
Ce que l'en gaitte toute nuit  
Sor les murs por garder la porte,
- 172 Et mes peres les clez emporte  
Chascun soir o soi, si les garde,  
Qu'il ne s'en fie en nulle garde,  
Celui criens je tant seulement.
- 176 Cil seulz me fet destorbement  
De ma volenté traire à chief.  
Je vaudroie ore par mon chief  
Qu'il fust mors: trop vit et trop dure,
- 180 Quant je pour soi teulz maulz endure.  
Chascuns puet, s'en lui ne defaut,  
Faire ses bons, se Diex me saut,  
Mes li mauves pert par peresce.
- 184 S'uns autres sentist la destresce  
Que je pour amours sens et souffre,  
Il ne fust ja de si grant souffre  
Qu'il ne destruisist sans demour
- 188 Quanque contrestast à s'amour,  
S'il en eüst ne leu ne temps.  
Sui je plus faible? Je qu'atens  
A fere ce c'autres feïst?
- 192 N'est nulle riens, se Diex m'aïst,  
Que je n'en osaisse à emprendre,  
Non pas jusques la mort atendre,  
Si n'estuet il ja que j'en muire!
- 196 Seulement m'estuet à destruire  
Ce qui ma volenté detient.  
Le chief mon pere me convient.  
Par celui avrai je sans doute
- 200 Mon bon et ma volenté toute.  
Si sera fenis mes anuis."  
A ces paroles vint la nuis,  
Si fu plus hardie à mal faire
- 204 La desloiaux de put' affaire.  
Ce fu a prin somme tout droit.  
„Bien dort mes peres orendroit,"  
Dist la fole. „Ore ai temps et aïse"

- 208 De faire chose qui me plaise."  
 En la chambre entre coïement.  
 Li rois dormoit ja fermement.  
 Lors li a la teste trenchie
- 212 La desloiaux fille enragie.  
 Liee et joieuse o soi l'emporte.  
 Dou palais ist, vient à la porte,  
 Si l'a ouverte et desfermee.
- 216 Seule par l'ost, toute effraïee,  
 S'en est venue au tref le roi.  
 Grant paour ot et grant effroi  
 Mynos, quant si la vit venant.
- 220 Cele l'araisne maintenant :  
 „Mynos, pour la vostre amistié  
 Ai fet felonie et pechié.  
 M'amour, ma terre et moi vous don,
- 224 Si n'en requier nul gerredon  
 Fors votre amour et votre grace.  
 Ne cuidiez pas que je vous face  
 De petit don, present ne feste.
- 228 Vez ci de mon pere la teste,  
 Que je pour votre amour ai mort."  
 Quant cil voit la teste dou mort,  
 Dont la desvee li fet don,
- 232 „Fui, fole!", ce dist li prodom.  
 „Que Diex te maudie et confonde.  
 Ains mais à nul jour de ce monde  
 Ne fu tel desverie faite.
- 236 Par tout le monde ert mais retraite  
 Ta desverie et ton pechié."  
 Quant li rois ot le chief trenchié  
 Et cil de la cité le sorent,
- 240 Plus ne se vaudrënt ne ne sorent  
 Contretenir à ceulz de fors.  
 En l'or merci metent lor cors.  
 Au roi rendent eulz et la terre.
- 244 Ensi fu fins de cele guerre.  
 Mynos a par la terre mises  
 Ses coustumes et ses joustises,  
 Puis fet ses naves aprester.

---

211. Voir notre Avant-propos, p.

247. Le mot „naves" ne se trouve pas ici dans le texte latin, comme on serait tenté de le croire au premier abord. Le copiste de C a reculé devant ce latinisme, en se servant ici du mot „nef": Et puis fet ses nefes aprester. — On pourrait lire aussi, contre les mss.: „sa navie"; cf. le vers 326.

- 248 En mer entre sans arrester.  
 Quant Scilla voit le roi meü  
 Sans gerredon qu'ele ait eü  
 Et sans bonté que il li face,
- 252 Sans avoir s'amour ne sa grace,  
 Et voit que pour biau souploier  
 Ne le porroit amoloier,  
 Si desploia malevoisine:
- 256 „Faulz”, dist elle, „de pute orine,  
 Faulz desloiaux et faulz mauves,  
 Tu me lais donques, si t'en-vas?  
 Est ce l'amour et la merite
- 260 Que tu me rens, qui m'as despite?  
 Pour t'amour ai murtri mon pere.  
 Bien est drois que je le compere.  
 Ma terre et ma gent ai perdue.
- 264 Or m'as tel merite rendue  
 Gue de moi n'as nulle pitié  
 Ne pour don ne pour amistié.  
 En toi seul estoit m'esperance.
- 268 Or na'i mais en nullui fiance.  
 Je ne sai mais que devenir.  
 Je n'oseroie revenir  
 En la ville que j'ai traïe.
- 272 La gent m'ont à droit en haïe,  
 N'aillors ne sauroie où aler.  
 Cil qui orront de moi parler  
 Si criendront cautel ne lor face.
- 276 De touz ai perdue la grace  
 Pour t'amour avoir seulement,  
 Et tu plus durs d'un aïmant  
 Et plus felz de tygre afamee
- 280 Me lesse ci seule esgaree.  
 C'est bien drois, quar qui mauves sert  
 Mauves gerredon en dessert.  
 Hé, faulz, pour toi servir en gré.
- 284 Et pour toi metre en haut degré  
 Ai je fet la grant mesprison.  
 Mon pere ai mort en traïson  
 Et mon païs mis en servage.
- 288 Hé, desloiaus au cuer sauvage,  
 Bastars, filz de buef voirement,  
 Onc Jupiter, te Diex m'ament,  
 De ta mere ne s'entremist

---

255. C: sa malvoisine.

- 292 N'en guise de buef ne se mist!  
Cil fu drois bues qui t'engendra,  
Ne ja nature ne faudra.  
Bien li sambles de cruauté,
- 296 De felonie et de malté!  
Que ne prens tu garde au bienfait  
Et à l'amour que je t'ai fait?  
Quant tu le tiens à felonie,
- 300 Pourquoi prens tu la seignorie?  
Andui somes tuit entechié.  
Se tu doutaisses le pechié,  
Ja n'en preïsses la victoire,
- 304 J'en ai la perte et tu la gloire.  
Se j'en ai mal, c'est à bon droit.  
De moi sont vengiez orendroit  
Tuit cil vers qui je messis onques.
- 308 Or t'en vais, mes cuides tu donques  
Que tu ensi sans moi t'en ailles?  
Faulz, mauves, en vain te travailles!  
Je te sivrai, vueilles ou non!
- 312 La male pute au mauves non,  
Pasiphé, qui le tor deçut,  
Tant qu'ele demi tor conçut,  
Est bien digne, ce m'est à vis,
- 316 De mari si faulz et si vilz!  
N'est merveille s'el t'a lessié  
Pour le tor, qu'on avroit plessié  
Le cruel tor à pitié faire
- 320 Plus tost que ton cuer de put'aire.  
Puis que tu pour nulle amistié  
Ne pour don n'as de moi pitié,  
Malgré tien o toi m'en irai.
- 324 Ja mais nul jour ne te lairai,  
Tant com j'avrai ou cors la vie."  
En mer sault amprenz la navie,  
Si com force d'amour la maine.
- 328 Tant s'esvertue et tant se paine,  
Que la nef de Crete a atainte.  
La piautre a à deus bràs pourçainte.  
Estroitement la serre et lace,
- 332 Si vait a no sivant la trace.  
Nysus, se li auctors ne ment,  
Ses peres, qui soudainement  
Estoit muez en esprevier,



- 336 Li fet destourbe et encombrier.  
De la traison li souvient.  
Au bec et aus ongles li vient,  
Si l'a si roidement ferue,
- 340 Qu'en mer la enverse abatue;  
Noyee fust, je n'en dout mie,  
Quant li dieu par lor cortoisie,  
Et non mie par sa desserte,
- 344 Firent la demonstrance aperte  
Et lor poissance i demonstrerent:  
En un oiselet la muerent,  
Qui a non „aloë coupee”,
- 348 Pour la teste qui fu copee.  
En entresaigne dou pechié  
Porte une hupe sor son chié.  
Des lors mut entr'eulz la racine
- 352 Et la cause de lor haïne.  
— Or vueil espondre par estoire  
Ceste fable. La guerre est vaire  
Dou roi Mynos qui tint le siege
- 356 En Alcathe et en Leliege,  
Qui joint furent par aliance  
A ceulz d'Athaines par fiance,  
Qui le fil Mynos orent mort,
- 360 Si compererent cher sa mort.  
Scilla despoulla dou crin sor  
Son pere, c'est de grant tresor  
Qui Nisus avoit amassé,
- 364 Dont il avoit lonc temps passé  
Maintenu son regne et sa terre

---

Après le vers 350, C ajoute le passage suivant :

- C. Des lors mut entr'eulz la haïne  
Et la cause de l'ataïne  
De l'espervier qui het l'aloë  
Non pas celle qui le jour loë  
Mais c'est la houppee aloëte  
Dont souvent a gorge refete  
Nonpourquant nulle n'en espargne  
Car la houppee abat l'enseigne  
Et si n'ose pas hault voler  
Et si se celle au bas chanter.

Il faut considérer ceci, me semble-t-il, comme une glose introduite par mégarde dans le texte. Une omission de ces vers dans *AB* : s'expliquerait difficilement. Ils ne se trouvent pas non plus dans Ovide.

361. *A* : dou chief sor ; *C* : d'un prin sor ; *B* : ne contient pas les explications allégoriques et historiques.

- Vers Mynos, qui li fesoit guerre,  
 Et maintenist encor sans faille,  
 368 Que ja par force de bataille  
 Nel preïst Mynos, se la fole,  
 Qu'amours tenoit à male escole,  
 Ne l'eüst si desavancié,  
 372 Mes la fole par son pechié  
 Son riche tresor li embla  
 Pour l'amour Mynos, si sembla  
 Qu'il li eüst coupé le chief,  
 376 Qu'assez est mors et à meschief  
 Homs guerriers qui n'a ou main metre  
 Ne que doner ne que prometre  
 A ceulz qui li vuelent aidier.  
 380 Plus fist la fole, au mien cuidier,  
 Au pere traïson et guile,  
 Qu'el livra les clez de la vile  
 Au prince de ses anemis,  
 384 Si l'en a en saisine mis.  
 Quant Nysus vit qu'il fu traïs,  
 Si s'enfouy touz estrahis,  
 Eschif, pour garantir sa vie,  
 388 Puis a mainte proie ravie,  
 Si vesqui des lors de rapine :  
 Pour ce faint la fable et devine  
 Qu'il fu muez en esprevier.  
 392 Scilla, qui fist le reprouvier  
 Et la traïson vers son pere,  
 Selonc la fable le compere,  
 Qu'elle fu aloë coupee :  
 396 Putain devint abandonnee  
 Par ces haies et par ces chans.  
 Aussi com l'aloë a ses chans  
 Communement abandonnez,  
 400 Ausi fu ses cors adonez  
 A fere commune folie.  
 Li peres l'avoit en haie  
 Tant, que, se prendre la poïst,  
 404 A duel et à mort la meist.  
 Chaçoit la pour fere perir.  
 Elle fuioit pour soi guerir,  
 Aussi comme esprevier aloë.

367. La leçon de C. — A : maintenant.

387. Eschif = „très embarrassé”, ou : „banni, repoussé”; C a changé le texte :  
 Aux champs.....

- 408 Or est drois que je vous escloë  
 L'alegorie qui ci siët,  
 Si l'espondrai quainsi me siet.  
 — Ja est de la Vierge Marie
- 412 Toute l'escripture acomplie.  
 Ja est l'estoile jornal nee.  
 Ja pert la clere aube jornee,  
 Cele qui le monde enlumine,
- 416 Cele qui par vertu devine  
 Porta le soleil de justise,  
 Jhesu, qui tout le mont justise.  
 Or se doit chascuns pourveoir.
- 420 Or doit li crueuz vens cheoir  
 Qui nous taut dou soleil la grace.  
 Or n'i a mes que chascuns face  
 Comment il aille en la cité
- 424 De joieuse immortalité.  
 Or vente li vens profitables;  
 Auster, li douz, li delitables,  
 Qui là nous radresce et avoye.
- 428 Ja nous a Diex monsté la voie  
 Qui mains des siens y a menez.  
 Mar fumes en cest siecle nez,  
 Se nous sommes desherité
- 432 De cele joieuse cité!  
 Tant com ces glorieuz vens vente.  
 Plore chascuns et se repente  
 Des outrages et des mesfais
- 436 Et des pechiez qu'il avra fais.  
 Le voile dou cuer mete avant  
 Par confesse et desploit au vant  
 Qui les errans adresce au port
- 440 Dou roiaume plain de deport.  
 Bien doit cil cest douz vent amer,  
 Qui vague en la parfonde mer  
 De confusion et de vice.
- 444 Ja n'iert getez par sa malice  
 Ne par sa dissolution  
 En si lointaigne region,  
 Tant l'ait dyables desvoié,
- 448 Que cist ne l'ait tost ravoïé  
 Au port de pardurable vie,

---

410. Quainsi = quanses = „comme”, cf. Godefroy, VI, 478.

- S'il veult là drescier sa navie,  
 Car par un seul repentement  
 452 En unè hore et en un moment,  
 Si'l se veult de pechié retraire  
 Et metre son cuer à bien faire,  
 L'avra cis douz vens trait à rive.  
 456 Trop est donc dolente et chetive  
 L'ame qui à nagier n'entent,  
 Tantdis com cis vens vait ventent,  
 Et qui n'aploie son desir,  
 460 Tant comme elle a temps et loisir  
 De venir au port de salu,  
 Ains qu'ele voie en la palu  
 Ou li dyables l'a souillie,  
 464 Qui l'a en haute mer voillie,  
 Quar s'elle atent jusqu'à cele hore  
 Que li Jugierres sus li core  
 Quant ses anemis assaudra,  
 468 Au port de voir salu faudra.  
 Par Lelege sont entendu  
 Li legistre, li hault tondu,  
 Qui lois et canon vont lisant,  
 472 Si nous font croire et vont disant  
 Qu'il estudient pour savoir  
 La loi deffendre, ains pour avoir  
 Prelacions et benefices,  
 476 Et pour aprendre les malices  
 Pour la simple gent decevoir.  
 Ce puet l'en bien apercevoir  
 Qu'il sont plain de toute malice,  
 480 D'orgueil, d'envie et d'avartce,  
 De gloutonie et de luxure,  
 Si n'ont entencion ne cure  
 Fors des terriennes honors.  
 484 Mestres vuelent estre et seignors  
 Et le menu pueple asservir,  
 Si se font douter et servir  
 Et ont tous les charneulz delis:  
 488 Les moles coutes, les biaux lis  
 Couvers de riches couvertours,  
 Vesselements et grans atours,  
 Grans palefrois et biaux destriers,

---

 454. A: mete.

464. C: moillie.

490. A: Vesselemente.

- 492 Lorains, seles, dorez estriers,  
 Les laituaies, les espices,  
 Les divers mes et les delices  
 De chars, de poissons et de vins.
- 496 Ne sai que dire des devins,  
 Qui la loi doivent maintenir,  
 Fors qu'autel voi d'elz avenir  
 Li grant prince de sainte yglise,
- 500 Qui deüssent au Dieu servise  
 Entendre et par bon examplaire  
 La gent esmouvoir à bien faire.  
 Cil font pis que la gent menue.
- 504 Par eulz est en terre venue  
 Toute fraude et toute malice.  
 Tous les cuers ont plains d'avarice.  
 Ce sont or li plus esperdu.
- 508 Cil seront li premier perdu.  
 Par eulz vendra premierement  
 Li bons Sires au jugement,  
 Si fera visitacion
- 512 Sor eulz à lor perdicion,  
 S'il sont autre que il ne doivent.  
 Cil, qui le siecle et Dieu deçoivent  
 Par fausse simulacion,
- 516 Qui le cuer et l'entencion  
 Ont plain de fraude et de voisdie,  
 De traïson et de boisdie,  
 De malice et d'iniquité,
- 520 S'aiment par samblant verité,  
 Charité, pais et pasciënce,  
 Si font jeïne et penitence  
 Quainses pour paradis avoir,
- 524 Certes, mes pour gent decevoir,  
 Quar de paradis n'ont il cure.  
 En repost et par nuit obscure  
 Font tout le mal, qu'il pueent faire,
- 528 Li traïtour de put afaire,  
 Qui lor amis vont traïssant,  
 Cil qui sont desobéissant  
 A ceulz cui l'en doit obeïr,
- 532 Cil qui por leur parens traïr  
 Et metre eulz à perdicion

492. A: Dorez lorains seles estriers.

498. C: Fors que autel deulz voy avenir.

499. A: Li menistre.

- Font fraude ou conspiracion,  
 Cil qui d'avoir qu'il set et sent  
 536 Mal aquis fet à Dieu present  
 Et de ce qu'il a par rapine  
 Cuide aquerre l'amour devine,  
 Cil qui de Dieu vont mesdisant  
 540 Et sa sainte loi mesprisant  
 Et mescroient sa passion  
 Et sa sainte incarnation,  
 Cil qui lor èntente et lor cure  
 544 Metent en fole envoieüre  
 Et en dire chançons et fables  
 Qui de riens ne sont profitables  
 Et les cuers pueent esmouvoir  
 548 Plus à folie qu'à savoir,  
 Cil qui à fole amour s'aploient  
 Et lor temps en oiseuse emploient :  
 Ces dames qui si sont tiffées,  
 552 Si mignotes et si parees,  
 Qui de lor chiez blondes font moës,  
 Et des cornes samblent aloës,  
 Mes les aloës seulement  
 556 N'ont c'une corne droitement ;  
 Chascune en a deus qui l'afrontent,  
 Si se honissent et afrontent  
 Par outrageuse cointerie,  
 560 Qui est signe de puterie,  
 Si ne se sevent contenir,  
 Mes briement doit li temps venir  
 Que lor chief seront chauve et nu,  
 564 Quant verront le Juge venu,  
 Ne lor chaudra de mignotie,  
 De deduit ne de cointerie,  
 Ains seront plaines de dolour,  
 568 De paine et de puant odour.  
 Li jovencel joenne et joli,  
 Qui tant sont or cointe et poli,  
 Morront à glaive et à martire,  
 572 Si sentiront la devine ire  
 Qui la terre dessolera,  
 Et des faulz princes, que sera,  
 Que Diex eslut à ses sergans  
 576 Pour gouverner les simples gans  
 Paisiblement et à droiture

---

550. C: temps en vain e.

- Et cil par force et par injure  
 Tolent et ro bent et despoillent,  
 580 Et s'enorgueillissent et soillent  
 Dou pooir que donné lor a  
 Cil Sires qui tout estora,  
 Si desprisent les povres homes,  
 584 Et ceulz qui d'avoir ont grans somes  
 Deportent et vont redoutant,  
 Et la simple gent deboutant,  
 Si ne lor font raison ne droit ?  
 588 Tels est li siecles orendroit,  
 Qu'il n'i a mais nulle egalte,  
 Foi, joustise ne loiauté,  
 Ne de verité n'i a point,  
 592 Mes Diex, qui tout puet metre a point  
 Et nullui ne deportera,  
 Selonc lor fais les jugera,  
 S'en prendra moult aspre vengeance,  
 596 Et cil qui plus ont or poissance  
 Seront lores li plus honi  
 Et li plus aigrement puni,  
 Et si comme il vont or corant  
 600 Sus la gent simple et devorant  
 Par violence et par rapine,  
 Teulz ert la sentence devine  
 Qu'il seront, selonc l'Escripture,  
 604 Aus oisiaux viande et pasture,  
 Et non pas il tant seulement,  
 Mes aveuc eulz communement  
 Tuit cil qui avront par desloi  
 608 Relenqui la divine loi :  
 Li desloial, li mescreü,  
 Qui le dyable avront creü.  
 Lors fera Diex à sa devise  
 612 Par tout le monde sa joustise,  
 Si metra ses ordenemens,  
 Ses lois, ses establissemens,  
 Qui pardurablement durront  
 616 Ne james passer ne porront.  
 — Si com la fable le raconte  
 Reproçoit à Mynos la honte,  
 La vilonie et le diffame

---

580. A : Si sorcuident et orgoillent.

588. A : A cest.

605. A : pas itant.

- 620 Et l'avoultire de sa fame  
 Scilla, qui son pere ot trahi,  
 Pour quoi rois Mynos l'en haï.  
 Mynos li droituriers jugierres,
- 624 Li fors rois, li bons justicierres,  
 Une espouse ot de haut parage  
 Estraitte et de noble lignage,  
 D'avoir et d'amis enforcie.
- 628 Moult s'estoit Nature efforcie  
 A former tele creature.  
 Le cors ot de bele estature,  
 Lonc et droit, grelle et alignié.
- 632 N'avoit pas fardé ne guignié  
 Le vis, ne mestiers ne l'en iert,  
 Quar canque à bele dame affiert  
 Mist Diex en li par grant entente.
- 636 Fille au soleil fu; moult ert gente  
 De cors et de vis et de chief.  
 Se voloie de chief en chief  
 Sa biauté raconter et dire,
- 640 Trop alongeroit ma matire.  
 Nepourquant un poi en dirai  
 Et a briez mos la descrirai.  
 Moult estoit bele et avenans.
- 644 Ieus avoit vairs et sorprenans,  
 Sorcis noirs à demi compas,  
 Ne le front n'avoit elle pas  
 Plain de roignes ne de verrues,
- 648 Mes large et plain et blanc sans rues.  
 Le nez ot bien fet et traitis,  
 Les dens blans, deugiez et petis,  
 Bien ordenez en la bouchete.
- 652 Ou menton ot une fossete  
 Que nature y ot mise à point.  
 Le vis ot bien portrait et point  
 D'une colour vermeille et fine,
- 656 Qui le blanc dou vis enlumine.  
 Les crins ot plus blondes qu'or fins.  
 Tant fu bele que ce n'est fins.  
 Le col ot blanc et gras et plain.
- 660 Se je voloie tout de plain  
 Tout l'autre sorplus deviser,

---

621. „Scilla” est le sujet de „reproçoit”.

648. C : sans nues.



- Trop y avroie à aviser.  
Pour ce m'en vueil ore atant taire,  
664 Fors tant c'onques ne sot portraire  
Nature plus bele de li.  
Moult plot au roi et abeli  
Pasiphé pour sa grant biauté,  
668 Mes onques foi ne loiauté  
Ne li porta la desloiaus.  
Le cuer ot boiseur et faus,  
Plain de forsen et de folie.  
672 Mar fu la biautez emploie  
Que Nature avoit mise en soi,  
C'onques ne vi n'onques ne soi  
Feme plus vils ne plus vilaine.  
676 De toute mauvestié fu plaine  
En fere folie et vilté.  
Vilté? Certes, onc ne vi té,  
Si vil ne si abhominable.  
680 Bien estoit plaine dou deable  
Et bien avoit au cuer la rage,  
Quant en voloir ne en corage  
Li vint si grant forsenerie,  
684 Mes je ne sai comment je die  
De feme si vilain reprouche.  
Ja ne cunchierai ma bouche  
Pour si vilain blasme retraire.  
688 Elle n'ot pas honte dou faire,  
Quar elle avoit honte perdue.  
Sa cure avoit et s'entendue  
A felonie et à pechié.  
692 Le cuer ot en mal affichié  
Et eslongié de tout bienfait.  
Onques ne tint conte ne plait  
De cortoisie ne d'onnour.  
696 Honor haoit et deshonnour  
Tenoit à honour et à bien.  
Pechiez li plot sor toute rien.  
Nulle riens ne li pot tant plaire  
700 Comme pechiez et mal à faire.  
De touz maulz estoit apensee.  
Ses mains, sa langue et sa pensee  
Metoit à tout bien avorter  
704 Et à mal faire et ennorter.  
Male fu en fais et en dis.

- Quel blâme ert il donc se tu dis  
 Dou mal, mal, dou fel, felonie ?  
 708 Trop seroit plus grant vilonie  
 Et plus grant blâme qui vaudroit  
 Le mauves loer contre droit !  
 Donc le puis je sans blâme dire !  
 712 Sans blâme ne puis je mesdire !  
 Mesdis ne blâme n'est ce mie  
 De vilain dire vilonie !  
 Donc le dirai je sans aloigne,  
 716 Mes honte m'est et grant vergoigne  
 Dire de fame tel blâme a.  
 Le buef contre nature ama.  
 Ama ? Non fist ! Ce ne fu mie  
 720 Amours ! Quoi donc ? Forsenerie,  
 Dont elle ot le cuer embeü  
 Puis qu'ele ot le toriau veü,  
 Qui trop li plot et trop li sist.  
 724 Un jour à ses fenestres sist  
 S'esgarda vers la praerie  
 Et vit en une vacherie  
 Un fier tor merveilleusement.  
 728 Pasiphé curieusement  
 La biauté dou buef avisa ;  
 Son cuer, ses iex et son vis a,  
 Des fenestres où elle siet.  
 732 Au buef veoir, qui trop li siet.  
 Tout jors esgarde cele part.  
 Quant plus y esgarde, plus art  
 La maleüree, la fole.  
 736 Quant plus y entent, plus s'afole.  
 Plus et plus esprent et enrage.  
 Au cuer li est prise une rage  
 Qui trop la destraint et travaille.  
 740 Souspire et plaint et si baaille,  
 Fremist, tressault, tramble et tressue.  
 Souvent palist et souvent mue  
 Le jour coulour. En mainte guise  
 744 De l'amour dou tor est surprise  
 La chetive, la forsenee !  
 Tant l'a sa rage demenee  
 Qu'ele ne set de lui conroi.

---

717. Tous les manuscrits ont : de fame. Il faut donc interpréter : „Dire de femme que tel blâme a”.

- 748 En oubliance a mis le roi  
Mynos, le bon et le loial,  
La mauvese au cuer desloial,  
Qui tant l'ot chiere et tant ama.
- 752 Certes grant honte et grant blasme a  
Et doit avoir, quant tel outrage  
Pense vers soi, mes se corage  
Eüst de fere lui tel let,
- 756 Que n'ama elle un biau vallet  
Qui la servist à son plesir?  
Elle peüst assez choisir,  
Quar riche estoit et bele et gente,
- 760 Mes elle a mis ou tor s'entente.  
Dou roi Mynos ne li souvient.  
Il ne autre à gré ne li vient.  
Riens n'aime que la beste mue.
- 764 Son cuer ne son penser ne mue  
Dou fier tor. De male hore vit  
Sa biauté, certes, mes le vit!  
Ja certes amé ne l'eüst
- 768 Pour biauté, se grant vit n'eüst.  
Ha, Diex! Quel honte et quel reprouche!  
Comment me vola de la bouche!  
Moult me poise qu'il en issi,
- 772 Mes à certes ne le diç, si  
Eschapa moi; ne m'en pris garde!  
Des ore est drois que je me garde  
De dire riens dont blasmez soie,
- 776 Quar cil qui une fois foloie  
Se doit bien atant chastoier!  
Des or me gart de foloier!  
Si ferai je, si deüst faire
- 780 La desloiaux de put'afaire,  
Pasiphé, qui trop foloia,  
Quant onques son cuer aploia  
A tel desverie penser.
- 784 Son cuer deüst et son penser  
Retraire de si vil folie,  
Mes l'amour dou buef si la lie  
Que de soi repentir n'a cure,
- 788 Ains met sa pensee et sa cure  
A parfaire son mal propos.  
Jamais n'ert ses cuers à repos,  
S'elle n'acomplist son voloir.

- 792 L'amour dou buef là fet doloir,  
 Fondre et frire, ardoir et remetre.  
 Volentiers vausist paine metre,  
 Ou par enging ou par savoir,  
 796 Qu'ele peüst s'amour avoir.  
 Sans lui ne puet durer ne vivre.  
 Aussi com forsenee et yvre.  
 Cele, qui en oubli s'est mise  
 800 Et sa nature et sa franchise  
 Et le noblois de son parage,  
 La desloiaux, plaine de rage,  
 Sans demore et sans atarder  
 804 S'en vait aus prez pour esgarder  
 De prez ce que en ses cuers vieult.  
 A ses mains blanches l'erbe quielt  
 Pour donner au buef à mengier.  
 808 Or la peüst bien sans dangier  
 Le buef besier, s'il li pleüst,  
 Et dou soreplus li leüst  
 Son bon et sa volenté faire,  
 812 Mes de tout ce n'a il que faire,  
 Qu'à sa nature pas n'affiert  
 De ce faire qu'ele requiert :  
 Pasiphé let sole estraier,  
 816 Si vait aus vaches dosnoier.  
 Lors est Pasiphé plaine d'ire.  
 Tant a dolour que nel puis dire.  
 Grant angoisse a et grant despit,  
 820 Quant pour les vaches la despit  
 Li buef, où est tout son confort.  
 Dou feu qui si l'arguë fort  
 Ne puet sans le buef avoir mire.  
 824 Souvent se regarde et remire.  
 A son mirooir se conseille.  
 Souvent se pare et apareille  
 Pour plus plaie, ce li est vis.  
 828 Destaint a et pale le vis.  
 „Bien cuide qu'aide li face,  
 Quant il verra tainte ma face  
 Et mon vis pour lui pale et maigre.  
 832 Se trop n'a le cuer fel et aigre,  
 Aucune pitié l'en prendra”.  
 Ja certes, ce croi, n'avendra  
 C'aucune pitié ne l'en preigne !

---

805. B : ice que ; C : De plus prez ce que.

- 836 Souvent, voiant le tor, se peigne  
 Pour ce que ses biaux chevolz vaie.  
 Souvent li dist, souvent li proie :  
 „Amis, pour Dieu, secorez moi !”
- 840 Ha, Pasiphé, pourpense toi !  
 Lesse cest dolereuz penser,  
 Qui tel rage te fait penser.  
 Ja sez tu bien certainement,
- 844 — Se tu as point d'entendement,  
 Mes tu n'as raison ne mesure. —  
 Savoir dois qu'il n'a de toi cure.  
 Ja ne set il que tu li dis.
- 848 Ta priere pers et tes dis.  
 Que li chault de ta vesteüre,  
 De ton gent cors, de ta faiture  
 Ne de tes biaux chevolz dorez.
- 852 Se tes vis est descolorez,  
 Et se tu l'aimes, que te vault ?  
 Il ne le set, il ne l'en chault,  
 Qu'il n'a entendement ne sen.
- 856 Bien est tes cuers plains de forsen,  
 Quant tu pour une beste mue  
 Es si d' amour escommeüe.  
 Ton seignor, toi et ton lignage,
- 860 Deshonores par fol corage.  
 Certes, cil lais et cil reproches  
 Des mesdisant, des males bouches,  
 Iert reprouvez à toutes fames.
- 864 Pour ton fet toutes les diffames.  
 Diffames ? Damages seroit,  
 Qui les bones diffameroit  
 Pour riens que la mauvese face.
- 868 Le blasme et le mesdis efface  
 Des bones la bonté qu'ele ont.  
 Ja tant ne les diffameront  
 Li mal parlier, li mesdisant,
- 872 Que pour riens qu'il aillent disant  
 Puissent abessier lor renon.  
 Ne blasment s'eus meïsmes non,  
 Quar qui le bon contre droit blasme.
- 876 Sor son chief retorne le blasme.  
 L'en ne doit blasmer dou mesfait

839. AB : Sire ; C : Amis.

840. Il me semble que les vers qui suivent ne sont pas un monologue de Pasiphaé, mais que c'est l'auteur qui parle ; voir surtout les vers 865, Suiv.

- Fors cel ou cele qui le fait  
 Ou qui à faire le consent,  
 880 Quar bien escorce qui pié tent,  
 Si est vilonie et outrage  
 Sormetre aus bones autrui rage,  
 Mes qui pour la mesprison d'une  
 884 Vaudroit metre blasme à chascune,  
 Ausi devroit toutes ensamble  
 Loer pour une, ce me semble,  
 Mes ja la bone n'ert blasmee  
 888 Ne mains prisie ne amee  
 De mal que la mauvese face,  
 Ne la mauvese n'avra grace  
 Des biens que la bone fera.  
 892 Chascune son fais portera,  
 L'une du los, l'autre du blasme.  
 Dont fait il mal qui nulle en blasme  
 Pour le mesfait de Pasiphé.  
 896 Trop est sorprese dou malfé.  
 Tant est enracinee en lui  
 L'amour dou buief, que sans celui  
 Ne puet durer ne joie avoir.  
 900 Ses chambres lait en nonchaloir,  
 Si court par prez et par montaignes,  
 Par ces landes et par ces plaignes  
 O les bestes mues gesir,  
 904 Pour fère o le buief son plesir.  
 Curieuse est et ententive  
 La dolereuse, la chetive,  
 De soi meïsmes decevoir.  
 908 Quant vit qu'el ne porroit avoir  
 Par amour ce qu'ele traça,  
 Enging pourquist et pourchaça  
 A sa lecherie parfaire :  
 912 Une vache de fust fist faire,  
 Par le conseil dou charpentier,  
 Qui moult fu duis de ce mestier.  
 Dedalus ot li mestres non.  
 916 Encore est de lui grant renon  
 Par son sens et par sa mestrise.  
 Ce fu cil par qui l'art fu quise  
 Par qui Pasiphé traist à chié

---

879. AB: consient; C: consent.

880. AB: tient; C: tent.

- 920 Sa dyablie et sa pechié.  
Quant la vache fu parfinee  
Pasiphé s'est dedens muciee.  
Une vache ot fet escorcier
- 924 Qu'ele ot veüe au tor chacier.  
Li tors cuida que vache fust,  
Quant vit dou cuir couvert le fust.  
Ha, quel reproce ! Honte ai dou dire !
- 928 . O Pasiphé fist avoultire  
Par la forme qui le deçut.  
Pasiphé dou toriau conçut.  
Ne peri pas en lui le germe,
- 932 Ains enfanta, quant vint au terme,  
Demi home et demi toriau.  
De Mynos et dou tor.....,  
Fu Minotaurus apelez.
- 936 Bien sera Mynos adolez,  
Bien avra cause de doloir,  
Quant chiez soi trouvera tel hoir.  
Mynos, biaux sire, où estoit il ?
- 940 En Athenes, vengier son fil,  
Que cil d'Athenes mort avoient,  
Qui par envie le haoient.  
Mynos fu preus et duis de guerre,
- 944 Si destruit et gasta la terre.  
Tant le fist bien, tant s'efforça,  
Que ceulz d'Athaines par force a  
Fait rendre et à merci venir,
- 948 Et tuit vaudrent de lui tenir  
Lor terre et tout lor tenement :  
Par pais et par acordement  
Li offrent tuit à faire homage,
- 952 Si li prometent treüage  
Que toutjors mais, à certain jor,  
Sans respit querre et sans sejour,  
Un de lor barons esliroient
- 956 Et en Crete l'envoieroient.  
Celui sor cui la sors cherroit  
Contredire ne le porroit,  
S'en feroit Mynos sa devise.
- 960 Quant la seürtez en fu prise,  
Mynos rent veuz qu'il ot promis.

934. A : dou tor oiau ; B : dou tor aiau ; C : du tor a l'appel.

958. A : Que contredire ; C : Ne ja desdire nel pourra.

- Atant s'est au repaire mis,  
 Liez et joiaus de son gaaing,  
 964 Mes par temps verra tel mehaing  
 Dont il avra dolour et ire,  
 Quar de voir savra l'avoutire,  
 La tricherie et le mesfait  
 968 Que s'espouse a contre lui fet.  
 En ses chambres trouva le monstre.  
 La honte et l'avoutire monstre  
 Li monstres, qui double forme a,  
 972 Tel com nature le forma.  
 Mynos, pour le monstre enfermer,  
 Fist une fort prison fermer,  
 Tel c'onc nulz ne vit sa pareille.  
 976 La meson ferme et apareille  
 Dedalus, li bons charpentiers.  
 Tant i mist voies et sentiers,  
 Tant i fist angles et reduis  
 980 Cil qui dou bien faire fu duis,  
 Et tant fist les chemins bestors,  
 Que qui plus tost cuide issir fors  
 Et plus s'eslonge de l'issue.  
 984 Le monstre fist en cele mue  
 Mynos enfermer et repondre.  
 Or vous vueil ceste fable espondre.  
 — A sa forme et à sa figure  
 988 Crea Diex humaine nature,  
 Cil dont toute bontez habonde,  
 Solaus et lumiere dou monde,  
 Si la rempli de bones mours,  
 992 Et puis l'ama tant par amours  
 Li fors rois, li bons justicierres,  
 Qui de tout le monde est jugierres,  
 Qu'à lui se joint par mariage  
 996 Pour exaucier l'umain lignage  
 Et pour fere en eternité  
 Regner notre captivité.  
 Mes ore est humaine nature  
 1000 Si vil et si se desnature  
 Et tant a le cuer ennubli,  
 Que dou tout a mis en oubli  
 Et sa noblesce et son honor  
 1004 Et la grace de son seignor  
 Et l'amour de Dieu son ami.



- S'a s'amour mise à l'anemi  
Et en la char orde et honie,  
1008 Pour quoi l'ame est avilonie,  
Qui noble et vaillans deüst estre,  
Si lesse sa chambre et son estre,  
Ou el deüst estre en repous  
1012 Et penser à Dieu son espous,  
Qui a son siege en la cité  
De joieuse immortalité  
Et sera avec Dieu le pere,  
1016 Jusqu'à cele hore qu'il repere  
Vengier soi de ses anemis,  
Qui souz piez doivent estre mis,  
Si se rendront à Dieu coupable,  
1020 Lessanz lor fole erreur dampnable  
Et requerant pais et concorde  
Vers Dieu plain de misericorde,  
Qui à merci les reprendra.  
1024 Israël et Juda vendra  
Querre pardon de sa malice.  
Offrande et veuz et sacrefice  
Li doneront devotement  
1028 Par pais et par acordement  
Cil d'Ethyope et cil d'Egipte,  
Selonc la prophecie escripte.  
Lors sera Diex par touz creüs,  
1032 Et ses nons doutez et seüz,  
Et tuit li roi l'aoreront,  
Et toutes gens l'onoreront.  
Buer né seront cil voirement  
1036 Qui vendront à repentement  
Et desquelz seront relaschiez  
La felonie et les pechiez.  
A ce deüst l'ame penser,  
1040 A soi meisme et recenser  
La bonté que Diex li a faite.  
Mes cele, com falce et forfaitaie,  
Met toute s'entente et sa cure  
1044 A glotonie et à luxure,  
A deduire et à dosnoier,  
A rever et à foloier,  
Si n'a volenté ne desir

- 1048 Fors de fere au cors son plesir,  
 Qui tous est corrompus et vis.  
 Poi de gent sont or, ce m'est vis,  
 Qui quierent le salut de l'ame.
- 1052 La char font d'eulz mestresse et dame  
 Et l'ame ancele et chamberiere,  
 Si tornent ce devant derriere,  
 Et sometent, contre nature,
- 1056 Au cors plain d'orde porreture  
 Vaissel vilz d'un poi de cuir clos,  
 Qui ne rent par tous ses esclos  
 Fors ordure et corruption.
- 1060 L'ame qui par ellection  
 Fu faite à la divine ymage,  
 — Ha! Diex, quel perte et quel damage!  
 Quel honte et quel confusion! —
- 1064 L'ame est mise à perdicion  
 Pour le cors paistre et saouler,  
 Qu'il deüst afflire et fouler  
 Par jeüne et par abstinence,
- 1068 Par apresce et par penitence,  
 S'el en vausist bon exit traire.  
 La char est à l'ame contraire,  
 Et l'ame à la char ensement,
- 1072 Mes quant l'ame honteusement  
 Se sousmet aus charneulz talens,  
 Trop en est ses espouz dolens.  
 Et savez vous qu'en avendra?
- 1076 Li drois Juges, quant il vendra,  
 Fera giter le cors et l'ame  
 Tout ensamble en l'infernal flame  
 Et livrer à la beste gloute,
- 1080 Au dyable, qui tous trangleute  
 Ceulz qui entrent en cele mue,  
 Dont nulz ne puet trouver l'issue.  
 — Dessus vous ai retrait ou conte
- 1084 La puterie et la grant honte  
 Que Pasiphé la fole a faite,  
 Qui vers son seignor s'est forfaita,  
 Qui tant l'amoit et tant l'ot chier
- 1088 Que dame en fist et parçonnier  
 De sa gloire et de son regné,

---

1058. C: Qui ne rent partout le desclos.

1069. C: S'elle volsist a bon cuer traire.

- Mes la fole au cuer forsené  
 Par lecherie et par desroi  
 1092 Falsa vers son seignor le roi,  
 S'acointa le tor orgueilleus,  
 Si dis dou monstre merueilleus  
 Que Mynos fist clorre em prison,  
 1096 Si vous dis de la traïson  
 Que li glouton vers son fil firent,  
 Qui par envie à mort le mirent.  
 Mynos asprement le venga.  
 1100 Euls et lor hoirs à mort juga  
 Et les nez et ceulz qui nestroient.  
 Establi fu que tuit metroient  
 Chascuns en un vessel un lot,  
 1104 Si com Mynos ordené l'ot  
 Et si com la fable l'affirme,  
 Et tout jors mais, à certain terme,  
 Un ou pluisors des los treroient  
 1108 Sans lire, et au roi trametroient  
 Ceulz qui ces los avroient mis.  
 Tous devouroit li anemis,  
 Qui ert enfermez en la cage,  
 1112 Ne nulz n'i avoit avantage,  
 Mes qui premiers traioit son lot  
 Premiers à son jouise alot,  
 Pour estre viande et pasture  
 1116 Au monstre de la chartre obscure.  
 Long temps en prison demora  
 Le monstre, et maint cors devora.  
 Ja n'en fust saoulz ne lassez.  
 1120 Ja furent dui terme passez,  
 Si convint pluisors envoier  
 Pour ce mortel treü paier,  
 Et tuit perirent sans ressort.  
 1124 Au tiers terme cheï la sort  
 Dessus le fil au roi d'Athaines,  
 Theseüs, qui en tantes paines  
 Avoit sa poissance esprouvee,  
 1128 Et moult avoit grant renommee.  
 En Crete ala, nel pot veër,  
 Pour le mortel treü peër.  
 Mynos ot deus filles puceles,

1107. A: creroient; B: traioient; C: des leurs traioient.

1108. C: Et celui au roi trametroient; A: Sans lite; B: Sanlite.

1109. C: Pour ce que li leur seroyent mis.

- 1132 Gentes de cors et de vis beles.  
 Ariadne avoit nom l'ainsnee,  
 Phedra fu la maindre nomee.  
 Ariadne a celui veü
- 1140 Qui pour acuire le treü  
 Fu d'Athaines venus en Crete.  
 Sa biauté plaint et si regrete  
 Sa valour et son hardement.
- 1144 „Theseüs, se de toi ne ment  
 Renomee qui te renome,  
 Sous ciel n'a fill de mortel home  
 De ta valour, de ta bonté.
- 1148 Par ta proësce as sormonté  
 Le toriau, que tu oceïs,  
 Qui gastoit Crete, cest païs.  
 Mar fu ton sens et ta proësce,
- 1152 Ta valour et ta hardiesce,  
 Ta cortoisie et ta jouvente,  
 Ton biau cors et ta face gentel  
 Ta bontez ert par tans finee,
- 1156 Puis que la porte avras passee  
 Dont onques nulz ne repaire.  
 Cil que dedens son repaire a,  
 Li dyables, li anemis,
- 1160 T'avra tost à martire mos.  
 Ce sera perte et grant pechié!  
 Pitié grant ai de ton meschié!  
 Pitié? Fole chose muable,
- 1164 Des quant ez tu si piteable?  
 A quoi t'en tient? Por quoi te change  
 Li cuers pour un vallet estrange?  
 Pourquoi as de sa mort paor?
- 1168 Fole amour t'a mis en freor!  
 Petit te membre or de ton frere,  
 Qu'ilz ocistrent! Or le compere  
 Cist et li autre qui l'ont mort,
- 1172 Qu'ilz ont bien deservie mort!  
 Deservi? Ce seroit damage.  
 Se cist comperoit autrui rage  
 Et autrui fet, qui n'i a tort.

---

1133. Les mss. ont tous : „Adriane”, ici comme ailleurs.

1134. A : Pedra ; B : Fedra.

1144. A : Theseü.

- 1176 Il n'a pas desservie mort.  
Pechiez seroit. Je le say tant  
A loial, c'onques consentant  
De la mort mon frere ne fu.
- 1180 S'il ne treuve par moi refu  
Et garison, par tens morra,  
Onc ja nulz ne l'en secorra.  
Secorra? Certes, je seroie —
- 1184 Puis que secorre le porroie,  
Se je souffroie que mors fust —  
Plus dure de fer ou de fust.  
Il est tant preuz et tant hardis,
- 1188 Tant cortois en fais et en dis,  
Nobles de cuer et de parage,  
Et tant le voi de joenne aäge,  
Que bien li doi fere secors.
- 1192 En sor que tout tant a le cors  
Bel et adroit et cler le vis,  
Que bien le doi, ce m'est à vis,  
Amer par amours, si fais gié.
- 1196 Amer? Diex, qu'est ce? Ai je songié?  
Moult est mes cuers fol, esbahis,  
Quant un home d'autre país  
Vueil amer et faire putage!
- 1200 Non fais! Quoi donc? Par mariage  
Me prendra. Quant par mon engin  
Avra tout son affaire à fin  
Et il avra le monstre ocis,
- 1204 Adonques m'espousera cis,  
Que tant aim. — Ha, sotte, naïve!  
S'il veult, si muere; s'il veult, vive!  
Por qu'iroie je aillors querre
- 1208 Seignor, quant puis en ceste terre  
A mon chois eslire et avoir?  
Eslire? Non! Porroie voir  
Nul autre qui tant me pleüst
- 1212 Ne qui tant de valour eüst?  
Cestui me plaist et cest esli.  
Je ne quier nul autre que li.  
Cest avrai je, que tant desirre,

1177. AB Je le sens tant.

1178. Savoir a = „considérer comme.....”.

1196. C Amer ou ay ce songié.

1205. AB Ore est grant oidive (B: ordive).

1213. A elli; B cestui esli.

- 1216 Se je li aide au monstre occirre,  
 Se je l'i aide, eschâper puet,  
 Se ce non, à morir l'estuet.  
 Le monstre ne porroit donter.
- 1220 S'il le poïit or sormonter  
 Et occirre, — que Dieux ce doint! —  
 Ne porroit il trouver à point  
 Le chemin à la droite issue,
- 1224 Ains demorroit leënz en mue.  
 Je le deliverrai tout quitte,  
 Si m'en rendra si grant merite  
 Qu'il m'enmenra en sa contree,
- 1228 Dont je serai dame clamee.  
 Ha! Com grant folie ai pensee!  
 Trop remaindra de ma pensee!  
 Bien ai mon fol cuer enyvré!
- 1232 Quant je l'avroie delivré,  
 Si me lairoit sole esgaree  
 Et s'en iroit en sa contree  
 Sans moi, qui delivré l'avroie!
- 1236 Certes, pour riens ne le creroie  
 Qu'il feïst vers moi tel faintise.  
 Il est plains de si grant franchise,  
 Tant vaillans et tant gentis hom,
- 1240 Qu'il ne feroit pas traïson.  
 En sor que tout j'avrai sa foi,  
 Que ja ne faussera vers moi,  
 Si serai de s'amour segure.
- 1244 Ha. Ariadne, quel nature,  
 Quant tu ta joenne suer leras,  
 Que tant aimes et t'en iras  
 Sans lui! Ja ce ne m'avendra!
- 1248 Ma suers aveuc moi s'en vendra,  
 Quar lui ne lesseraï je mie!  
 Ensi pose et respont l'amie.  
 Ensi se change, ensi se mue,
- 1252 Obice et solt et contrearguë  
 Com cele qui n'est pas à soi.

---

1221. A doinst.

1225. A cuite.

1251. B pense.

1252. B Or pense et solt et puis argue.

Obicier = „objecter”.

Soldre = „expliquer, convaincre”.

- A qui donc? A amours, par foi,  
 Qui la tient prise et enlaciee,  
 1256 Si s'est elle moult efforciee  
 Et moult y a grant paine mise  
 Qu'ele ne fust d'amours esprise,  
 Mes riens ne vault: amer l'estuet.  
 1260 Vers amours contrestrester ne puet.  
 S'elle l'aime n'est pas merveille.  
 Tant est biaux que trop s'en merveille.  
 Tant a valor, tant a proësse,  
 1264 Tant a bonté, tant a noblesce,  
 Que bien li doit l'en pardonner,  
 S'elle li veult s'amour donner.  
 Quant voit riens n'i vaudroit deffense,  
 1268 En mainte guise se porpense  
 Comment el le mete à parole  
 Si qu'il ne l'en tiengne por fole  
 Et qu'el ne face mesprison.  
 1272 D'à lui parler quiert achoison,  
 Puis li dist doucement: „Amis,  
 A grant martire vous a mis  
 Et livré qui ça vous envoie.  
 1276 Ne cuit que jamais vous revoie  
 Vostre pere ne sain ne saul.  
 Se Diex ne vous done consaul.  
 Briement morrois de male mort.  
 1280 Tost vous avra le monstre mort,  
 Li demi tors qui là demore,  
 Qui tous les prisonniers devore.  
 S'ensi estoit — que Diex le doingne! —  
 1284 Que si fenist vostre besoingne  
 Que vous le monstre oceïssois,  
 N'iert ce ja que vous en issois,  
 S'autres de vous ne vous avoie,  
 1288 Quar ja ne trouverois la voie  
 Qui à l'issue vous ramaint.  
 Avant vous y ont esté maint,  
 Dont onques ne retorna pié.  
 1292 Certes, j'ai de vous grant pitié,  
 Et neporquant, se je voloie,

1267. C: voit que n'i vaudroit.

1284. A: perist; C: venist; B: „preist. Nous avons préféré le verbe „fenir”, qui nous semble s'imposer.

- Par mon sens vous delivreroie,  
S'en avoie bon gerredon."
- 1296 — „Franche riens, cors et cuer vous don  
Et vostre liges hom devieng,  
Se vous m'aidiez". — „Je vous retieng  
A seignor, frere et à ami.
- 1300 Quant vous avrois mort l'anemi,  
Qu'en votre terre m'enmenois  
Et à espouse me prenois  
De ce vueil je estre seüre."
- 1304 Theseüs li promet et jure.  
Ses diex et sa loi met en ploige.  
„Amis", dist elle, „or vous croi ge  
Et je vous secorraï sans faille."
- 1308 Un poleton compost li baille  
De glus, de saïjn et de cole.  
„Quant il vous baera la gole  
Por vous destruire et devorer,
- 1312 Jetez li ens sans demorer,  
Si l'estranglerois sans arreste.  
Et lors si li copez la teste.  
A la porte vous atendrai.
- 1316 Cest louissiel de filet tendrai  
Au chief et vous l'emporterez,  
Et par cest louissiel trouverez  
Le chemin qui de la prison
- 1320 Vous metra fors à garison."  
Ensi fu li plais porparlez.  
En la prison est devalez  
Theseüs, et le monstre assomme,
- 1324 Qui devant ot destruit maint homme.  
Bien acuïta le treüage,  
Puis est issus de la vilz cage.  
Trouve Ariadne qui l'atant,
- 1328 Si l'emporte et s'en torne atant.  
Aveuques cele en a menee  
Phedra, sa serour, la mainsnee.  
Pluisors jornees tant errerent

1309. B: De glux de saxli et de cole; C: De glus et de sain et de cole.  
Saïn = „graisse".

1316. luissel = „peloton de fil".

1325. A: treusage.

1331. BC: Par leurs; A: Par lor.



- 1332 Qu'en l'ille de Chie ariverent.  
De la nef issent, prennent port.  
Ariadne illueques s'endort.  
Là la lessa toute endormie,
- 1336 Si fist de la joenne s'amie.  
L'une lessa et l'autre prist,  
Si samble que trop i mesprist.  
Ariadne est dormant remese.
- 1340 Encor a non la „mer de These”  
La mer que Theseüs passa,  
Quant la bele dormant lessa.  
Ariadne se resveilla
- 1344 Si s'esbahist et merveilla  
De ce que s'est sole trouvee.  
Dolente fu et esgaree.  
Des iex plore et dou cuer souspire.
- 1348 En plaignant commença à dire :  
„Theseüs, pour quel mesprison  
M'as tu guerpie en traïson,  
Sole, esgaree en terre estrange ?
- 1352 Ha, Diex, com cuers d'ome se change !  
Tost as oublié le bienfait  
Et l'onnour que t'avoie fait.  
Tu as par moi le monstre mort.
- 1356 Tu ez par moi garis de mort.  
Or m'en rens mauveses merites !  
Mauvesement vers moi t'aquites !  
Parjurez tes Diex ! Qui creüst
- 1360 Qu'en tel cors tel folz cuer eüst !  
Il m'a traïe à trop grant tort !”  
Ses chevolz ront, ses poins detort,  
Son vis et sa face esgratine.
- 1364 Onques plus dolente meschine  
Ne fu veüe d'omme né.  
Tant a son grant duel demené  
Que Baccus, roi de la contree,
- 1368 L'a par aventure encontree  
Ou rivage son duel menant.  
Bele la vit et avenant.  
Pitié l'en prent, si li enquiert
- 1372 Pour qu'el se deult et qui elle iert  
Et qui l'avoit illuec conduite.

---

1332. Chie = „Naxos”.

1361. AB: Qu'il m'a tr. a si gr. t.

- La damoisele fu bien duite,  
 Si li respont à sa demande.
- 1376 Voir li dist de quanqu'il demande,  
 Si li requiert par amistié  
 Que de soi dolente ait pitié.  
 Baccus l'a moult reconfortee.
- 1380 En sa cité l'en a portee.  
 A grant joie la prist à fame.  
 Ore est Ariadne grant dame,  
 Coronnee d'or et d'argent.
- 1384 Ensi avient à mainte gent,  
 Que souvent gaaignent il en ce  
 De quoi aucuns les désavence.  
 Theseüs l'ot desavancie,
- 1388 Mes or l'a Baccus exaucie,  
 Qui à lige espouse l'a prise.  
 S'ele ot esté sole et desprise,  
 Or est traite fors de meschief.
- 1392 Corone li mist sor le chief,  
 Qui or luist pardurablement  
 Aus cieulz, se la fable ne ment.  
 — Or vous vueil espondre ces fables.
- 1396 Diex poissans et rois pardurables,  
 Qui tout ordonne à sa devise,  
 Lumiere, solaus de justise,  
 Fist angle et par sa volenté
- 1400 Le garni de toute bonté,  
 Si le fist bel et agreable,  
 Et de sa gloire delitable  
 Le fist parçonnier par sa grace,
- 1404 Mes orgeulz, qui tout bien efface  
 Et dont touz maulz naist et commence,  
 Mist angle en tel outrecuidence,  
 Pour les biens dont il se vit plain,
- 1408 Que Dieu despit et tout de plain  
 Cuida contre lui forçoier  
 Et seignoir et mescroier  
 Sor son seignour et sor son mestre,

---

1374. C : Et elle de respondre duite.  
 Duite = „habile”.

1391. A : Et traite fors de tout m. ; C : Cil l'a traite.

1405. A : en ciel o.

1410. C : Que tenir dut seigneur et mestre.

C : Et cil veult per et semblans estre.

- 1412 Ou seviaus pers et samblans estre,  
Mes Diex, qui tout set et tout voit,  
Quant vit angle, que fet avoit,  
Monter en tel presumpcion
- 1416 Que par male usurpacion  
Li vault tolir son heritage,  
Si l'enclost en l'infernal cage,  
Qui tant est horrible et obscure
- 1420 Et plaine de male aventure.  
Il est trop lais et trop doutables,  
Horribles et espoentables  
Et dignes par sa mesprison
- 1424 De si dolereuse prison.  
C'est la prison dont dist la fable,  
Qui tant est horrible et doutable,  
Si perilleuse et si bestorte,
- 1428 Que tout ceulz qui passent la porte  
Convient leanz remaindre en mue,  
Sans jamais ataindre à issue.  
Cele fist li bons charpentiers
- 1432 Qui est maistres de touz mestiers.  
Puis forma Diex home à s'image,  
Qui peüst le noble heritage  
De joieuse immortalité
- 1436 Conquerre et par humilité  
Venir à pardurable vie,  
Mes dyables, qui, par envie,  
Se deult d'umain avancement,
- 1440 Le deçut par enortement  
De mauvese temptacion,  
Si le mist à perdicion  
Par la pome qui fu mengiee.
- 1444 Lors fu la sentence jugiee  
Pour quoi toute humaine nature  
Fu livree à desconfiture,  
Et tuit pour cele mesprison
- 1448 Durent en l'infernal prison  
Rendre le mortel treüage  
Pour pestre la beste sauvage,  
La beste orgueilleuse et cornue
- 1452 Qui demore en l'infernal mue.  
Lonc temps dura cis treüages,  
Si fu touz li humains lignages  
Livrez à mortel dampnement

- 1456 En enfer pardurablement,  
Et convenoit, fust' tost, fust tart,  
Que tuit alaissent cele part  
Rendre cest mortel treüage,
- 1460 Quar nulz n'i avoit avantage.  
Tantost com l'ame se partoît  
Dou cors, dyables l'emportoît,  
Et tous, sans nulle excepcion,
- 1464 Les metoit à perdicion,  
Mes Diex, peres esperitables,  
Misericors et piteables,  
Diex, qui regne en eternité,
- 1468 Rois de voire immortalite,  
Pour aquiter cest treüage  
Et reembre l'umain lignage,  
Fist son chier filz venir au monde,
- 1472 Jhesucrist, où tous biens habonde,  
Qui tant est biaux et agreables,  
Sages et fors et amiables,  
Et couvri d'umaine figure,
- 1476 Et li dona double nature ;  
L'une fu humaine et morteulz,  
L'autre divine et immorteulz.  
La nature humaine ert aperte,
- 1480 Et la divine fu couverte  
Souz l'ombre de l'umanité.  
Jhesu, par grant humilité,  
Passa la mer de mortel vie
- 1484 Ou vessiel de charnel navie.  
Judaïme premierement  
L'ama moult, et par serement  
Li promist Diex qu'il la prendroit
- 1488 A espousé et qu'il l'anmenroit  
En terre douce et delitable,  
Aus cieulz, en gloire pardurable,  
Aveuc la sainte Trinité.
- 1492 De lui prist Diex l'umanité,  
Qui par lui fu puis estendue,  
Et par lui fu en crois pendue,  
Et souffri mort et passion,
- 1496 Et pour notre redempcion  
Fu sa char mise en sepulture,  
S'ala l'ame en la chartre obscure  
D'enfer, si destruisit le dyable

- 1500 Et vainqui la mort pardurable  
 Par la deïté qu'il avoit.  
 Dou dyable riens ne savoit,  
 Si brisa l'inferral prison
- 1504 Et mist les siens à garison,  
 Puis s'en revint à grant victoire.  
 Emprez nous raconte l'estoire  
 Que Theseüs par mer mena
- 1508 O soi la bele Ariadna  
 Et Phedra, la joene pucele,  
 Sa serour, qui plus estoit bele.  
 Ces deus serours, si com moi samble,
- 1512 Que Theseüs menoit ensamble,  
 Sont Judaïme et gentillise,  
 Dont Diex establi sainte Yglise  
 Si en fist s'espouse et s'amie,
- 1516 Mes Ariadne l'endormie,  
 Que tant seult Theseüs amer,  
 Lessa sor la parfonde mer  
 Theseüs, si en a menee
- 1520 Phedra, sa serour, la puisnee,  
 Si l'aime et exauce forment,  
 Quar Judaïme la dorment,  
 Qui tant est aveuglee et sote
- 1524 Et mescheans qu'il ne voit gote,  
 Qui de l'amour de son ami  
 S'est refroidie et s'endormi  
 En la parfondour de malice,
- 1528 Lesse Diex comme fole et nice,  
 A grant honte et à grant meschie;  
 Sor l'amertume de pechié,  
 Si traist à soi la gentillise.
- 1532 Dont il establi sainte Yglise  
 Sor la marine est demoree  
 Ariadne, sole, esgaree,  
 Plaine d'angoisse et de pesance,
- 1536 De duel et de desesperance,  
 Si se complaint de son amant  
 Et dist que decevablemant,  
 A grant tort et par traïson,
- 1540 L'a lessie et sans mèsprison  
 Qu'ele onques eüst vers lui faite.

1508. *Mss.* Adriana. Il reste toujours possible que la confusion des deux noms remonte à l'auteur, et que ce soit donc à tort que nous corrigeons partout cette erreur.

- Elle plore et plaint et regraite  
 La cortoisie et le bienfait  
 1544 Et l'onnor qu'ele li a fait,  
 Qu'il li merist mauvesement,  
 Si li promist par serement  
 Qu'el seroit s'amie et s'espouse.  
 1548 Ensi se complaint et dolouse  
 Judaïme, la mescheant,  
 L'endormie et la mescreant,  
 Que Damedie seult tant amer.  
 1552 Passer li fist la Rouge Mer  
 Et la dut prendre en mariage  
 Et doner dou noble heritage  
 Des cieulz, mes par sa mauvestié  
 1556 Perdi sa grace et s'amistié,  
 Que fu donnee à gentillise,  
 De cui Diex fonda sainte Yglise,  
 Que est s'amie et sa compagne.  
 1560 Ore a grant ire et grant engaigne  
 La dolente desconseillie,  
 Qui remaint seule et essillie  
 En estrange terre, à grant honte,  
 1564 Mes, si com l'estoire raconte,  
 Baccus la reconfortera,  
 C'est Diex, qui forsenez sera  
 Et fiers contre ses anemis.  
 1568 Si deliverra ses amis  
 De toute persecution  
 Et de grief tribulacion,  
 S'en fera s'espouse et s'amie,  
 1572 Quant el sera desendormie  
 Et fors de fole mescreance  
 Venue à voire repentance,  
 Plorans sa fraude et ses mesfais  
 1576 Et les pechiez qu'ele avra fais,  
 Si li donra sans nulle fable  
 Corone en gloire pardurable.  
 — Dessus vous ai dit et conté  
 1580 De Theseüs, plains de bonté,  
 Celui qui par son vasselage  
 Aquita le grief treüage.  
 Et le monstre avoit conquesté.

- 1584 Tant dis ot Dedalus esté  
 Pris en Crete, et moult li grevoit.  
 Grant fain et grant desir avoit  
 D'aler en sa paternel terre.
- 1588 Trop l'ot tenu Mynos en serre,  
 Qui mer et terre li cloït,  
 Si què repairier ne poït,  
 Là dont il avoit tel talent,
- 1592 Si ce n'iert par l'air en volent.  
 A soi meïsmes pense et dit:  
 „Puis que Mynos me contredit  
 Mon retour par terre et par mer,
- 1596 Le ciel ne me puet nulz fermer.  
 Par l'air, certes, m'en irai gié,  
 Puis que par aillours n'ai congié.”  
 Lors vault contre nature humaine
- 1600 Emploier son sehs et sa paine  
 A voler par l'air hautement,  
 Si enlace ordeneëment  
 Plumes l'une à l'autre et assamble,
- 1604 Montez par degrez, si qu'il samble  
 Qu, à la maniere jointes soient  
 Des chalemiaux à quoi chantoient.  
 Jadis li anciën agreste.
- 1608 Ces pennes ordene et apreste  
 Aussi com vrai oisel les ont.  
 Les grans plumes cousues sont  
 A fil, et les cortés à cire,
- 1612 Ordeneëment tire a tire.  
 Dedalus un sien fil avoit  
 Aveuc soi, qui petit savoit  
 Que ces pennes pueent valoir,
- 1616 Mes grant fain ot et grant voloir  
 D'avoir pennes et d'essavoir  
 Comment eles porront seoir,  
 Mes le grant peril qui l'atant
- 1620 Ne set il, si vit jusqu' atant  
 Que pennes preigne pour voler.  
 Li folz ne se peut saoler  
 De l'oeuvre esgarder et veoir.

1617. C: D'avoir elles et d'assayer; AB: desseoir.

1618. C: S'il s'i pourroit ja employer; AB: C. eulz li.

1619. C: Mais grant perilg a oeil sin prent.

1620. C: Quant il vult si hastivement; AB: s'il vit.

1621. C: Elles emprendre pour voler.

- 1624 Ja prent la cire à moleoir  
Et ses plumes cuide assambler.  
Ja veult son pere resambler.  
Les penes furent acomplies.
- 1628 Deux en a li peres baillies  
A son fil et deus en reprint.  
Par l'air s'envole et si aprent  
Au fil comme il se contendra
- 1632 Et quel voie en volant tendra.  
„Biaux fils”, dist il, „pense de toi.  
Filz, je t'amoneste et chastoi  
Que ne voles trop hautement
- 1636 Ne trop bas, mes vien droitement  
Emprez moi la moienne voie.  
Se trop bas soles toute voie,  
La mer, qui t'apesantira,
- 1640 Les plumes te destorbera,  
Si que tu ne porras voler,  
Et se tu veulz trop hault aler,  
La chalour te les brullera,
- 1644 Qui vis trebuscher te fera.  
Se segur chemin veulz tenir,  
Par le mileu t'estuet venir  
Emprez moi, sans point forvoier.”
- 1648 Li peres prent à lermoier  
Et pour paour et pour pitié,  
Si le baise par amistié,  
Mes jamais n'i recouverra,
- 1652 Ne jamais ne le baisera.  
Li peres vole et vait avant,  
Si se retourne moult souvant,  
Com cil qui de son fill se doute.
- 1656 Moult a grant paour et grant doute  
De lui perdre, et par bone amour  
Li prie et conseille en cremour,  
Que prez lui droite voie tiengne
- 1660 Et à sa guise se contiengne.  
Merveilleusement s'esbahirent  
Cil qui par l'air volant les virent,  
Cil pastour et cil pescheour,
- 1664 Cil agreste et cil gaigneour,  
Et tuit cuidoient que Dieu fussent

---

1658. A ou cremour. C change tout ce passage.



- Cil qui par l'air voler peüssent.  
 Mainte terre orent ja passee.  
 1668 A senestre ont Samon laissee  
 Et Delon et Paron ensamble,  
 Et devers destre, ce me samble,  
 Lessent Lebinton.....  
 1672 Et Caline, ou croist le bon miel,  
 Quant li enfes s'outrecuida :  
 Son mestre lesse et bien cuida  
 Sans li voler segurement,  
 1676 Si s'est esbahis folement :  
 Au ciel hault acueilli son vol.  
 Par tans se tendra ja pour fol  
 Dont il a si fol vol empris.  
 1680 L'ardour dou soleil l'a surpris,  
 Qui la cire remet et font.  
 Les pennes faillent et deffont,  
 Puis que la jointure lor fault.  
 1684 Cil muet les bras, mes que li vault,  
 Quant ses gouvernauz a perdus ?  
 Esbahis est et esperdus.  
 En mer trebusche. En trebuschant  
 1688 Son pere apele et vait huchant.  
 Pour Ycarus, qui là peri,  
 A la mer non : „Mer Ycari.”  
 Li peres se trestorne et oit  
 1692 La vois de son fil qui neoit,  
 Si s'escrie comme adolez :  
 „Ycarus, filz, où ez volez ?  
 Ycarus, filz, en quele terre  
 1696 Te porrai je cercher ne querre ?  
 Filz, filz, tant te soloie amer !”  
 Lors se regarde et voit en mer  
 Les penes de son fils floter,  
 1700 Si pot bien savoir sans douter  
 Que perdu l'a sans contredit.  
 L'art escommenie et maldit  
 Qui son cher fill li a soustrait.  
 1704 Le cors de la marine trait  
 Au rivage et l'enseveli,

1671. A : Lessent lebinton tel hannel ; B : lebondon calumiel ; C : viton haminail. Cf. *Mét.* VIII, 222 : „Dextra Lebinthus erat fecundaque melle Calymne”.

1672. Caline = „Calymne”.

1678. A : pour muol.

1689, 90 : Peut-être une glose ?

- Si le mist en terre et de li  
 Fu cele terre sornommee:  
 1708 D'Ycarus: „Ycaire” clamee.  
 Dedalus met son fil en terre.  
 Tant dementres comme il l'enterre,  
 Perdix sor un chesne seït.  
 1712 Moult fu liez ét moult li seït  
 Li deulz que Dedalus menot.  
 N'a gaires que forme humaine ot  
 Perdix, et fu nouvelement  
 1716 Fais oiseaux, se l'authors ne ment.  
 Filz fu de la suer Dedalus,  
 Qui pour aprendre l'art et l'us  
 Dou mestier dont cil s'entremist  
 1720 Chiez son frere en mestier le mist,  
 Qu'il n'avoit pas douze ans passez.  
 Bon sens et subtil ot assez  
 Pour retenir et pour entendre,  
 1724 Si mist cure et paine à aprendre  
 Le mestier, qui moult li plesoit,  
 Et curieusement fesoit,  
 Com cil qui bien y entendoit,  
 1728 Ce que ses mestres commendoit.  
 Cil controuva compas et sie,  
 Un estrument qui les bois sie.  
 Dedalus, qui envie en ot  
 1732 De ce que si bien aprenot,  
 Dou somet de la sainte tour  
 De Pallas li fist prendre un tour,  
 Tel que le col eüst brisié,  
 1736 Mes Pallas, qui moult ot prisié  
 Le sens et l'enging qu'il avoit,  
 Quant de sa tour verser le voit,  
 Pitié l'en prist, si ne vault mie  
 1740 Souffrir qu'il ensi perdist vie:  
 En l'air retient le damoisiel,  
 Qu'il ne chiee, et l'a fait oisiel,  
 Qui toute sa legiereté,  
 1744 Son enging et s'aperteté  
 Retint aus penes et aus piez.  
 Isniaux est et bien afaitiez,  
 Si retient son premerain nom,

1708. „Icaire” = „Icaria”.

1733. B: haulte, C: maistre; cf. Ovide, vs. 250: „..... sacraque ex arce Minervae, praecipitem misit.....”.

- 1748 Mes il ne vole or se bas non,  
 Qu'adez se crient qu'il ne cheist  
 Et qu'ensi ne li mescheïst  
 Comme il fist anciënnement.
- 1752 Vers terre vole bassement,  
 Qu'adez crient qu'il ne soit honis,  
 Si repont en terre ses nis.  
 En ces boscages se repont.
- 1756 Illueques se nice, illuec pont,  
 Mes tant est sos et oublieus  
 Qu'il oublie ses propres eus  
 Et dou couver ne li souvient.
- 1760 Dedalus en Sicile vient,  
 Et là l'ala Mynos requerre  
 Par force d'armes et de guerre.  
 Cocalus, qui Sicile tint,
- 1764 Vers lui loiaument se contint,  
 Quar doucement le secorut  
 Et vers ses guerriers le garut.  
 — Li bons fevres, li charpentiers,
- 1768 Li trouveres de tous mestiers,  
 Li bons mestres, c'est Diex meïsmes,  
 Qui fist enfer et les abismes,  
 Si charpenta le firmament,
- 1772 Et fist par son sens sagement  
 Le ciel, l'air et la terre et l'onde.  
 Tant fu en l'exill de ce monde  
 Que li deables fu matez
- 1776 Et vaincus et desbaretez,  
 Qui d'umain lignage ot eü  
 Longement le mortel treü.  
 Tout ot Diex le monde aquité
- 1780 Et de grief servage gité  
 Et purgié de toute malice,  
 Si ôt acompli tout l'office  
 Pour qu'il ert en terre venus.
- 1784 Ne pot plus estre retenus.  
 A repairier lors li convint.

---

1755. AB: concises.

1757. Un des nombreux passages où l'auteur se permet des libertés — voulues ou non — avec le texte d'Ovide: celui-ci nous apprend que Perdix „couve au pied des buissons et se souvient encore de sa chute” (vs. 258, 259).

1763. AB: Cocalus; C: Crotalus.

1767. C ajoute: „Or vous diray l'allegorie, Que ceste fable senefie”.

- De la grant douçour li souvint  
 Dou leü qui tant fait à amer,  
 1788 Mes ne pot par terre ou par mer  
 Trouver voie au regne celestre,  
 Quar cil qui jugié l'ot à nestre  
 Et à prendre incarnation  
 1792 Pour humaine redempcion,  
 Ot si clos la voie et le pas,  
 Qu'il n'i peüst ataindre pas  
 Se par l'air à vol n'i alast,  
 1796 Mes tout avant qu'il s'en volast  
 En son delitable regné,  
 Si com Diex l'avoit ordené  
 Et li prophete dit l'avoient,  
 1800 Qui par saint esprit le savoient,  
 Qui pour le monde descombrer  
 Se dut en la vierge aombrer  
 Et prendre notre humanité,  
 1804 Sans fraindre la virginité  
 Et la chasteë de sa mere,  
 Prendre baptesme et mort amere,  
 Souffrir en sainte crois et pendre.  
 1808 Jesir ou sepulcre et descendre  
 En enfer, les siens aquiter,  
 Et de la mort resusciter.  
 Quant toutes furent acomplies  
 1812 Ou cors Dieu cestes prophecies,  
 Si comme chantoit l'Escripture,  
 Si vault contre humaine nature  
 Voler aus cieulz apertement,  
 1816 Et monter en son mandement,  
 Si monstra comment voleroient  
 Si fil qui emprez lui vendroient.  
 Et quel voie doivent tenir  
 1820 Cil qui vuelent aus sieulz venir?  
 Par deus eles doivent voler  
 Cil qui là s'en vuelent aler.  
 L'amour de Dieu, c'est l'ele destre ;  
 1824 L'amour dou proisme est la senestre.  
 Par ces eles legierement

---

1794. La construction a été influencée par les nécessités de la reine.

1796. Suiv. Construction embrouillé. Nous la laisserons telle quelle, sans introduire des corrections toujours plus ou moins arbitraires. Nous avons peut-être trop souvent „corrigé” des passages embrouillés dans ces „allégories”, dont l'insipidité ne mérite pas, au fond, tant d'efforts continuels et infructueux.

- Puet voler cil qui droitement  
Veult emprez Dieu tenir la voie;  
1828 Mes qu'il se gart qu'il ne forvoie.  
De la voie Dieu se depart  
Cil qui vait à senestre part,  
C'est à la partie au dyable.  
1832 Cele est mauvese et forvoiable,  
Si maine en enfer le parfont  
Ceulz qui mauveses oeuvres font.  
Cil qui volent trop bassement,  
1836 Ce sont cil qui mauvesement  
Metent lor amor en cest monde,  
Qui les mondains plonge et affonde  
Aus flos de dissolucion,  
1840 Si les met à confusion.  
Et cil qui trop hautement vole,  
C'est cil qui par orgueil s'afole  
Et cuide comme malsenez  
1844 Des biens que Diex li a donnez,  
Biauté, grace, force et savoir,  
Honor, seignorie ou avoir,  
Richesce, terre ou tenement,  
1848 Que de soi viengne seulement,  
Non pas de la divine grace,  
Et s'il avient que nul bien face,  
Jeüne, aumosne ou abstinence,  
1852 Affliction ou penitence,  
A soi, non à nostre seignour  
Veult avoir la gloire et l'onnour,  
Et veult sans le souverain mestre  
1856 Voler droit, mes ce ne puet estre.  
Li mescheans ne s'aperçoit  
Comment ses orgelz le deçoit,  
Qui li vait ses elles tolant,  
1860 Ains vole, et quant plus vait volans  
Et le los dou siecle convoite,  
Plus se confont et mains exploite.  
Ja n'avra souverain repos,  
1864 Pour bien qu'il face, en tel propos,  
Ains versera dampnablement  
Ou puis d'enfer parfondement.  
En enfer ert sa sepulture;  
1868 Cil qui met s'entente et sa cure  
En vaine sapiënce aquerre.

- Et pour les faintes biens de terre,  
Dont trop amoncele et amasse,
- 1872 La terre avironne et compasse,  
Si court amont, si court aval,  
Et est en cure et en travail  
Pour ces temporeuz biens avoir,
- 1876 Qui ne le font que decevoir  
Et metre en fole outrecuidance,  
Si n'en puet avoir souffissance,  
Quar quant plus a et plus desirre ;
- 1880 Cil qui met s'entente à mesdire  
Et à blasmer la bone gent,  
Si detrait et vait roïngent  
Couvertement en recelee
- 1884 Des bons la bone renommee  
Et mauves blasme lor alieve,  
Dame Diex, cui trop couste et grieve  
Tel fraude et tel iniquité,
- 1888 Qui sens semble et subtivité,  
Ou li plus des gens s'estudie,  
Tel sens het et escommenie.  
Dame Diex, qui tout sait et voit,
- 1892 Qui de gré souffers les avoit  
Monter hault par presumpcion,  
Teulz gens giete à perdicion.  
De la hautesce de savoir
- 1896 Les verse, et pour leur non savoir  
Les dampne, et destruit et confont  
Ceulz qui tel sapience font.  
Lor sapience lor assote,
- 1900 Si qu'il ne sevent veoir gote  
Et que Dieu cognoistre ne pueent  
Par lor fol sen, où il s'apueent,  
Qui les met à perdicion.
- 1904 Tant ont mis lor entencion  
Aus terriennes vanitez,  
Aus fraudes, aus iniquitez,  
Aus traïsons, aus tricheries
- 1908 Et aus fausses losengeries.  
Ou leur desloial cuer s'aplient,  
Qu'eulz et tous biens fais en oublient,  
Et Diex les oublie ensement,
- 1912 Et ce que decevablement,  
Par tricherie ou en emblé,

- Orent aguis et assemblé  
 Les convient perdre. Ensi avient :
- 1916 Qui mal acquiert à mal preu vient.  
 Par Cocalus puet estre pris  
 Uns rois poissans et de grant pris,  
 Frans et cortois et charitable,
- 1920 Debonaires et piteables,  
 Qui de Sicile doit rois estre,  
 Et pour Dieu, le souverain mestre,  
 Doit deffendre sa sainte loi.
- 1924 Vers les enemis de la foi,  
 Qui la loi Dieu vaudrent abatre,  
 Se doit prousement bien combatre,  
 Quant li siecles devra fenir
- 1928 Et Dieux au jugement venir.  
 — Le treüage ot aqité  
 Li rois d'Athienes la cité,  
 Si som l' avez devant oï.
- 1932 Tous li pueples se resjoï,  
 Et feste font pour sa venue  
 Li baron et la gent menue.  
 Cil que par sa nobilité
- 1936 Furent delivre et aqité  
 Dou mortel treüage rendre,  
 Tous les convint à joie entendre,  
 Si fu par grant joliveté
- 1940 Toute aornee la cité  
 De paremens et de cortines.  
 De cristal, d'or et de sardines,  
 De jasje et de cler voirre vert
- 1944 Sont paré li mur et couvert,  
 Et par les rues ensement  
 Sont estendus maint paremens.  
 De coronnes d'or esmeré
- 1948 Furent tuit cil temple paré.  
 Minerve, la bateilleresse,  
 La glorieuse vainquerresse,  
 Et Joven, le souverain mestre, ,
- 1952 Honoroient et clerc et prestre  
 Et tuit autrè communement,  
 Si offroient devotement  
 Sacrefice et dons acceptables :

1916. C: Qui mal acquiert mal preu l'en vient.

1917. Voir la note au vers 1763.

1942. Sardines = „sardoines”.

- 1956 Sanc d'aigniaux, encens adorables.  
Toute estoit plaine de leesce  
La cité, sans point de tristesse,  
Si font à la nouvele espouse.
- 1960 Feste grant et chiere joieuse.  
— Quant Diex, rois-d'immortalité,  
Avra tout son pueple aquité  
Et ramené de mort à vie,
- 1964 Si com le dist la prophesie  
Et l' apocalipse ensement,  
A segur et joieusement  
Vivront en souverain delit
- 1968 Cil qui de Dieu seront eslit  
En pardurableté pour vivre,  
Dont Diex a les nons en son livre.  
Joie pardurable sans fin
- 1972 Avront aveuques seraphin  
Et les angles angeliaus,  
S'iert la citez celestiaus  
Bien ordenee et richement.
- 1976 D'or fin seront li pavement,  
Li mur de jaspe et de cristal.  
Tuit plain de gloire esperital  
Seront et de bone ore né
- 1980 Qui porront estre en ce regné  
Glorieus et plain de leesce,  
Sans cri, sans plour et sans tristesse,  
Sans cusençon et sans paour,
- 1984 Et resgarder lor Sauvaour  
Regnant en sainte Trinité.  
Tuit li temple de la cité,  
C'est tuit li saint qui là seront,
- 1988 Corones d'or fin porteront,  
Si loëront devotement  
Celui qui glorieusement,  
Se vault pour son pueple combatre
- 1992 Et l'orgueil dou dyable abatre.  
Au pere et au fill offeront  
Encens qui d'oroisons seront,  
Et là seront li sanc offert
- 1996 De ceulz qui mort avront souffert  
Pour l'amour de notre Seigneur.  
Lors ert l'espouse à grant honor,  
Sainte Yglise, que Diex tant aime,



- 2000 Qu'amie, espouse la clame  
Et coronne en sa haute court.  
— Renommee, qui par tout court,  
Dou roi d'Athaines la cité,
- 2004 Qui trait ot de chetiveté  
Son pueple et par son vasselage  
Aquité dou grief treüage  
Et destruit le monstre en la mue,
- 2008 S'est par toute terre expandue  
De sa proesce et de son non.  
L'en ne parle se de lui non.  
Par toute Grece est conneüs
- 2012 Et ses nons doutez et seüs.  
Aus grans besoins le vont requerre  
Les gens de moult lointaignes terre,  
Ne ja nullui n'escondeïst
- 2016 Qui de secours le requëist.  
Tous les aidoit en lor misiere.  
La gent qui en Calydoine iere,  
Moult angoisseuse et esbahie,
- 2020 A grant besoing li quist aïe.  
En la terre ot un porc sauvage,  
Qui trop lor fesoit de demage.  
En Calydoine envoié l'ot
- 2024 Dyane, qui trop se dolot  
Pour le roi, qui l'avoit despïte,  
Si com li contes le recite:  
Oeneüs, rois de Calydoine.
- 2028 Grant terre avoit en son demoine.  
Riches estoit d'or et d'argent  
Et riches d'onnor et de gent.  
Un temps avint, que sa cité
- 2032 Fu plaine de fertilité,  
De fruis, de miel, de blez, de vins.  
Sacrelices et dons devins  
A divers damediex offrirent:
- 2036 Sole Dyane en oubli mirent,  
Sans don ne sacrifice offrir.  
Ne pot pas Dyane souffrir  
Cest despit sans grief vengison,
- 2040 Ains tramist pour ceste achoison  
Sor Calydoinois, qu'el haït,

---

2028. C: demaine.

- Le sengler qui tout destruoit,  
 Prez et vignes, blez et boschasges,  
 2044 Et moult lor fist d'autres damages.  
 Ne remest beste à estrangler.  
 Pour desconfire le sengler,  
 Qui tant fu fiers et plains de rage,  
 2048 Fist Meleager le barnage  
 Assamblar dou regne environ.  
 Venu sont là tuit li baron  
 De Grece et de partout le mont,  
 2052 Que Meleager i semont.  
 Assamblé sont en Calidoine.  
 Castor et Pollus, frère Helaine  
 Y sont, et Theseüs li fiers,  
 2056 Pirithoüs, ses amis chiers,  
 Ydas et, li dui fill Testie.  
 — Par eulz fu tel chose bastie  
 Dont Calydoine fu deserte,  
 2060 Si fu grant damage et grant perte —  
 Linces, Acastes, Pyleüs,  
 Et Thelamon et Peleüs,  
 Qui puis fu peres Achillès,  
 2064 Et Ylus, li filz Herculès,  
 Lelex, Patroclus, Enrichon,  
 Et Phenix li filz Aminchon,  
 Laërtes et Nestor de Pile,  
 2068 Et Athalanta la nobile,  
 La plus virge dame dou mont,  
 Et maint autres y ot semont,  
 Qui tuit vindrent à cest afaire,  
 2072 Dont je ne quier les nons retraire.  
 Meleager vit la meschine,  
 Qui plus avoit la colour fine  
 Que n'est la rose avec le lis.  
 2076 De lui veoir ert grans delis.  
 En sa main tenoit l'arc turquois,  
 Si portoit au col le carquois  
 Plain de saietes barbeles,

2045. B: Ne leur lest; C: N'y remainst.

2057. Mss. testie, cf. *Mét.*, VIII, 308: „Et duo Thestidae.....”; ce sont „οἱ θεστίου παῖδες” d'Euripide, les deux fils de Thestius: Plexippus et Toxeus, qu'Ovide nomme plus loin, aux vers 440, 441; cf. plus loin les vers 2323, suiv. de notre texte. Pour tous ces noms, l'auteur a dû avoir à sa disposition des gloses, par exemple pour savoir que „Tegeaea” (Ovide, vs. 317) représente Atalante.

2073. C'est-à dire: Atalante.

- 2080 Bien trenchans et bien afilees.  
En la pucele regardant  
L'a d'une estincelete ardent  
Amours navré souz la poitrine.
- 2084 Aime et desirre la meschine.  
Ha, Diex, com fort amour y a!  
Onc nulz d'amours ne la pria,  
Onc nulz à s'amour ne s'amort
- 2088 Qu'il en eüst el que la mort.  
Maint l'amerent qui en moururent,  
C'onques autre bien n'en reçurent.  
Cist en morra. C'iert grant damage!
- 2092 Tant mar fu son grant vasselage,  
Sa cortoisie et sa valour.  
Ne puet pas bien celer s'amour  
Cil, qui d'amours est entrepris:
- 2096 „Pucele, dist il „de grant pris,  
La plus ouvree de nature,  
Diex vous otroit bone aventure!  
Trop seroit cis bons eürez
- 2100 Qui si seroit aventureus  
Qu'il vous eüst à son plesir.”  
Atant le fist honte taisir,  
Qu'il ne vault plus devant la gent
- 2104 Aresnier la bele au cors gent,  
Ne il ne veult, n'il n'a lesir,  
Si cele et couvre son desir,  
Mes pour ce n'est pas l'amour maindre
- 2108 Qu'il li convient ou cuer remaindre!  
En une grant forest antie,  
D'arbres et de bois plenteie,  
Delez un plain, joustes un pendant,
- 2112 Vont li baron les rois tendant.  
Les chiens descouplent et deslient.  
Par la forest le porc espient.  
Grant cusençon ont et grant cure
- 2116 De trouver lor male aventure.  
Le porc quierent sans nul arrest.  
Ou plus bas leu de la forest,  
Ou les ordures s'espuroient
- 2120 Toutes, qui par le bois corioient,  
Ot une fosse emmi le bois

2119, suiv.; cf. *Mét.*, VIII, 334: „Concava vallis erat, quo se demittere rivi, Adsuerunt pluvialis aquae; tenet ima lacunaë, Lenta salix ulvaeque leves juncique palustres, Viminaque.....”.

- De sauces plaine et de vimois,  
De jons, de ronce et de rosier.  
2124 Là trouverent li damoisiel  
Le porc sengler qui se tooille  
Grans et hideus de grant merveille.  
Dou grant sambloit buef espanois.  
2128 Le porc huerent de manois.  
Le porc se prent à hericier.  
Ses saies samblent dart d'acier.  
D'ire et de maltalent escume.  
2132 Par la bouche li saut l'escume,  
Qui les herbes et la fueille art.  
Fier et felon a le regart.  
Moult ot en lui horrible beste.  
2136 Les deus ex li sont en la teste  
Plus rouges que charbons ardans.  
Grans et aguës ot les dans.  
Pourqu' iroie plus arrestant?  
2140 Plus tost que dou ciel ne desçant  
Fouldre ne querriais d'arbaleste  
Vait descendant la fiere beste  
Par la forest de tel aïr  
2144 Que tout trebusche et fet cheïr  
Quangu'ele encontre en son venir.  
Riens ne li puet contretenir.  
Emmi ses anemis se fiert.  
2148 Par moult grant ire les requiert.  
Les levriers trenche et porfant  
Aus dens, dont il samble olifant.  
Maint en a malmis et tué.  
2152 Li baron ont le porc hué  
Et li chien le vont ataignant.  
Cil ne se vait de riens faignant  
De son cors deffendre et guerir.  
2156 Premiers, pour le sengler ferir,  
A Echion le dart lancié,  
Mes ne l'a feru ne blecié.  
Jason li preus mist corde en coiche

---

2122. B: de vluoys; C: de hoissois.

2125. B: se covaille; C: s'i toveille.

2128. B: Cilz le pore huent.

2130. A: Des soies; B: Ses saies; C: Les sayes.

2139. B: Pourquoi irai.

2149. B: loimiers; A: liemiers; C: levriers.

2150. C: elephant.

- 2160 Pour traire au porc sengler la floiche.  
 Ferir le cuide, mes il fault,  
 Quar un poi l'avisa trop hault.  
 Mopsus tenoit le dart d'acier.
- 2164 Au porc sengler le vait lancier,  
 Phebus prie que par sa grace  
 Le porc sengler ferir li face.  
 Phebus quanqu'il puet li otroie.
- 2168 Le porc fiert, mes pas ne le ploie,  
 Quar li fers dou dart est cheüz.  
 D'ire et de rage est esmeüs  
 Li senglers, qui senti la floche :
- 2172 Ardant feu giete par la bouche.  
 En la presse se vait embatre.  
 Onques pour une tour abatre  
 Ne vit l'en mangoniaux descendre
- 2176 Plus bruiant, ne dou ciel descendre  
 Fouldre pour abatre un clochier,  
 Com l'en veïst là l'aversier  
 Corre contre ses anemis.
- 2180 Deus damoisiaux à mort a mis :  
 Palemon et Palegona.  
 Enesius s'abandona  
 A fourir pour sauver sa vie,
- 2184 Mes riens ne vault, quar ne fault mie  
 Li senglers, qui au dos le suit.  
 Parmi le genoul le consuit.  
 Les ners li ront et l'abat mort.
- 2188 Nestor reüst il mis à mort.  
 De lui fust Troie asseüree,  
 Mes il sailli sans demoree  
 Sus un arbre pour soi guerir.
- 2192 Li porc vait en l'arbre ferir,  
 Si que bien plain pié le corront.  
 Orithiden fiert, si li ront  
 Une des cuisses en travers :

2163. A: Molphus tenoit; B: Oeclides tient; C: Molphus tenoit. Il s'agit de Mopsus, comme l'auteur a dû l'apprendre par quelque glose, puisque l'auteur latin le nomme „Ampycides", c'à-d. „fils d'Ampycus", sans l'indiquer par son propre nom (cf. *Mét.*, VIII, 350).

2171, 2172. B: flouche, boiche; A: floche, boche; C change les vers.

2181. Ovide: „Eupalamon" (vs. 360).

2182. Ovide: „Enaesimus" (vs. 302).

2186. A: l'a consuit.

2189. A: fust bien troie seuree.

2194. Orithiden = „Eurytides" = Hippasus, fils d'Eurytus (Ovide, vs. 371).

Verhandel. Afd. Letterkunde (Nieuwe Reeks) DLXXX.

- 2196 A terre l'abat tout envers.  
Deus riches chevaulz espanois  
Chevauchioient, plus blancs que nois,  
Castor et Pollux, frere Helaine.
- 2200 Le porc huent à grant alaine,  
Si li lancent deus dars d'acier.  
Bien peüssent le porc blecier,  
Mes li senglers, pour soi guerir,
- 2204 Se vait ou parfont bois ferir,  
En leu que dars ne puet passer  
Ne chevaux ne puet eslesser.  
Emprez le porc s'est esmeüs
- 2208 Thelamon, mes il est cheüs,  
Quar à un escot s'achopa.  
A paines s'en desvelopa :  
Ses freres l'en a redrecié.
- 2212 Dementres a le porc blecié  
Athalanta dessouz l'oreille.  
La goutte en sault toute vermeille  
Qui par mi la joë li raie.
- 2216 Premiers vit le cop et la plaie  
Meleager, qui cele part  
Avoit son oeil et son esgart.  
Plus en devint liez que la bele.
- 2220 Aus barons dist : „Ceste pucele  
Avra la victoire et l'onnour  
De cest escrif. Veës, seignour,  
Le porc, qui par l'oreille saigne.
- 2224 Navrez est bien : i pert l'ensaigne.”  
Li baron rougissent de honte  
De ce que Meleager conte.  
Le porc escrient fierement.
- 2228 Moult li gietent espessement,  
Dars et fleches à si grant torbe  
Que li uns d'euz l'autre descorbe.  
Anceüs par sa mescheance
- 2232 Contre le porc sengler s'avance  
Et porte une hache danoise.  
Par grant fierté la hache entoise  
Et parle comme homs plain d'orgiau :
- 2236 „Aprenez, seignour damoisiau,  
Liquelz porra plus, homs ou fame !

---

2231. *Mss.* Antheus. Il s'agit d'Ancaeus (Ovide, vs. 401).

- N'a pas tant de vertu Dyane  
 Qu'el puisse le porc garantir  
 2240 Que ja ne li face sentir  
 Le cop mortel dont il morra !  
 Ja Diex guerir ne le porra !"  
 Grant folie pensa et dist  
 2244 Anceüs, qui de Dieu mesdist.  
 Dyane en prist grief vengison :  
 N'ot pas finee sa raison  
 Qu'il remest pendus vers le ciel.  
 2248 Li pors s'apresse dou dansiel,  
 Qu'il voit dejouste soi pendu.  
 Par les flans l'a si pourfendu  
 Que la boële li cheï.  
 2252 Le porc de moult prez envai  
 Pyrithoüs, le glaive ou poing.  
 Theseüs li crie de loing :  
 „Mes cuers, ma joie, mes confors,  
 2256 il loist en loing estre aus plus fors.  
 Ne t'apresse de l'anemi !  
 A duel metroies ton ami,  
 Se morroies par ta folour,  
 2260 Anceüs est mis à dolour  
 Et mors par son fol hardement."  
 Atant balance roidement  
 Le dart, si l'a au porc lancié.  
 2264 Feru l'en eüst et blecié,  
 Se ne fust uns rains de nefflier,  
 Qui le cop tint et le sengler  
 Garist à cele fois de plaie.  
 2268 Jason li lança sans delaie  
 Le dart d'acier, mes ne le touche.  
 Un des levriers parmi la bouche  
 Ataint, et par les flans l'en haste.  
 2272 Meleager, li preuz, se haste.  
 Au porc sengler deus lances lance,  
 Mes de la premeraine lance  
 N'a pas la beste aconseüe ;  
 2276 L'autre li a au dos cousue.  
 Qui donc le veïst demener

2251. la boële = „les boyaux, les entrailles”.

2253. A: la glaive.

2256. „Licet eminus esse fortibus” (*Mét.*, VIII, 406).

2265. „Obstitit abscisa frondosus ab arbore ramus” (*Mét.*, VIII, 410).

- D'ire et de rage forsener,  
 Des piez devant gratter en terre,  
 2280 Comme il escume et les dens serre,  
 Comme il se trestorne et torteille,  
 Doubter le deüst à merveille.  
 Meleager li tint estal.  
 2284 Ou poing tient le glaive mortal.  
 Li pors ne l'a pas redouté.  
 Contre lui court. Tant ont bouté  
 Li pors et li vassaulz ensamble,  
 2288 Que li pors chiet mors, ce me samble.  
 Lors y ot grant joie et grant bruit.  
 La compaignie de joie bruit.  
 Meleager tuit conjoïssent.  
 2292 Le porc voient, si s'esbahissent  
 De la grandour à l'aversier.  
 Ne l'osent encore aprocier,  
 Mes de loing resgardent le mort,  
 2296 Et pour avoir part en sa mort  
 Y vont lor dars ensanglantant.  
 Meleager plus n'i atant.  
 Dou porc prent la teste et l'eschine,  
 2300 Si l'a offerte à la meschine  
 Qui premiere l'avoit blecié.  
 Li autre en furent corroucié.  
 Tuit en vont murmurant d'envie.  
 2304 Ne porent li dui fil Cestie  
 Cest don souffrir ni endurer.  
 Tuit en pristrent à murmurer,  
 Puis li escrient fierement :  
 2308 „Metéz jus la proie erroment,  
 Fame, car vous n'i avez droit,  
 Ou chier comperrois orendroit  
 La biauté dont tant vous fiez.  
 2312 Ja à garant n'en avriez  
 Celui qui vous fist cest present.”  
 Lors le li tolent, lui present  
 Qui cest don donné li avoit.  
 2316 Nel puet souffrir, quant il le voit,  
 Meleager au fier corage.  
 Tous est espris d'ire et de rage,  
 Puis parole par grant fierté :

---

2281. A : vorteille ; C : toueille.

2290. A : compaignie ; B : compagnie, C : tous li pueples ; Ovide : „Socii”. (vs. 420).



- 2320 „Aprenez, traïtour morté,  
Qu'il a dou fere au menacier."  
Atant sache le branc d'acier,  
Si fiert son oncle Flexipon.
- 2324 Ou pis li done tel frapon  
Que present li a fait de mort.  
Thocippus voit son frere mort.  
Grant duel en ot et grant paor.
- 2328 En doutance est et en freor.  
Ne set s'il fuie ou s'il le venche.  
Au brans d'acier qui souef trenche,  
Dont ses freres estoit ocis,
- 2332 Le ra Meleager ocis.  
— De ceste aventure briement  
Espondre vueil l'entendement.  
Trop est doutez, trop est seüz,
- 2336 Trop est exauciez et creüz  
En toute terre, en tout le mont,  
Et levez sor le ciel amont,  
Li nons et la magnifiance,
- 2340 L'onor, la gloire et la poissance  
De Dieu, le roi de paradis.  
Li prince et la gent de jadis,  
Cui Dieux, par sa large bonté,
- 2344 Avoit tout à lor volenté  
Donné vins et viande et char,  
Sans avarice et sans eschar,  
A divers Diex sacrefioient
- 2348 Et Dieu le poissant oubloient,  
Qui les avoit fais à sa forme.  
La deesse de triple forme,  
C'est la sainte divinité
- 2352 Qui est triple en voire unité,  
Mistrent en nonchalue oblie  
Li felon plain de dyablie,  
Si firent dons et sacrefices
- 2356 De buef, de moutons, de genices,  
Et d'autres presens qu'il offroient

2321. „Discite..... facta minis quantum distent" (*Mét.*, VIII, 439).

2323—2326. Flexipon = „Plexippus"; Thocippus = „Toxeus"(!); cf. *Mét.*, VIII, 440, 441).

2332. Le ra ocis = „L'a tué à son tour".

2333, 2334. A: De ceste estoire vueil briement espondre vous l'entendement.

2353. C: Fu mise arriere et oublee.

- Aus dyables qu'il aoroient,  
 Qui les avoient deceüz,  
 2360 Dont Diex, qui fu d'ire esmeüs  
 Vers euz, digne vengeance en prist  
 Dou pueple qui vers lui mesprist.  
 Serpens et wyvres et liepars,  
 2364 Ours et lyons de males pars  
 Et pors senglers sâns demorer  
 Lor tramist por eulz devorer,  
 Et maint furent mort et malmis  
 2368 Par les mains de lor anemis.  
 Par le sengler dont dist la fable  
 Puet l'en entendre le dyable,  
 Qui metoit à perdicion  
 2372 Humaine generacion.  
 La grant forest où il manoit  
 Note le monde ou il regnoit,  
 Ains que Diex descendist en terre  
 2376 Sauver son pueple et lui requerre.  
 Forest puis le monde apeler,  
 Ou li lerres se seult celer,  
 Li faulz traîtres plains de lobe,  
 2380 Qui les ames murtrist et robe.  
 Entre les plains de paradis  
 Et le pendant d'enfer le vis  
 Siet cis bois, qui tant est doutables  
 2384 Et perilleuz et forvoiables.  
 La fondree ou li pors converse  
 C'est la consciënce parverse,  
 Plaine de vice et de vilté,  
 2388 De malice et d'iniquité,  
 Plaine de puour et d'ordure,  
 Ou toute mauvestié s'apure.  
 Orgueil, vaine gloire et vantance.  
 2392 Ypocrite, inobediance,  
 Pertinace et contempcion  
 Et discorde et presumpcion  
 Vont là descendant d'une rote.  
 2396 D'autre part i court o sa flote  
 Envie et susurracion,

---

2376. C : Pour saulvier son pueple et requerre.

2382. C : le vilz.

2395. C : roche.

2396. C : floche.

- Haïne aveuc detractioun,  
D'autrui mal male essoissance,  
2400 D'autrui bien afflicte pesance.  
D'autre part cort à grant desroi  
Ire, qui flote à son conroi,  
Si descent en cele fondree  
2404 Tence et paoreuse pensee,  
Indignacion et blastenge  
Qui à Dieu conjure et ledenge,  
Contumelie et crieresce.  
2408 D'autre part vait corant tristesse,  
Qui maine o soi desesperance,  
Faute de cuer et foliance,  
Peresce et rancune et malice.  
2412 D'autre part descent avarice,  
Traïson, fraude et roberie  
Larrecin et torçonnerie,  
Durtez de cuer et violence,  
2416 Parjure et lasse inquietence,  
Et sacrilege et symonie.  
D'autre part flote glotonie  
Plaine de honte et de vilté.  
2420 O lui corent scurrilité,  
Sens rebusche et vaine leesce,  
Trop parlers, ordure et yvresse.  
D'autre part court puant luxure,  
2424 Inconstance et pensee obscure,  
Hayne de Dieu le hautisme  
Et fole amour de soi meïsme,  
De sa pensee hastiveté,  
2428 Et mainte autre chetiveté  
Que ne vueil ore amentevair.  
Toutes corent, au dire voir,  
Au monde et chascune s'apure  
2432 Et descent en cuer plain d'ordure,  
C'est la fondree, c'est li leus  
Ou li pors senglers orgueilleus,  
Qui le mont deserte et deçoit,  
2436 A son repaire et son reçoit.  
Diex li peres esperitables,  
Misericors et piteables,  
Pour desconfire ce sengler,

- 2440 Qui soloit la gent estrangler,  
 Tramist au mont ses venaors,  
 Ses prophetes, ses precheors  
 Et son chier filz meïsmement,
- 2444 Qui, pour nous metre à sauvement.  
 Acointa notre humanité  
 Et prist notre charnalité,  
 Si vault contre notre adversaire
- 2448 Par son cors la bataille faire.  
 Le sengler ocist et mata,  
 Et tout le monde rachata,  
 Et toute l'onnor et la gloire
- 2452 Et tout le los de sa victoire  
 Donna Sainte Yglise, s'amie,  
 Qui fu presens à l'envaïe.  
 Pour lui fu il en crois pendus.
- 2456 Pour lui fu ses sans espendus,  
 C'est la pucele virge et pure,  
 Sans tache et sans cunchieüre,  
 Par cui fu destruite et perie
- 2460 Synagoge et ydolatrie.  
 — Au temple, à grant devocion.  
 Pour fere à Dieu oblacion  
 Aloit Altee esjoïssant
- 2464 Pour Meleager le poissant,  
 Son fil, qui le porc ot ocis.  
 Quant el vit ses freres ocis,  
 Sa grant joie est tornee en plour.
- 2468 En entresaigne de dolour  
 S'est de noire robe vestue  
 S'a sa robe d'or desvestue.  
 Assez fu qui li fist savoir
- 2472 De ceste ocision le voir.  
 Quant elle en ot le voir apris,  
 Le duel lesse qu'ele ot empris :  
 De ses freres vengier s'apense.
- 2476 En ce met sa cure et sa pense.  
 Chiez la roïne ot un tison  
 Qu'ele ot gardé en sa meson  
 Des lors qu'ele aloit travaillant
- 2480 De Meleager le vaillant.  
 Li tisons fu si destineiz,

---

2471. B: Aise fu; C: Asses fu.

- Que jusqu'il fust ars et finez  
Ne porroit li vallès morir,  
2484 Ne riens ne le porroit guerir  
Qu'il ne morust sans garison,  
Tantost que ardroit le tison.  
Des lors l'ot elle fet garder.  
2488 Or le vait querre sans tarder.  
Ardoir le veult et metre en cendre.  
Un grant re de feu fait esprendre  
Com cele qui plaine ert de rage.  
2492 Quatre fois li vint en corage  
Dou tison metre ou feu ardent.  
Quatre fois s'ala retardant  
Pour pitié, qui la rassouage.  
2496 Moult est discordable et sauvage  
La griez pensee ou elle estoit.  
Ire et dolours li ramentoit  
Ses freres, que ses filz ocist.  
2500 Pitiez d'autre part l'adoucist  
Et li loe qu'ele n'ait cure  
De metre à mort sa porteüre.  
Trop seroit tel vengeance amere.  
2504 En son cuer tencent suers et mere,  
Qui deus choses li font penser.  
Trop sont contraire si penser.  
Aucune fois palist et tramble:  
2508 Ce fait pitiez, si com moi samble,  
Qui de par la mere li vient.  
Quant de ses freres li souvient,  
Si rougist d'angoisse et esprent.  
2512 Une hore à manecer se prent  
Et a le vis fel et horrible;  
Autre hore l'a simple et paisible  
Et piteable, ce fu vis.  
2516 Touz ces signes a elle ou vis,  
Qui trop la font descolorer.  
Or plore et or ne puet plorer:  
Aussi com wacre la navie  
2520 Qui de deus pars est envai  
En mer, de tempeste et de vent,  
Une hore arriere, autre hore avant.  
Or ca or là, tout ensement

---

2501. A: loe qu'ele ne cure

- 2524 Pense Altee diversement.  
Or se corrouce, or se rapaie.  
Ne sai que vous delaieraie.  
Tant est ceste tence en son cuer,
- 2528 Qu' aus freres s'acorde la suer  
Si laist son fil en nonchaloir.  
En corage ot et en voloir  
De metre son enfant à mort
- 2532 Pour ses freres, que cil a mort.  
Par sa mort veult lor mort venger.  
Le tison prent sans atargier,  
Si s'en vient à lor sepulture.
- 2536 Destruire veult s'engendreüre!  
Aus deesses de forsenage  
Dist cele qui plaine ert de rage:  
„Tornez vos iex de cest office,
- 2540 Que ne veöis mon sacrefice.  
La mort mes freres vueil venger.  
Par mort doit l'en mort espurger  
Et l'un mal à l'autre ajouter.
- 2544 S'il sont mort, lor mort doit couster.  
Sera donques Oeneüs liez,  
De ce dont mon pere ert iriez?  
Il est miex drois, si com moi samble,
- 2548 Que il plorgent andui ensamble.  
Biau frere, qui ci gisiez mort,  
Pour vous vueil mon fil metre à mort.  
Prenez en gré cest sacrefice.
- 2552 Ha, si feroie tel malice  
Vers mon enfant? Je sui sa mere!  
Pour Dieu, pardonnez moi, biau frere,  
Quar je ne l'ocirroie mie,
- 2556 Tout ait il la mort deservie.  
Avra il donc mis à martire  
Mes freres, dont j'ai duel et ire,  
Et si n'en soufferra ja poine,
- 2560 Ains sera rois de Calidoine  
Et s'esjoïra de lor mort?

---

2539. *Mét.*, VIII, 482: „Eumenides, sacris vultus advertite vestros!” L'auteur du texte français fait dire le contraire à Athée, à moins que le texte ne soit corrompu ici. Pourtant les manuscrits donnent tous la même leçon.

2545. On se rappelle qu'Oenée est le père de Méléagre et que le père d'Athée, de Toxée et de Pléxippe est Thesties.

2548. A: Qu'il.

- Je ne vueil pas que il s'amort  
A mon damage pourchacier.
- 2564 Il m'a tant fete corroucier  
Li desloiaux, qu'il en morra.  
Ja ses peres ne l'en garra,  
Ne li regnes ou il s'atant,
- 2568 Que morir ne l'estuisse atant.  
Ha, lasse, qu'ai je em pensé?  
Ou sont de mere li pensé  
Ne la pitié qu'el doit avoir?
- 2572 Il est mes filz! Je l'ai por voir  
Nuef mois en mon ventre porté.  
Jou vausisse avoir avorté  
Ou mort le jour de sa nissance.
- 2576 Des lors vit il par ma souffrance  
Et par ma debonereté;  
Or morra par s'iniquité  
Et pour ce que il a forfait.
- 2580 L'asoulte avra de son mesfait.  
Deus fois li ai sauvé la vie;  
Or li sera par moi ravie  
Ou il m'ocirra de sa main,
- 2584 Dont mort sont mi frere germain.  
Certes, morte vaudroie je estre,  
Mes je ne puis. Ce ne puet estre.  
Ne sai que face. Or me souvient
- 2588 De mes freres, or me revient  
Pitiez, qui le cuer m'adoucist.  
Haï, freres, il vous ocist,  
Si l'ocirrai sans demorance.
- 2592 Confort vous ert de tel vengeance.  
Certes, dure vengeance a ci,  
Mes ja n'avrai de lui merci:  
Je l'ocirrai et moi emprez
- 2596 Et votre mort sivrai de prez."  
A ce mot n'i vait plus tardant.  
Le tison giete ou feu ardent.  
Sa face torne toute voie,
- 2600 Que si grant cruauté ne voie.  
Li tisons art, mes n'art pas seuz,  
Ains ardent par s'arsure deus:  
Meleager art et esprent,
- 2604 Qui de ce garde ne se prent.  
Grant doleur sent et grant destrece,

- Mes tant a valour et proesce  
 Que ses dolours vait sormontant,  
 2608 Mes tout jors vait ses malz montant.  
 Moult a grant despit et grant ire  
 Dont il muert à si vil martire.  
 Miex vausist morir em bataille.  
 2612 Miex vausist estre mors, sans faille,  
 Aveuc Antheüs l'orgueilleus,  
 Qu' ocist le sengler fameilleus.  
 Son pere et ses serours apele,  
 2616 Et son frere ensement, et cele  
 Vait il reclamant, se devient,  
 Par cui ceste angoisse li vient,  
 Et „s'amie" vait apelant.  
 2620 Pour cele a il son cuer dolant!  
 Le feu dou tison vait croissant  
 Et ses dolors vont engroissant.  
 Li uns fu ars et mis en cendre,  
 2624 Et l'autre mors sans plus atendre.  
 Mors est — Diex, c'est perte et damage! —  
 Meleager au fier corage.  
 Destruite est à duel et à paine  
 2628 La flour de toute Calidoine.  
 Ore est Calidoine deserte,  
 Plorent lor damage et lor perte  
 Les dames et les damoiseles,  
 2632 Les meschines et les puceles;  
 Plorent viellart et jouvenciel.  
 Onques pour home desous ciel  
 Ne fu tel duel, à mon avis.  
 2636 Sa face esgratine et son vis  
 Li viex Oeneus au cuer dolant.  
 Par terre se vait defolant,  
 Et la mere se rest ocise,  
 2640 Qui fait ot tel mortel jouise.  
 Qui avroit mil langues parlant  
 Et fust sages et bien parlant  
 Et tant eüst sens et savoir  
 2644 Comme en Grece en pot onc avoir,  
 Ne porroit il pas deviser,

---

2625. Peut-être faut-il lire „cest" au lieu de „c'est" ?

2637. B C: Li viez Oeneus; A: Li las viellart.

2641. B: mil langues; C: aroit or langues; A: deus langues; Ovide: „centum".

2644. B C: en Gresce; A: en France.



- Tant i seüst bien aviser,  
 Le duel que les lasses suers font !
- 2648 Cil deulz les ocist et confont.  
 Batent lor vis et lor poitrines.  
 Sus le cors s'enclinent sovines.  
 Besent le cors, besent le lit.
- 2652 Là n'ot il joie ne delit.  
 Li cors fu ars et mis en cendre  
 Et enterrez, sans plus atendre,  
 En un marbre bien entaillié.
- 2656 Mainte fois l'ont de plors mouillié  
 Les serors qui pas ne pooient  
 Lor duel celer : o lui vaudroient  
 Estre mortes et enfoies.
- 2660 De duel s'en sont toutes foies  
 Comme tristes et adolees.  
 Par l'air s'en sont toutes volees.  
 Noves pennes lor sont venues :
- 2664 Toutes sont oisiaux devenues  
 Fors Gorge et Deïanire.  
 Essilliez, plains d'angoisse et d'ire,  
 Ist Thideüs de la contree.
- 2668 Thideüs estoit filz Altee,  
 Cele qui son fill avoit mort,  
 Et cil s'assenti à la mort,  
 Si com l'estoire le raconte.
- 2672 Pour ce fu chaciez à grant honte  
 Dou roiaume de Calidoine,  
 Si s'enfoui, qu'à mal qu'à poine,  
 Jusqu'en Arges. Là s'arresta
- 2676 Et longuement puis y esta.  
 — Pour restorer le grant damage  
 Et la perte d'umain lignage,  
 Qui livrez ert à mort amer
- 2680 Pour le mors dou premerain pere,  
 Qui passa le devin commant  
 Pour le mal amonestemant  
 D'Eve, sa feme, et dou dyable,
- 2684 Vault la deïté piteable  
 Son propre fill à mort livrer,

---

2665. B : Fors que.

2668. A : d'Altee.

2671. B : la flabe.

2666—2676 ne se trouvent pas dans le texte latin.

- Pour ceulz reembre et delivrer  
 Qui par le devin jugement  
 2688 Erent livrez à dampnement  
 De mort et d'infernal prison.  
 Li filz mori par le tison  
 De la crois, ou il estendi  
 2692 Son cors et son sanc expandi.  
 Dou feu de voire charité  
 Fist embraser la deïté  
 Le cors de son beneoit fill,  
 2696 Pour son pueple traire d'essill  
 Et pour confondre la bobance,  
 La seignorie et la poissance  
 Dou monde et d'enfer la cité,  
 2700 Plaine d'ordure et de vilté,  
 Plaine d'angoisse et de dolor  
 Et de tenebrouse chalour.  
 Lors fu defolez et demis  
 2704 Li vilz tirans, li enemis,  
 Qui dou monde ert princes et rois.  
 Lors fu abessiez li desrois,  
 La poissance et la seignorie  
 2708 Don monde plain de desverie,  
 Qui tant soloit estre doutez.  
 Lors fu dou monde fors boutez,  
 A honte et à confusion,  
 2712 En l'exill de perdicion,  
 A paine et à male aventure,  
 En enfer puant plain d'ordure.  
 Par les suers qui lor duel menoient  
 2716 Note l'en celes qui ploroient  
 Pour le fill Dieu, qui fu menez  
 Pour estre en crois mors et penez,  
 Dont les aucunes s'envolèrent  
 2720 En Galilee, ou elz alerent.  
 Galilee est transicion.  
 Par voire contemplacion  
 Trespasèrent de male voie  
 2724 En vertus, et de duel en joie.  
 Par Gorge puet estre entendue  
 Gentillise la deceüe,  
 Qui en fole errour demora,  
 2728 Et les ydoles aora  
 De fust et de pierre et d'argent.

- Deyanire note la gent  
 De Judaïsme, la mescheant,  
 2732 Qui remest fole et mescreant  
 De la sainte incarnation  
 Et de la mortel passion  
 Du fill Dieu, qui pour nous rescorre  
 2736 Volt mort et passion encorre.  
 — Dessus vous ai dit et conté  
 Com Meleager ot donté  
 Le porc qui la terre ot gastee,  
 2740 Si vous dis com sa mere Altee  
 Par le tison qu'elle art l'a mort,  
 Et com les serours por sa mort  
 Furent faites soudainement  
 2744 Oiseaus, fors que deus seulement.  
 Tantdis se vault, ce dist la letre,  
 Theseüs au repairier metre  
 Vers Athenes, dont il ert nez.  
 2748 Compaignons ot o soi menez  
 Au porc, qui à celle cnvaie  
 Tenu li orent compaignie.  
 Un poi de temps le delaia  
 2752 Acheloüs, qui sa voie a  
 Par ses flos encombree et close,  
 Si li loë qu'il se repose  
 Et qu'avuec lui se vueille esbatre  
 2756 Tant seulement trois jors ou quatre,  
 Tant que li flos escoru soient  
 Qui fors du droit chanel issoient.  
 Trop sont ses eaues perilleuses,  
 2760 Sorondans et turbeilloneuses.  
 Riens ne lor puet contretenir  
 Qu'ilz encontrent en lor venir.  
 Tant sont fors, tant sont ravissables,  
 2764 Que les brebis en lor estables,  
 Qui prez de la rive seoient,  
 Et les aumailles ravissoient,  
 Et les chevaux isniaux et fors.  
 2768 Là ne lor valoit lor effors  
 Qu'il perilloient de manois.  
 Cretine de pluie ou de nois,  
 Qui des montaignes descendoient,

---

2744. A: fors deus.

2758. B C: chanel; A: aügiel.

2770. C: C'estoit yaue de pluie.

- 2772 Toutes les fois qu'elles fondoient  
Fesoient enfler le ruissiel.  
Là perirent maint damoiseil.  
Pour eschiver des flos la doute
- 2776 Et dou ruissel, qui si fort floute,  
Tant que li guez fu abregiez,  
Se sont remez et hebergiez  
Chiez Acheloüs, qui les prie,
- 2780 Theseüs et sa compaignie.  
De ponce et de purge et de liege  
Fu la meson fete, et li siege  
Sor quoi l'en siet là sont couvert
- 2784 Et fait de mousse mole et vert.  
Ore est Theseüs de sejour.  
Ja fu la double part dou jour  
Passee, et la table fist metre
- 2788 Cil qui moult se veult entremetre  
De si vaillant hoste honorer.  
Assis se sont sans demorer  
Theseüs et li autre empres.
- 2792 Perithoüs fu li plus prez  
Assis delez lui devers destre,  
Et li vielz Lelex à senestre,  
Et li autre enseignablement
- 2796 Sont assis ordeneement  
Selonc les estas qu'il avoient.  
Nimphes, qui nus piez les servoient,  
Vont de viandes delitables
- 2800 Et de mes garnissans les tables.  
Quant il orent à lor plesir  
Mengié à aise et à lesir,  
Si corent aus tables lever.
- 2804 Li baron vont lor mains laver,  
Puis va l'en le vin apporter.  
Theseüs, pour soi deporter,  
Vers la marine esgarde et voit
- 2808 Illes cinq qu'en la mer avoit,  
Mes tant sont loing quant les avise  
Qu'il n'i connoist nulle devise.  
Theseüs dist : „Que voi je là ?

---

2776. A : fors.

2792. Ovide le nomme : „Ixionides” (vs. 567), ce qui prouve pour la centième fois que l'auteur français a eu des gloses à sa disposition.

2809. B C : pres ; A : loing.

2810. „Il croyait voir une seule île, au lieu de cinq”.

- 2812 Quel ille est ce ; quel nom elle a ?"  
 Acheloüs, qui bien le sot,  
 Respondi que cinq illes ot  
 Ou leu qu'il voient, non pas une,
- 2816 Et feme avoit esté chascune,  
 „Mes je les ai si faitement  
 Faites illes nouvelement,  
 Pour ce qu'eles me desprisierent.
- 2820 Un jour fu qu'eles sacrefierent  
 Cinq et cinq veaux aus diex agrestes,  
 Si firent grans jeuz et grans festes,  
 Mes onc de moi ne lor souvint.
- 2824 Et savez vous qu'il en avint ?  
 Je m'en enflai trop durement,  
 Si m'esmui ravineusement  
 O les iaues de ma riviere,
- 2828 Qui trop fu argueilleuse et fiere.  
 J'esraçoie touz bois et blez.  
 De mes flos fu tous sorcomblez  
 Li leus ou celes festivoient
- 2832 Qui devant oblié m'avoient,  
 Mes or lor souvenoit de moi  
 Et trop avoient grant esmoi  
 Et grant doutance de noier.
- 2836 Tant fis mes grans flos tornoier  
 Qu'o moi les fis en mer descendre,  
 Si fis la terre en cinq pars fendre.  
 Or sont cinq illes devenues
- 2840 Et sont en cinq leus expandues.  
 Or sont Echinades nomees  
 Les illes ou el sont muees.  
 Celle autre illete plus loignet,
- 2844 Que tu vois seule n un coiznet  
 Assise en la parfonde mer,  
 Fu une que soloie amer  
 Jadis, si l'ai despucelé.
- 2848 La bele ot non Perymelé,  
 Fille Ypodamas le felon.

2821. A: De veaux; B: De dis v.; C: De cinq v.; — Ovide: „bis quinque” (vs. 580). Le début du vers français doit être corrompu, car il manque une syllabe dans tous les manuscrits, puis l'emploi de „de” ne semble pas normal ici.

2841. „Echinadae” (*Mét.*, VIII, 589); B: Echerniades; C: Echniades; A: Echineedes.

2847. Mss. l'a.

- Perymelé l'apele l'on,  
 Encor tout soit elle muee.  
 2852 Quant j'oi la bele desfloree  
 Et ses peres l'ot oï dire,  
 Tel pesance en ot et tel ire,  
 Qu'en mer parfonde la bota.  
 2856 Quant vi la bele qui flota  
 Par mer, sans barge et sans navie,  
 En perill de perdre la vie,  
 Je la pris amiablement  
 2860 Et portoie en mon flotement  
 Cele que trop poïie amer,  
 Si priai le dieu de la mer  
 Que de la bele eüst pitié,  
 2864 Qui perilloit pour m'amistié  
 Et par la cruauté dou pere  
 Estoit jugiee a mort amere,  
 Qu'il en aucun leu la meist  
 2868 En mer, ou ille la feïst,  
 Tel qu'o mes iaues l'embrâçasse  
 Et toutjors mais l'avironnasse.  
 Neptunus en signe d'otroi  
 2872 Crolla la teste. En grant effroi  
 Fu la bele et de mort dota,  
 Et nepourquant toutjors flota  
 Sor mer et je l'avironnoie,  
 2876 Qui o mes bras la soustenoie.  
 Le pis sentoie qui mouvoit  
 De la grant doute qu'el avoit.  
 Dementres que je la tastoie  
 2880 Le pis endurcir li sentoie,  
 Et quant plus l'aloie tastant  
 Plus durcissoit, et fu jà tant  
 Endurcie qu'el sambloit pierre.  
 2884 Tout le cuer ot couvert de terre,  
 Et tous les membres de la bele  
 Sont couvert de terre nouvele,  
 Et tant est en brief temps creüe  
 2888 Qu'ele est grant ille devenue."  
 Merveilleusement s'esbahirent  
 Cil qui ceste merveille oïrent  
 Que racontoit Acheloüs,  
 2892 Mes ne croit pas Pirithoüs  
 Que ce qu'il dist soit veritable,

---

2892. Ovide: „Ixione natus” (vs. 613); cf. 2792.

- Ains le tient a truffe et a fable  
 Et dist que les diex n'ont poissance  
 2896 De faire une tele muance,  
 Si gabe ceulz qui ce creoient.  
 Tuit li autre s'esbahissoient  
 Et disoient que folz fesoit  
 2900 Qui les damedieux mesprisoit,  
 Et bien croient qu'il ait dit voir,  
 Et pour plus li faire esmouvoir  
 A croire, sans nulle doutance,  
 2904 Que Diex eüst toute poissance,  
 Parla Lelex, qui meürs iere  
 De cuer, d'aäge et de maniere :  
 „Trop est grans la vertu devine,  
 2908 El ne commence ne ne fine  
 Et tout pueent en tout affaire  
 Li souverain lor plesir faire,  
 Et pour ce que mains en doutez,  
 2912 Je vous dirai, se m'escoutez,  
 Chose qui trop est merveillable,  
 Sans mot de mençonge et de fable.  
 Un chesne a au tertre de Frige  
 2916 Trestout clos à bas mur. Ce vi ge.  
 Je fui en Frige, ou m'enviot  
 Mes peres, qui grant terre i ot.  
 Pour sa rente lever et querre  
 2920 Fui pluisors fois en cele terre.  
 Un estanc parfont et doutable,  
 Qui jadis fu terre habitable —  
 Ore est plains de roiche et de jons,  
 2924 Si n'i repaire que plongons, —  
 A en Frige. Or orrois qu'avint.  
 Jadis en mortel forme i vint  
 Jupiter, diex et rois celestres,  
 2928 Qui sor touz est peres et mestres,  
 Et Mercurius ensement,  
 Ses chiers filz, qui celeement  
 Ot de gré ses eles repostes,  
 2932 Com pelerins, com estrange hostes  
 En plus de mil hosteulz cerchierent.

---

2905. A : Lilex.

2906. Cf. Ovide : „*animo maturus et aevo*” (vs. 617).

2915. Texte latin : „*collibus Phrygiis*” (vs. 621).

2916. „Entouré d'un bas mur”.

- Onques nulz ne les hebergierent  
 Ne ne deignierent recevoir.
- 2936 Onc n'i porent hostel avoir  
 Fors en une povre bordete,  
 Basse et estreite et petitete;  
 D'estople et de rosiaus couverte.
- 2940 Cele sole lor fu ouverte  
 Si les reçut joieusement.  
 En la borde avoit solement  
 Une vielle piteuse et sage
- 2944 Et un viellart d'egal aage,  
 Qui dès lor enfance assamblèrent  
 En cele borde et demorerent  
 Tout jors, sans autre hostel avoir.
- 2948 Il n'avoient pas grant avoir,  
 Ne de richesce à grant plenté,  
 Mes o paisible volenté  
 Orent lor poverte soufferte,
- 2952 Si lor grevoit mains lor poverte.  
 Grevoit mains? Certes, ce fist mon!  
 Baucis la vielle, et Philemon  
 Ot non li bons homs, ce me samble.
- 2956 Tout lor temps vesquirent ensamble  
 Que l'uns vers l'autre ne groça  
 Ne l'un l'autre ne corrouça.  
 Leens n'avoit seignor ne dame
- 2960 Ne sergant fors l'omme et la fame,  
 Qui seignor et sergant estoient  
 Et amiablement fesoient  
 Sans commander et sans retraire
- 2964 Quanqu'il lor convenoit à faire.  
 Ensi tout lor temps se contindrent.  
 Quant li celestial là vindrent,  
 La teste encline et non pas droite
- 2968 Entrerent en la borde estreite,  
 C'autrement entrer n'i pooient.  
 Sor un povre lit qu'il avoient  
 Les fist Philemon reposer,
- 2972 Et la vielle vait sus poser  
 Un cortour de rude tisture

---

2939. B: De chaume et; C: De jons et.

Ovide: „*stipulis et canna tecta palustri*” (vs. 630).

2952. A: poi lor poverte.

2953. A: grevoit certes ce fesoit mon.

2973. B: cortoir; C: Couvertour.



- Pour defaut d'autre pareüre,  
 Puis court au feu pour alumer,  
 2976 Et pour eulz garder de fumer  
 Y mist fueille et escorcé souche,  
 Et souffle o sa foiblesce bouche.  
 Raime seche et quanqu'ele pot  
 2980 De bois sec aporte, et le pot  
 Mist au feu plain d'iaue buellir.  
 Li bons homs fu alez cueillir  
 Ou cortil chous, qu'il li bailla,  
 2984 Et Baucis les apareilla.  
 O une fourche despendi  
 Un dos de bacon, qui pendi  
 A un tré sor la fumeraille,  
 2988 Philemon, qui petit en taille,  
 Si met cuire o les chous ou pot.  
 La prodefame au plus qu'el pot  
 Hasta la viande et fist cuire,  
 2992 Et cil parlent pour eulz deduire  
 Tant dis com la viande cuit.  
 Un grant vessiel de fol, ce cuit,  
 Qui a un clou par l'ansse pent,  
 2996 Prent Philemon, si y espent  
 Eve chaude et les piez lor leve.  
 Cil le sueffrent, cui pas ne greve.  
 Sor un fessiel de glagiau vert  
 3000 Et dessus un chalit couvert  
 D'un couvertour et viez et vis,  
 — Et nonpourquant, au mien avis,  
 Il n'ert si vis ne si fumez  
 3004 Que pas fussent acoustumez  
 Dou metre, fors à jour de feste —  
 Sont assis. La viande est preste.  
 Baucis se courcie et tremblable  
 3008 S'apreste de metre la table.  
 La table avoit le tiers pié court,

2977. B: et souche; C: seche.

2985. Le sujet de „despendre” est Philemon (2988).

2992. „Interea medias fallunt sermonibus horas” (*Mét.*, VIII, 651).

2994. B: de fou (< fagu); C: d'araing pourquist.

2997. „leve” = „lave”.

2998. greve = „grieve” (leçon de BC).

2999. B: glaiol; C: de glay tout vert.

3001. „vilisque vetusque” (vs. 658).

- Si crolla. La viellete court  
 Metre un test souz le pié crolent.  
 3012 Puis tert le dois de mente olent,  
 Si a la viande sor mise.  
 Il orent de premiere assise  
 Cormes enmielies et baies,  
 3016 Puis orent raïz et pasnaïses  
 Et fromage en fessele tendre,  
 Et puis oes mols cuis en la cendre,  
 Si n'i ot vessiel qui ne fust  
 3020 Fais de terre ou de povre fust.  
 Hanap orent d'autel metal,  
 Le plus riche de lor hostal.  
 Li pos ou li buvrages fu  
 3024 Ne dut pas estre de refu.  
 De fo fu, non d'autre matire,  
 Si fu dedens cirez de cire,  
 Puis orent lor lart et lor joute,  
 3028 Et vin fres de nouvele goute.  
 Quant furent à lor grez servis  
 Cil premier mes sont desservis,  
 Puis orent à lor volenté  
 3032 Nois et noisilles à plenté,  
 Dates et prunes, ce m'est vis,  
 Et pomes, tout à lor devis ;  
 Raisins noirs et miel ont derriere.  
 3036 En sor que tout la bone chiere  
 Et le bon vult, qui moult amende  
 Et moult enrichist la viande,  
 N'orent le cuer povre ne chiche,  
 3040 Mes large et la volenté riche,  
 Tout fussent il povre d'argent,  
 Ains donnoient la bone gent  
 Liëment ce poi qu'il avoient,  
 3044 Et saciez que tant ne savoient  
 Vin verser ne pos desemplir.

---

3011. „testa parem fecit” (vs. 662).

3012. A : o mente.

3014. A : le premiere.

3015. A C : cornes : B : cornes ; Ovide : „corna” (vs. 665).

3027. A C : joust.

3028. C : joute.

3032. A : musilles.

3036. „..... super omnia vultus accessere boni.....” (vs. 677).

3037. C : le bon vueil.

- Qu'il ne les veissent remplir  
 De gré, par miracle devin.  
 3048 Quant il virent croistre le vin  
 Et le miracle si apert  
 Qu'assez boivent et si n'i pert,  
 Moult s'esbahirent et douterent,  
 3052 Et mains jointes les aorerent,  
 Et prioient que pardonné  
 Lor fust ce qu'orent poi doné.  
 Une oë orent tant solement.  
 3056 Cele vaudrent isnelement  
 Pour les diex prendre et cōqreer,  
 Mes l'oë se vait effreer  
 Si s'envole, et cil la chacierent,  
 3060 Qui durement s'en traveillierent.  
 En la fin fuit, pour soi guerir,  
 L'oë, qui doute or de morir,  
 Aus diex, qui de mort la garderent.  
 3064 As bones gens se revelerent,  
 Si distrent: „Diex somes sans faille.  
 Cele mauvese vilenaille  
 Qui ne nous vaudrent recevoir  
 3068 En recevront, au dire voir,  
 La paine qu'il ont desservie,  
 Et vous, pour votre sainte vie,  
 Serez quite et fors de damage.  
 3072 Or lerois votre herbergaige,  
 Si vendrois aprez nous amont  
 En la hautesce de ce mont.  
 Li dieu s'en vont et cil aprez  
 3076 S'aprestent de suivre eulz de prez.  
 Chascuns d'eulz d'un baston s'apuie  
 Et le mont à son pooir puie.  
 N'avoient pas plus à aler  
 3080 C'une saiete puet voler  
 C'ou somet dou haut mont se voient..  
 Emprez eulz esgardent, si voient  
 La terre et la gent essillie,  
 3084 Qui fu fondue et perillie  
 En un trop plain d'orde palu,

---

3061. A: Et elle.

3073. „Ac nostros comitate gradus et in ardua montis, ite simul!” (*Mét.*, VII, 692).

3076. A: S'apristrent.

3078. C: poye.

3085. B: crot d'or de plain palu; C: treu plain d'un ort palu.

- Sans esperance de salu,  
 Et tout fu mis à dampnement  
 3088 Fors la bordete solement  
 Ou tant avoient conversé.  
 Quant tout virent ensi versé,  
 Pitié lor em prist, si plorerent  
 3092 Et de lor voisins regreterent  
 Lor perte et le trebuschement.  
 Lor viez borde soudainement  
 Virent devenir haute et ample,  
 3096 Si fu muee en nouvel temple.  
 Les foibles forches qui soustindrent  
 La borde, grans pilers devindrent.  
 L'estrain dont elle fu couverte  
 3100 Devint or. C'est miracle aperte!  
 Les portes furent entaillies,  
 A grans torneilles bateillies,  
 Si fu li temples richement  
 3104 Pavez de marbrin pavement.  
 Baucis et Philemon se mirent  
 En oroison, quant il ce virent.  
 Les diex prioient humblement.  
 3108 Jupiter amiablement  
 Lor dist: „Gent sainte et bone et digne,  
 Gent piteable, gent benigne,  
 Que vous fault? Ce que vous plera  
 3112 Requerez et fet vous sera.”  
 Cil descouvrirent lor desir:  
 „Sire Diex, par votre plesir  
 Vueilliez que desormais soions  
 3116 En ce temple que nous veons,  
 Si que toutjors mais puissions estre  
 Dou temple secretain et prestre,  
 Et pour ce qu'amiablement,  
 3120 En pais et acordablement  
 Avons tout notre aâge fait,  
 Sans felonie et sans mesfait,  
 Vueilliez que nous soions tout jors  
 3124 Ensamble, c'une hore et un jors  
 Ensamble nous preigne et emport,  
 Si nous sera joie et deport,  
 Si que li uns ne voie mie

---

3102. B: tournelles; C: tourneles.

3123. A: Veuillois.

- 3128 La mort à l'autre, et por m'amie  
Ne soie en paine ou en esmoi  
De l'enterrer, n'elle de moi."  
Lor priere fu acomplie.
- 3132 Tandis comme il furent en vie  
Furent prestre de lor oracle  
Et secretain de l'abitacle,  
Si vesquirent moult saintement.
- 3136 Quant vint à lor definement,  
Que par nature plus ne porent  
Vivre au mont, les diex ou il orent  
Mise lor cure en eulz servir,
- 3140 Pour la grace d'eulz deservir  
Ne les vaudrent en oubli metre.  
Un jour furent, ce dist la letre,  
Devant lor temple, ou il s'estoient.
- 3144 Les aventures recitoient  
C'orent veü de lor aäge,  
Si regretoient le damage  
Qui avint sor lor voisins.
- 3148 Baucis esgarde et de manois  
Vit Philemon couvrir de fueille,  
Et Philemon revit la vieille  
Couvrir de fueille et, ce m'est vis,
- 3152 Furent ja tuit, fors que le vis,  
Couvert de fueille bele et vert.  
Ains qu'il orent le vis couvert  
Vait l'un l'autre à Dieu commandant.
- 3156 Tantdis comme il vont entendant  
Li uns à l'autre saluer,  
Le vis lor commence à muer,  
Qui d'escorce d'arbre se cueuvre.
- 3160 Lor bone vie et lor bone ueuvre  
Ne fu estainte ne perie,  
Ains lor fu richement merie:  
Arbres devindrent bel et vert,
- 3164 De flors et de fueilles couvert.  
Les gens de là les me monstrerent,  
Qui pour verité me contèrent  
Ceste aventure et cest miracle.
- 3168 Les arbres vi devant l'oracle,  
Ou maint chapel de flors pendoient,

3143. B: oroient; C: seoient.

- Que li trespasant i tendoient  
 Pour honnor et pour reverance,  
 3172 Et je, qui avoie esperance  
 Qu'en eulz honorer et servir  
 Peüsse aucun bien deservir,  
 Chapiaux de fresches flors i mis,  
 3176 Pour fere honnour aus diex amis,  
 Et dis que cil qui dieu douterent  
 Et servirent et honnorerent  
 Doit cil honorer et servir  
 3180 Qui l'amour dieu veult desservir.  
 Il est drois et raisons sans doute  
 Qu'on le serve et honnore et doute,  
 Et cil qui les honnoreront  
 3184 Honorez et servis seront."  
 Lelex a sa raison fenie,  
 Dont tuit cil de la compaignie  
 S'esmurent merveilleusement,  
 3188 Et Theseüs meïsmement,  
 Qui le miracle et la poissance  
 Des diex ot à grant diligence  
 Et curieusement l'escoute.  
 3192 Acheloüs de sor son coute  
 S'est apoiez, si li raconte  
 D'un autre miracle le conte,  
 Si dist: „Maint sont, ce m'est avis,  
 3196 Qui renouvelerent lor vis  
 Une fois sole et puis ne porent  
 Changier cele forme qu'il orent  
 Par nul diversefiement.  
 3200 Aucun sont qui diversement  
 Changent lor forme et for faiture,  
 Lor contenance et lor figure,  
 Si com Protheüs le puet faire,  
 3204 Li diex qui en la mer repaire.  
 Par diverses mutacions  
 Est or jovenciaulz, or lyons,  
 Senglers, serpens ou bues cornus,  
 3208 Ou pierre ou arbres devenus.  
 Une hore estoit iaue corant,

3192. coute = „coude”. B: dessoubz son coute; C: Athelon par dessus son coute,  
 Ovide: „innixus cubito” (vs. 727).

- Autre hore estoit feus devorans.  
 Ensi se treschange et desguise  
 3212 En mainte forme, en mainte guise  
 La fille Erisithon le sage.  
 Ses peres, qui fu plains de rage,  
 Ne vault fere aus diex reverence,  
 3216 Ains despit eulz et lor poissance.  
 Cil estoit plains de cruauté,  
 Si fist par sa desloiauté  
 Le grant bois Ceres detrenchier,  
 3220 Que Ceres li vendi puis chier.  
 Un grant chesne gros et ralu,  
 Plain de saintise et de salu  
 Ot ou bois Ceres la deesse.  
 3224 Là se soloient o grant presse  
 Ombroier les gens de la terre,  
 Pour aïde et pour salu querre,  
 Et les dames meïsmement  
 3228 Y soloient moult humblement  
 Offrir, o cuer devot et simple,  
 L'une chapel et l'autre guimple,  
 Si fesoient entour la tresche  
 3232 Et la feste sor l'erbe fresche.  
 Quinze toises de gros avoit,  
 Et fu si lons que ne trouvoit  
 Si lonc bois que maindres ne fust  
 3236 Tant, com l'erbe [ert] de l'autre fust.  
 L'arbre fu biaux et merveillex,  
 Mes onc li felons orgueilleux  
 Ne se tint de le violer.  
 3240 Pour l'arbre rompre et afoier  
 Fist venir ceulz qui le servoient,  
 Mes quant il vit que cil doutoient  
 De faire son commandement,  
 3244 Prist la coigniee ireëment  
 Et dist: „Se Ceres ert or ci,  
 Ja n'avroie de li merci,  
 Quar plus volentiers l'ocirroie

3211—3213. „Nec minus Autolyçi conjunx, Erysichthone nata, juris habat” (*Mét.*, VIII, 738), où „jus” veut dire: „privilège”: elle avait „le même privilège” que Protée.

3234—3236. „L'arbre était plus haut que les autres arbres dans la même mesure que ceux-ci étaient plus hauts que l'herbe.” C n'a rien compris à ce passage, qui prétend correspondre à *Mét.*, VIII, 749, 750: „..... nec non et cetera tantum silva sub hac, silva quantum fuit herba sub omni”. C donne: „Et fu si haux qu'on ne trouvoit, Si lon abre qui maindre ne fust, Tant avoit l'abrë lonc le fust”. B n'a pas le mot „ert”.

- 3248 Que son arbre ne trencheroie,  
Que tantost ferai trebuschier."  
Lors vault le chesne detrenchier.  
Li chesnes commence à fremir
- 3252 Et à trambler et à gesmir.  
La fueille et li glan de dolour,  
Et li rain, perdent lor colour.  
Dou premerain cop qu'il dona
- 3256 Ou chesne, qui de Dodona  
Fu estrais, li sans en degote  
A plus grans ruis, à plus grant flote  
Que s'il feïst le sacrefice
- 3260 D'un grant tor ou d'une genice.  
Moult doubterent cil qui ce virent  
Et moult durement s'esbahirent.  
Aucuns vault saisir la coignie
- 3264 Pour destorber la felonie,  
Mes cil moult felonnessement  
L'esgarde et dist ireëment :  
„Pren le loier de ton servise."
- 3268 Lors laïst le chesne et si l'avise  
O sa coignie, en prent le chief,  
Puis vient au chesne de rechief  
Pour parfaire sa felonie.
- 3272 Une vois fu dou chesne oïe,  
Qui dist : „Tu, qui as entamee  
Moi, nimphe agreable et amee  
A Ceres, deesse des blez,
- 3276 Trop est tes mauvès cuers troblez,  
Quant pour ma dame corroucier  
Me vueilz derompre et depecier  
Comme dervez et plains de rage,
- 3280 Mes chier comparras cest outrage!  
La deesse, pour moi vengier,  
Te fera par toi detrenchier,  
Si que tu te derompras lores
- 3284 Plus que tu ne me derons ores,  
Et morras de dolente mort.  
Ce me fera joie et confort.  
Ensi le prophetise gié!"
- 3288 Onc li fel au cuer enragié  
Ne se deigna pour ce retraire  
De sa desloiauté parfaire :  
L'arbre deront et detrencha

3274. B: et muee; Ovide: „Cereri gratissima". (vs. 771).



- 3292 Et o cordes le trebuscha.  
 Li chesnes chiet. En son cheoir  
 Fist tout l'autre bois pecheoir.  
 Les nimphes des bois se dolurent.
- 3296 Tristes et esbahies furent,  
 Si regretent à grant dolour  
 Du bois le damage et le lour.  
 En noirs dras, tristes, explorees
- 3300 Sont devant Ceres assamblees.  
 D'Erisithon se viennent plaindre,  
 Si la prient de cuer, sans faindre,  
 Qu'ele envoit honte et grant damage
- 3304 Au fol desloial plain de rage.  
 Ceres a la teste crollee,  
 Qui fu bele et plaine de blee,  
 Si dist que sans nulle doutance
- 3308 Elle en prendra si grief vengeance  
 C'onques ne fu, à sa devise,  
 D'ome si grief vengeance prise.  
 Honteusement le punira.
- 3312 A male faim le destruira.  
 Pour ce que Ceres ne loist mie  
 Assembler à Faim s'ennemie,  
 Une nimphe apele et l'envoie
- 3316 En Site et li monstre la voie  
 Qui maine au dolereus repaire  
 Ou Faim, la chetive, repaire.  
 Ou lui n'a se souffrete non.
- 3320 Oreade ot la nimphe non  
 Cui Ceres charge son message.  
 Outre Escoce ot un leu sauvage,  
 De froit et de tristesse plain,
- 3324 Loing de tous bois, loing de tout plain.  
 Là ne croist blé ne qui le vaille.  
 Il n'est nulz biens qui là ne faille.  
 Là maint, en froidilleuse sale,
- 3328 Faims jeüne, tramblable et pale.  
 Ceres dist : „Cele part iras.

3313. „Fame, quae quatenus ipsi non adeunda deae est” (*Mét.*, VIII, 784).

3316. „Site” = „Scythia”.

3320. B : Oreade. L'auteur français a mal compris le mot „oreada” acc., cād. „nymphé des montagnes”, dont il a fait un nom propre : „Oreas” ou „Oreade”.

3322. Le nom „Escoce” est une invention de l'auteur français ; cf. les vers 3349 et 3360.

3328. „Frigus iners illic habitant Pallorque Tremorque, et jejuna Fames” (*Mét.*, VIII, 791).

- A Faim de moie part diras  
 C'ou cuer Erisithon se bout  
 3332 Si fermement et si debout,  
 Que riens ne la puisse estanchier,  
 Ne pour boivre, ne por mengier,  
 Ne pour assault que je li face.  
 3336 Ne soit riens qui de là la chace,  
 Jusqu'el l'ait mis à dampnement.  
 Pour aler plus segurement  
 Ou païs qui tant est estranges,  
 3340 Vueil et commans que mon char pranges  
 Et mes dragons, qui te menront  
 Segurement et ramenront."  
 Oreas est ou char entree,  
 3344 Si trespasa mainte contree.  
 Onques n'i ot resne tenue  
 Jusqu'el fu en Site venue.  
 Sor mont Caucasus est montee,  
 3348 Et là s'est la nimphe arestee,  
 Entre Escoce et Gales, ce cuit.  
 En un champ perreus, de bien vuit,  
 Trouva la nimphe d'aventure  
 3352 La plus tres povre creature  
 Que l'en peüst trouver ne querre,  
 Qui s'aloit herçant contre terre,  
 Com cele qui trop se doloit.  
 3356 Aus dens et aus ongles qu'ele ot  
 Erraçoit herbe pour soi pestre,  
 Dont poi trouvoit en ce povre estre.  
 Elle ot pale et velu le vis.  
 3360 „Faim Gale” avoit non, ce m'est vis:  
 „Gale”, quar prochaine et voisine  
 Est aus Galois cele famine.  
 Les iex ot ou chief encrotez,  
 3364 Bien parfont repost et botez,  
 Et la teste avois hericie,  
 Qui ja par lui ne fust trecie.  
 Levres ot seches et pelues,  
 3368 Qui blanches furent devenues.  
 Les dens ot plaines de roussour

---

3345. A : regne.

3349. Cf. les vers 3322 et 3360.

3350. B : champ vuit et preuz vint.

3355. A : dueloit.

3360. C : Sangale.

3360, 3361. Cf. les vers 3322 et 3349.

- Et de pullente porrisour.  
 Le cuir ot dur et tel, sans faille,  
 3372 Que par mi li paroit l'entraille.  
 Ses os ses et sans moulle furent,  
 Qui sous les courbes rains perurent.  
 Le ventre avoit plat et fondu,  
 3376 Ou li boël sont repondu.  
 Li pis li pent en la poitrine,  
 Qui ne se tindrent qu'à l'eschine.  
 Les ortaulz ot grelles et lons,  
 3380 S'ot un poi enflez les talons,  
 Et li jenoul, qui dur estoient,  
 Sor la jointure li enfloient.  
 La nimphe, qui Fain a veüe,  
 3384 Legierement l'a cogneüe.  
 Tant la redoute et tant la crient,  
 C'au plus loignet qu'el puet se tient.  
 De loing l'apele et ne l'apresse,  
 3388 Si li dist de par la deesse  
 Ce que Ceres dit li avoit.  
 De tant, sans plus, comme el la voit,  
 Ot elle grant fain de mengier.  
 3392 Son char retorne sans targier,  
 Si revint par l'air en Thesale.  
 Or vous dirai de la Fain Gale,  
 Qui s'apareille de parfaire  
 3396 Le mandement de sa contraire.  
 Sor un vent qui legier la porte  
 Monta Fains et vint à la porte  
 De la meson ou cil manoit  
 3400 Pour qui la dolente venoit.  
 En la chambre entre isnelement  
 Ou li glous dort parfondement.  
 Il fu nuis noire et tenebreuse.  
 3404 Reposte s'est la fameilleuse  
 Ou ventre et ou cuer dou dormant,  
 Si l'a si espiré formant  
 Et enleüré par dedens  
 3408 Que cuer et cors et bouche et dens  
 Et le ventrail et la poitrine  
 Emple, et les vaines, de famine.  
 Quant son afaire ot trait à chief,

---

3373. ses = „secs”.

3396. A: a sa contraire; B: de contraire.

- 3412 Ist s'en, si le lesse à meschief.  
 Dou leu plenteüres se part,  
 Si s'en retorne cele part  
 Ou povre souffraite l'atent.
- 3416 Ja vait les levres debatant  
 Et ses dens pour la fain dou cors  
 Erisithon, qui dort encors,  
 Si masche en vain et riens n'avale.
- 3420 Esveilliez est, si se demale  
 Por la destrece et pour l'angoisse  
 De la grant fain qui trop l'angoisse.  
 Quanque l'en puet trouver ne querre
- 3424 De bon, en l'air, en mer, en terre,  
 Fait querre à son oeus, pour mengier,  
 Mes ne puet sa fain estanchier.  
 Quant plus menguë et plus engole,
- 3428 Plus a faim et mains se saole.  
 Plus devoure il seulz et confont  
 Que tuit cil dou païs ne font,  
 Ensi com la mer qui tout boit,
- 3432 Qui tout engloute et tout reçoit  
 Les iaues de par tout le monde,  
 Et si n'en croist point ne soronde  
 Pour nulle iaue qui li sorviegne;
- 3436 Ausi com li feus art la leigne,  
 Et qui plus l'en done plus art,  
 Ensi fu du glouton musart,  
 Qui tout devore et desconfit,
- 3440 Et riens qu'il ait ne li souffit.  
 Quant plus menjue et plus devore  
 Et plus quiert à mengier encore.  
 Pour cele famineuse rage
- 3444 Gasta tout mueble et heritage,  
 Et ja n'avoit plus à despendre.  
 Une fille ot: cele vault vendre  
 Pour sa fain paistre et alegier,
- 3448 Qui ne cesse adez d'angregier.  
 De sa fille a les deniers pris,  
 Mes cele, qui fu de grant pris,  
 Ne vault estre subgiète et serve:

---

3412. A: ent.

3428. A: affame.

3435. A: la sorviegne.

3436. A: fours; B C: feus; Ovide: „ignis”.

3449. C'à-d.: il la vend.

- 3452 Son seignor fuit, qu'el ne le serve,  
Si vait son servage eschivant,  
Et li sires li vait suivant,  
Qui avoir en veult la saisine.
- 3456 La bele fu sor la marine,  
Si tendi ses mains vers la mer.  
Le dieu commence à reclamer :  
„Neptunus, sire,” dist la bele,
- 3460 „Qui m'as tolu nom de pucele  
Et te deignas o moi jesir,  
Delivre moi, par ton plesir,  
De ce seignour qui là me chace.”
- 3464 Maintenant li changa la face  
Neptunus, qui l'avoit amee,  
Si l'a en pescheour muee  
Pour issir fors de soupeçon.
- 3468 Elle tint ligne et hameçon,  
Si tint vers mer la teste encline,  
Com pour peschier en la marine.  
Li sires qui hastivement
- 3472 La sivoit dist : „Se Diex t'ament,  
Peschierres, si te doint Diex prendre  
Poisson, qui bien te puisse rendre,  
Fai moi savoir qu'est devenue
- 3476 Une meschine povre et nue,  
Qui maintenant passa par ci.”  
Cele, qui par la dieu merci  
Vit changié son habit et soi,
- 3480 Dist : „Prodom, certes, je ne soi  
Que nulz ne nulle i venist puis  
Que je ving ça, ne je ne puis  
Touz les passans eschergaitier,
- 3484 Quar je n'entens que mon mestier.”  
Atant li sires s'en torna,  
Et la bele se destorna,  
Qui grant joie ot d'estre eschapee.
- 3488 Ensi la bele Driopee  
Fu a divers seignors vendue,  
Et de pluisors s'est deffendue  
Par diverses formes qu'ele ot.
- 3492 Une ore comme oiseaux volot ;  
Autre hore estoit vache ou jumènt

3488. *Mét.*, VIII, 872 : „Saepe pater dominis Triopeida tradit.....”.

„Triopeïs” = petite-fille de Triopas, qui était le père d'Erysichthon.

- Ou cers, si donoit aliment  
 A repasser la faim son pere,  
 3496 Mes ne puet fere riens qui pere,  
 Quar adez vait sa faim croissant,  
 Et lui, plus et plus angoissant,  
 N'ot mais que mengier ne que frire.  
 3500 Quant ne pot estrange matire  
 Trouver à sa fain alegier,  
 Il prist ses membres à mengier,  
 Et pour son ventre saoler  
 3504 Li convint son cors afoier.  
 Tout se menga por soi norrir,  
 Tant qu'en mengant l'estut morir.  
 Onc ne le pot tenser la bele,  
 3508 Qui en tante forme novele  
 Se soloit diversifier  
 Pour le glouton rassasier.  
 Je, qui des autres vous ai dit,  
 3512 Me puis muer, sans contredit,  
 En tribie diverse maniere :  
 Or sui serpens, or sui riviere,  
 Quant je vueil, si sui sans doutance  
 3516 Toriaux fiers et de grant poissance,  
 Mes j'ai le destre cors perdu,  
 Dont j'ai tout le cuer esperdu."  
 — Or vous vueil espondre briement  
 3520 De ces fables l'entendement.  
 Quant la deïtez pardurable,  
 Misericorde et piteable,  
 Ot son chier fill à mort livré,  
 3524 Qui par sa mort ot delivré  
 Le monde et le dyable mort,  
 Et fu resuscitez de mort,  
 Et aparut en Galilee  
 3528 A sa gent, qui là fu alee,  
 Retorner vault joieusement  
 Là dont il vint premierement  
 Quant il vault prendre char humaine,  
 3532 C'est en son celestial raine,  
 Mes ains qu'il s'en montast à mont  
 Fist un poi de demore au mont.  
 Ce fu quarante jours entiers.  
 3536 O les siens fu endementiers.  
 But et menga com mortelz hom.

3511. „Je” = Acheloüs; cf. vs. 3192.

- Par maint miracle et par raison  
Prouva que c'iert cil voirement  
3540 Qui morut pour le sauvement  
De son pueple et de sa mesnie  
Et fu resours de mort à vie,  
De quoi li mondes se doutoit,  
3544 Qui par ignorance flotoit  
En parfonde mescreantise,  
Fort de la foi de sainte yglise.  
Li flos de ceste grant doutance  
3548 Ot mis le monde en mescreance,  
Si que li apostre en doutoient,  
Qui li plus fort dou monde estoient.  
Mes Diex, pour eschiver la flote  
3552 Et les perilz de ceste dote,  
Remest, pour eulz acertener,  
Pour introduire et assener  
En la foi de ferme creance,  
3556 Les cuers flotans en mescreance  
Et ceulz qui en doutance estoient  
Por sa mort, que veüe avoient,  
Si lor espont les escriptures  
3560 Et revela les couvertures  
Des prophetes, qui de nullui  
Ne parloient fors que de lui,  
Qui jugiez estoit à morir  
3564 Pour les siens reembre et guerir,  
Si lor dist quel merite avroient  
Cil qui baptisme recevroient  
Et Dieu creroient fermement,  
3568 Si lor dist à quel dapnement  
Seront livré li mescheant  
Qui la loi Dieu vont mescreant  
Et ne vuelent por s'amor faire  
3572 Chose qui à Dieu doie plaire.  
Acheloüs done à entendre  
Le monde, ou Diex vault hostel prendre  
Avant sa sainte ascension,  
3576 Puis qu'il ot souffert passion  
Et fu ressours de mort à vie.  
Li flos dou monde signifie  
La vague fluctuacion  
3580 De male dissolution,  
Qui vait corant par tout le monde

- Et les uns ravist et affonde  
 Par vaine gloire et par vantance  
 3584 Ou par mauvese outrecuidance  
 Ou par parfonde ypocrisie ;  
 Les uns par ire ou par envie,  
 Par avarice ou par tristesse  
 3588 Ou par luxure ou par ivresse :  
 Ce sont li flos qui tout affondent  
 Et tout perillent et confondent.  
 Ceulz fet grans aise desriver,  
 3592 Mes Diex, por nous fere eschiver  
 Cest deluge et cest flotement,  
 Prist au monde herbergement  
 Et nous aprist en quel maniere  
 3596 L'en puet eschiver tel riviere  
 Qui les mondains plonge et confont  
 Et verse en enfer le parfont.  
 Qui sauvement veult par ce monde  
 3600 Passer, si qu'en ces flos ne fonde,  
 A l'exemple Dieu se contiengne :  
 Fors des flos dou monde se tiegne  
 Et vive en continence estable,  
 3604 Fors et justes et porvoiable,  
 Si ne le porra riens gregier.  
 O Dieu doit en sale herbergier  
 De purge et de ponce et de liege,  
 3608 Pour ce que li flos ne li griège.  
 La purge puet noter prudence,  
 Ce est sagesce ou pourvoience.  
 Ceste fet home raisonable,  
 3612 Sage et discret et pourvoiable.  
 Ceste fet toute chose amer  
 Selonc ce qu'ele puet esmer  
 Et jugier sa droite vaillance  
 3616 Par sens et par avertissance  
 Et par droite estimacion,  
 Non pas selonc l'opinion  
 De ceulz qui des choses ont cure,  
 3620 Mes selonc lor vraie nature.  
 Quar teulz chose est male et nuisable  
 Qui samble bone et profitable  
 A celui qu'il fait puis doloir,  
 3624 Et teulz samble assez poi valoir  
 Qui profitable est et vaillant.

---

3606. A : O Dieu doit ensi herbergier ; B : Dieu doit ; C : O Dieu doit.



- Nul bien transitoire et faillant,  
 Qui de legier puisse perir,  
 3628 Ne doit trop prisier ne chierir  
 Qui de prudence veult user,  
 Qu'en la fin nel feïst nuïser.  
 S'il a saisine de teulz biens,  
 3632 Ne s'i fie ne tiengne à siens :  
 Com autrui bien les gart et rende,  
 Et com siens propre les despende  
 En son usage et en son preu,  
 3636 Si doit estre uns en chascum leu,  
 Sans point de variableté,  
 Mes selonc la muableté  
 Dou temps soit au temps convenable,  
 3640 Non pas varians ne muable.  
 Tout soit la main ouverte ou close,  
 Si n'est ce c'une sole chose.  
 Aussi comment qu'il se contiegne,  
 3644 Tout jors en un propos se tiegne.  
 Li sages doit examiner  
 Les conseulz et determiner  
 Par grant pensee et par grant cure,  
 3648 Par grant sens et par grant mesure,  
 Non pas par fol embrievement,  
 Si ne doit pas legierement  
 Affermer riens ne defenir,  
 3652 Ains doit sa sentence tenir  
 Jusqu'il en ait le voir trouvé,  
 Bien enquis et bien esprouvé.  
 Souvent est faulz et mecognable  
 3656 Ce qui samble estre veritable,  
 Et tel chose i puet estre voir  
 Où ne samble que fable avoir,  
 Aussi com cil qui veult trichier  
 3660 Fait souvent samblant d'ami chier,  
 Et li bons amis se ratorne  
 A faire chiere iree et morne.  
 Ainsi li faulz pour decevoir  
 3664 Se çoile et tapist sous le voir  
 Et le voir sous le faulz se cueuvre.  
 Li sages prent garde en toute ueuvre  
 Comment el se porra fenir

---

3632. A B : ne les tiengne ; A : Ne s'i fit.

- 3668 Et de ce qui puet avenir,  
Si prent garde ançois qu'il aviegne,  
Si qu'il n'est riens qui le sorpriegne.  
Il ne doit cuidier ne doter,
- 3672 Ains doit tout atendre et noter,  
Et doit eschiver sans doutance  
Ce qui puet torner à grevance.  
De tous fais enquier<sup>t</sup> sagement
- 3676 La cause et le commencement  
Et quel fin l'en en puet atendre.  
Li sages set qu'on doit emprendre.  
Et quel chose on doit eschiver,
- 3680 Si set quel chose puet grever,  
Qui la veult emprendre et fenir,  
Si s'en set moult bien abstenir.  
Li sages ne deçoit nullui,
- 3684 Ne nulz ne puet decevoir lui.  
Ses cuers ne faulce ne ne ment :  
S'opinion vault jugement.  
Ces vagues cogitations,
- 3688 Ces meçoignables visions  
Ou li folz se delite et muse,  
Despit li sages et refuse,  
Quar il n'i a que vanité,
- 3692 Mes en ferme estabilité  
Met tout son cuer et son penser,  
Si ne veult dire ne penser  
Ne faire chose qui ne vaille,
- 3696 Mes toutjors se paine et travaille  
De bien faire ou d'amonester,  
Pour le fol de folour jeter.  
Poi doit loer et mains reprendre,
- 3700 S'il se veult garder de mesprendre.  
Grans los samble losengerie  
Et trop grant blasme felonie,  
Ne por son ami deporter
- 3704 Mes pour voir dire doit porter  
Li sages hom droit tesmoignage,  
Sans amour et sans avantage.  
O grant apensement promete,
- 3708 Et de plus rendre s'entremete.  
Mains doit prometre que doner.  
Dou present doit bien ordener,  
Et pourveoir qu'est à venir,

- 3712 Et dou temps passé souvenir,  
 Quar qui dou temps passé ne pense  
 Sa vie pert en vil despense.  
 Qui de ce qui vient ne se gaite
- 3716 Avoir puet mesaise et souffraite,  
 Et qui n'ordone le present  
 En la fin malement se sent.  
 En son cuer li doit souvenir
- 3720 De tout ce qui puet avenir,  
 Soit mal soit bien, ains qu'il aviegne,  
 Si que, s'il estuet qu'il soustiegne  
 Le bien amesureëment
- 3724 Et le mal vignereusement,  
 Il ne doit pas tout jors fere ueuvre,  
 Ains est bien mestiers qu'il recueuvre  
 Aucune fois foie et repos,
- 3728 Mes que tout dis ait son propos  
 A penser aucun sens qui vaille.  
 N'est pas droiz qu'adez se travaille  
 Mes il ne doit point oidiver,
- 3732 Ains doit vaine oiseuse eschiver,  
 Pense à ses oeuvres aprester.  
 Ce que tardif set doit haster,  
 Ce qui dur est amolooit,
- 3736 Et, s'en perplexité se voit,  
 Si se tiengne au plus convenable,  
 Au mieudre et au plus profitable,  
 Et le plus damagable eschive,
- 3740 Et ce qui trop est hault, eschive.  
 S'il set par quel voie il aviegne  
 A quelque chose qu'il empreigne,  
 Tost ordene tout et devise,
- 3744 Et des conselz des folz s'avise.  
 Ce qui samble apert, oscur pose,  
 Et le poi tient il à grant chose,  
 Ce qui loing est pour prez avise,
- 3748 Et les pars pour le tout devise.  
 Ne s'esmuet pour nulle personne,  
 Quel qu'ele samble ou riche ou bone,  
 Ne ne se part de verité

3714. A: part.

3731. B: olsiver.

3734. A: tardif se doit.

3743. A: Tout ordene et tout devise.

- 3752 Pour dit d'omme d'auctorité,  
Et plus vait le dit avisant  
Que la personne dou disant.  
Miex vault de poi de bons la grace,
- 3756 Et faire chose qui lor place,  
Que pluisors de nulle bonté,  
Si ne doit avoir volenté  
Ne desir de riens dont il criengne
- 3760 Que bone gent pour fol le tiegne.  
Apreigne ce que puet savoir  
Et quiere ce que puet avoir.  
Ne se doit trop hault encrochier
- 3764 Dont il se dout de trebuschier.  
S'il a fortune favorable,  
Si quiere conseil saluable  
A soi conduire, à soi tenir,
- 3768 Et regart que puet avenir,  
Et se maint sans embrevement,  
Et conduie apenseement,  
Ausi com s'il verreglaçoit,
- 3772 Quar fortune amuse et deçoit  
Ceulz qui trop ont en li fiance.  
Ce sont les preceps de prudance,  
Et qui ces preceps gardera,
- 3776 Ja, ce cuit, ne meserrera.  
Eschiver puet les flos dou monde,  
Qui les folz ravist et affonde.  
C'est l'une des pars dou herberge
- 3780 Et de la sale ou Diex s'eberge,  
Et là fait les siens ariver  
Pour les flos dou monde eschiver.  
Force est l'autre part de la sale,
- 3784 Qui n'est tenebreuse ne sale,  
Mes resplendissable et luisant.  
Ceste ne treuve riens muisant  
Qui l'opresse ne qui la grieve.
- 3788 Ceste est comparagie à liege,  
C'est vertus plaine de confort.  
Cil qui le cuer puet avoir fort  
Et garni de si grant vaillance,
- 3792 Seürs puet estre et sans doutance.  
Ceste vertus fet home vivre

3771. B: come s'il verglaçoit; C: Aussi com sur la glace soit.

3783. A: Porce; mais cf. les vers 3790, 3797, 3815, 3833.

- Haligre et lié, fort et delivre,  
Estable et plain de seürté,  
3796 Sans doute de maleürté.  
Hom fors ne doit avoir paor  
De mort, mes sans nulle freor  
Doit la fin de sa vie atendre.
- 3800 Nulz ne porroit vers lui mesprendre  
Ne mesfaire, qu'il juge mie  
Que l'en li face vilonie,  
Et quelque grief qu'on li ait fait,
- 3804 Il ne dist pas : „Cil m'a mesfait”,  
Ains dist : „Cil me cuida mesfaire”.  
S'il puet tenir son aversaire  
Sous sa main et sous sa poissance,
- 3808 Moult cuide avoir bele vengeance  
De lui faire à merci venir  
Assez plus que de lui punir.  
Certes, c'est honeste vengeance
- 3812 Que de mener à repentance  
Et de pardonner son mèsfait  
A celui qui li a mesfait.  
Cil qui de force a le cuer plain
- 3816 Nullui ne doit, se n'est de plain,  
Envaïr, pour riens qu'il mesface,  
Mes apertement, face à face,  
Sans traïson et sans malice,
- 3820 Mes que loialment le desfice,  
Tout ançois qu'il l'ait assailli.  
Il n'afiert, fors à cuer failli,  
A fere fraude et fausseté.
- 3824 Cil est fors qui par foleté  
Ne seult nulz greveulz fais emprendre,  
Mes s'il est besoing de deffendre  
Ou envaïr hardiement,
- 3828 Le face, et viguerusement,  
Sans douter peril ne damage,  
Quar riens ne fait douteuz corage  
Fors conscience, qui repret
- 3832 Home mauves, quant il mesprent.  
Emprez force vient continence,  
Que l'en apele temperence :  
C'est l'autre part de la meson.
- 3836 Ceste puet noter par raison  
Ponce. Ceste, par verité,

- Rest toute superfluité  
 Et monde toute aboliture  
 3840 De vilaine cunchieüre.  
 Contenance fet consirrer  
 Home de tout mal desirrer.  
 Contenance n'a de riens cure,  
 3844 Ains veult vivre à droite mesure  
 Selonc naturel souffissance.  
 Cil qui vit selonc continance  
 Refrene toute convoitise,  
 3848 Si que ce qu'il a li souffisè,  
 Et de tout se tient apaiez.  
 N'est esbahis ne esmaiez  
 Pour povreté qui li aviegne  
 3852 Ne pour chose qui li souffraigne.  
 Assez li est d'avoir son vivre,  
 Tant com Diex le veult lessier vivre.  
 Nuz vint en terre et nuz s'en aille,  
 3856 Que ce qu'il a souffist, sans faille.  
 Riches est, ne riens ne li fault.  
 Ne crient povreté ne default.  
 Contenance deboute et chace  
 3860 Tout delit qui cuer d'ome enlace.  
 Des presens delis se consirre  
 Et ceulz qui viennent ne desirre,  
 Mes selonc naturel usage  
 3864 Fet boivre et mengier sans outrage,  
 Solement pour soi soustenir,  
 Si fait home apaïé tenir,  
 Et souffire à poi de viende.  
 3868 Ceste ne veult que l'en entende  
 A mengier pour soi deliter.  
 Fains doit home et feme exciter  
 A mengier, non pas li delis  
 3872 Ne la savour des mes eslis.  
 Cil qui vit selonc continence  
 Ne doit en vaine desirrance  
 Son cuer tenir, ains doit penser  
 3876 De tost retraire en son penser,  
 S'ainsi est qu'il y soit cheüz,  
 Qu'il n'i soit pris ne deceüz,  
 Si doit, au devin examplaire,

- 3880 S'il puet, le cors à l'ame attraire,  
Et doit amer leu saluable  
Assez plus que le delitable,  
Quar miex vault bon que bel sans doute,
- 3884 Si doit de sa mesnie toute  
Cognoistre l'estat et la vie,  
Et celer soi vers sa mesnie,  
Si ne doit pas faindre de lui
- 3888 Ce qu'il n'est mie. A nullui  
N'affiert, qui continens vueille estre,  
Qu'il face le grant ne le mestre,  
Le bon ou le sage ou le riche,
- 3892 S'il ne l'est. Cuer aver ne chiche  
Ne doit avoir, mes, s'il a quoi,  
Doinst par mesure, et, s'il a poi,  
Si se contiegne bel et gent
- 3896 Selonc sa poverté entre gent,  
Et ce poi qu'il a li souffise,  
Si se gart que l'en nel desprise  
Pour estre trop simple ou trop douz,
- 3900 Si se gart qu'il ne soit estous.  
Ne doit autrui bien trop prisier  
Ne les siens propres desprisier.  
Toute laidure doit fuïr
- 3904 Et touz pechiez li doit puïr.  
Soi doit criembre plus que nullui,  
Si gard que ja n'isse de lui  
Parole vilaine ne vilz,
- 3908 Quar des paroles, ce m'est vis,  
Suelent li vilain fet venir.  
Tout puet atendre et soustenir  
Fors que vilonie et laidure
- 3912 Et pechiez, de quoi Diex n'a cure.  
Parole bone et profitable,  
Aint plus que bele et aresnable,  
Et mains amge la blandiant
- 3916 Que la droite et la voir diant,  
Si li loïst qu'il s'esbate et rie

3881. Ou serait tenté de lire : „bien”, au lieu de : „leu (lieu)”.

3886. A : Et cele.

3888. B C : Ce qui n'y est mie ; cf. cependant les vers qui suivent.

3900. B : escoulz ; C : omet les vers 3899 et 3900.

3915. „la (parole) blandiant ; la (parole) droite ; la (parole) voir diant”.

3915. „amge” doit être une forme subjonctive du type „prenge” ; et non pas „aim je”, car B et C ont „aime”.

- A chief de fois, sans vilonie,  
 Sans sa vergoigne et son honor  
 3920 Et sans son pris fere menor.  
 Contenance het et deffent  
 Espes ris de feme et d'enfent  
 Et ris d'ome presumcieuz  
 3924 Et faulz ris de malicieuz  
 Et ris qui par autrui mal viegne,  
 Dont convient il qu'il se contiegne  
 En son deduit honnestement,  
 3928 Si que pour son contenenement  
 Ne soit ne despis ne blasmez  
 Ne mains prisiez ne mains amez.  
 Cortois soit sans scurilitez,  
 3932 Si se jeut sans legieretez :  
 Quant à jouer li convendra,  
 Paisiblement se contendra.  
 Sans escharnissement doit rire  
 3936 Et sa parole sans cri dire.  
 Ne soit pas trie de parler,  
 Si doit coiz, sans tumulte, aler.  
 Quant leuz est, bien doit reposer,  
 3940 Sans peresce, et doit proposer,  
 Tant dementres comme il repose,  
 A fere aucune honneste chose.  
 Les losengiers doit eschivir  
 3944 Et le los des mauves fuir.  
 Los de mauves ne li doit plaire,  
 Ne plus que mauvestiez à faire.  
 Des mauves tiegne à desonnor  
 3948 Le los, et le blasme à honor,  
 Si soit liez, s'il avient qu'il face  
 Chose qui au mauves desplace.  
 Sor toute riens doit estrangier  
 3952 Losengerie et losengier  
 Et garder soi qu'il ne deviengne  
 Losengiers, por riens qu'il aviengne,  
 Ne querre par tel mauvestié  
 3956 D'autrui la grace ou l'amistié,  
 Ne la soie à autrui ne doigne.

3922—3923. Le copiste de A fait accompagner ces vers d'un „non”, érit en marge.  
 Il a fait la même chose aux vers 3947, 3948. Pourquoi ?

3931. B: Scurillité.

3937. B: criaiz; C: hautains.



- Se nulz l'apele, si respoigne  
Volentiers et paisiblement.
- 3960 Se de riens doute, si dement,  
Et qui son preu li amoneste  
Volentiers ait l'oreille preste  
A oïr bon enseignement.
- 3964 Orgueil fuie et fol hardement,  
Qui maint fol ont fet perillier,  
Si doit, sans soi trop anullier,  
Sauf l'onor de sa dignité,
- 3968 Tenir en simple humilité.  
S'aucuns le laidenge ou affite,  
A droit croi qu'il li profite,  
Et s'a tort se voit affiter,
- 3972 Croie qu'il li volt profiter.  
Ne doit douter aigre parole,  
Ançois doubt la douce et la mole.  
Tout mal fuie et toute malice,
- 3976 Si n'enquiere trop autrui vice  
Ne trop aigrement ne repreigne  
Autrui, s'il avient qu'il mespreigne,  
Mes chastoit le cortoisement
- 3980 Et li pardoinst legierement.  
Ne doit aucun trop eslever  
Ne trop soumettre ne grever.  
S'aucuns parle, oïe qu'il dira
- 3984 Et tant dementres se taira.  
S'en li demande, si s'avise  
De respondre, et, s'en le desprise,  
Si le souffre et samblant n'en face,
- 3988 Mes sans tencier li laist la place.  
Honestement se doit mener  
Et cuer et cors bien ordener.  
S'il voit nul en repost mesprendre,
- 3992 Ne le doit en apert esprendre  
Ne lui despire, ains soit teü,  
Com se nulz ne l'avoit veü.  
Isneaux doit estre et non mouvables,
- 3936 Si soit sans pertinence estables.  
Ce qu'il set ne doit pas celer,  
Mes sans moleste reveler.  
Egaulz à toute gent se port.

3960. dement = „demande (Subj.)”.

3967. A: Sans.

3981. A: alevier.

- 4000 Les povres humblement deport.  
Si bien vive et si se contiegne,  
Que les fors et les haulz ne criengne.  
Droituriers soit en son office,  
4004 Sans negligence et sans malice.  
Debonaires sans chuer soit,  
Et poi de familiares oit,  
Si doit fere à touz egalte,  
4008 Et heë toute cruauté.  
Plus doit sa bonté reveler  
En droit faire qu'en droit parler,  
Et plus en vie qu'en samblance.  
4012 Piteus soit en prendre venjance,  
Si ne doit son bon los espandre,  
Ne l'autrui blasmer ne reprendre,  
Ausi com fet li envieus,  
4016 Si ne doit estre curieuz  
De croire jengle ne mesdit  
Ne nouveles, s'en les li dit,  
Mes contreste au felon qui blesce  
4020 Et nuit souz l'ombre de simplece.  
Tart se corrouce et tost s'apait,  
Et tost pardont, s'on li mesfait,  
Si soit quois en prosperité  
4024 Et fermes en adversité.  
Ses bones oeuvres doit celer,  
Non pas par vain les reveler,  
Si ne doit ses biens trop prisier  
4028 Ne l'autrui deffaut mesprisier.  
Petit parole et prou se taise.  
S'autres parle ne li desplaise,  
Si soit vaillans et veritables  
4032 Et de science convoitables.  
Retiengne et sans nulle arrogance  
Apregne et publie sa sciance,  
Et s'il ne veult esbatre ou rire,  
4036 Les deduisans ne doit despire.  
C'est ce que continence aprent.  
Qui ce garde, à enuis mesprent,  
Ne riens ne le porra gregier.  
4040 S'il veult sor joustise assegier  
Son cuer et toute sa pensee,

---

4026. A: par vin.

4034. A: Et pregne; B: saence.

4038. C: Qui ce garde.

4038. AB: Qui se garde.

- C'est la mousse, ou drois est que siee  
 Cil qui veult vivre sains et saulz  
 4044 Et fouir les mondains assaulz.  
 Joustice est vertus bone et fine,  
 Liëns d'amour et lois devine.  
 Qui en ceste se veult tenir  
 4048 Bien puet à droit salu venir.  
 Ceste ne vous moustre n'ensaigne  
 A faire riens qui ne convaigne.  
 Ceste nous fet sans decevoir  
 4052 Dieu douter et s'amour avoir.  
 Ceste fet home diligent  
 A querre la preu de la gent  
 Et la lor damage escheïr.  
 4056 L'en ne doit pas sans plus fouïr  
 Mal fere, ains le doit l'en deffendre  
 Et dou nuisant vengeance prendre.  
 N'est pas justes cil qui se tient  
 4060 Sans plus de mal fere, ains convient,  
 Qui de juste veult avoir non,  
 Que bien face ou autrement non.  
 Li justes ne doit riens tolir,  
 4064 Ains doit les toltes restabli  
 Et chastier les toleours  
 Et punir les mal feseours,  
 Ensi qu'il et li autre apreignent  
 4068 A garder eulz qu'il ne mespreignent.  
 Pour parole douteuse et vaine,  
 S'ele n'est prouvee et certaine,  
 Ne doit li justes damagier  
 4072 Autre home, ains doit il encerchier  
 Par quele entencion le dist  
 Cil qui de la chose mesdist.  
 Li justes ne doit simplement  
 4076 Dire riens que par serement  
 Ne puisse dire et affichier,  
 Quar li justes ne doit trichier,  
 Ains face sa parole estable,  
 4080 Ausi ferme, ausi veritable,  
 Sans jurer, com s'il le juroit,  
 Quar se nulz homs s'asseüroit  
 En lui por sa simple parole,

---

 4074. A: cause.

- 4084 S'il li mentoit ou fesoit vole,  
Aussi bien seroit il jenglerres  
Et fois mentis et folz trichierres,  
Com s'il l'avoit sor sains juré,  
4088 Si le tient Dieux à parjuré,  
Qui tesmoins est et set et voit  
Tout ce que couvenent avoit.  
Cil faulse la loy de justise  
4092 Qui verité trespasse et brise,  
Et qui justise veult garder  
De mentir se doit retarder,  
Et se li justes à ce viegne  
4096 Qu'à force mentir le conviegne,  
Ne mente pas par fausseté,  
Mes pour sauver sa verité,  
Et s'il l'estuet à ce venir  
4100 Que pour loiauté maintenir  
Mentir le conviegne, escuser  
Se doit, ne de mençoigne user.  
Ensi ert sages et discrez  
4104 Et ne traïra ses secrez, .  
Ains taira ce qui fet à taire  
Et dira ce que doit retraire.  
Ensi puet avoir pais segure,  
4108 Sans doute de male aventure.  
Bien s'aferme en droite justise  
Cil qui fet ce que ci devise.  
De ceste mousse a Diex son siege.  
4112 Il n'est nulz qui damage ou griege  
Celui qui si se contendra,  
Le cours de sa vie atendra  
Sans doutance et joieusement,  
4116 Si ne criembra le flotement  
Ne les griez peris de cest monde.  
Bone deffense et forte esponde,  
Pour les mondains flos eschiver,  
4120 Treuve cil qui veult ariver  
Son cuër aus vertus quardinaulz.  
Ceulz sont ostacle et retenaulz  
Aus flos dou monde retenir.  
4124 Qui o Diex veult aulz cielz venir  
En vertus maigne et dou monde isse,

4084. A B: Si li.

4110. C: je affiche.

4125. B: vieigne.

- Que li mondes ne le ravisse.  
 En vertus mainsirent jadis  
 4128 Li saint Dieu, qui, por paradis  
 Aquerre et la joie d'amont,  
 Les perilleuz floz de cest mont  
 Et l'abrievement eschivoient  
 4132 Et Damedieu de cuer servoient,  
 Dont maint mengerent à sa table  
 Le pain de vie esperitable,  
 Et si burent joieusement  
 4136 Le vin de notre sauvement,  
 Com apostre et euvangeliste,  
 Qui de vrai cuer et non sophiste  
 Et de volenté nette et pure,  
 4140 Si com tesmoigne l'Escripture,  
 Metoient paine à lui servir,  
 Pour la soie amour desservir.  
 Or vueil des Echinades dire,  
 4144 Qui pour Acheloüs despire —  
 C'est le monde et ses fanfelues —  
 Sont illes de mer devenues.  
 Illes devindrent ces cinq dames,  
 4148 Les cinq vierges, les saintes ames  
 Qui pour Dieu, lor vrai cortillier,  
 Se vaudrent au monde essillier  
 Et relenquir les mondains vices,  
 4152 Si firent dons et sacrefices  
 A Dieu, vrai gaigneor et noble,  
 Offrans li et rendans à doble  
 Les besans qu'il lor ot commis,  
 4156 Si festoient o ses amis.  
 Cil ou celes qui sagement  
 Se mainent par le flotement  
 Et par la haute mer dou monde,  
 4160 Qui les folz perille et affonde  
 Ou flos de dissolucion,  
 Si les met à perdicion;  
 Cil qui sans nulle difference  
 4164 Souffrent en bone pascience  
 Aussi le mal comme le bien,  
 Si ne prisent dou monde rien  
 Les vaines delectacions

---

 4143; cf. vs. 2841.

- 4168 Ne les griez tribulacions,  
 Perilz ne mal qu'on là lor face,  
 Ains sont si ferme en la Dieu grace  
 Que tout metent en non chaloir,
- 4172 Sans deliter et sans doloir,  
 O cuer ferme et pensee estable,  
 Quel que ce soit, bon ou grevable,  
 Ceulz puet l'en, ce m'est vis, clamer
- 4176 Ille ferme et estable en mer,  
 Qu'il souffrent viguerousement  
 L'assaut dou mondain flotement  
 Et la grief tribulacion,
- 4180 Sans plongier en perdicion.  
 L'ame qui pour l'amour dou monde  
 En mer plonge et verse et affonde,  
 C'est aus mondaines vanitez
- 4184 Et aus vilz superfluitez,  
 Ou elle s'amuse et s'atent  
 Et se delite jusqu'a tent  
 Qu'elle ait tout le cuer à terre.
- 4188 Tout enclos l'a et tout en serre  
 En convoitise avere et gloute,  
 Qui tant l'enserre et tant l'engloute  
 Qu'il ne puet à nul bien penser,
- 4192 Ains emploie tout son penser  
 Aus terriens biens conquerir,  
 Qui doucement la font perir  
 Et gietent à confusion,
- 4196 Puet par autre exposition  
 Estre apelee ille de mer.  
 Ceste seult li mondes amer,  
 Qui tant l'aleche et tant l'atrait
- 4200 Qu'à mort et à paine la trait.  
 — Or vueil espondre le miracle  
 De la borde et de l'abitacle  
 Qui fu muee en devin temple,
- 4204 Si vous exposerai l'exemple  
 De Baucis et dou viel chenu,  
 Qui furent arbre devenu  
 Portans feuilles et flors et fruit,
- 4208 Et de ceulz qui furent destruit  
 Pour ce que les diex desprisierent

---

4181. Le „prédicat” de „l'âme” commence au vers 4196.

- Et herbergier ne les deignierent.  
 En mortel fourme vint jadis  
 4212 Diex peres, rois de paradis,  
 Salus et sauverres dou monde,  
 Et li filz, dont touz biens habonde,  
 Couvri souz nostre humanité  
 4216 Les eles de sa deïté -  
 Si quist come uns estranges homs  
 Herberge en ses propres mesons,  
 Mes li pluisor, par non savoir  
 4220 Ne le deignerent recevoir  
 Ne croire de riens qu'il deïst  
 Ne faire riens qu'il pourqueïst  
 Et laidement le manecierent,  
 4224 Ains le despirent et chacierent.  
 Les portes de lor cuers clooient  
 Cil qui ses sermons mescreoient.  
 Ha, Diex, com trop y ot de teulz  
 4228 Qui li veerent lor osteulz  
 Et laidement le mescognurent  
 Et poi de ceulz qui le reçurent.  
 Li riche à Dieu, li povre au monde,  
 4232 Simple et preus et humble et monde,  
 Li pascient et li devot,  
 Qui bien firent ce que Diex volt,  
 Le reçurent joieusement  
 4236 Si le servirent humblement  
 D'oeuvre et de bone volenté,  
 Si furent si plain de bonté  
 Que Diex fist de lor cors son temple.  
 4240 Il se menerent à l'exemple  
 De Dieu, qui lor moustra la voie  
 Qui maine à la droite monjoie  
 De pardurable sauveté.  
 4244 Plain de grant debonaireté  
 Et de misericorde estoient.  
 Elz et le monde forniroient,  
 Si souffroient en pascience  
 4248 Poverté, apresce et penitence,  
 Et furent plain de charité,  
 Sans fraude et sans iniquité.  
 Lor cors garderent saintement

---

 4222. A: requist.

4223. manecierent = „menacèrent”.

- 4252 Et vesquirent honestement  
 Et bien en ceste mortel vie,  
 Et Diex ne les oublia mie,  
 Qui lor bien fais lor vault merir:
- 4256 Emprez la mort les fist florir,  
 Et vivre pardurablement.  
 Or sont saint et comunement  
 Sont honorez et servis orés
- 4260 Si com il servirent Diex lores,  
 Et cil qui serviz les avront  
 Honnor et gloire en recevront,  
 Mes cil qui de Dieu n'avront cure
- 4264 Seront à grant male aventure,  
 Sans esperence de salu  
 Plongiez en la puant palu  
 D'enfer, ou pardurablement
- 4268 Seront livré à dampnement.  
 — Par Erisithon est notee  
 La mescreant gent assotee  
 De Judee, qui ne voit goute,
- 4272 Et de Gentillise, qui doute  
 Et mescroit Dieu qui tout cria.  
 C'est cele gent qui ravi a  
 La sainte plante de l'iglise
- 4276 Et les sains mist à grief joïse  
 En despit du vrai creatour,  
 Mes Damedieux au chief dou tour  
 En prist et prendra grief vengeance.
- 4280 Cil ont le cuer plain d'ignorance  
 Et de male mescreandise,  
 Qui si les destraint et atise  
 Et si les remple de famine
- 4284 Que nul spirituel doctrine,  
 Qui est vie et viande à l'ame  
 Et qui seult repestre home et fame  
 Et norrir spirituellement
- 4288 Pour vivre pardurablement,  
 Ne puet souffire à alegier  
 La fain qui les fet enragier  
 Et languir, quar ce n'est pas vie,

---

4270. A: meserrant.

4274. Mss.: lavia.

4277. A: En despit Dieu.

4289. A: souffrir.



- 4292 Mes langours honteuse et honie  
Qui met l'ame à mort pardurable,  
Que de vivre en erreur dampnable,  
Fors de la foi de sainte yglise,  
4296 Con font Judee et Gentillise,  
Qui mescroient la loi divine.  
Lor mescreance est la famine,  
Qui ne puet estre rapaïe  
4300 Pour nul sermon que l'en lor die,  
Li las cors met s'ame en fuage  
Pour la faim, qui point n'assouage,  
Ains croist et tout jors vait croissant  
4304 Et le dolent pueple angoissant,  
Tant que mors temporel l'acore.  
Lors li cort la seconde sore,  
Qui destruit ame et cors ensamble.  
4308 —Par histoire puis, ce me samble,  
Espondre la fable autrement.  
Estre puet qu'ancienement  
Fu uns homs et encor sont maint  
4312 Qui tant font qu'il ne lor remaint  
Nul bien que trestout ne despent  
Pour lor glout ventre ou il s'entent.  
Quant ont tout le glouton vendu,  
4316 Tout destruit et tout despendu  
Et pas rassazié ne sont,  
Filles ou fames, s'il les ont,  
Vendent et par la puterie  
4320 Vont repessant lor lecherie,  
Tant com il treuvent qui lor baille.  
Quant tout lor fault por la vitaille  
Font souvent murtre ou roberie,  
4324 Si perdent par lor lecherie  
Lor membres et puis tout le cors,  
Et non pas seul, mes l'ame encors.  
Tolz est qui por sa gloute pance  
4328 Pert sors et ame à tel viltance.

---

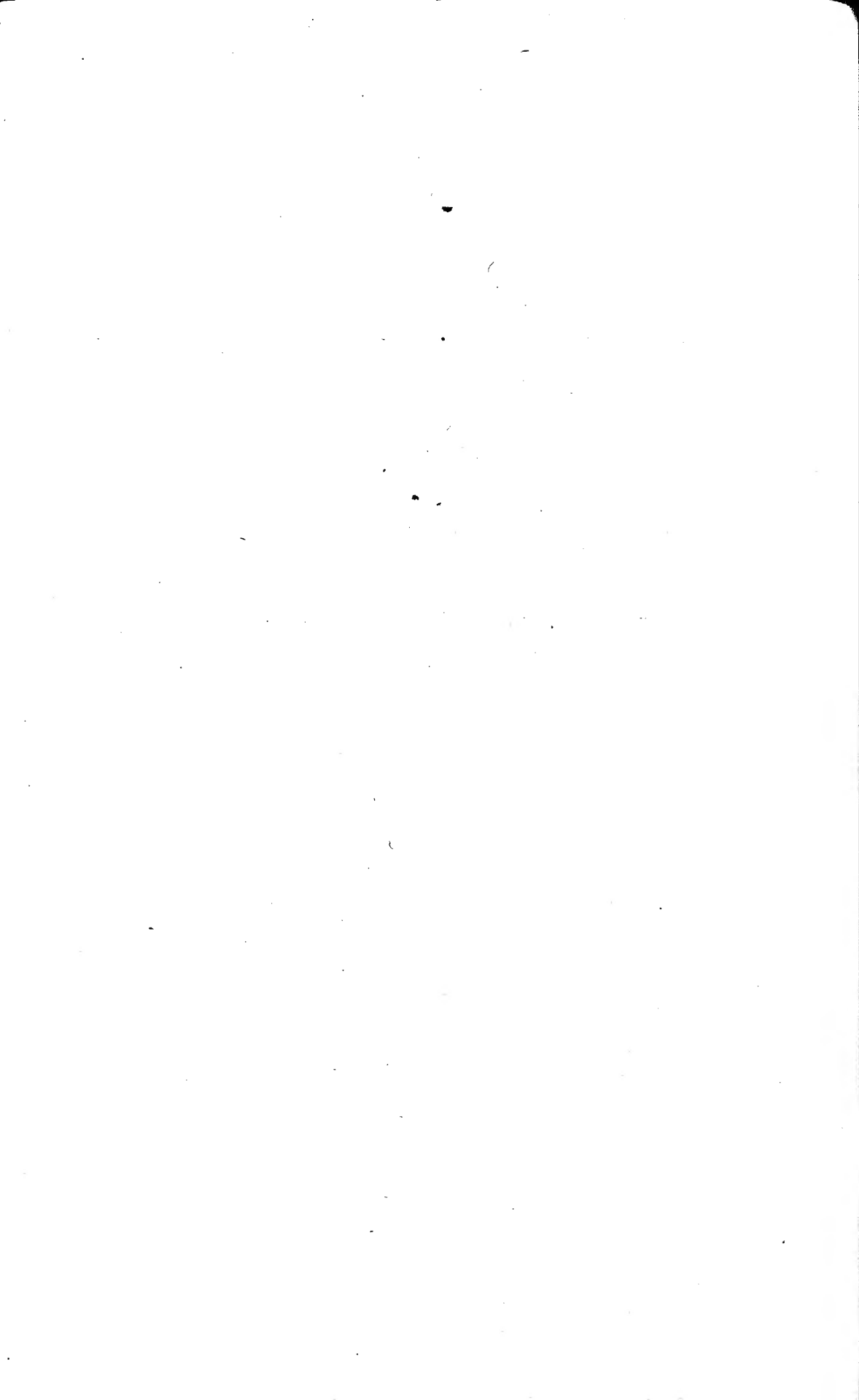
4295. Peut-être faut-il lire : „la loi”.

4306. la seconde = „la seconde mort”.

4311, suiv. : La construction est grammaticalement négligée.



NEUVIÈME LIVRE  
SOMMAIRE



## NEUVIÈME LIVRE

### SOMMAIRE

- 1—232. *Mét.*, IX, 1—97 (Acheloüs, en taureau, se bat avec Hercule, pour obtenir la main de Deïanira. Sa corne droite changée en corne d'abondance. Acheloüs se replonge sous les eaux. Départ de Thésée pour Athènes).
- 232—346. Allégories.
- 347—452. *Mét.*, IX, 98—133 (Mort du centaure Nessus).
- 453—486. Allégories.
- 487—599. L'histoire de Faunus, d'Hercule et d'Iole, qui n'est indiquée dans Ovide que par les seuls vers 134—140.
- 600—872. *Mét.*, IX, 141—275. (Lychas changé en rocher. Les travaux d'Hercule. Mort d'Hercule).
- 873—1029. Allégories.
- 1030—1179. *Mét.*, IX, 275—323 (Alcmene = la naissance d'Hercule. Métamorphose de Galanthis, que la déesse Lucina change en belette).
- 1180—1289. *Mét.*, IX, 324—393. (Dryope changée en arbre).
- 1290—1381. Allégories.
- 1382—1400. *Mét.*, IX, 394—401 (Rajeunissement d'Iolaus).
- 1401—1436. Allégories.
- 1437—1838. Les récits suivants manquent dans Ovide<sup>1)</sup>; comme on le verra, l'auteur nomme Stace comme une de ses sources. Nous allons résumer ces récits un peu plus longuement que nous le faisons pour les autres.

Tydée arrive à Arges, où il rencontre Polynice. L'histoire d'Oedipe [vs. 1473—1530]. Combat entre deux chevaliers. Adrastus les réconcilie et leur donne ses deux filles en mariage. Tydée est envoyé à Thèbes vers Ethéocle [vs. 1573], qui le reçoit mal. Il s'enfuit. Ethéocle envoie son sénéchal, avec cinquante hommes, pour le rattraper. Combat [vs. 1599]. Quarante-neuf hommes sont tués. Retour de Tydée. Adrastus et son gendre Polynice réunissent une armée, à Arges, dont font partie Ypomedon, Capaneüs, Parthenopeüs. Amphiaräus, l'„évêque”, se cache. Le roi le fait chercher, mais sa femme dit qu'elle ignore où son mari se cache. Argie possède un „fermail” fatal, qui avait déjà causé la mort de Cadmus [1640], d'Actéon [1654], d'Athamas et de sa femme [1655], et de Niobé [1656], et qu'Oedipe avait possédé aussi : Polynice l'avait apporté de Thèbes. Eriphoné (la femme d'Amphiaräus) désirait le „fermail”, et, pour l'obtenir, elle trahit la cachette de son mari [1675]. Marche de l'armée sur Thèbes. Au royaume de „Lycurge” [1679], l'armée a failli mourir de soif. La bataille commence. Amphiaräus englouti par la terre [1683]. Un „sers” tue Tydée, [„se l'histoire ne ment” ; 1690]. Mort d'Ypomedon. Mort des deux fils d'Oedipe, qui se battent encore dans leurs urnes [1703]. Défaite de l'armée d'Arges ; trois combattants échappent au massacre : Capaneüs, le roi, „et li tiers fu de Calidoine” [1713]. Le Calidonien va porter la nouvelle du désastre à Arges. Folie d'Almeon, qui tue sa mère pour venger la mort de son père Amphiaräus [1740]. A son tour, Phlegéüs, frère

1) Cf. pourtant *Mét.*, IX, 402—418 : „Nam jam discordia Thebae, etc.”.

d'Eriphoné, la venge en tuant son neveu. Callyrhoé, femme de celui-ci, demande à Jupiter d'avancer l'âge de ses enfants, ce que fait Hébé, „déesse de jouvence” [1756]. Ils tuent leur oncle [1763]. Les femmes d'Arges vont à Athènes pour demander secours au roi, ce que celui-ci leur promet. L'armée d'Athènes va assiéger Thèbes. „Théseüs avant envoie” [1782]. Les femmes d'Arges rencontrent leur roi, qui s'est enfui avec Capaneüs, mais qui rentre maintenant avec elles. Siège de Thèbes par l'armée des Athéniens de Thésée [1793] et par les „dames d'Arges”. — Ici le narrateur cite „l'auctour” [1802] — Adrastus fait ensevelir les morts. Les deux frères morts continuent à se battre.

L'auteur français termine cette „Thébaïde” par les vers suivants :

„Tout le proces de ceste guerre  
Puet trouver qui la vaudra querre  
Ou livre d'*Estace* le grant.  
Ne me sui pas, moult mis en grant  
De translater toute l'estoire,  
Qui est selonc *Estace* voire.  
Cil la traicta prolixement.  
*Ovides* s'en passa briement” [1831—1838].

1839—1996. Allégories.

1997—2530. *Mét.*, IX, 419—665 (Biblis changée en fontaine).

2531—2762. Allégories.

2763—3112. *Mét.*, IX, 666, suiv. (Iphis changée en garçon).

3113—3398. Allégories.

NEUVIÈME LIVRE  
TEXTE





## NEUVIÈME LIVRE

- Dessus avez oï le conte  
Si com Achiloüs le conte,  
Qui serpent ert, quant li plaisoit,  
4 Ou rivièrre ou tor se faisoit,  
Mes quant il se muoit en tor,  
Il li falloit le destre cor :  
Perdu l'avoit en un assault.  
8 Pour le destre cor qui li fault  
Souspire et comence à gesmir  
Et li cors li prent à fremir.  
Quel cause est qui gesmir le fet,  
12 Et pour quoi a le front desfet ?  
De son cor enquier et demande  
Theseüs. Cil à sa demande  
Respont, qui son chief hericié  
16 Ot entor de roisiaux tercié :  
„Grief chose m'est que je raconte  
Chose dont je doie avoir honte.  
Comment dirai je la bataille  
20 Ou vaincus fui? Por quant, sans faille,  
Tout par ordre le vous dirai.  
Ja pour honte ne mentirai.  
Ne me fu pas si let de rendre  
24 Mat com il fu biau de contendre  
A si vaillant home et si fort :  
Li vainquierres me fet confort.  
Oeneüs ot la dignité  
28 De Calydoine la cité  
Et dou regne tout environ.  
Il n'i ot prince ne baron  
Qui à lui ne fust apendans.  
32 La terre maintient par mout d'ans  
Paisiblement à sa devise.  
Une fille ot mout bien aprise.  
Nature la fist bele et gente.

---

12. A : Pour qu'il a.

16. A : Et ; pour le sens, cf. les vers 215—219.

23, 24. „Nec tam turpe fuit vinci quam contendisse decorum est” (*Mét.*, 5, 6).

- 36 Tant i mist sa cure et s'entente  
 Qu'à peines peüst recouvrer  
 A nulle si bele œuvre ouvrer.  
 Son cler vis, sa bele façon,  
 40 Son front plus luisant que glaçon,  
 Ses crins blondes crespes et lons,  
 Qui li batoient aus talons,  
 Ses iex vairs, ses sorcis vautis,  
 44 Son menton bien fait et traitis,  
 Son biau nez, sa bele bouchete,  
 Ses dens, ses levres, la fossete  
 Qu'ele avoit ou menton assise,  
 48 Ne de l'autre cors la devise  
 Ne vous porroit langue descrire.  
 La bele ot non Deyanire.  
 Je ne sai s'onques la veïstes  
 52 Ne s'onques parler en oïstes.  
 Mout fu cortoise et de haut pris.  
 Maint furent de s'amour espris,  
 Si la requistrent à moullier  
 56 Maint duc, maint conte, maint princhier  
 Et maint home de halt parage.  
 La requistrent par mariage  
 Je, qui sui nez de Calidoine,  
 60 Et Hercules, li fils Almoine.  
 Vantant s'aloit de sa proesse,  
 De son sens et de sa noblesse  
 Hercules, qui la vault avoir.  
 64 Je me vantaï de mon avoir.  
 „Bons rois, dist Hercules li preus,  
 Tes honors ert et tes grans preus  
 Se vous la me donnez à fame.  
 68 Par tout le mont s'espant la fame  
 De mon pris et de mon barnage,  
 Si sui de moult noble parage,  
 Filz au dieu qui tone et espart.”  
 72 Je disoie de l'autre part  
 Que moult miex la devoie avoir,  
 Quar plus oi richesse et avoir,  
 Si ne sui pas d'autrui regnez,  
 76 Ains sui de Calidoine nez  
 Et riches d'onneur et de terre.  
 Ja ne l'estuet pour mari querre  
 Aler en estrange païs.

- 80 Mout est cis folz et esbahis,  
 Qui dist qu'il est filz de Jovis.  
 Se mere rete, ce m'est vis,  
 De puterie en ce disant.
- 84 Se vait il ore miex prisant  
 S'il est bastars et cele est pute?  
 Tant dementres que si l'empute  
 M'aloit par fierté regardant
- 88 Cil, qui d'ire aloit tous ardent.  
 Bien cuida d'ire forsener.  
 Ne pot son courrous refrener.  
 Fierement m'a araisoné:
- 92 „Vassal, mar m'avez ramposné,  
 Mes ja ne vous quier ledengier  
 Ne ma honte par dis vengier.  
 Vers vous ne vueil je pas pledier;
- 96 Miex me savrai par fais aidier.  
 Je vous ferai savoir par temps,  
 Sans ramposnier, ce que j'entens.”  
 Atant me court sans plus atendre.
- 100 Je m'apareille de deffendre,  
 Qui corageus sui et hardis.  
 Je l'oi tant ramposnié par dis  
 Que let me fust se je fouïsse
- 104 Ou se je ne me deffendisse,  
 Ains me rendisse sans plus faire.  
 Le mantel vais de mon col traire  
 Pour jouter plus delivrement.
- 108 Moult assamblames fierement,  
 Car moult estiens de grant pris.  
 A bras nous sommes entrepris.  
 Li uns tire, li autres boute.
- 112 Lonc tems dura ceste rioute.  
 Hercules d'ire et de courrous  
 Mua coulour et pali tous.  
 Il s'est abessiez vers l'araine.
- 116 Dou sablon prist sa paume plaine.  
 Si me jeta enmi la chiere.  
 Mout me requiert de grant maniere,  
 Mes il ne me pot donner tour,

82. reter = „accuser”. *AB* écrivent : reste. *Ç* a complètement changé les vers 81—83.

86. *A* : et si ; *B* : com si ; *C* : que si.

90. La leçon de *BC*. *A* : donne : forsener.

115. *Mss.* : la raine.

- 120 Car je pesai comme une tour.  
 Ausi com suelent envair  
 Les floz de mer par grant air  
 La roiche, qui tant est pesant
- 124 Que les assaulz des floz ne sant  
 Par la pesanteur qu'elle a,  
 Ensi Hercules ça ne là  
 Ne me pooit mouvoir ne traire
- 128 Par riens nulle qu'il seüst faire.  
 Por nostre alaine un poi reprendre  
 Nous esloignons, puis, sans attendre,  
 Rassamblames come devant.
- 132 Onques ne vi, à mon vivant,  
 Pour vache, quant elle est en sault,  
 De deus tors plus felon assault.  
 Trois fois m'a Hercules requis,
- 136 Qui petit a vers moi conquis.  
 A la quarte fois m'embraça  
 Si que les deux bras me laça.  
 Entre les tient et si me serre
- 140 De tel air, que plus en serre  
 Ne fusse pas, ce m'ere à vis,  
 Entre deux roiches. Par le vis  
 Me court l'eve, qui tout me mouille.
- 144 Tant me destors, tant me vertouille  
 Que fui deslaciez et despris.  
 Li preuz Hercules m'a repris.  
 Mout me travaille, mout me paine.
- 148 Ne me lait reprendre m'alaine  
 Si m'a par la teste saisi.  
 De lui m'enpaigne et bouta si,  
 Que — tout me poist ou bien me siee —
- 152 Ai la terre à genoulz baisiee.  
 Hercules sor le dos me sault.

121. *Mss.* : soloit, mais il est évident que „la roiche” ne représente pas le sujet. Ou faut-il lire : li floz de mer ? Nous ne le croyons pas, parce que le verbe doit être au présent, plutôt qu'à l'imparfait. cf. *Mét.*, vs. 40, 41 : „Haud secus ac moles, quam magno murmure fluctus oppugnant”.

133. *Mét.* 47 : „cum pretium pugnae toto nitidissima saltu expetitur conjunx”.

144. Godefroy, VIII, 209 traduit le verbe „vertouiller” par : „faire tourner de côté et d'autre”, tandis qu'il ne peut s'agir ici que d'un verbe réfléchi. L'erreur de Godefroy provient du fait qu'il cite le passage d'après le manuscrit de l'Arsenal, qui a : „destort” (comme notre ms. B). Or, il faut lire, avec A : „destors”, puisque c'est indubitablement d'Acheloüs lui-même qu'il s'agit (donc : première personne), comme le prouve bien le vers suivant. Voir aussi *Mét.* 58 : „Vix solvi duos a corpore nexus”.

150. empaigne = „pousser avec violence”.

- Quant je vi que riens ne me vault,  
 Que vers lui ne poi force avoir,  
 156 Par art le cuidai decevoir :  
 En un grant serpent me muai  
 Et dessouz lui me remuai.  
 Echapez sui à quelque paine,  
 160 S'alai sifflant à haute alaine.  
 Quant Hercules vit ma boisdie,  
 Ne se pot tenir qu'il n'en rie.  
 En riant dit : „Moult petit pris  
 164 Ta boisdie. J'ai bien appris  
 A plus fiers serpens sormonter.  
 Je poi par mon effors donter  
 Les serpens felons et hideux  
 168 Que ma marrastre envoia deux  
 A mon bercueil pour moi occire.  
 Je poi bien l'Idre desconfire,  
 Qui de divers chiez fu garnie  
 172 Et tant avoit de seignorie  
 Que, quant je li trenchoie un chief,  
 Dui l'en nessoient de rechief.  
 Je la mis à perdicion,  
 176 Et tu par tele entencion  
 Me cuides ores esbahir ?”  
 A cest mot me court envahir  
 Et la gorgue à deux mains m'estraint.  
 180 Tant m'angoissa, tant me destraint  
 Que bien m'estoit avis sans faille  
 Que m'estrainsist d'une tenaille.  
 Mout durement me detornoie.  
 184 Echaper vaulz, mes ne pooie.  
 Lors me muai en un fier tour  
 Si me rapareille à l'estour.  
 Hercules li preuz me court sore.  
 188 Au cors me saisi sans demore  
 Si m'a empaint par tel vertu  
 Que par terre m'a abatu.  
 A ce trebuchier qu'il m'a fait  
 192 Oi je mon destre cor enfrait.  
 Les Najadiènes le prirent,  
 Qui de fruit et de flor l'emplirent,  
 De pommes et de bone espice.

182. *Mss.* : tovaïlle, toaille (= „serviette”).

185. tour = tor = „taureau”.

- 196 Consacré l'ont à lor office.  
 Ore est plains de riche habondance.  
 — A tant ez vous sans demorance  
 Une pucele echevelee,
- 200 Çainte d'une çainture lee,  
 Du fruit de mainte diverse ente  
 Le plain eor lor offre et presente  
 Emprez s'ouper, pour fruitaier.
- 204 — L'endemain, quant prist à raier  
 Li solaus, Theseüs s'apreste  
 De retorer s'ent, sans arreste,  
 En Athienes, dont il est nez.
- 208 Ses compaignons en a menez.  
 Ne vault atendre jusque tous  
 Fussent escoru les grans flous  
 De la grant riviere parfonde,
- 212 Qui encor sorflote et soronde,  
 Ains s'en vait et les siens en maine  
 En Athienes en son demaine.  
 — Acheloüs remaint, qui boute
- 216 Sous l'eve, qui soronde et floute,  
 Sa face et son chief escorné,  
 Si l'a pourçaint et aorné  
 De rains de sauce et de rosiaus.
- 220 Mout est corrouciez li tousiaus  
 De son destre cor qui est rous.  
 Tant est ses cuers plains de corrous,  
 De dolour, de pesance et d'ire
- 224 Qu'il n'est riens qui le peüst dire,  
 Mes cis damages riens ne monte  
 Envers ce qu'il a de la honte  
 De ce qu'Ercules le vainqui.
- 228 Ains puis un seul jor ne vesqui  
 Qu'il n'en eüst honte et pesance,  
 Mes plus li poise sans doutance  
 De la belle Deïjanire
- 232 Qu'il a perdu. — Or vous doi dire  
 La sentence et l'alegorie  
 Que ceste fable signifie.  
 A l'ame prendre et engignier

201. ente = „branche”; ici : „arbre”.

203, 4. A: fruitoier, et: roier. Fruitaiier = „manger des fruits”.

210. AC: encoru. Escorre = „décroître”.

216. A: Sous l'eur qui.

219. AB: sanc.

- 236 Solent contendre et bargeignier  
Trois requereour trop doutable :  
La char, le monde et le dyable,  
Et li mondes meïsmement
- 240 L'enchante plus apertement  
Si li presente ses delices,  
Sa vaine gloire et ses devices,  
Sa manantise et son avoir
- 224 Pour l'ame prendre et decevoir,  
Mes li biaux, li fors bateillerres,  
C'est Diex, li glorieuz vainquierres,  
Li filz à la vierge meschine,
- 248 Qui par anoncion devine,  
Sans naturel engendrement  
Et sans charnel atouchement  
Conçut de divine semence
- 252 Celui qui sor tous a poissance,  
Qui tout le siecle vault crier,  
Cil se vault joindre et marier  
Par amours à nature humaine.
- 256 Cils soffri par son cors demaine  
L'estour dou monde et la bataille  
Pour l'ame conquerre. Sans faille  
Il la conquist proeusement,
- 260 Si vainqui glorieusement  
L'orgueil dou monde et les malices  
Et les trancitoires delices  
Si a l'ame à espouse eüe.
- 264 Par l'eve ou li mondes se mue  
Puis noter la muableté  
Et la fuiable vanité  
Dou monde et les faintes delices.
- 268 Li serpens note les malices,  
Les traïsons et les boisdies,  
Les faussetés et les voidies,  
La fallace et la decevance.
- 272 Le cors note la sorcuidance,  
L'orgueil dou monde et le bouffoi.  
Mes Diex et sa saintisme foi  
Vaint le monde et si nous aprent
- 276 A le vaincre, qui garde y prent.  
Qui dou mont veült victoire avoir

236. bargeignier = „disputer”.

242. *Mss.* : devises. Device = „richesse”.

243. manantise ; ici : „richesse”.

- Les delis, la gloire et l'avoir  
 Et les biens qui sont trespasable  
 280 Ne doit prisier qu'autant que sable,  
 Car poi vault mondaine delice.  
 Paciëns soit contre malice,  
 Piteus et plains de charité  
 284 Et plains de voire humilité  
 Pour l'orgueil dou monde affronter :  
 Ensi puet l'en bien sormonter  
 L'orgueil et la false malice  
 288 Dou monde et la false delice  
 Qui les mondains seult decevoir.  
 Jadis soloit le monde avoir  
 Deux cors, un destre et un senestre.  
 292 Mes ore a perdu le cors destre,  
 Que li saint home orent jadis,  
 Qui or est plain en paradis  
 De fruit d'onor et d'onnesté  
 296 Et de douce odourableté.  
 Li cors senestre signifie  
 L'orgueil et la mauvese vie  
 Dont li mondes est replevis,  
 300 Qui trop est ors vilz et honis  
 S'a perdu toute bone grace ;  
 C'est li deffauz qui ore efface  
 La biauté que jadis avoient  
 304 Li bon qui au monde vivoient,  
 Que Diex a au monde soustrais  
 Et par son plesir à soi trais  
 En sa celestial Monjoie  
 308 Et remplis de bien et de joie.  
 Ore est li mondes esperdus,  
 Qui les sains homes a perdus  
 Qui le soloient maintenir.  
 312 Or ne se set mais contenir,  
 Puis qu'il a perdu la Dieu grace,  
 Ains se plonge et boute sa face  
 En la parfonde vanité  
 316 De mondaine prospérité,  
 Qui plus est vaine et decevable  
 Qu'ève corans et trespasable,  
 Si se conforte en vains delis,

---

290. C : soloit Ninus.

294. A : Qui or sont ; C : Qui ores sont ; C change tout ce passage.

308. A : Et remplis de dieu.



- 320 Qu'il a come dolens eslis,  
 Pour mettre en oubli le default  
 De la Dieu grace qui li fault,  
 Mes poi profite tel confort,  
 324 Qui maine à pardurable mort.  
 — Or vous dirai quelz est l'estoire,  
 Qui assez est aperte et voire.  
 — La fille au roi de Calidoine  
 328 Requist Hercules, filz d'Almoine  
 Et pluisors autres ensement.  
 Acheloüs meïsmement,  
 Uns riches dux de la contree,  
 332 Requist qu'ele li fust donee  
 A fame, et contre lui sans faille  
 La vault desresnier par bataille.  
 Hercules par iaue et par terre  
 336 Deux fois le sormonta de guerre.  
 Acheloüs au tiers estour  
 Se mist en une soie tour,  
 Mes Hercules la pechoia.  
 340 La terre arst et prist et prea.  
 Onc puis la tour ne fu refaite.  
 Hercules l'ot arse et enfraite,  
 Ains fu puis terre gaaignable,  
 344 Plenteüreuse et fruit portable,  
 Et la riviere qui coroit  
 Tout entour mout la meilloroit.  
 — Ensi conquist, ce m'est à vis,  
 348 Hercules la bele au cler vis  
 Come preuz. Quant l'ot espousee  
 Mener l'en vault en sa contree.  
 Au passer d'une grant riviere,  
 352 Qui moult estoit horrible et fiere,  
 Ne trouva pont ne nef ne barge.  
 Mout fu doutans et en grant charge  
 Come il peüst passer s'amie.  
 356 Uns sagitaires plains d'envie,  
 Qui Nessus estoit apelez,  
 Fu sor la rivière delez.  
 Le ber vit sor la rive estant  
 360 O s'espouse, qu'il ama tant.  
 Grant fain ot d'ëmbler li la dame

---

334. Desresnier = „disputer la possession de”.

340. *Mss.* art; *Preer* = „ravaquer”.

- Et dist : „Baille-moi cele fame  
Dont je te voi si esgaré,  
364 Et je le gué li passeré,  
Quar fors sui, si sai le passage.  
Et tu ez plains de vasselage,  
Si vendras emprez nous noant.
- 368 Hercules ot le cuer joyant  
De ce que Nessus li promet.  
La bele sor le dos li met.  
La dame est mout cremetureuse
- 372 Pour l'iaue parfonde et douteuse  
Et pour la laidour dou centour.  
Hercules fist dou leu pastour,  
Quant livra la bele au maufé,
- 376 Qui trop a le cuer echaufé  
De lecherie et de pechié.  
Outre la riviere a lancié  
Li bers son arc et sa maque,
- 380 Si saut au gué sans atendue,  
Sans metre jus son vestement.  
Parmi s'en vait legierement,  
Sans querre l'iaue plus paisible.
- 384 Outre fu passez à un sible.  
Si com il fu outre passez  
Et pour son arc prendre abassez  
Sa feme oï qui s'escriot
- 388 Forment, quar mestier d'aïe ot.  
La bele se desconfortoit  
Pour le malfé qui l'emportoit  
Outre son gré, pour metre à honte.
- 392 Hercules dist : „À toi que monte,  
Mauvès, de moi ravir m'amie ?  
Ensi ne l'en menras tu mie.  
Trop cherrement la comparras.
- 396 Ja par ton courre ne garras.  
Ja t'avrai tost aconseï  
Quant me plera." Lors s'est teü.  
L'arc entoise qu'il ot tendu,
- 400 Si n'a plus longues atendu,  
Ains li a le quarrel lancié.  
Par mi le pis l'a trespercié  
Si que de l'autre part en pert
- 404 La pointe dou dart en apert.  
Quant ferus se sent li malfez,

- D'ire et d'angoisse est eschaufez.  
 A soi meïsmes dist et pense :
- 408 „Je ne puis metre en moi deffence.  
 Quar la saiete est entoschiee,  
 Mes bien sera ma mort vengiee.  
 Je la li cuit chierement vendre.”
- 412 Atant esrace sans atendre  
 La saiete fors de son cors.  
 Li sanc de deux pars sailli fors,  
 Qui tous ses vestemens entousche
- 416 Pour le venin et pour l'entousche  
 Qui s'est avuec le sanc mellee.  
 Nessus a la dame apelee.  
 „Bele”, dist il, „pour vous morrai,
- 420 Mes ja pour ce ne vous harrai.  
 Vous amez molt votre seignour.  
 Diex vous en doinst joie et honour,  
 Quar il a moult le cuer volage,
- 424 Com cil qui par son vasselage  
 Vait querrant aval et amont  
 Aventure par tout le mont.  
 Tost trouvera novele amie
- 428 Si vous laira, je n'en dout mie.  
 Bien vous en savrai conseilïier :  
 Si vous li voliez baillier  
 Ceste chemise pour vestir,
- 432 Je vous tesmoigne sans mentir  
 Que ja, puis qu'il l'avra vestue,  
 N'acointera novele drue  
 Ne n'amera autre que vous.
- 436 Je la vous doing tout à estrous.  
 En vostre amour le retendrois  
 Par cest don tant com vous vaudrois  
 Trop est feme legiere et fole
- 440 Et trop est muable et ventvole  
 Et si croit trop legierement  
 Et plus tost croit certainement  
 Cel qui sa perte et son anui
- 444 Li amonnestre que celui  
 Qui son preu li fet assavoir.

412. A : A cent enrace ; BC ont la bonne leçon.

420. A : la.

438. A : ton ; BC : don.

440. Ventvole ; cf. *Godefroy*, VIII, 178, sub voce : „ventole”, où l'auteur ajoute : „prob. faute pour venvole”.

- Cele cuide qu'il deïst voir.  
 La chemise par son consaul  
 448 A receüe et mise en saul,  
 Com cele qui trop fu creable  
 Au conseil foulz et damajable  
 Et cuide par son anemi  
 452 Garder l'amour de son ami.  
 — L'ame que Diex a establie  
 Pour estre s'espouse et s'amie  
 Et mise en son vert paradis  
 456 Deçut et enchanta jadis  
 Par son mauvès decevement  
 Et par son folz enortement  
 Li traîtres, li adversaires,  
 460 Li dyables, li sagitaires  
 Qui ne cesse tout jors de traire  
 Et de viser pour l'ame atraire  
 Et giter à perdicion.  
 464 Cil fist par sa deception  
 Tant que l'ame, cui Diex delivre  
 Dona franc arbitre et delivre  
 Et sens aus mondains flos passer,  
 468 Osa despire et trespasser  
 Les commans que Diex li ot fet,  
 Si fu l'ame par son mesfet  
 Livree à porter au dyable,  
 472 Dont l'ame à honte pardurable  
 Fust livree par l'ennemi,  
 Mes par la floiche à son ami,  
 Cest Dieu, le biau combateur  
 476 Et le glorieus vainqueur,  
 Qui fu aguë et tresperçable,  
 Fu l'ame resqussee au diable  
 Et rendue à son droit seignour,  
 480 Et le dyable à deshonnour  
 Fu mis en pardurable paine,  
 Mes encor se travaille et paine  
 Par agais, par temptacions  
 484 Et par faintes subjecions  
 De l'ame decevoir et prendre

---

448. C: A mis en *sauf* par son conseil.

462. A: chiver; C: viser.

465. A: qui.

478. Resquissé = rescoussé = „revendiqué”.

- Pour la faire vers Dieu mesprendre.  
 — Si com l'istore nous afferme
- 488 Maintint Hercules mout lonc terme  
 S'espouse sans autre acointier.  
 Pour son vasselage exaucier  
 Aloit par tout le mont querant
- 492 Aventures et conquerant  
 Ces terres et ces regions.  
 Nulz malz senglers, nulz mals lions  
 Ne nul monstre qui mal feïst
- 496 Ne lessoit que tous oceïst.  
 Maint en ocist par sa proesce  
 Si fist maint biau fet de noblesce.  
 Sages estoit et biaux et fors.
- 500 Ses proescs et ses effors  
 Fist aparoir par tout le mont.  
 Quant il ot tant fet ça amont  
 Qu'il n'i ot plus riens à conquerre,
- 504 En enfer ala mouvoir guerre.  
 Enfer brisa, si traist d'enfer  
 Le portier en liëns de fer.  
 Un jour estoit en Orchalië,
- 508 Dont il aquist la seignorie,  
 Quant Amours, qui les fors assault,  
 Li fist un merueilleus assault,  
 Dont il sans lance et sans escu
- 512 L'a d'un tout seul regart vaincu.  
 Dou tout s'est mis en sa baillie.  
 Mout a Amours grant seignorie  
 Et mout est sa poissance grans,
- 516 Quant il fet des seignors sergans  
 Et les orgueilleus humbles estre.  
 Ore a Hercules trouvé mestre.  
 Qui onc mais ne pot per trouver.
- 520 Bien li fet sa force esprouver  
 Amours, qui mout l'art et arguë:  
 Donné li a nouvele druë,  
 C'est Yole, sa prisonniere.
- 524 Hercules l'aime et mout l'a chiere.  
 Tout a mis en oubli pour soi.  
 Ne li chaut mais neïs pour soi  
 Fors que de la bele au cors gent.

---

487. suiv.: Voir le sommaire de ce livre.

517. Mss.: Et des.

- 528 La bele n'a d'autre sergent  
A desvuidier ses escheviaux.  
Bien set faire Amours ses aniaux  
Et bien trestorne ses sougiez.
- 532 Bien est Hercules pris aus giez !  
Tant est bestornez par d'mours,  
Qu'il ne li membre de ses mours,  
De sa fierté, de sa proesce
- 536 Ne de sa tres grant hardiesce :  
Pour une damoisele assote !  
Tant la crient et tant la redote,  
Qu'il ne l'ose, ce m'est à vis,
- 540 Regarder droit en mi le vis,  
Ançois fremist et tramble tous,  
Quant el l'esgarde par courrous,  
Quar cil où tant avoit poissance,
- 544 Bonté, valour et sapiance,  
Est si bestornez pour amer  
Ne fait pas uns folz à blasmer,  
Quant amours le fait foloier.
- 548 Bien set Hercules mestroier  
La bele, et bien le tient sous piez.  
Souvent s'abessa cun sougiez  
Cil pour son fuisel redrecier.
- 552 Ja est si duis dou sien mestier  
Qu'il set ja bien lacier la soie.  
Au tissu faire se rassoie.  
Saciez qu'il ne li desplaist mie
- 556 D'escharpir la laine o s'amie !  
Pour lui plus faire afoletir  
Li fet la bele desvestir  
Ses garnemens, si s'en adobe,
- 560 Et il revest la soie robe :  
A guise de fame l'atorne.  
Mout le pare bien et aorne  
De pelices et de mantel,
- 564 De filendres et de chapel,  
De coife, de las et de guimpe.

542. Leçon de B — A : Quant il ; C : Quant le.

549. „La bele” est le sujet de la phrase. Exemple hardi d'inversion.

550. cun = „comme”.

552. duis, du verbe : duire = „exercé, habile”.

560. *Mss.* : et puis revest. L'erreur s'enplique très facilement de la part d'un copiste qui copie plus ou moins inattentivement, comme cele a dû être souvent le cas.

- Humiliant le troeve et simple  
 A faire dou tout son commant,  
 568 Et la damoisele ensement  
 A guise d'ome s'aprestoït.  
 La pel d'un fort lion vestoit,  
 Qu'Ercules seult avoir vestuë,  
 572 Si portoit l'arc et la maquë  
 Et le carquois de fleches plain.  
 Ensi vont par bois et par plain  
 Cil dui menant lor druerie.  
 576 Li Faunus, plains de desverie,  
 Uns damedieu sauvage et sot,  
 Qui piez de chievre et cornes ot,  
 Avoit bele Yolent veuë  
 580 De dras de soie et d'or vestuë,  
 Tel comme aferoit à tel fame.  
 Cil, qui trop desirroït la dame  
 Et ses grez en voloït avoir  
 584 Pour la corrompre et decevoir,  
 Vint une nuit là où cil furent,  
 Qui li uns lez l'autre se jurent,  
 Vestus si desguiseement  
 588 Que la bele ot le garnement  
 Dou baron et cil de la bele.  
 Faunus, qui sentoït l'estincele  
 De fole amour qui le surprist,  
 592 Entre en la chambre et le ber prist  
 Vestuz de robe femeline.  
 Cuida que ce fust la meschine,  
 Si le vault oppresser sans doute,  
 596 Mes Hercules l'enpaint et boute  
 Si qu'à poi que cil n'est crevez.  
 A grant paine s'est relevez  
 Faunuz, si s'en fuit à grant honte.  
 600 Renomee, qui double et monte  
 Des nouveles ce qu'ele ot dire  
 Est venue à Deïanire  
 Comment Hercules se contient

576. Leçon de B — A: Li Faunez — C change entierement le vers: „Adont avoit  
 ens ou païs”.

579. Yolent = écho de l'accusatif „Yolen”.

592. ber = cas régime.

595. Faut-il lire: „la”?

597. Mss.: Si que poi.

- 604 Et come une dame le tient.  
 Legierement croit cil qui aime.  
 Chetive et dolente se claime  
 Deïanira quant el l'ot.
- 608 Le duel et l'angoisse qu'ele ot  
 Ne vous porroit nulz raconter.  
 Ne set que teulz deulz doit monter  
 Fors cil qui set qu'est jalousie,
- 612 Mes tant di ge, si n'en dout mie,  
 Que mout a au cuer grant angoisse.  
 Plus est griez li deulz qui l'angoisse  
 Que n'est fievre ne mal de dens.
- 616 Grant piece jut pasmee adens  
 Qu'il n'ot en lui sens ne raison.  
 Quant el revint de pamoison  
 Si se complaint trop et demente :
- 620 „Hé, dist elle, lasse, dolente,  
 Com fame est fole et com mesprent  
 Qui à trop haute amour se prent.  
 A tart avient que nulle en joie.
- 624 Qui vaudra d'amours avoir joie  
 Prengne mari de son endroit.  
 Bien sui avancie orendroit  
 Et mout sui ore à grant honor
- 628 Pour la noblesce mon seignor !  
 Miex m'amast et plus m'eüst chiere  
 Uns homs de plus basse maniere.  
 Cis ne m'aime ne ne me prise.
- 632 Pour sa grant valor me desprise.  
 Onc ne deigna estre asseiour  
 O moi la quarte part d'un jour.  
 N'est pas honor, ains est damage
- 636 De soi joindre à si haut parage.  
 A trop haute amour me sui prise.  
 Pour ce me desdaigne et desprise  
 Mes espous, si ne m'aime mie.
- 640 Acointie a nouvele amie  
 Si la veult fere ça venir,  
 Mes se la puis aus poins tenir,  
 Je li ferai mes jeus puïr.

---

616. A : aus dens ; C : en dens.

623. A : en vient — joier = „jouir de”.

643. B : ieux sentir ; C change le vers complètement. L'expression „puïr ses jeus” se trouve citée dans *Godefroy*, VI, 460, et signifie : „faire repentir”.



- 644 N'est riens que doie tant haïr.  
L'amour mon seignor m'a toloite."  
Mout est angoisseuse et destroite  
Deïanire et trespensee.
- 648 A la parfin s'est pourpensee  
De la chemise empoisonée  
Que Nessus li avoit donee,  
Quant Hercules pour lui l'ocist.
- 652 La dame la chemise prist.  
A Lycas vient si la li baille  
Et li prie que tost s'en aille.  
A son seignor doinst ce present
- 656 Et de par soi le li present.  
Mout cuide bien la dame ouvrer.  
Par ce don cuide recouvrer  
L'amour son seignor sans doutance,
- 660 Mes ne set la grant mescheance  
Et le grant duel qu'il en atent.  
Li messages s'en torne atent.  
Hercules quist, si le trouva.
- 664 Si com la dame li rouva  
Li presente cil la chemise  
De par sa dame, et il l'a prise  
Qui ne savoit la traïson.
- 668 Vestue l'a li gentis hom.  
Li venins se vait espandant,  
Qui tout le cors li vait ardent.  
Mout est Hercules plains d'angoisse
- 672 Pour le venin qui trop l'angoisse,  
Mes quant qu'il puet vait repressant  
Par sanblant les maulz que il sant.  
Sa grant dolour croist plus et plus.
- 676 Quant il ne pot endurer plus  
Si brait et crie ausi sans faille  
Com fame qui d'enfant travaille.  
La chemise rout et depiece,
- 680 Mes il n'en puet erracier piece  
Qu'il n'enrace le cuir o tout.  
Li venins l'art et escuit tout.  
Li sans li bout tous et resone,
- 684 Si com li fers chaulz qui boillone,  
Qu'on met en l'iaue refroidier.

---

653. A: Lycus.

- Hercules ne se set aidier  
 Ne conseilher de cele arsüre,  
 688 Qui le destraint ouïre mesure.  
 Li venins li art les corailles,  
 Les moëlls et les entrailles.  
 Les ners li quit tous et retrait.  
 692 Li bers d'angoisse crie et brait.  
 Vers le ciel vait ses mains tendant  
 Et contre Junon contendant :  
 „Juno, marrastre de mal'aire,  
 696 Or te puet cis miens tormens plaïre !  
 Esjoïs toi de mon martire,  
 Si va saoulant ta grant ire  
 En la pestilence de mi,  
 700 Mes se tu de ton anemi,  
 Que tant vois hore dehaitié,  
 Puez avoir merci ne pitié,  
 Se je tes anemis doi estre  
 704 Et se de riens t'ai fet irestre,  
 Ceste vie qui me desplaist  
 Me toil, si m'oci, s'il te plaist.  
 Miex me plaist la mort que la vie.  
 708 Se par toi m'est l'ame ravie  
 Gré t'en savrai. Bien puet marrastre  
 Donner tel don à son fillastre.  
 Diex, tant mar fu ma grant valour,  
 712 Quant ensi muir à grant dolour  
 De honteuse mort et de vilz.  
 Onc mes tant com je fusse vis  
 Ne trouve qui me mesfeïst  
 716 Ne qui contrestre me poïst.  
 Ja poi je Busyrin conquerre,  
 Qui des pelerins d'autrui terre  
 Fesoit ou temple sacrefice  
 720 Come il feïst d'une genice,  
 Et le jaïant Egereon  
 Ai je mis à perdicion,  
 Et si trais Cerberon d'enfer  
 724 En grosses chaënes de fer.  
 La corne Acheloüs le fort  
 Ai je routé par mon effort.  
 Troie par terre ai trebuschié.

694. A: l'umain; B: junain; C: juno.

721. B: et Gereon; C: et le gorion.

725. A: La corone.

- 728 La cité d'Elin conquis gié,  
 Et le torel de Maratone  
 Et le porc sengler de Cremone  
 Et le moustre de Pertheniee
- 732 Et le lion du bois Menee,  
 Dyomedem le roi de Trace,  
 Et Nessus et celz de s'estrace  
 Ai tous à martire livrez.
- 736 Tous les maulz pas ai delivrez  
 Tant com j'en ai trouvez au monde  
 Tant come il dure à la reonde.  
 Le regne conquis d'Oralie
- 740 Et le baudré de Femenie  
 [Si reconquist, ce dist la fable,  
 Le fruit d'or au serpent volable].  
 L'ydre et le porc d'Arcade ai mort.
- 744 Ancheon ai je mis à mort,  
 Qui quant je l'avoie abatu  
 Doubloit sa force et sa vertu  
 Si gaaignoit en son meschief.
- 748 Je portai le ciel sor mon chief.  
 Onc mais ne poi estre conquis,  
 Ne Juno, qui tout jors a quis  
 Achoison de moi damagier,
- 752 Ne me pot onques enchargier  
 Chose que ne menaisse à fin,  
 Mes or sui venus à ma fin  
 Pai cest venin, par ceste angoisse,
- 756 Qui cuer et cors m'art et angoisse,  
 Si n'en puis avoir garison."  
 Ensi se plaint li jentis hom  
 Si court par la bruille ramee
- 760 Aussi come beste afamee.  
 Une hore se plaint et jemist,  
 Autre hore souspire et fremist.  
 Or vait sa robe dechirant,

---

728. B: de helin.

732. A: de bois menee.

740. AB: femelle. Femenie est le royaume des femmes, ici des Amazones, cf. *God.* III, 747. Les vers 741 et 742 ont l'air d'un glose égarée dans le texte. Elles représentent pourtant la traduction d'un vers des *Métamorphoses*: IX, 189. Il est curieux que dans C, le vers 741 se trouve écrit sur deux lignes.

744. C: Anteon; B: Ancheunt.

759. La „bruille ramee" est le mont Eta: „per altam Oeten" (*Mét.* IX, 204).

- 764 Or vait ces arbres craventant,  
 Or vait ces roches esraçant,  
 Com cil qui tous vait enragant,  
 Pour le venin qui l'art et blesce.  
 768 Si com il iert en tel destresce  
 Garde avant soi si a veuë  
 Celui par cui ot receuë  
 Le present felon et morté,  
 772 C'est Lycas, qui l'ot apporté.  
 Hercules l'a araisoné :  
 „Lycas, dist il, tu m'as doné  
 Le don qui à la mort m'a mis,  
 776 Dont tu n'ez pas li miens amis.”  
 Atant l'a par les chevolz pris.  
 Cil est douteuz et entrepris.  
 Merci crie, mes ja merci  
 780 Ne li vault riens à crier ci.  
 Hercules en mer le balance :  
 Plus longuement par l'air le lance  
 Qu'on ne feïst o un torment.  
 784 Li cuers en volant li desment  
 Et li cors tous li enredi  
 Come dur marbre et enfredi.  
 En la mer est de point cheüs.  
 788 Longuement i fu puis veüs  
 Uns rochois en samblance d'ome :  
 La gent de là Lycas le nome.  
 Hercules ne pot plus durer  
 792 Ne le grief torment endurer.  
 Un grant feu. fist en mi le bois.  
 Son arc, ses fleches, son carquois  
 A à Phylotetes bailliez.  
 796 Ne vault qu'il fussent perilliez,  
 Quar dit estoit et deviné,  
 Si com Diex l'avoit destiné,  
 Que par eulz ert autre fiee  
 800 La cité de Troie exillee.  
 Hercules s'est ou feu couchié,  
 Sa maque dessouz son chié.  
 Lié visage et joieux fesoit :  
 804 Samblant fist que bien li plesoit  
 Li feus et la mort qui l'atant.  
 La flambe vait son cors gastant.  
 Li dieu tramblèrent de paour

- 808 Pour le terrien vengeour  
 Qui livrez ert à dampnement.  
 Jupiter dist : „Joieusement  
 Reçois la pesance et l'esmoi
- 812 Qu'avez de mon fil et de moi,  
 Quar tout tieng qu'à mon œus a fait,  
 Soit bien soit mal, quant qu'il a fait,  
 Mes n'est pas mestiers que nuls doute
- 816 Pour sa mort, quar la mort sans doute  
 Ne porra sor lui seignorir :  
 Ja mes filz ne porra morir  
 Par le mors de la mort amere,
- 820 Fors la char qu'il trait de sa mere.  
 Cele est corrompable et mortel ;  
 Tout le sorplus est immortel  
 Et pardurable come gié.
- 824 Ce ne puet estre damagié  
 Ne mis à mortel dampnement.  
 Il vivra pardurablement,  
 Et ce que li mors avra mort
- 828 Resusciterai je de mort,  
 C'est la char, et ferai revivre,  
 Si la trairai franche et delivre  
 De terre et deïfierai
- 832 Aus cieulz, où je l'essauceraï.  
 Li celestial s'esjorront,  
 Qui son exaucement verront,  
 Et s'il est nulz qui ce ne vueille
- 836 Et pour ce qu'il ert diex se dueille,  
 Si savra il certainement  
 Qu'il avra cest avancement  
 Et ceste honor bien deservie,
- 840 Si ne laira ja pour envie  
 Que contre son gré ne le lot.”  
 Chascuns des damedieix qui l'ot  
 S'acorde au plesir de Jovis.
- 844 Juno meïsmes, ce m'est vis,  
 S'i consent, fors tant solement  
 Qu'el se dolut couvertement  
 De la derreniere parole.
- 848 Li morteulz feuz gaste et afole  
 D'Ercules ce qui fut morté,

808. „.....timuere dei pro vindice terrae” (*Mét.*, IX, 241).

840. Il ne laira que ne le lot = „Il sera bien obligé d'y consentir”.

- Quar de riens ne l'a deporté  
 La mors de riens qu'il li deüst,  
 852 Neïs plus c'un autre home eüst :  
 Riens ne remest qui de lui père  
 Fors la droite forme dou pere.  
 Quant à la mort fu aquitée  
 856 La char, Diex l'a resuscitee  
 Et fete l'a toute nouvele.  
 Si com li serpens renouvele  
 Sa pel et s'escorce ensemment  
 860 Et par renjovenissement  
 Devient fres et replendissables,  
 Plus vigorés et plus coulables,  
 Aussi par la mort transitoire  
 864 Se vesti de vie et de gloire  
 Hercules en eternité,  
 Si fu de grant auctorité,  
 Et Diex en ses sains cielz l'a mis.  
 868 Eristeüs, ses enemis,  
 N'est pas encores apaiés,  
 Ains s'efforce li renoiez  
 De ses filz confondre et haïr,  
 872 Quant lui ne puet plus envaïr.  
 — Diex li fors par espousement  
 Prist Judee premierement  
 Et moult lonc temps bien la maintint,  
 876 Tant com Judee en bien se tint.  
 Quant Diex vit qu'au monde habondoit  
 L'errour, qui tout le confondoit  
 Et metoit sans remission  
 880 Tout le siecle à perdicion,  
 Pour toute errour dou mont giter  
 Et pour tout le pueple aquiter  
 Vault Diex, en qui tout biens habonde,  
 884 Venir corporelment au monde,  
 S'ama tant une soie ancele,  
 C'est la glorieuse pucele,  
 Où Dieu pour humaine nature  
 888 Vault prendre charnel vesteüre  
 Et couvrir sa divinité  
 De l'abit de charnalité  
 Et soi metre en subiection,

---

853. C'est à dire : il ne conserva que ce qu'il tenait de Jupiter.

862. A : viore; B : vigres; C : mignot.

- 892 Si mist jus le cuer dou lion,  
 Qu'il ot ains sa nativité,  
 Et vesti nostre humanité,  
 Qui ains estoit povre et frarine  
 896 De force et de biauté devine,  
 Si li çaint vertueusement  
 Trenchant glaive de jugement.  
 Pour l'amour d'umaine nature  
 900 Vault prendre habit de creature  
 Li sauverres de tout le monde.  
 Quant cil ou toute fraude habonde,  
 Li diables, li enemis,  
 904 Dieu vit en forme humaine mis,  
 Cuida li chiez d'iniquité  
 Que ce fust pure humanité,  
 Quar la deité n'aperçut  
 908 Pour la forme, qui le deçut.  
 Tempter le vint tout de venue  
 Li vilz bouz, la beste cornue,  
 Et cuida par temptacion  
 912 Son Dieu metre à perdicion  
 Et corrompre la deité  
 Qui tapi souz humanité,  
 Mes à grant honte, bien le sai,  
 916 Vint li mauvès de cest essai,  
 Et fu à grant confusion  
 Par sa fole presumpcion.  
 Mout nous moustra la deité  
 920 Grant exemple d'umilité,  
 Quant come sers s'umelia  
 Li Crierres, qui tout cria,  
 Sous les piez de sa chamberiere  
 924 Et tant souffri paine et misiere,  
 Mainte angoisse et mainte destresce,  
 Fain et soif, poverté, tristescce,  
 Mainte ramosne et mains mesdis,  
 928 Si fu et batus et laidis  
 Et descorgiés vilainement,  
 Et tout souffri paisiblement  
 Pour l'amour de sa povre ancele.  
 932 Puis avint que Judee, cele  
 Que Diex ot premeraine amee,

---

909. de venue = „immédiatement”.

- Amie et espouse clamee,  
 Qui voire nouvele ot oïe  
 936 Que Diex avoit nouvele amie,  
 Sage et cortoise et bien aprise,  
 Acoincié, c'est sainte yglise,  
 Que noter puis par Yolent,  
 940 Cuer ot plain de rage et dolent.  
 Cuida qu'en oubli l'eüst mise  
 Et presenta lui la chemise,  
 C'autrement nel pot elle faire,  
 944 La desloiaux de mal' afaire,  
 Pour amour et pour gueredon.  
 Le present se met et le don  
 La sainte char que Diex ot prise.  
 948 En la Vierge fu la chemise  
 Que Judee li presenta,  
 Quant la Vierge mere enfanta,  
 Dont Diex vault nestre charnelment  
 952 Pour recevoir mort et torment.  
 La char souffri la passion,  
 Dont Lucas nous fait mencion,  
 Qui traicta la mort Jhesu Crist  
 956 En l'euvangile qu'il escrist.  
 Lui fist Diex signe estable au monde  
 Qui signifie mer parfonde.  
 Diex se vault à paine livrer  
 960 Pour tout le siecle delivrer  
 De tout mal, de toute malice,  
 De toute erreur et de tout vice.  
 Par le tor et par le lyon  
 964 Note orgueil et presumpcion,  
 Dont tous li mondes plains estoit.  
 Par le jaient qui feu gitoit  
 Ardant par la pullente bouche  
 968 Puis entendre l'ardant reprouche,  
 L'affit et la derision  
 De punaise detraction  
 Qui tout jors veult contralier.  
 972 Buxiris puet signifier,  
 Et Dyomedes ensement,  
 Ceulz qui font decevablement  
 Traison, murtre et roberie.

---

942. A: Presenta lui par.

946. A: le mort et le don.



- 976 L'ydre ou Gerion signifie  
Malice qui nuit triplement :  
L'un apert, l'un repostement,  
Et li tiers fet plus à blasmer,  
980 Qui nuist sous faulz samblant d'amer.  
Li pors puet noter glotonie.  
Par le baudré de Femenie  
Et par Ancheon puet l'en prendre  
984 Luxure, où cil ne volt entendre  
Qui fu homs et diex voirement,  
Ains vesqui sans cunchiement  
Et sans ordure de pechié,  
988 Dont tuit autre sont entechié.  
Tout pechié vainqui et tout vice,  
Toute errour et toute malice,  
Et pour le pueple delivrer  
992 Volt son cors à paine livrer,  
Et mort reçut joieusement  
En la crois pour le sauvement  
Et pour l'amour de ses amis.  
996 Par l'enging de ses anemis  
La char certainement mori,  
Mes onc la mort ne signori  
Ne pooir ot de signorir  
1000 Sor cele qui ne puet morir,  
C'est la deïtez pardurable,  
Qui n'est morteulz ne corrompable,  
Mes semblable au pere mortel.  
1004 Ce meïsmes qui fu mortel,  
C'est la char, qui paine ot soufferte  
Et mort et que Diex ot offerte  
En crois pour la mort acquiter,  
1008 Fist li Peres resusciter,  
Si fu la char vivifiée,  
Exaucie et glorefiee  
Aus cieulz en pardurableté.  
1012 Cil qui devant orent esté  
Ses enemis et si contraire,  
Li folz juif de put'afaire  
Sorent son glorefiement,  
1016 Si s'en dolurent durement  
Li envieus plain de desloi,  
Prevaricator de la loi.  
Neporquant ne pueent desdire

- 1020 Ne mettre ēn ni ne escondire  
 Que li filz Dieu n'ait desservie  
 La gloire de parmanant vie  
 Et qu'il est exauciez à droit,
- 1024 Mes tout soit il si orendroit  
 Qu'il ne le puissent damagier.  
 Si ne cessent il d'enragier,  
 Li envieus plain de bouffoi,
- 1028 Contre la cristiane foi  
 Et de faire aus cristians honte.  
 — Ensi com la fable raconte  
 Fu Hercules deïfiez
- 1032 Et sor les cieulz glorefiez.  
 Ains que la gent comunement  
 Seüst son glorefiement  
 Fu partout la chose seuë
- 1036 De la mort qu'il ot receuë.  
 Grant duel en fist bele Yolens.  
 Cele n'ot pas ses ongles lens  
 D'esgratiner sa clere face,
- 1040 Mes poi pris duel que feme face,  
 Quar puisqu'elle a le cuer joiant  
 Fet elle grant duel de noiant.  
 Dou cuer rit et pleure de l'ueil,
- 1044 Et tout ait elle au cuer grant duel  
 L'a elle oublié en poi d'ore.  
 Endementres que fame plore  
 Pour son ami qu'on met en terre,
- 1048 El se pourpense d'autre guerre.  
 Pour Hercules fet duel la bele,  
 Mes tost trouva amors nouvele.  
 Dou fill Hercules s'acointa,
- 1052 Ce fu Ylus, qui l'ençainta,  
 De lignie noble et vaillent.  
 Cil Ylus ot prise Yolent  
 Pour le comandement son pere
- 1056 Hercules, cui amie elle ere.  
 La bele à celui se conforte  
 Et de son grant duel se deporté.  
 Dyanira, la male aprise,

---

1020. C: Ne metre a noient.

1022. Mss.: parmanante.

1045. A: La ou elle. — Tout ce morceau „anti-féministe” est du crû de l'auteur et manque dans Ovide.

- 1060 S'est dou branc Hercules ocise.  
 Almena, la preuz et la sage,  
 N'ot à qui dire son corage  
 Ne qui conforter la peüst
- 1064 De duel ne de grief qu'elle eüst  
 Fors Yole, qui la conforte.  
 Almaine à celui se conforte,  
 Si li conte les aventures
- 1068 Et les paines aspres et dures  
 Que ses filz ot souffert en terre  
 Pour los et pour barnage aquerre,  
 Dont vous avez ou conte oï :
- 1072 Com li grans diex l'engenoï  
 Sans semence d'ome morté,  
 Et come el l'ot neuf mois porté  
 En son ventre, et quant cil dut nestre
- 1076 Qui filz iert au grant dieu celestre,  
 Come elle iert grosse et ençaintee,  
 Si ne pot souffrir la ventree  
 Ne le faon qui plus ert grans
- 1080 Que n'est enfans nez de trois ans  
 Et bien retraist au dieu son pere,  
 Et quant vault enfanter la mere,  
 Sept jors et sept nuis traveilla,
- 1084 C'onques tant dis ne soumeilla  
 Ne ne cessa de Dieu prier,  
 Et d'apeler et de crier  
 A mains jointes, devotement,
- 1088 La deesse d'enfantement,  
 Cest Lucina, qui n'avoit soing  
 De lui aidier à tel besoing,  
 Ains destourboit, s'elle peüst,
- 1092 Que bele Almeine enfant n'eüst.  
 Devant la porte estoit assise.  
 L'une jambe sur l'autre mise,  
 Et ses deux mains entrelaça
- 1096 La deesse, si commença  
 Tout basset un enchantement  
 Qui destorba l'enfantement,  
 Si que li enfes n'isse fors.
- 1100 Cele s'efforçoit de son cors  
 Mettre fors le devin enfant.

---

1098. A: destorbe a; CB: destorbe.

1101. A: Mette.

- A poi que li cuers ne li fant  
Dou mal et dou torment qu'elle ot,  
1104 Et à toutes fois apelot  
L'aïde à cele qui li nuit.  
Cele ne cesse jour ne nuit  
De crier, de braire et de plaindre.  
1108 Une hore se complaint sans faindre  
A lovm et si le laidenge.  
Autre hore soupploie et losenge  
Les damedieus et les deesses,  
1112 Si lor fesoit veulz et promesses.  
N'iert si durs cuers, qui la veïst,  
Que grant pitié ne l'en preïst.  
Ses parentes et ses cousines,  
1116 Ses commeres et ses voisines  
Venoient entour li plorer  
Et veulz promettre et dieus orer  
Qu'il li feïssent alegance,  
1120 Mes ne pot avoir nulle aidance  
Pour promesse ne pour priere.  
Laiens ot une chamberiere  
Qui fu estraitte d'umble gent.  
1124 Le chief ot blond et le cors gent.  
Moult fu plesant et amiable,  
Bien aperte et bien serviable.  
Galantis ot non la meschine.  
1128 Bien pense en ses cuers et devine  
Que sa dame ait aucun contraire  
Qui pas ne la lesse à chief traire  
De la doulour qu'el sent au ventre.  
1132 Endementres qu'elle ist et entre  
Souvent de l'ostel en la rue,  
La deesse a aperceue  
Qui devant l'ostel ert assise  
1136 En moult espoentable guise.  
L'un genoul sor l'autre ot drecié,  
Si tint l'un genoul embracié  
Des deux mains qu'enlacies ot.  
1140 Quant Galantis la vit, bien sot  
Que fesoit destourbe à sa dame,  
Si li escria : „Fame, fame,  
Qui que tu soies qui la siez,  
1144 Ne soit pas li tiens cuers iriez.  
Fai joie. Almeine est despestree

- Et delivre de sa ventree.  
 Ma dame a un enfant eü,  
 1148 Biau damoiseil, je l'ai veü."  
 Quant Lucine ot la chose oïe,  
 Si sault toute essaboïe.  
 Ses mains lasche et son carme let.  
 1152 Lors ot Almeine un biau valet,  
 Qui puis fu Hercules nomez,  
 Si fu poissans et renomez,  
 Puis fist maint fet digne d'escrire.  
 1156 Ensi fu Almena delivre  
 Malgré Lucine voirement,  
 La deesse d'enfantement.  
 Galentis commença à rire,  
 1160 Dont Lucine ot au cuer grant ire.  
 Bien sot qu'ele l'ot deceüe.  
 Sus li cori sans atendue,  
 Si la prist par la bloie crine.  
 1164 Encontre terre la traïne.  
 Cele se cuidoit redrecier.  
 L'autre la fet terrebuschier,  
 Si li mua ses mains en piez.  
 1168 Tous ses cors li est abregiez.  
 La noblesce et l'apertetez  
 Li remestrent et la biautez,  
 Mes elle est autre que devant :  
 1172 Moustoile devint par couvant,  
 Si com li auctors le raconte  
 De cui j'ai tranlaté le conte,  
 Et pour ce qu'ele ot en mentent  
 1176 Par la bouche aidié l'enfantant,  
 Enfante elle par mi la bouche.  
 Es bons osteulz maint et aprouche,  
 Ausi come el soloit ains faire.  
 1180 — Ensi seult conter et retraire  
 Almeine à Yolent la bele  
 De son fill et de la moustele,  
 Si prist à gemir de pitié.  
 1184 Bele Yolent par amistié  
 La conforta et li dist : „Dame,

---

1172. Moustoille = „belette”.

1176. Leçon de C — A et B ont : Par la bouche ot l'enfantement. Ce vers, avec beaucoup d'autres, fournit une excellente preuve de l'étroite parenté de ces deux manuscrits, contre C, qui appartient à la famille *y*.

- Se vous pour une estrange fame  
 Estes meüe, que seroit  
 1188 Qui le voir vous reconteroit  
 Dou meschief d'une moie suer?  
 Mes tant ai triste le mien cuer,  
 Et tuelz fains de plorer me vient  
 1192 Toutes les fois qu'il m'en souvient  
 De sa dolente mescheance,  
 Que j'en pers toute la loquence.  
 Non pourquant jel vous conteroi.  
 1196 Une suer de par mon pere oi,  
 Qu'il ot d'une autre mere eüe.  
 Ainsnee iere et corrompue.  
 Moult fu bele et prisie touse.  
 1200 Andromon la prist à espouse.  
 Sor un lac qui torte ot la rive  
 Vint un jour la lasse chetive.  
 Ma suer, qui chapiaux vault doner  
 1204 Aus nimphes por les coroner,  
 Ne se gardoit de l'aventure  
 Qui puis li avint pesme et dure.  
 Un sien petit enfant portoît  
 1208 Maindre d'un an, qu'el deportoit,  
 S'aloit son enfant alaitant.  
 Pour deduire son alaitant  
 Cueilli ma suer un rain flori  
 1212 De peschier, et li sans cori  
 Des flors et dou rain tout ensamble.  
 Je fui presente et, ce me samble,  
 Vaulz faire autel sans delaier,  
 1216 Quant vi des flors le sanc raier  
 Et l'arbre trambler durement.  
 L'en seult dire ancienement  
 C'une nimphe muee i fu  
 1220 Qui Priapus mist en refu.  
 Lotos fu la nimphe apelee  
 Et l'arbre ou elle estoit muee.  
 De ce ne sot riens Dejopé,

1195. Pour la forme *conteroi*, voir l'Introduction. *B* change la forme en *conteray*, rimant avec *ay*, ce qui donne un contresens, puisqu'il s'agit, au vers 1196, du passé.

1198. corrompue: cf. le vers 1341.

1200. „Andraemon” (*Mét.* IX, 333).

1221. „Lotis” (*Mét.* IX, 347).

1223. „Dryope” (*Mét.* IX, 336).

- 1224 Ma suer, qui le raim ot copé.  
 Quant el vit le sanc qui gouta,  
 Esbahie fu si douta  
 Et s'esfrea de grant maniere.  
 1228 Retorner s'en revolt arriere,  
 Mes si pié furent retenu,  
 Qui racine sont devenu.  
 En vain de remouvoir s'esforce.  
 1232 Ses ventres fu couvers d'escorce.  
 Quant la chetive a ce veü,  
 Grant ire et grant duel a eü.  
 Ses chevoulz vault rompre et sachier,  
 1236 Si prist feuilles à esracier,  
 Quar tous estoit de feuilles vers  
 En leu de crins ses chiés couvers.  
 Les mameles li enredirent,  
 1240 Que l'enfes suçoit, si tarirent.  
 Je fui presente et ce veoie,  
 Et moult grant angoisse en avoie.  
 Je ne li poi nul secours faire  
 1244 Fors des rains et dou tronc retraire,  
 Et vausisse certainement  
 Estre o lui couverte ensement.  
 Venus est à ceste merveille  
 1248 Ses maris, qui trop s'en merveille.  
 Voit sa feme en peschier muee.  
 Si l'a baisie et acolee.  
 Ja n'ot en lui riens qui ne fust  
 1252 Tout couvert d'escorce et de fust  
 Fors le vis qui paroît ancors.  
 Lermes gitoit de tout son cors,  
 Dont toute la feuille arousoit.  
 1256 La chetive se dolousoit  
 Et disoit: „Certes, j'ai soufferte  
 Ceste paine sans ma desserte  
 Et sans pechié que j'aie fet.  
 1260 Je sui sans coupe et sans mesfet.  
 Onques ne forfis ne ne nui  
 Pour qu'avoir doie tel anui.  
 Se je mens, sechier puisse gié  
 1264 Et mes rains soient detrenchié  
 Et ars en feu pour cendre faire.

---

 1231. A: s'aforce.

1233. A: Quant lathine.

- Venez moi cest enfant soustraire.  
 Ne souffrez pas qu'o moi perisse,  
 1268 Si li querez qui le norrisse,  
 Mes souvent le me ramenez  
 Ça deduire, et li aprenez  
 Que sa mere est ensi muee,  
 1272 Si soie par lui saluee,  
 Quant il avra sens de parler,  
 Si dites qu'il se gart d'aler  
 Sor estans, quar mal m'en est pris.  
 1276 Si soit entroduis et apris  
 Que ja d'ore en avant ne cueille  
 De nul arbre ne flor ne fueille."  
 Son mari à Dieu comanda  
 1280 Et suer et pere et demanda  
 Que desfendissons son peschier  
 Et de corrompre et de trenchier.  
 Puis dist que nous la bessissons.  
 1284 Et son enfant li drecissons  
 Pour lui besier et conjoïr.  
 Ne pot plus tarder ne foïr.  
 Ne parla mais ne ne vit goute.  
 1288 D'escorce fu couverte toute.  
 Sous l'escorce la vi respondre.  
 — Or vous doi ces fables espondre.  
 Prenons par Almaine la bele  
 1292 La sainte, la Vierge pucele,  
 Cele qui le fil Dieu conçut  
 Par la parole qu'el reçut,  
 Quant li angles li aporta  
 1296 Le salut, pourqu'ele porta  
 Le bon, le biau, le fort, le sage,  
 Et souz l'ombre de mariage  
 Conçut de semence devine  
 1300 Le fil Dieu, la sainte mecine,  
 Par souveraine anunciacion,  
 Sans charnel copulacion,  
 Et enfanta contre nature  
 1304 Son creatour la creature,  
 Et devint por s'umilité  
 Temple de sainte Trinité.  
 C'est la moustele, à mon avis.

---

1281. peschier; cf. les vers 1370 suiv.



- 1308 Que le fill Dieu de paradis  
 Conçut par l'oreille en oiant  
 Le salut de l'angle joiant.  
 Par la sainte bouche enfanta,
- 1312 C'est à dire qu'el s'apresta  
 De faonnier et de fruit faire,  
 Quant la tres douce debonaire,  
 La sainte, la Vierge Marie,
- 1316 Glorieuse, en cui se marie  
 Plenteïve virginité  
 Et virge plenteïveté,  
 Virge emprez son enfantement,
- 1320 Respondi à l'angle humblement :  
 „Diex me face lonc ta promesse.  
 Je sui s'ancele et s'abeesse.”  
 Ceste humilité li dona
- 1324 Qu'ele conçut et faona  
 Le plus grant fil qui onques fust,  
 Cel qui se lessa pendre ou fust  
 Et se souffri à mort livrer
- 1328 Pour tout le pueple delivrer,  
 Celui qui d'enfer nous gita.  
 La Virge mere recita  
 A sainte yglise et fist savoir
- 1332 De son enfantement le voir.  
 Deus filles de diverses meres  
 Cria Diex li souverains peres,  
 Li crierres de tout le monde,
- 1336 En cui toute bontez habonde.  
 L'aisnee fille ert gentillise  
 Et la plus joenne sainte yglise.  
 Ceste ert fille de verité
- 1340 Et l'autre d'incrudulité.  
 Cele avoit esté corrompue,  
 Qu'assorbee iert et deceüe  
 Par le sens et par la doctrine
- 1344 Et par la basse descepline  
 De ceulz qui philozophe estoient,  
 Qui en fole etrouer les metoient  
 Des folz dieux croire et aorer
- 1348 Et des ydoles honorer  
 Faintes en diverses figures.

---

1318. C : De vierge plentureuseté. Ces vers nous sont restés obscurs.

1341. corrompue ; cf. le vers 1198.

- Cele aoroit les creatures  
 Et le Creatour mescreoit.  
 1352 Des fus et des pierres creoit  
 Et des vers arbres que diex fussent  
 Et que devin pooir eüssent,  
 Si les aoroit come nice  
 1356 Par offrande et par sacrefice.  
 Ceste avoit à son œulz eslit  
 L'aise dou cors et le delit  
 Et de l'ame ne faisoit force.  
 1360 Le noiel lessoit pour l'escorce.  
 La char norrissoit souefment,  
 Si lessoit l'ame amerement  
 Perir et perdre par son vice.  
 1364 Dur cuer ot et plain de malice,  
 De fraude et de decepcons,  
 Ne bone predicacions  
 Ne la pot faire amoloier  
 1368 Ne retraire de foloier,  
 De mal faire ne de pechier.  
 Cele fu muee en peschier,  
 Si com la fable vait disant.  
 1372 La pesche a l'escorce plesant.  
 A mengier douce et delitable,  
 Mes trop est enferme et doutable.  
 Nulz homs ne doit tel fruit amer.  
 1376 S'a le noial dedens amer  
 Et le test dur et d'angles plain.  
 Ensi s'acorde tout de plain  
 La fable et l'exposicion.  
 1380 Folz est qui met s'entencion  
 Au cors garder pour perdre l'ame.  
 — Si conte Yolens à sa dame  
 La merveille qu'avez oïe.  
 1384 Moult en est Almaine esbahie.  
 Plore Yolens par amistié,  
 Por remembrance et pour pitié  
 De sa soeur qui peschier devint.  
 1388 Yolaüs à ces mos vint,  
 Qui vieulz soloit estre et chenus:  
 Ore est jovenciaux devenus.  
 De sa venue s'esjoïrent

---

1377. test (ou : tast) = „attouchement”.

- 1392 Les dames et moult s'esbahirent  
De ce que de si grief viellesce  
Est venus en saine jonesce,  
Qu'ot fet Hebé, la bouteilliere
- 1396 Des cieulz, qu'ele par la priere  
Dou noble Hercules son mari  
L'ot de sa viellesce gari,  
Si devint joenne jovencieulz
- 1400 Par la bouteilliere des cieulz.  
— Bele Yolens, c'est sainte Yglise.  
A grant pitié, de gentillise,  
Qui par folie et par bouffoi
- 1404 S'ahert à la mauvese foi  
Et à l'erreur d'ydolatrie,  
Enracinee et endurcie  
En felonie et en pechié,
- 1408 Dont elle a tout son cors chargié,  
Si qu'ele ne se puet atraire  
N'esmouvoir à bone œuvre faire,  
Mes sainte Yglise se deporté
- 1412 Si s'esjoist et reconforte  
Pour Ylus son nouvel amant,  
C'est por celz qui nouvelement  
Ont lessié la vieille pelice
- 1416 De felonie et de malice  
Où il s'estoient envielli.  
Or ont nouvel estat cueilli  
D'innocence et de pureté
- 1420 Et s'aherdent à verité,  
A la creance et à la foi  
De sainte Yglise et de la loi.  
Il ont guerpi la foloiance
- 1424 Et la rassotee ignorance  
De la vieille mescreantise,  
Si se sont joint à sainte Yglise,  
Qui est lor amie et lor mere,
- 1428 Par le conseil de Dieu le Pere,  
Par espousailles loiaument.  
A cest renjovenissement  
Les atrait la devine grace.

---

1418. A: Son nouvel estat recueilli. On se rappelle que les „allégories” manquent dans B.

1419. A: D'ignorence.

- 1432 Sans cui n'est biens que nulz homs face  
 Qui puisse avoir ferme valour.  
 Par cele issent cil de folour  
 Que Diex plains de misericorde
- 1436 A s'amour apaise et acorde.  
 — Pour l'amour et pour la priere  
 D'Ercules fist la bouteilliere  
 Des cieulz Ylus renjovenir
- 1440 Et de viel joenne devenir.  
 Themis dist que briement vendroit  
 Uns temps que Hebé couvendroit  
 Doner jouvencelin aé
- 1449 Aus enfans de Callyroé  
 Pour vengier la mort de lor pere.  
 Dessus vous contai de la mere  
 Qui son vaillant fil fist morir
- 1448 Par le tison qu'el fist perir,  
 Et de Thisdeüs vous dis gié,  
 Qui fu consentans dou pechié  
 Et de la mort du vaillant fil,
- 1452 Dont il fu chaciez en essil.  
 Un poi vous en vueil encor dire  
 Pour miex acomplir ma matire.  
 Pour la mort dou vassal gentis
- 1456 S'en ala Thisdeüs fuitis  
 Là où fortune le conduit.  
 Touz seulz chevauchoit une nuit.  
 La nuiz fu noire et tenebreuse,
- 1460 De foudre et de vent perilleuse.  
 Dou ciel cheoient pelle melle  
 Pluies, foudres et noif et grelle.  
 Li vent ventoient d'un randon.
- 1464 Par tel nuit erroit habandon  
 Thisdeüs, ne savoit quel part.  
 Souvent tona, souvent espart.  
 En Arges vint; là s'arresta.
- 1468 Droit devant un arvol s'esta.  
 Ens vault entrer por le mal tens,  
 Mes n'i ert pas venus à tens:  
 Uns autres chevaliers de pris
- 1472 Y avoit ja son hostel pris,  
 Ce fu li fiers Polinices,  
 Filz et freres Edyppodes,  
 Qui Layon son pere ocist

- 1476 Et puis sa mere à moullier prist,  
La bele Jocaste au cler vis.  
Quatre enfans en ot, ce m'est vis.  
Li premiers fu Ethiocles,  
1480 Et li secons Polinices.  
Cil dui destruirent le regné.  
La tierce ot non Anthigoné,  
Bele pucele et simple et sage,  
1484 La quarte Ysmaine au cler visage.  
Vingt ans ou plus, au mien cuidier,  
Tint Edyppodes sa moullier,  
Ains c'on seüst qu'el fust sa mere  
1488 Ne qu'il eüst ocis son pere,  
Ne la mere riens n'en savoit.  
Un jour la dame le servoit  
Et rois Edippus se baigna.  
1492 En baignant une entreseigne a  
La dame en ses deux piez veüe,  
Par quoi la chose fu seüe.  
Li rois avoit ses piez fendus,  
1496 Des qu'il remest au fust pendus,  
Quant li troi sergant le lessèrent,  
Qui le comandement passerent,  
Que Layüs lor avoit fet,  
1500 D'ocirre l'enfant entresait.  
Quant il vaudrent l'enfant ocirre,  
Li enfes comença à rire.  
Li sergant les piez li fendirent  
1504 Et vif à un fust le pendirent.  
Li rois, qui pendant le trouva,  
Le norri bien et aleva  
Tant qu'il fu grans et parcreüs.  
1508 Quant la dame a les piez veüs,  
Esbahie est et trespensee.  
Ou cuer li entre une pensee  
Que c'estoit ses filz sans mentir,  
1512 Que li rois vault fere murtrir.  
Lors furent li sergant mandé,  
Cui Layüs ot comandé  
Qu'il meüssent l'enfant à mort.  
1516 Cil distrent que pas ne l'ont mort.  
Les piez, ce dirent, li fendirent  
Et vif à un fust le pendirent,  
Si fu la chose revelee,

- 1520 Qui lonc tens ot este celee.  
 Quant rois Edipodes le sot,  
 Grant duel et grant pesance en ot.  
 Moult par se tint à desjuglez.
- 1524 Il meïsmes s'est avuglez.  
 Bien veult penitance souffrir  
 Et son cors à martire offrir :  
 Pour espeneïr le pechié
- 1528 Dou pere qu'il ot detrenchié  
 Se mist en une croute enferme.  
 Si fil, si com l'estoire afferme,  
 Li defolèrent soz lor piez
- 1532 Ses jex, dont ce fu grans pechiez.  
 Li sien dui fil à son vivant  
 Vont pour le roiaume estrivant.  
 Chascuns vault sires devenir
- 1536 Et toute la terre tenir.  
 Moult furent contraire et discort.  
 En la fin firent tel acort  
 Que par fiees regneroient
- 1540 Et le roiaume tout tendroient :  
 Ja ne fust partis le regnez.  
 Pour ce qu'il estoit li ainsnez  
 Regna Ethiocles premiers.
- 1544 Pollinices endementiers  
 S'en ala querant aventure.  
 De cele nuit horrible et dure  
 Ot il bien eü sa partie :
- 1548 Onques mes nul jor de sa vie  
 N'avoit il eü tant de paine.  
 Si com fortune li amaine  
 Vint droit à l'arvol devant dit.
- 1552 Ens est entrez sans contredit.  
 Thideüs i rest arivez.  
 Ens vault entrer tous abrievez,  
 Mes Pollinices li devee.
- 1556 Pour ce mut entr'eulz tel mellee  
 Que li uns en dut estre à mort,  
 Mes rois Adrastus, qui se dort,  
 A la noise aval entr'oïe,
- 1560 Si fist sus lever sa mesnie.  
 A l'arvol vient, les barons troève,

---

1530. A: Si fist.

1560. A: „A l'arvault”, ce qui représente une forme spéciale de „arvol”.

- Dont li uns vers l'autre s'esproeve.  
 Li rois abessa lor content.
- 1564 Des puis s'entrainerent il tent  
 Qu'il ne s'entramoient pas mains  
 Que s'il fussent frere germains.  
 Adrastus enquist lor lignage,
- 1568 Si lor dona par mariage  
 Deux filles qu'il avoit moult beles,  
 Franches et gentis damoiseles.  
 Pollinices dona l'ainsnee,
- 1572 Et Thideüs ot la mainsnee.  
 Cil Thideüs au fier corage  
 Au chief dou tens fist le message  
 En Thebes à Ethiocles :
- 1576 Dist li de par Pollinices  
 Que la terre li delivrast  
 Et le reaume li livrast,  
 Si come il ot sa foi plevie,
- 1580 Ou se ce non il le desfie.  
 Ethiocles ot le message.  
 Tous est espris d'ire et de rage.  
 Plains fu d'orgueil et de bouffoi.
- 1584 N'en vault riens fere par sa foi.  
 Dist que ja pour paour de guerre  
 Ne laira plain pié de sa terre.  
 Thideüs s'en parti atant.
- 1588 Ethiocles plus n'i atant.  
 Son seneschal mande en requoi,  
 Si li conseille et dist pourquoi :  
 „Prenez cinquante homes de pris,
- 1592 Si me rendez ou mort ou pris  
 Le messagier ; jel vous comant.”  
 Li seneschaulz fet son comant.  
 Cinquante homes a esleüs
- 1596 Des meillors, des plus esleüz.  
 Par un sentier les mena droit,  
 Si les embusche en un destroit.  
 Là vont Thideüs assaillant.
- 1600 Cil se combat come vaillant.  
 Tant se paine, tant s'evertue,  
 Que les quarante-neuf en tue.  
 Le cinquantiesme arriere envoie.

---

1593. A : je vous.

- 1604 Pour ce qu'Ethiocles le voie,  
 Pour savoir à quel chief est traite  
 La traïson qu'il avoit faite.  
 Thideüs se mist ou retour.
- 1608 Tant erra puis que nuit que jour  
 Qu'en Arges vint las et plaiés.  
 Pollinices ne fu pas liez,  
 Ne Adrastus, si com moi samble.
- 1612 Lor grans os font venir ensamble.  
 De toute la terre environ  
 En Arges viennent li baron :  
 Ypomedon, Capaneüs
- 1616 Et li preus Parthenopeüs  
 Secours lor firent bel et gent.  
 Moult y amenerent de gent.  
 N'i a baron qui dou roi tiegne
- 1620 Qui pour aidier le roi ne viegne  
 Et son effort n'amaint aveuques.  
 Amphiaraus, uns arcevesques,  
 Princes et mestres de lor loy,
- 1624 Toute la terre tint dou roi.  
 Sages clers fu et bon devins.  
 Tant sot des oracles devins  
 Que nulz autres plus n'en savoit.
- 1628 En ses sors esgarde si voit  
 Qu'il n'est pas ses profis qu'il aille  
 O l'ost combatre en la bataille,  
 Quar s'il i vait il i morra.
- 1632 Ja revenir ne s'en porra.  
 La terre vif le sorbira.  
 En son cuer dist ja n'i ira.  
 Reponst soi sous un crot en terre.
- 1636 Adrastus le quist et fist querre.  
 Prou l'ont quis, mes point n'en trouverent.  
 A sa feme le demanderent,  
 Mes el dist que point n'en savoit.
- 1640 Argie un fermail d'or avoit,  
 Dont Polinices l'ot doëe  
 Celui jour qu'il l'ot espousee.  
 Li fermaulz fu biaux à merveille,

---

1622. B: Amphiorauz ; C: Amphiarus.

1633. C: S'il y va en terre est forbis.

1640. A: d'or *manque*.



- 1644 Mes trop m'esbahis et merveille  
De la nature qu'il avoit.  
Chascuns le coite qui le voit,  
N'il n'ert homs morteulz qui l'eüst
- 1648 Qu'en la fin ne l'en mescheüst.  
Maint l'orent qui mal en joïrent  
Et de dolente mort morirent.  
Cadmus l'avoit primes eü,
- 1652 Cui moult en avoit mescheü;  
Acteon cui li chien mengerent,  
Et cil qui emprez enragerent  
Ce fu Athamas et sa fame
- 1656 Et Niobé, la fiere dame,  
Qui vers Lathone prist content.  
Ne sai qu'iroie racontant  
Touz ceulz qui orent le fermail.
- 1660 Nulz ne l'ot ne l'en cheïst mal.  
Edipodes la rot porté.  
Pollinices l'ot aporté  
De Thebes, quant primes en vint,
- 1664 Dont trop puis li en mesavint.  
Argia l'ot. Encor l'avoit.  
Quant dame Eriphoné le voit,  
La fame Amphyaraus le sage,
- 1668 Moult le desirre en son corage.  
A lui s'en vient si l'araisone.  
Dist li: se le fermail li done,  
Amphyaraus enseignera
- 1672 Et à Thebes l'envoiera.  
Le fermail li done Argia  
Par le couvent qu'elle lia,  
Et ses maris en l'ost ala.
- 1676 Tant manda li rois ça et là  
Que moult a grant ost aünee.  
Vers Thebes s'est acheminee.  
Où regne Ligurge le roi
- 1680 Cuida li ost morir de soi.  
D'illuec est à Thebes alee.  
Le premier jour de la mellee  
Fondi Amphyaraus en terre.

---

1646. — ? —.

1653. *Mss.* qui.

1665. Argia, cf. le vers 1674. Au vers 1640 l'auteur l'a nommée: Argie.

1680. *A*: pour soi.

- 1684 Moult dura puis la mortel guerre.  
Des deux pars y ot grant damage.  
Bien moustrerent lor vasselage  
Ypomedon, Capaneüs,
- 1688 Parthenopieus et Thideüs  
Et Pollinices ensement.  
Un sers, se l'estoire ne ment,  
Ocist Thideüs en traient.
- 1692 Ne sai qu'iroie delaient  
Pour le duel Pollinices dire.  
Moult ot grant pesance et grant ire  
De son cher ami qui fu mort,
- 1696 Mes cher fist comparer sa mort.  
Ypomedon morut en l'aive,  
Puis se sont entr'ocis à glaive  
Li dui frere, qui par folie
- 1700 Orent la guerre commencie.  
Puis qu'il furent en terre mis  
S'entr'ostoient li enemis  
Et se combatoient les pos
- 1704 Ou lor cors estoient repos.  
Des deux os fu moult grans la perte.  
Toute l'ost d'Arges fu deserte.  
Onc de tout le riche convoi
- 1708 Ne de toute la gent le roi  
N'en eschaperent fors que trois:  
C'est Capaneüs et li rois  
Et li tiers fu de Calidoine.
- 1712 Par celui manda son essoine  
Rois Adrastus en sa contree.  
Li mes s'en va sans demoree.  
Vint en Arges, dist son message,
- 1716 Conta la perte et le damage  
Que cil de l'ost ont receü,  
Come il est au roi mescheü,  
Comment sa gent est malmenee.
- 1720 De toute l'ost qu'il ot menee  
Ne sont eschapé fors que troi:  
Moi, Capaneüs et le roi.  
Par moi vous mande et si vous prie

---

1703. B: les os — C: Car es sarcus se combatoient, Ou li corps en terre estoient.

1709. AB: troi.

1710. AB: Ce fu Capaneus et soi.

1713. A: Fors Adrastus.

- 1724 Li rois que li façois aïe.  
Par Arges s'espant la nouvele  
Qui ne lor fu plaisans ne bele.  
Par la cité leva li plours,
- 1728 La crierie et la dolours.  
Ains mes telz deulz ne fu menez.  
D'ire et de duel est forsenez  
Un fill qu'Amphiaraus avoit,
- 1732 C'iert Almeon, qui bien savoit  
Que par l'enticement sa mere  
A il en l'ost perdu son pere,  
Quar malgré sien l'y envoia.
- 1736 Li vallès de duel marvoia.  
Forsenez est, si n'en dout mie,  
Homs qui fet tel forsenerie.  
Vengeance en prist male et amere :
- 1740 Dou branc d'acier ocist sa mere.  
Plegeüs ot grant duel au cuer,  
Quant il sot la mort de sa suer,  
Que ses nevez avoit ocise.
- 1744 Moult en ra grant vengeance prise :  
Par murtre a la murtre vengié.  
Piece à piece l'a detrenchié.  
Callyroé, la fame au mort,
- 1748 Fu moult dolente de sa mort.  
Deux enfans avoit alaitans,  
Trop foibles et trop impotans  
Pour vengier la mort de lor pere.
- 1752 Pour la requeste de la mere,  
Qui Jupiter en ot proyé  
Tant qu'il le li ot otroyé  
Pour reconforter la dolente,
- 1756 Fist la deesse de jovente,  
Hebé, bouteilliere des cieulz,  
Des deux enfans deux jovencieulz  
Fors et fiers et plains de valour.
- 1760 A grant honte et à grant dolour  
Ont mort lor oncle Plegeon,  
Pour vengier la mort Almeon.  
Or vueil des dames d'Arges dire,
- 1764 Por miex acomplir la matire,  
Qui regretent le grant damage  
Et la perte de lor lignage.  
Moult sont tristes et adolees.

- 1768 Nus piez, en lange, eschevelees  
Sont d'Arges les dames issues.  
Droit en Athienes sont venues.  
Le roi d'Athienes vont requerre
- 1772 Qu'il lor viengne aidier de lor guerre.  
Li roi fu plains de cortoisie,  
Si ne lor vault faillir d'aïe.  
Theseüs fet ses briez escrire.
- 1776 Mande la gent de son empire.  
N'i ait home qui de lui tiegne  
Qui à Thebes o lui ne viegne.  
Assamblé furent li baron.
- 1780 De tout le roiaume environ  
L'ost d'Athienes anquielt sa voie.  
Theseüs avant en envoie.  
Les dames, pour ce qu'à pié vienent,
- 1784 Droit à Thiebes lor voie tienent.  
Le roi d'Arges treuvent fuiant  
Sor un grant cheval tressuant.  
N'ot pas ses esperons lessiez,
- 1788 Ains s'en fuioit tous eslessiez,  
Et Capaneüs ensement.  
Retorné sont isnelement  
Adrastus et Capaneüs.
- 1792 A tant ez vous l'ost Theseüs.  
Thebes assiegent environ  
Et les dames et li baron.  
Theseüs ceulz dedens assault.
- 1796 Moult lor refont cruel assault.  
Les dames à piquois d'acier  
Font les murs à force percier.  
Un grant pan en ont abatu.
- 1800 Par là se sont tuit embatu  
Cil d'Athienes en la cité,  
Et si l'auctour dist verité,  
Quí la chose tesmoigne à voire,
- 1804 Onc n'i remest clerc ne prevoire,  
Enfant, ne feme, ne viellart  
Dont il ne feïssent essart.  
Theseüs mist tout à l'espee.
- 1808 Tuit orent la teste copee.  
Onc d'eulz ne vault raençon prendre,

---

1781. Encueillir sa voie ; cf. „nous anqillimes no voie” (God., III, 125). *BC* ont „aquielt”.

- Puis fist la cité metre en cendre  
 Et li mur sont jus trebuschiez.  
 1812 Bien s'en est Theseüs vengiez.  
 Adrastus fist ses homes querre.  
 Ardoir les fist et metre en terre.  
 Les deux freres fist enterrer,  
 1816 Mes ne pot onc si enserrer  
 Que des fosses issus ne soient.  
 Les cors des mors s'entrebatoient.  
 En deux lointains mons fist feus faire  
 1820 Pour les cors ardoir et desfaire.  
 Des deux mons se sont assemblees,  
 Pour entrebatre, les fumees.  
 Ce fu fiere signefiance.  
 1824 Moult par fu male lor nessance  
 Et de male hore furent né.  
 Par eulz sont destruit maint regné.  
 Moult furent de mauvese orine.  
 1828 A mal eür fust tel haïne  
 Qui dura puis qu'il furent mort  
 Et guerroierent puis lor mort.  
 Tout le proces de ceste guerre  
 1832 Puet trouver qui la vaudra querre  
 Ou livre d'Estace le grant.  
 Ne me sui pas moult mis en grant  
 De translater toute l'estoire.  
 1836 Qui est selonc Estace voire.  
 Cil la traicta prolixement.  
 Ovides s'en passa briement.  
 — Mes or dirai l'alegorie  
 1840 Que touz cis contes signifie.  
 Pour l'umain lignage garir  
 Juga Diex et souffri morir  
 Son fill où precieux tison  
 1844 De la crois. Ceste mesprison  
 Firent juïf, qui par envie  
 Firent en crois morir la vie  
 Qui tout le siecle ravia.  
 1848 A ce faire les aviva  
 Li dyables, li enemis,  
 Qui par ce fourfet fu demis  
 Dou monde et par vertu devine

---

1847. C: raviva.

- 1852 Mis fors de la longue saisine  
De seignorie et de servage  
Qu'il avoit sor l'umain lignage  
Et chaciez à confusion
- 1856 En la dolente region  
D'enfer plain de maleürté  
Et de tenebreuse obscurté,  
C'est la nuit tenebreuse et pale,
- 1860 Obscure et tempesteuse et male,  
Plaine d'angoisse et de dolour.  
Pour sa fraude et pour sa folour  
Ot de cele nuit sa partie
- 1864 La mescheant gent qui partie  
S'ert dou devin cultivement  
Et folia dampnablement  
En tenebreuse mescreance.
- 1868 Jadis ot noise et discordance  
Entre Judee et l'enemi ;  
Or sont acordable et ami,  
Si fet li uns le grez de l'autre.
- 1872 Or vont poignant lance sor fautre  
O lor effors pour eulz combatre.  
Pour devine culture abatre,  
Pour confondre la sainte foi,
- 1876 Li sathenas plains de bouffoi,  
Princes d'angoisse et d'obscurté,  
Mestre chiez de maleürté,  
Qui regne en la cité de paine,
- 1880 Cil les guie et conduit et maine.  
Longuement avoit soumeillié,  
Mes or croi qu'il soit esveillé,  
Si point et broche à grant mesnie,
- 1884 A grant route, à grant compaignie,  
Pour tout metre à destruiement,  
Et li prince meïsmement,  
Qui deüssent toute lor cure
- 1888 Metre en la Dieu cultiveüre,  
Et governee en bone foi,  
Deüst estre em pais soustenue  
Et governee en bone foi,
- 1892 Sont or tuit si plain de boufoi,  
D'orgueill, d'avarice et d'envie.

---

1882. A : croit ; C : croi qu'on l'ait esveillé.

- Glout et de dehaitie vie,  
 Et tant vont adegz empirant
- 1896 Notre prince, notre tirant  
 Qui que il soient, clerc ou lai,  
 Que li temps vendre sans delai  
 Que Diex par lor dissencion
- 1900 Doit tout metre à perdicion,  
 Tout ardoir et tout embraser  
 Et tout abatre et tout raser,  
 Et la gent sera decopee
- 1904 Et morte au trenchant de s'espee,  
 Povres, riches, gros et menus,  
 Grans et petis, joennes, chenus,  
 Que ja nul n'en eschapera.
- 1908 Li deables enterrera  
 Les siens à honte et à martire  
 En son tenebrous cimentire.  
 Li faulz prophetes, li trichierres,
- 1912 Li traîtres, li deceverres,  
 Cil qui par la decepcion  
 De faulse predicacion  
 Le pueple ignorent decevra,
- 1916 Male merite en recevra.  
 Cil doit estere, ce m'est à vis,  
 Absorbis en terre toutz vis  
 Et cheoir en l'estat dampnable
- 1920 De souffre et de feu pardurable,  
 Plain de misiere et de dolour.  
 Li princes qui par lor folour  
 Mettront la terre en desertine
- 1924 Par lor envieuse ataine,  
 A glaive s'entretueront,  
 Mes ja pour ce, quant mort seront,  
 Ne finira l'ire et la rage
- 1928 Ne la rencors de lor corage,  
 Ains durra la rencors des ames  
 Tout jors mes aus infernaulz flames.  
 Cil qui les deux piez ot fendus
- 1932 C'est li filz Dieu, qui fu pendus  
 Pour doner vrais aide au monde.  
 Cil où toute durtez habonde,  
 Plus dur de pierre d'aimant,

---

1918. A: Absorbit.

- 1936 Le jugierent à dampnement,  
Ce sont li juïf plain d'envie,  
Mes Dieux le fist resourdre à vie  
Et regner pardurablement.
- 1940 Par lui fu vertueusement  
Mas et confus li enemis,  
Qui à mort ot le siecle mis,  
C'est cil qui par devin mistere
- 1944 Se mit en la chambre sa mere,  
C'est en la glorieuse cele  
Dou ventre à la Vierge pucele,  
Dont Diex fist s'espouse et sa mere.
- 1948 Cil sont et si fill et si frere  
Qui offendent par foleté  
Les iex de sa grant majesté,  
Et par l'avere convoitise,
- 1952 Qui lor cuers embrase et atise,  
Destruit li uns l'autre et guerroie,  
Et feront jusques tout à roie  
Metent eulz et le siecle à mal.
- 1956 Or vous espondrai le fermal,  
Qui tant ert biaux et desirables,  
Mes si destinez et doutables  
Que nulz ne nule ne l'eüst
- 1960 Qu'en al fin mort ne receüst.  
Cil note cors d'ome et de fame  
Dont li Crierres orna l'ame,  
Et chascuns pardurablement
- 1964 Vaudroit avoir cest ornement,  
Mes nulz ne l'a qui ne conviegne  
Que tost ou tart à la mort viegne.  
Trestout sont mort et si morront
- 1968 Cil qui l'eurent et qui l'orront.  
Aucun des felons renoiez  
Seront à foudre foudroiez.  
Aucun des filz metront lor meres
- 1972 Et lor parens à mors ameres,  
Et maint morront par lor parens.  
Aucun qui sot et ignorens,  
Foible et de povre poësté

---

1967. C: Tout sont mort et morront et muerent  
Cil qui l'ont et l'aront et l'eurent.

A: Trestout sont mort et si morront  
Cil qui l'ont et dire l'orront.



- 1976 A tout bien faire avront esté,  
Et comme enfant et deceü  
En mescreance avront jeü,  
Diex lor donra force et poissance
- 1980 De bien fere et cognoissance  
De sa creance et de sa loi,  
Si relenquiron lor deloi  
Et lor fole mescreantise,
- 1984 Si se tendront à sainte yglise,  
Lor bone norrice et lor mere,  
Qui pour eulz prie à Dieu le pere  
Qu'il lor otroit force et valour
- 1988 Et grace à guerpier la folour  
Pour quoi lor devanciers sont mort  
Et seront à dolente mort  
Et à pardurable joïse
- 1992 Livrez par lor mescreantise.  
Cil seront ferme en la foi croire,  
S'avront de lor guerrier victoire,  
Si seront vertueus et fort,
- 1996 Plain de proesce et plain d'effort.  
— La fable a retrait, ce m'est vis,  
Que pour le comant de Jovis  
Dona jovencelin aage
- 2000 Au filz Callyroé la sage  
Hebé, deesse de jouvente.  
Chascuns damedieux li presente  
Ses vielz parens et fet venir
- 2004 Pour eulz fere renjovenir.  
Ceres presente Jasona,  
Et belle Aurore Titona,  
Et Vulcanus Erictomon.
- 2008 Chascuns remet s'entencion  
Au sien amy renjovenir,  
Mes ce ne pot pas avenir  
Selonc la regle de nature.

---

1991. Joïse = juïse = „jugement”.

2005—2009. manquent dans *A*. Ces vers sont pourtant authentiques, pour trois raisons: ils se trouvent dans le texte latin (*Mét.*, IX, 423, 24) ; ils se trouvent dans *B* ; l'omission s'explique par le fait que le même mot se trouve à la rime aux vers 2004 et 2009.

2005, 2006. *C* : Cheres presente Jason à Hébé ; Aurora Titona. On voit que le copiste a pris la désinence — a de „Jasona” pour une préposition française, après quoi il a donné un régime („Hébé”) à cette préposition. C'est un exemple typique de la façon dont ce manuscrit se permet souvent de modifier le texte.

- 2012 Chascuns des damedieix murmure  
Et dist c'autretel avantage  
Doit el bien fere au sien lignage  
Come ele a à l'estrange fet.
- 2016 Jupiter cest content desfet  
Si parla pour eulz apaier :  
„Trop vous voi, dist il, affraier  
Er chascuns veult metre sa cure
- 2020 A tolir le droit de nature.  
Chascuns de vous tous trop se prise.  
Je, qui sor vous tous ai joustise,  
Ai parens qui sont foible et vieil
- 2024 Que pas renjovenir ne vueil  
Ne corrompre la destinee  
Ensi come elle est ordonee.  
Si le prophetisa Themis
- 2028 Que ne puet estre arriere mis.  
Ylus devoit rejovenir  
Et de viel jones devenir.  
Li fill Callyroé devront
- 2032 D'enfantin aé qu'il avront  
Devenir jovencel poissant.  
Ne vous alez ore angoissant  
De querre ce qui ne puet estre.
- 2036 Prenez exemple à vostre mestre.  
Moi, qui tous vous doi gouverner,  
Convient il par destin mener,  
Sans enfraindre la destinee
- 2040 Ensi come elle est ordenee,  
Si ne devez avoir par foi  
Meilleur avantage de moi.  
Si ne vous doit pas anuier.
- 2044 Se peüsse par droit muer  
Les destins qui sont establis,  
Trois filz qu'ai vieulz et afeblis,  
Mynos, Eacus, Radamente
- 2048 Meïsse en florie jouvente,  
Qui par vellece sont or vilz.”  
Li dieu par le dit de Jovis  
S'apaisierent et se souffrirent,
- 2052 Quant Mynos et les autres virent,  
Qui sont de vellece sorpris.

---

2026. Dans A ce vers a été ajouté en marge.

2047. C : Cacus.

- Iadis fu Mynos de hault pris,  
 Tant dis come il fu en bon point,  
 2056 Mes or ne le prise l'en point,  
 Neïs cil qui sont en sa foi.  
 Un riches homs plains de bouffoi,  
 De grant noblesce et de haut lin,  
 2060 Qui filz ert au dieu Apolin,  
 De Mynos tint son heritage,  
 Mes tant estoit de fier corage,  
 Que de riens servir nel deignoit  
 2064 Et son homage desdeignoit  
 Pour mal et pour despit dou roi.  
 A grant gent et à grant conroi  
 Parti de Crete et si lessa  
 2068 Sa terre toute et mer passa.  
 Vint en Acide la contree.  
 Là a une cité fondee.  
 Miletus son non i fist metre :  
 2072 Milete a non, ce dist la letre.  
 En cele terre prist à fame  
 Miletus une vaillant dame.  
 Deuz enfans ot cil de s'espouse.  
 2076 L'uns fu vallès et l'autre touse :  
 Cadmus li filz, et la pucele  
 Ot non Biblis, qui trop fu bele.  
 Par lui pueent exemple prendre  
 2080 Ces damoiseles et aprendre  
 Qu'eles n'aiment trop folement.  
 Biblis, se l'estoire ne ment,  
 Ama son frere outre mesure,  
 2084 Mes tant a poi d'aperteüre,  
 Que n'i entent à mauvestie,  
 Ne pas ne cuide avoir pechié,  
 S'ele son frere embrasse et baise.  
 2088 Ne cuidiez pas que poi li plaise  
 De soi parer et cointooir  
 Pour aler son frere veoir.  
 Trop desirre estre bele et gente.  
 2092 Grant cure i met et grant entente,  
 Et se nulle l'est plus de lui,

2058. Il s'agit de Miletus ; cf. les vers 2071, 72.

2063. A : ne deignoit.

2081. A : Qu'eles n'aillant ; (BC : n'aiment).

2093. lui = „elle”.

- Envie en a et grant anui,  
 Mes encors ne puet elle mie  
 2096 Apercevoir sa desverie,  
 Ne de riens garde ne se prent  
 Fors que tant qu'elle art et esprent  
 Dou cuer de l'amour au meschin,  
 2100 Et si n'ose elle en nulle fin  
 En veillant penser si grant rage  
 Qu'el face à son frere putage.  
 Endormant vait et celui voit  
 2104 Qui son cuer met en grant destroit.  
 Avis li est qu'ele l'embrace  
 Et que tous ses talens en face.  
 De ce se vergonde forment  
 2108 La damoisele en son dormant.  
 Emprez ce, quant elle s'esveille,  
 Si s'esbahist mout et merveille  
 De ce songe qu'ele a veü.  
 2112 Pense en taisant qu'elle a eü  
 Et dont li vient si grant oidive.  
 En son cuer dist : „Lasse, chetive,  
 Que veult dire ceste avison ?  
 2116 Ja ne ferai tel mesprison  
 Qu'ele soit par fait avoïree.  
 Miex fusse je ore acoree.  
 Dont est tel avison venue ?  
 2120 Avis m'estoit que g'iere nue  
 Entre ses biaux bras en un lit  
 Et trop avoïe de delit.  
 Certes biaux est il voirement.  
 2124 Mes trop le regars folement.  
 Il me plect et si le peüsse  
 Amer, se sa serour ne fusse,  
 Et prendre à loi de mariage.  
 2128 Or le pert pour cest parentage.  
 Cis parentages trop me nuit.  
 Certes, l'avision de nuit  
 Ne traitroie je pas à chief  
 2132 Esveilliee, mes, par mon chief,  
 Moult me plairoit se je l'avoïe  
 Tout jors, quant je me dormiroie.  
 J'ai grant delit en l'avision,  
 2136 Si ne la set fors moi nulz hom.  
 Ha, Diex, quel joie et quel delit

- J'ai eü en dormant ou lit.  
 S'ele eüst auques de duree,  
 2140 Trop estoie boneuree.  
 Grant bien m'en fet la remembrance,  
 Mes trop tost est jors, sans doutance,  
 Et trop est tost la nuit fenie,  
 2144 Qui de mes biens avoit envie.  
 Ha, se mon non changier peüsse  
 Et joindre à lui, com je bien fusse  
 Digne d'estre à son pere brus  
 2148 Et il dignes d'estre mes drus  
 Et d'estre gendres au mien pere!  
 Dou mal dont je tant me despere  
 Me peüst il fere alegance.  
 2152 Aus diex pleüst par lor poissance  
 Que toute chose fust comune  
 A lui et à moi, fors que une:  
 Cest parentage solement.  
 2156 Je vaudroie certainement  
 Qu'il fust plus gentis homs de moi.  
 Trop me despere, trop m'esmoi,  
 Quar je ne puis penser que j'oise  
 2160 De mon frere delit ne joie.  
 Mes freres est; ja plus ne m'iert.  
 Ja n'avrai ce que mes cuers quiert.  
 Ce seul qui me nuit avrai gié.  
 2164 Que vault donc ce que j'ai songié?  
 Souvent avient ce que l'on songe.  
 J'ai grant fiance en cest mien songe  
 Que ce qu'il dist puisse averer,  
 2168 Mes trop me fet desesperer  
 Qu'on dist comunement qu'en songe  
 N'a fors que fantosme et mençonge.  
 Diex ne vueille que ce soit voir!  
 2172 Li dieu vaudrent lor suers avoir.  
 Ausi com je desir et bé  
 Desirra sa suer Cibilé  
 Saturnus. Li diex de la mer,

2144. „Noxque fuit praeceps et coeptis invida nostris” (*Mét.*, IX, 486).

2172. A: sors; B: suer.

2173. AB: desirre le. C a manifestement la bonne leçon ici.

2174. Ovide dit „Opem”. Ici encore l'auteur a donc eu sous les yeux quelque glose accompagnant le texte latin.

- 2176 Neptunus, volt Tethin amer.  
De sa suer fist com de s'amie.  
Li diex qui toute a la baillie  
De governer le firmament
- 2180 Ama sa serour ensemment.  
Lasse, de ce qu'ai je à faire?  
Il loit aus damedieux à faire  
Quangu'il lor plaist, soit tort, soit droit.
- 2184 Moult seroit folz qui se vaudroit  
Aus diex comparer ne prendre.  
Malement fais ore à reprendre,  
Quant je aus dieux me compare.
- 2188 Giter m'estuet de mon corage  
La fole amour qui me court sore,  
Ou male mort soit, qui m'acore!  
Morte fussé je ore en couche,
- 2192 Si me besast et face et bouche  
Mes biaux freres par son plesir.  
Ceste chose que je desir  
Ne puet estre par nulle fin
- 2196 Achevee ne traite à fin  
Sans l'une et sans l'autre partie.  
Se jel vueil, nel vaudroit il mie,  
Ains le tendroit par aventure
- 2200 A folie et à desmesure.  
Ja s'entr'amerent par amours  
Macareüs et sa serours.  
Le jeu d'amours firent ensamble.
- 2204 Onc ne lessierent, ce me samble,  
Pour la fraroiche à assamblar.  
Qu'est ce? Les vueil je resamblar?  
Nenil, mes cogneüs les ai.
- 2208 Teulz exemples pourquoi retrai?  
Que vueil je faire? Ai je la rage?  
Retraire m'estuet mon corage  
De ceste amour honteuse et vilz.
- 2212 Je ne le doi, ce m'est à vis,  
Amer fors par droit de fraresche.

---

2180. „Iunonem rector Olympi”.

2197. partie = „réciprocité” (cf. *God.*, VI, 8).

2198. A: ne vaudroit; BC: ne veuil ne vaudroit.

2202. Macarée et sa soeur Canacée; Ovide les désigne par le mot „Aeolidae” (vs. 507). Voir la note au vers 2174.

2205. C: fraternité.

- S'autrement l'aime, je i peche.  
 Se mes freres par aventure  
 2216 Fust espris d'autretele ardure  
 Et m'amour primes me rouvast,  
 Espoir en moi merci trouvast  
 Et j'eüsse de lui pitié,  
 2220 Si li donaisse m'amistié.  
 Quant j'eüsse merci de soi,  
 Se il m'amast, en moie foi,  
 Je li ferai mes malz savoir.  
 2224 Porrai je li dire? Oïl, voir,  
 Bien li porrai mes maulz retraire.  
 Force d'amours mel fera faire,  
 Et se je lais pour honte à dire,  
 2228 Je li demanderai par cire.  
 Savoir li ferai par escrit  
 Ce que j'ai en mon cuer escrit.  
 Merci l'en prendra, se devient."  
 2232 Ceste pensee a gré li yient.  
 A tant s'est la bele acointee  
 Sor son bras senestre acodee.  
 „Or i parra que j'en ferai.  
 2236 Mes maulz, dist el, li retrerai.  
 Que ferai je, lasse, chetive?  
 Li feus qui en mon cuer s'avive  
 Dont vient il; qu'est ce que je pense?"  
 2240 Ensi Biblis pense et despense.  
 A la parfin s'est pourpensee  
 Qu'el li mandera sa pensee.  
 Le greffe prist en sa main destre  
 2244 Et les tables en la senestre.  
 Trambiant commença son escrit,  
 Puis dapna quan qu'ele ot escrit.  
 Une hore escript, autre hore efface.  
 2248 Moult est douteuse qu'elle face.  
 L'autre efface et si l'aplaine.  
 Moult la tient amours en grant paine.  
 Ne set ou mont que doie faire.  
 2252 Escrit li sont en son viaire  
 Hontes et hardemens ensamble.

2221. soi = „lui”. „Ergo ego, quae fueram non rejectura petentem, ipsa petam !  
 (Mét., IX, 513).

2233. „In latus erigitur cubitoque innixa sinistro” (Mét., IX, 518).

- „Seror” escrit, si com moi samble,  
 Puis le redapne si l'efface.
- 2256 A vis li est qu'ele mefface  
 De „suer” escrire ne mender.  
 Moult s'estudie à l'amender.  
 Efface et aplaine sa cire,
- 2260 Puis comence ensi à escrire :  
 „Cadmus, joie et salut t'envoie  
 Cele qui ne puet avoir joie.  
 Ne salut nul se par toi non,
- 2264 C'est t'amie, et se tu mon nom  
 Veulz enquerre, ne que je vueil,  
 Je sui cele qui ja mon vueil  
 Ne feïsse mon non savoir,
- 2268 Jusque je seüssse de voir  
 Se je peüssse en nulle fin  
 De ma volenté traire à fin.  
 Savoir peüssses ma dolour
- 2272 A la maigresse, à la coulour,  
 Au vis muable, aus jex ploreus,  
 Aus douz besiers et savoureux  
 Qui ne sambloient pas de suer,
- 2276 Au souspirer de parfont cuer,  
 A l'embrasier, à l'acoler.  
 Certes tost me feïst foler  
 L'angoisseuse amours que je sens,
- 2280 Si mis je ma cure et mon sens  
 A ceste amour fere plessier  
 Et mon fol corage lessier,  
 Mes n'i vault force ne savoir.
- 2284 Contre amours ne puis force avoir.  
 Vaincue m'a; ne puis durer  
 Ne ses assaulz plus endurer.  
 Merci te quier et garison.
- 2288 Dou tout me mes en ta prison.  
 Dou tout à ton voloir me livre,  
 Par toi m'estuet morir ou vivre.  
 Merci te quier. Je ne sui mie

---

2254. Texte latin : scripta „soror” fuerat — — —.

Qu'on se rappelle qu'une lettre latine pouvait commencer par le nom de l'auteur :  
 „Soror Cauno fratri, etc.”

2267, 68. Intervertis dans A.

2278. A : tout ; B : afoler.



- 2292 Ta malvueillans ne t'anemie.  
Je sui cele qui trop t'atains,  
Mes tant te desirre et tant t'ains  
Que plus vueil estre jointe à toi.
- 2296 Joint fussons nous et moi et toi  
Ensi com mes cuers le vaudroit.  
Li viellart sachent que est droit.  
Cil doivent la loi maintenir
- 2300 Et eulz selonc droit contenir.  
Contre droit ne doivent riens faire.  
Ce n'appartient à nostre afere.  
Enfant sommes de jonne aè.
- 2304 N'avons mestier de chasteé,  
Si cuidons fere par raison,  
Sans outrage et sans mesprison,  
Toute la riens qui nous puet plaire,
- 2308 Si prenons aus diex examplaire.  
Grant aise avons et bon lesir  
De faire tout nostre plesir  
Sans nulle honte et sans cremour
- 2312 Et de mener le jeu d'amour.  
Bon pere avons et debonaire.  
Ja par lui n'en orrons contraire,  
Ne ja n'i metra contredit,
- 2316 Ne ja par home n'ert mesdit  
De riens que nous façons ensamble.  
Riens ne nous fault, si com moi samble,  
Fors que volenté de ce faire.
- 2320 Bien porrons couvrir cest affaire  
Et fere nostre volenté  
Pour l'achaison dou parenté.  
J'ai avantage bel et gent
- 2324 De parler à toi voiant gent  
Et en apert et en requoi,  
Que ja nulz n'enquerra pourquoi.  
Ja nulz ne me tendra por fole,
- 2328 Se je t'embrace ou je t'acole.  
Ja n'i pensera mauvestié.  
Il n'i fault plus fors t'amistié.  
Aies merci de ceste lasse,

2293. Leçon de B. A: donne: te tains. C change le passage. „Ataindre” a ici le sens de „être lié par parenté”.

2294. Pour la forme: ains, cf. Meyer-Lübke, *Gramm. d. l. rom.*, II, § 136.

2298. „Iura senes norint.....” (*Mét.*, IX, 551). AB: sachant qui; C: qu'ilz sont.

2305. C: devons, mais le texte latin a: credimus (vs. 555).

- 2332 Saches que ja ne t'en proiasse,  
Se ne fust pour la grant angoisse  
Qui si me destraint et angoisse  
Que, se je n'ai prochaine aiüe,
- 2336 Morir m'estuet sans atendue.  
Ne soies cause de ma mort.  
Envoie moi prochain confort."  
A cest vers que Biblis escrit
- 2340 Fu la table plaine d'escrit.  
N'i peüst pas plus un vers metre.  
Biblis vault seëler la letre.  
Le seël moulla de son plour.
- 2344 Tant estoit plaine de doulour,  
Que perdue avoit la salive.  
Atant apela la chetive  
Un sien sergant qu'elle ot feël.
- 2348 „Amis, dist elle, cest seël  
Et cest escrit me porteras.  
De par moi le presenteras  
A mon.....". Quant el vault „frere" dire,
- 2352 Ne pot parler, tant fort souspire.  
Pourquant dist „frere" toutevoie.  
L'escript li bailla et l'envoie,  
Mes ne doi pas en oubli metre
- 2356 Que quant el vault baillier la letre  
Au message, elle li cheï  
De la main. Moult s'en esbahi  
La bele, et pour ce toutevoie
- 2360 Ne vault entrelessier sa voie.  
Li messages s'en torne atant.  
Tans et point convenable atant.  
Au vallet vient, tent li l'escrit.
- 2364 Cadmus lut ce qui fu escrit.  
Quant il perçut la desverie,  
N'a talent, ce quit, qu'il en riel  
Le cuer a moult triste et dolent.
- 2368 L'escript gita par maltalent.  
Par poi n'a le sergant tué.  
Moult l'a vilainement hué:  
„Mauvès maqueriaulz, fui de ci!

2346. Deque suis unum famulis pudibunda vocavit, Et pavidum blandita: „Fer has, fidissime, nostro....." Dixit et adjecit longo post tempore: „..... fratri" (568—70).

2371. A: Mauves chaoez; B: Mauvais maqeriaulz; C: Vilz sers mauves.

- 2372 Ja n'eüsse de toi merci  
 Que ne t'oceïsse tout mort,  
 Mes honte avroie de ta mort!"  
 Li messages fouant s'en torne
- 2376 Cremetereus, à chiere morne.  
 Vient à sa dame, si li conte  
 Le fier respons et la grant honte  
 Que ses freres dit li avoit.
- 2380 Quant Biblis refuser se voit,  
 Pale devient et de douleur  
 Perdi le sanc et la couleur.  
 Plus froide de marbre devint.
- 2384 Quant la pensee li revint  
 Si li revint ses delz et s'ire.  
 A painne qu'ele pot mot dire.  
 „Lasse, dist elle, c'est à droit
- 2388 Qu'il m'a refusee orendroit.  
 Comment osai je come fole  
 Descouvrir le mal qui m'afole  
 Et par escript faire assavoir?
- 2392 Se j'eüsse sens et savoir,  
 Ains que je l'eüsse requis,  
 Deüsse je avoir enquis  
 Se il ja me deignast amer.
- 2396 Ains que je me meïsse en mer,  
 Je deüsse avoir essayé  
 Se li vent fussent 'apaié.  
 Sans essayer ne mer ne vent
- 2400 Me sui mise en mer par couvent,  
 S'est ma nef en mer afondree  
 Et je honie et ahontee.  
 Ains plus nullui ne mescheï!
- 2404 Des que la table me cheï,  
 Quant je la bailloie au message,  
 Poi je, se je fusse tant sage,  
 Savoir qu'il m'en mesavendrait,
- 2408 Mes avenue est à bon droit  
 La besoigne que j'en prenoie.  
 Des lors deüsse je la voie,  
 M'amour et ma fole pensee,
- 2412 Avoir dou tout entrelessee.  
 Se je souffrir ne m'en poisse,

---

2412. A: Savoir; BC: Avoir.

- Seviaux en respit le meïsse,  
 Tant que j'eüsse leu et point  
 2416 De mener ma besoingne à point.  
 Pourquoi quis terme ne delai  
 Que je meïsmes n'i alai  
 Pour ma besoigne pourchacier?  
 2420 Comment osai-je enchargier  
 A nul homè mon forsenage?  
 Comment fis-je autrui message?  
 Je le peüsse moult miex dire  
 2424 Que je ne li mandai par cire!  
 Ensorquetout veïst mon vis  
 Triste et dolent, si li fust vis  
 Que ce ne fust pas gaberie,  
 2428 S'aperceüst ma maladie  
 Et la cause de ma destresce  
 Et la doulour qui si me blesce.  
 La bouche et les iex li besasse  
 2432 Et tout malgré sien l'acolasse,  
 Et se pitié ne l'en preïst,  
 Samblable à morte me veïst  
 Et si veïst mes grans dolours,  
 2436 Mes plains, mes souspirs et mes plours.  
 Ja tant n'eüst dur cuer, ce croi,  
 Qu'il ne s'amoloiast vers moi.  
 Espoir pour defaut de message  
 2440 Puis je avoir eü damage.  
 Il n'en fist pas bien son devoir.  
 Certes, je cuit et sai de voir  
 Que, s'il l'eüst à point requis,  
 2444 Legierement l'eüst conquis.  
 Ja tant fel ne tant fiers ne fust.  
 Ja n'est il de fer ne de fust  
 Ne de roiche ne d'aimant.  
 2448 Merci avra de moi amant.  
 Je le vaincrai par biau proier.  
 Je le vueil encore essayer.  
 Ja tant com j'aie ou cors la vie  
 2452 Ne lerai mais ceste envaie,  
 Jusque j'avrai à mon plesir  
 De lui ce que tant en desir.  
 Puis que j'en ai tant embracié  
 2456 Ains que j'eüsse commencié  
 Ne desouvert ma desverie.

- Poi je delessier ma folie?  
 Se je atant me delessoie  
 2460 Et mon fol corage plessoie,  
 Ja pour ce mains, se Diex m'ament,  
 Ne savrait mon fol hardement,  
 Si m'en tendroit à trop mouvable.  
 2464 Je n'en seroie mains coupable.  
 Se je pourtant m'en repentoie,  
 Diroit qu'essaier le voloie,  
 Ou que pour trop grant lecherie  
 2468 Le prioie de puterie.  
 Trop me fault et trop ai à faire  
 Au desir de mon cuer parfaire,  
 Et poi de blasme m'en atant.  
 2472 Ja ne le vueill lessier atant,  
 Quant tant en ai fet come fole."  
 Ensi Biblis pense ou parole  
 Come douteuse et trespensee.  
 2476 Trop est discorde sa pensee.  
 Moult se repent, quant tant mesprist  
 Qu'elle onques tele amour emprist,  
 Mes puis qu'el l'a ensi emprise,  
 2480 Ja ne quiert lessier ceste emprise.  
 Encor li plect à essaier  
 S'el le porroit amoloier.  
 Venue y est en sa persone  
 2484 La bele et d'amours l'araisome.  
 S'amour li requiert et demande.  
 Cadmus veë ce qu'el demande.  
 Quant plus la vait escondisant  
 2488 Et plus Biblis le vait priant.  
 Ne le laist vivre ne durer.  
 Cadmus ne puet plus endurer  
 La proiere et l'enchaucement  
 2492 Que Biblis assiduelment  
 Li fesoit de s'amour requerre.  
 Pour avoir pais de ceste guerre  
 S'enfuit en estrange contree.  
 2496 Ore est Biblis en paine entree.  
 Or li double sa grant tristesse,  
 Sa grant dolour, sa grant destrece.  
 Plus est triste qu'ains mais ne fu.

- 2500 Toute derve pour cest refu.  
Ront sa robe et bat sa poitrine,  
Ses pouns tort, sa face esgratine,  
Si se met à destruiement.
- 2504 Des or forsene apertement  
Et reconnaist sans couverture  
Sa fole amour, sa fole arduure,  
Et com cil l'a mise en refu.
- 2508 Par la grant rage en qu'ele fu  
Lessa sa terre et son manoir,  
Que plus n'i deigna remanoir,  
Ains s'en fuit toute eschevelee,
- 2512 Triste et dolente et esploree  
Empres son frere, pour savoir  
Se nouvele en peüst avoir.  
Par tout le monde vague et erre.
- 2516 Mainte contree et mainte terre,  
Neïs le grant mont de Chimere,  
Passa elle en cherchant son frere.  
Biblis fu muee en fontaine
- 2520 Qui de trop corre fu lassee,  
Est à terre cheoite encline,  
Si plore et de plorer ne fine,  
Tant qu'en pures lermes decourt.
- 2524 Sous ses lermes une dois court  
De vive et pardurable vaine:  
Biblis fu muee en fontaine  
Qui souz un chesne en la valee
- 2528 Sourt et Biblis fu apelee,  
Ensi com la bele avoit non.  
De la fontaine est grant renon.  
— Istorial sens puet avoir
- 2532 La fable et bien puet estre voir  
Que Biblis, trop bele et poi sage,  
Ama son frere et de putage  
Le fist prier et l'em pria,
- 2536 Mes Cadmus point ne s'otria  
A son fol penser parsoir.  
En la fin l'en convint foïr  
Fors dou païs, pour pais avoir.

---

2500. derver = desver: „devenir fou”.

2515. A: nage et erre. B et C ont la bonne leçon.

2517. A: flun de chimere. B et C ont la bonne leçon.

- 2540 Quant Biblis ne pot esmouvoir  
Son frere à sa volenté faire,  
Grant duel en ot et grant contraire.  
Ne pot refrener son corage,
- 2544 Ains s'abandona par putage  
A touz homes comunement.  
Chacuns habandoneement  
Pooit en lui puisier et prendre,
- 2548 Sans contredire et sans deffendre,  
Ainsi com l'en puise en fontaine.  
Sentence y a mieudre et plus saine.  
Jadis fu en grant reverence
- 2552 Li nons, l'onors et la poissance  
De Dieu, le roi de paradis,  
Le juge de mors et de vis,  
Si fu doutez et chiers tenus.
- 2556 Ore est le siecle à ce venus  
Qu'il n'est mais cremus ne doutez.  
Tant est li pueples rassotez  
Et enviellis en sa malice,
- 2560 Tant est li mondes plains de vice,  
Tant sont abhominable et vilz  
Li mondain, que bien m'est à vis  
Que tuit chieënt en desvoiance
- 2564 Et Dieu metent en oubliance  
Par felonie et par bouffoi.  
Neïs cil qui sont en sa foi  
Et lige homage li promirent,
- 2568 Ce sont li crestien qui prirent  
La cognoissance de son non,  
Ne li font mes se despit non,  
Si desdaignent son homenage,
- 2572 Si lessent lor droit heritage  
Que de Dieu devoient tenir,  
C'est le regne où doivent venir  
En la fin cil qui bien le servent,
- 2576 Qui sa grace et s'amour deservent,  
Li saint, li net, li pur, li monde.  
Cil vont devagant par le monde,  
Et par vaine temptacion
- 2580 Entrent en dissolucion  
De folie et de vanité,  
Et batissent en la cité  
D'enfer lor dolent heritage.

- 2584 Cadmus note l'umain lignage,  
 Qui fu plains de vuide ignorance,  
 Biblis divine sapience,  
 Qui plus est douce et desirable,
- 2588 Plus savoureuse et miex bevable  
 De vin, de lait et de piment,  
 Cele qui pardurablement  
 Fu devant toute choses nee
- 2592 Et conceüe et ordenee,  
 Cele qui le ciel compassa,  
 Et par les flos de mer passa.  
 C'est cele qui par son voloir
- 2596 Fonda les abismes et l'oir  
 Et mist à la mer son termine,  
 C'est la sapience devine,  
 Qui tout fist et par sa pitié
- 2600 Mist tant en home s'amistié,  
 Tant li plot, tant li abelit,  
 Qu'il tint à souverain delit  
 De soi joindre à l'umain lignage
- 2604 Par fraresche et par mariage.  
 D'umain lignage fist son frere  
 Cele qui crierresse et mere  
 Estoit de toute creature.
- 2608 Cele se vault contre nature  
 Charnement à home assambler  
 Et creature resambler.  
 Tant com vault ceste amour cela,
- 2612 Et quant li plot si revela  
 Son conseil à l'umain lignage.  
 Primes y envia message  
 Qui porta la table et l'escrit
- 2616 Ou ses secrez furent escrit,  
 Volt escrire o son propre doi  
 Les comandemens de la loi  
 Et tramettre au peuple israël
- 2620 Par Moÿs, son sergant faël,  
 Qui li presenta l'escripture,  
 Mes cil, qui la teste avoit dure  
 Et cuer lasche et vuide et muable
- 2624 Plus que rosel vain et movable  
 Qui est enracinez en boë,

---

2596. oir = „air”. La rime — oi : — ai est fréquente dans notre texte.



- Fist sorde oroille et la moë  
 Et de s'amour ne vault joïr
- 2628 Ne ses comandements oïr,  
 Ains la despit et par outrage  
 Traita laidement son message  
 Par ramposnier et par mesdire.
- 2632 Quant vit son message despire,  
 Si vault en sa propre persone  
 Descendre de son roial trosne  
 Divine sapience en terre,
- 2636 Pour le pueple israël requerre  
 Et pour s'amour manifester,  
 Mes onques pour amonester,  
 Pour requerre ne pour proier,
- 2640 Pour blandir ne pour asproier  
 Ne vault delessier sa durté,  
 Ne la mescreable obscurté  
 Qui li estoit ou cuer entree,
- 2644 Si vaga fors de la contree  
 De pais et de voire doctrine  
 Et desprisa la discipline  
 De saluable sapience,
- 2648 Errans en dapnable ignorance,  
 Com cil qui n'ert dignes d'avoir  
 L'amour Dieu ne de recevoir  
 La sapience qui s'ofroit.
- 2652 Quant vit que li folz ne soffroit  
 Son bien ne son avancement,  
 S'abandona comunement  
 Sa grace et s'amour toute au monde
- 2656 Et corut tout à la reonde  
 Pour s'amour à touz presenter,  
 Mes ne pot le juïf denter  
 A ce qu'il eüst de soi cure,
- 2660 C'est la fontaine nete et pure  
 Qui au monde a vie rendue,  
 C'est la dois qui fu espandue  
 En la crois pour no sauvement,
- 2664 C'est la fontaine droitement  
 Dont sourt la pardurable vie

---

2652. Le passage suivant ne nous est pas plus clair qu'il ne l'a été aux copistes. Les deux manuscrits — *B* n'a pas les allégories, comme on se le rappelle — s'accordent pourtant partout ici.

- Et qui les bevans vivifie.  
 Diex est fontaine nete et pure,  
 2668 Espurgement de toute ordure,  
 Fontaine dont tous biens soronde,  
 Qui de grace remplist le monde,  
 Fontaine douce et delitable,  
 2672 Fontaine vive et pardurable,  
 Que nulz ne porroit espuisier,  
 Combien qu'il y vausist puisier,  
 Ausi com la fontaine sourt  
 2676 De la dois et li ruissiaux court  
 Des deux ensamble maintenant,  
 Et tuit sont ensamble tenant.  
 La dois vient de soi sans nului  
 2680 Et la fontaine vient de lui,  
 Et li ruissiaux des deux ensamble.  
 La dois est dois, si com moi samble,  
 Et l'eaue est ens la fontaine :  
 2684 N'est mie dois, mes elle est plaine  
 De l'iaue qui de la dois sourt,  
 Et li ruissiaux qui des deux court  
 N'est dois ne fontaine apelez,  
 2688 Et tuit sont ensamble mellez,  
 Et tout est iaue nete et pure  
 D'une savour, d'une nature,  
 Et tuit troi ne sont c'une chose.  
 2692 Ausi puis je dire sans glose  
 Que li filz pardurablement  
 Naist dou pere, et samblablement  
 Li sains esperites en ist,  
 2696 Qui tout le monde replevist  
 De sa grace et partout s'espant,  
 Tout gouverne et vait atrapant.  
 Li peres n'est fais de nullui,  
 2700 Li filz vient solement de lui.  
 De ces deux ist sains esperites.  
 Ces trois persones que j'ai dites  
 Ont discrettes proprietiez,  
 2704 Mes une pardurabletez,  
 Une deïtez, une essance,  
 Une nature, une poissance  
 Est es trois, et li trois sans doute  
 2708 Sont un diex. Folz est qui en doute.  
 Autre similitude y a

- Porquoi cil Diex qui tout cria  
Est apelez vive fontaine.
- 2712 Savoureuse est et douce et saine  
La fontaine aus morans de soi,  
Si lave et espurge de soi  
Les taches de cunchiement,
- 2716 Si fet par son arousement  
La terre où el se seult espandre  
Verdir et florir et fruit randre,  
Ausi fet la divine grace,
- 2720 Qui lave et espurge et efface  
Toute ordure et toute vilté,  
Toute tache d'iniquité,  
Qu'il n'est nulz cuers si entechiez
- 2724 De cunchiure de pechiez,  
Pour que Diex sa grace y espanse,  
Que pur et monde ne le rende,  
Si li done repentement,
- 2728 Et fet par son arousement  
Verdir et florir et fruit randre,  
Cuer d'ome et porter à plenté  
Flour de joie et flors de leesce,
- 2732 Flours de force et flors de simplece,  
D'umilité, de pascience,  
De chasteé, de continence,  
D'ignorence et de purité,
- 2736 Flors d'amours et de charité,  
Flors de pais et flors d'atempance,  
De foi et de perseverance,  
Flors de franchise et de noblesce,
- 2740 De cortoisie et de largesce,  
Flour de bonté, flor de mesure,  
Flour de raison et de droiture,  
De sapience et de joustise
- 2744 Et de toute bone autre guise,  
Et fruit de bones oeuvres faire,  
Pour doner au monde examplaire,  
Si radoucist par son buvrage
- 2748 Et replevist et rassouhage  
Le cuer qui de tel boivre a soi.  
Tant est sains et plesans en soi,  
Tant est cis boivres doucereus,
- 2752 Delitables et savoureux,  
Que cuers qui embeüs se sent

- De tel boivre, de tel present  
 Est si sains et plains de leesce  
 2756 Qu'il ne se deult de male aspresce  
 Qui li conviegne soustenir,  
 Ne de riens qui puisse avenir  
 Qui court à temporel damage.  
 2760 Tout radoucist, tout rassouage  
 Li douz boivres de la fontaine,  
 Qui de toute douçour est plaine.  
 — Par Crete ert grans la renomee  
 2764 De la fontaine ou fu muee  
 Biblis, et plus grans fu encores,  
 Mes une merveille avint lores  
 Dont plus s'espandi la nouvele,  
 2768 Ce fu d'Yphis, une pucele  
 Qui fu en valeton muee.  
 Ceste amenda la renommee  
 De la fontaine dont je dis.  
 2772 Entre Feste et Crete ot jadis  
 Un baron riche et noble ensamble.  
 Ligdus avoit non, ce me samble.  
 De moult de gens fu conetüs,  
 2776 Mes moult fu poi ses nonş seüs.  
 Preudoms fu et de bone foi,  
 Sans vilonie et sans bouffoi.  
 Moullier ot qu'ençaintee avoit.  
 2780 Quant fu prez dou temps qu'el devoit  
 Delivrer soi de sa ventree,  
 Ala s'en fors de la contree,  
 Mes ains prist congië de sa fame,  
 2784 Si li dist au departir: „Dame,  
 Deux choses sont que je demant.  
 L'une que vous legieremant  
 Sans grant mal delivre soiez,  
 2788 L'autre que vous hoir malle aiez,  
 Quar trop a en feme d'anui.  
 Ains fais si chargant ne conui.  
 Fame est sans force et sans valour.  
 2792 Par fame est maint home à dolour.  
 Pour ce pri Dieu que ja ne vueille  
 Que fille aiez dont je me dueille,  
 Mes se fille avez toute voie,

---

2772. Feste = „Phaestus” (*Mét.*, IX, 669), où Ovide parle de la „Phaestia tellus”, ce qui explique la forme du nom dans le texte français. C'est une ville dans l'île de Crète.

- 2796 Gardez que je ja ne la voie,  
 Mes tantost la fetes ocirre.  
 Poise moi dont ce m'estuet dire."  
 A ce mot plorent durement
- 2800 Ligdus et la dame ensement,  
 Mes Theletusa toute voie  
 Son mari reconforte et proie  
 Qu'il mete son cuer en repos.
- 2804 Riens ne vault, quar de ce propos  
 N'iert ja sa volentez retraite  
 Que la fille ne soit desfaite.  
 Cele remest toute effraee,
- 2808 Et tant ot porté sa ventree  
 Que prez fu de sa delivrance,  
 Si pense à la dure sentance  
 Que Ligdus fete li avoit,
2812. Que sa porteüre devoit  
 Avortir s'el iert femeline.  
 La dame, qui de franche orine  
 Et piteuse ert, douta forment.
- 2816 Une nuit vit en son dormant  
 Devant son lit en vision  
 Ysis o grant pourcession.  
 Devant Theletusa s'arreste,
- 2820 Si ot d'espis d'or en sa teste.  
 La deesse ot, ce li fu vis,  
 Deux cors luisant de lune ou vis.  
 Une coronne et sceptre tint.
- 2824 Come roïne se contint.  
 Anubis, qui abaie et crie  
 Come chiens, fu de sa mesnie.  
 Avuec lui la sainte prestresse
- 2828 Bubastis, qui chanta la messe  
 Et les sacrefices fesot,  
 Apis, qui coulours maintes ot,  
 Et li chantres qui par son signe
- 2832 Fesoit taire, et començoit l'ine,  
 Et tuit li autre respondoient.  
 Estrumens y ot qui sonoient.  
 Osiris, qu'en puet en vain querre,

2822. A: de manque. Ovide: „inerant lunaria fronti cornua”; cf. aussi notre vers 3076.

2832. A: trere.

2832. ine = „hymne”. Ce détail manque dans Ovide, où elle ne fait que recommander le silence et le secret (*Mét.*, IX, 692: „quique premit vocem digitoque silentia suadet”).

2835. „numquamque satis quaesitus Osiris” (693).

Verhandel. Afd. Letterkunde (Nieuwe Reeks) Dl. XXX.

- 2836 Et li serpens d'estrange terre  
 Qui portoit l'endormable oblie,  
 Furent en cele compaignie.  
 Theletusa s'esveille et voit
- 2840 Ysis, qui tel mesnie avoit,  
 Qui moult doucement l'aresone :  
 „Theletusa, suer bele et bone,  
 Lesse la cure et le soussi
- 2844 Et ne t'esmaies, je t'en pri.  
 Ne fai pas le comandement  
 Ton seignor, mes segurement  
 Lesse, quant tu seras delivre,
- 2848 Quel qu'enfant que tu aies, vivre,  
 Si deçoi la sentence au pere,  
 Et le norris com bone mere.  
 Je sui deesse secorable,
- 2852 Misericors et piteable.  
 Requise m'as, c'est bien, sans faille.  
 Faisons que m'aïde te vaille.  
 Secours avras de moie part.”
- 2856 Ysis de la chambre se part.  
 Theletusa joïusement  
 S'est levee et devotement  
 Tent aus cielz ses mains et sa face
- 2860 Et pri à Dieu qu'avoirer face  
 La vision qu'el ot veüe.  
 A son terme a la dame eüe  
 Une fille, sans le seü
- 2864 Dou pere, et faint qu'el ait eü  
 Un fill, si l'envoie à norrice.  
 Ligdus le crut, qui de malice  
 Ne cuidoit que point y eüst.
- 2868 N'iert riens au mont qui ce seüst  
 Fors cele qui la norrissoit.  
 Li peres moult s'esjoïssoit,  
 Qui hoir malle esperoit avoir.
- 2872 Offrande et dons de son avoir  
 Rent aus diex ce qu'il ot promis.  
 Le non son aiol li a mis.  
 Aiol, di ge, de la pucele ?
- 2876 Yphis ot non cil, Yphis cele,  
 Dont Ligdus cuide que „cilz” soit.

---

2877. Nous avons respecté ici la leçon des trois manuscrits, mais on a le droit de se demander si „cils” n'est pas une faute de copiste pour „fils”.

- La mere se resbaudioit  
 Pour le non qui comuns resamble
- 2880 A malle et à femele ensamble  
 Bien li plot que tel non eüst  
 Qui à fame avenir peüst,  
 Si que sans nul apercevoir
- 2884 Peüst de son nom dire voir.  
 Ensi le mençonge se cele.  
 Habit d'enfant malle avoit cele,  
 Qui durement bien li seoit,
- 2888 S'ot tel vis que qui la veoit  
 Dire pooit c'est fille ou filz.  
 Cele fust bele et biaux fust cilz.  
 Trois ans ot adjoustez à dis
- 2892 La bele, quant li devant dis  
 Ligdus, li peres, li espouse  
 Et li promet nouvele espouse,  
 La plus bele de la contree,
- 2896 C'est Hyenté, de Feste nee.  
 Telestes ot ses peres non,  
 Atheniens de grant renon.  
 Egaulz d'aage et de biauté
- 2900 Furent Hyphis et Hyanté,  
 Et d'un meïsmes mestier sorent,  
 Et uns meïsmes mestier orent.  
 De ce vint lor acointement,
- 2904 Si s'entramerent egalment,  
 Mes diverse fiance avoient  
 Et diversement esperoient  
 Dou mariage qui doit estre.
- 2908 Hianté, la fille Telest(r)e,  
 Aime Yphis et cuide de voir  
 Qu'il soit homs qu'el doie avoir  
 Et fere com d'espous espouse.
- 2912 Hyphis rel'aime, et de la touse  
 Se despere, et ne cuide mie

---

2890. „Fuerat formosus uterque” (713). A : Cele fust cele.

2891. A : ot aroutez adis.

2893. — ? —

2896. Le vers 2900 prouve que „Hyenté” (latin : Ianthé) est accentué sur la dernière syllabe.

2911. BC : espous d'espouse.

2912. rel'aime = l'aime de son côté”. Petit problème d'orthographe ! B donne : „la raine”, ce qui va très bien aussi ; C : l'aime.

- Que joïr puisse de s'amie  
 Et qu'à lui se puisse acoupler.  
 2916 Ce fet l'ardour croistre et doubler,  
 Qui plus embrase la pucele  
 Hyphis pour Hienté la bele.  
 Moult se complaint et moult s'esmoie  
 2920 Hyphis et tendrement lermoie.  
 „Lasse, dist elle, que ferai,  
 Ne comment me conseillerai ?  
 A quel fin porrai je venir ?  
 2924 Qui vit onques mais avenir  
 Que nulle en si fole beance  
 Meïst sa cure et s'esperance !  
 Ne sui pas de tele amour digne.  
 2928 Se li dieu me fussent benigne,  
 De ceste folour me poïssent  
 Avoir garde, et s'il vausissent  
 Moi destruire par fole rage  
 2932 D'amours, que n'oi je mon corage  
 En convenable amour aquerre ?  
 Quel vache seult vache requerre,  
 Ne quel eque autre eque atoucher ?  
 2936 Les brebis ont le moton cher,  
 Et la vache dou tor s'acointe.  
 Ensi veult à male estre jointe  
 Chasque femele en son endroit.  
 2940 Nulle femele n'entendrait  
 Ne de soi joindre n'avrait cure  
 A femele en non de luxure.  
 Ce quier je come mal senee !  
 2944 Je ne vausisse onc estre nee  
 Pour avoir si fole esperance.  
 De Crete ist toute mescheance.  
 De Crete iert nee Pasyphé,  
 2948 Qui le cuer avoit eschaufé  
 De l'amour du touriau, mes, lasse,  
 La moie amour la soie passe  
 De folie et de forsenage,  
 2952 Et „amours” doi ge apeler „rage” !  
 Cele ama miex en son endroit  
 Que je, fole, n'aim orendroit.  
 Le tor ama, ce m'est vis, cele.

---

2915. A : puisse coubler.

2932. A : D'amours conoi ge mon corage.

2938. A : amable estre jointe.



- 2956 Au malle se joint la femele,  
Si le deçut soutivement  
Par fraude et par engignement,  
Mes il n'est riens qui peüst faire
- 2960 De feme à feme avenant paire.  
Mes voloirs ne puet avenir.  
Je ne puis malle devenir,  
Ne cele qui à moi s'atent.
- 2964 Yphis, dolereuse, à que tent  
Tes cuers, qui tele amour embrace.  
Qui si t'embrase et si t'enlace  
Et si ne pues en nulle fin
- 2968 De ta volenté traire à fin,  
Ne nulz ne t'en puet conseiller.  
Garde tu dois prendre et veiller  
Pour metre fors de ton corage
- 2972 Ceste folie et ceste rage!  
Ne te deçoives, mal senee!  
Pren toi garde à quoi tu fus nee.  
Si requier raisonablement
- 2976 Chose que convenablement  
Puisses avoir et qui t'aviegne.  
De tele amour ne te souviagne  
Qui te mete en fole esperance.
- 2980 Ce te nuit, ce te desavance  
Que tu n'es digne par nature  
D'estre jointe à tel creature.  
Li sexes te nuit solement.
- 2984 A lui puis je segurement  
Aler et venir, s'il me siet,  
Qu'il n'est riens nulle qui me griet:  
Ne mal pere ne dure garde
- 2988 Ne criens je riens qui m'en retarde,  
Ne mari qui jalous s'en face.  
Toutes fois que vueil, je l'embrace.  
Cele meïsmes come amie

---

2970. A: Garder.

2983. A: seuxes.

2983. Texte latin: „Il y a des espérances qui peuvent flatter un amant, mais ton état t'ôte toute espérance. Ce n'est point la jalousie d'un mari, ni l'austerité d'un père, ni la rigueur de la maîtresse qui s'opposent à tes plaisirs — — —”.

2986. A: giet; B: grieft; C: griet.

2990. „Je peux l'embrasser tant que je veux, et elle, de son côté, ne demande pas mieux.”

- 2992 Le veult, si nel refuse mie,  
Et non pourquant n'en puis user.  
Je ne sais fors nous amuser,  
Qu'il n'est riens qui me puisse aidier
- 2996 A parfaire mon fol cuidier,  
Ne puis m'esperance à chief traire,  
Si me sont li dieu debonnaire,  
Qui me donent par lor plesir
- 3000 Grant partie de mon desir.  
Ce que vueill ne desvueillent mie  
Mon pere et mon sire et m'amie,  
Mes seule desveult, ce me samble,
- 3004 Nature contre tous ensamble,  
Qui desdist ce que tuit loons  
Et plus puet que tuit ne poons.  
Or vient li dessirables tens
- 3008 Dou mariage, à quoi je tens,  
Et bele Hyenté sera moie,  
Mes que me vaudra ceste joie?  
En mi l'iaue morrons de soi,
- 3012 Quar ne porrai fere de soi  
Ce qu'espous doit d'espouse faire.  
Imen et Juno, quel afaire  
Avez vous d'estre à tel noçailles?
- 3016 Qui vit onques mais espousailles  
Sans espous? Nous noçoierons  
Andeus et sans mari serons!"  
Ensi se plaint Yphis la bele
- 3020 Et demente, et l'autre pucele  
N'est pas en maindre effroi d'amors,  
Ains fet sa plainte et ses clamours  
Dou temps, qui trop tarde et demore,
- 3024 Ne ja ne quide veoir l'ore  
Que li mariages aviegne,  
Et prie Dieu que li jors viegne  
Hastivement que ce doit estre,
- 3028 Mes la mere encombre et empestre  
Et quiert cause et delaïement  
Pour tarder le noçoïement.  
Une hore fet croire au lignage
- 3032 Qu'Yphis est surpris de malage,  
Si qu'il ne porroit festoier,

---

3003. A: Mes seule on desvelt; BC: Mes seule desveult.

3004, 5. A: loon, poon.

- Ne le travail de noçoier,  
Si lor servoit de controuvaille.
- 3036 Tant tarda come pot, sans faille.  
Quant plus ne pot et li jors vint  
Qu'à force assambler les convint,  
Si qu'il n'ot c'un jor solement
- 3040 Jusqu'au jour dou noçoient,  
Ou temple Ysidis sont alees  
Elle et sa fille, echevelees.  
Theletusa devotement
- 3044 L'autel embrace et humblement  
Apele et prie: „Ysi, deesse,  
Ceste dolente pecherresse  
O doute et o paour t'apele.
- 3048 Ysi, deesse, tu ez cele  
Qui pour ma fille me plevi,  
Quant je tes entresaignes vi.  
Je vi la bele compaignie
- 3052 Qui iert avuec toi de mesnie.  
Je vi les brandons qui luisoient  
Et les estrumens qui sonoient.  
Je vi le sceptre que tenis,
- 3056 Quant reconfortes me venis  
Et comandas que n'oceïsse  
Ma fille, ançois la norresisse.  
Bien sai quan que tu me deïs.
- 3060 Bien sai que tu me promeïs  
T'aÿde et ton secours sans faille.  
Ore est mestiers qu'ele nous vaille.  
Or nous secour, toie merci!
- 3064 Par ton conseil a jusque ci  
Vescu ma fille en esperance.  
Or te pri que sans demorance  
D'ore en avant t'en entremetes
- 3068 De la sauver et cure i metes,  
Quar je n'i puis plus conseil metre,  
Se tu ne t'en veulz entremetre.”  
Ce dist cele et ploroit moult fort.
- 3072 Ysis, en signe de confort,  
En tel semblant, en tel maniere,  
En tel habit come elle iere  
Li aparut, ce li fu vis.

---

3034, 35. Le texte semble corrompu ici; il faut peut-être admettre qu'il y ait ici une lacune de quelques vers.

- 3076 Deux cors de lune avoit ou vis,  
Si sonoient li estrument,  
Et vit dou temple durement  
Trembler les portes et l'autier.
- 3080 Theletusa ist dou moustier  
Liee dou signe qu'elle voit.  
Hyphis, sa fille, la sivoit  
A plus grant pas qu'el ne seult faire,
- 3084 S'a mains de blanchour ou viaire  
Qu'elle n'y avoit ains eüe.  
Force et fierté li est creüe,  
Et si chevoul sont abregié.
- 3088 Tout son cors seult estre alegié,  
Si fu plus viguerouse assez  
Qu'el n'iert esté au temps passez  
Et que feme ne peüst estre.
- 3092 Tout ot son estat et son estre  
Et sa nature femeline  
Chanchiee, et prise masculine:  
Yphis fille est devenus filz.
- 3096 De ce soient seürs et fis!  
Ce fu aperte veritez,  
Sans mençonge et sans faussetez!  
Offrandes et sacrefices amples
- 3100 Et dons vait presenter aus temples,  
Si sorent tuit, grant et menus,  
Qu'Yphis fille est filz devenus.  
L'endemain, quant il ajorna,
- 3104 Yphis li vallès s'atorna  
Pour prendre s'espouse Hyenté.  
Là ot deduit, là ont chanté.  
Li dieu des noces tuit y furent
- 3108 A tel joie, come estre y durent:  
Hymeneüs, Juno, Venus.  
N'en y failli nulle ne nulz.  
Yphis fu liez et plains de joie.
- 3112 Hyenté prist come la soie.  
— Or vueil espondre par estoire  
Ceste fable, qui puet estre voire  
Selonc historial sentence.
- 3116 Estre pot, ains fu sans doutance  
C'une feme ancienement

---

3106. *Mss.* : la ot chanté.

3112. *Mét.*, IX, dernier vers : „— — —potiturbque sua puer Iphis Ianthe”.

- D'abit et de cultivement  
Sambloit home, et cil le cuidoient  
3120 Qui en tel habit la veoient,  
Et sa mere le fesoit croire,  
Qui tesmoignoit la chose à voire,  
Si pot estre aucune pucele  
3124 Qui la vit gente et bone et bele  
En habit d'ome, et crut de voir  
Que fust homs, s'ot fain de l'avoir  
Par amours et par mariage.  
3128 Cele, qui fu de fol corage  
Et nice, à feme la plevit.  
Tout n'eüst elle point de vit  
Ne de membre à ce convenable,  
3132 Non pourquant el fu desirralle,  
Contre droit et contre nature,  
De s'amour et de sa luxure  
Acomplir en li charnelment,  
3136 Tout eüst elle impediment  
Tel que l'autre ne savoit mie,  
Qui ert s'espouse et vraie amie.  
Tant se complaint et demena  
3140 Cele, cui fole amours tempta,  
Que par l'art et par la mestrie  
Et par le conseil d'une estrie,  
C'est d'une orde vilz maquerele,  
3144 Traist à chief la fole pucele  
Le mal desirrer qu'ele avoit.  
Cele espousa qu'el ne devoit  
Par loy de mariage avoir,  
3148 Et pour lui rendre son devoir  
Par membre apostis la deçut.  
Quant la meschine l'aperçut,  
Ne fu la chose plus celee,  
3152 Ains fu en apert revelee,  
Si en tenoit chascuns son conte,  
Et la fole en fu mise à honte,  
Qui bien ot honte desservie.  
3156 De tele oeuvre n'ait nulz envie,  
Quar trop est et dampnable et vis.  
Meillour sentence, ce m'est vis,  
Par allegorie y puis metre  
3160 Et gloser autrement la letre,  
Si doit ceste estre miex amee.

- Grant dut estre la renomée,  
 Et grant fu elle voirement,  
 3164 Quant pour home especialment  
 A s'amour joindre et raliér  
 Se deigna tant humelier  
 La sapience souveraine,  
 3168 Qui est vive et vraie fontaine  
 De cui toute bonté derrive,  
 Fontaine qui les mors ravive,  
 Cele qui replenist la terre,  
 3172 Quant il descendi dou ciel pour querre  
 Et prendre nostre humanité,  
 Si traist pour nostre iniquité  
 Mainte paine et pour nous pendi .  
 3176 En crois et son sanc espandi  
 Pour nous metre de mort à vie.  
 Moult nous fist Diex grant cortoisie;  
 Et grant graces l'en devons rendre,  
 3180 Quant pour nous vault son sanc espandre  
 Pour tous reembre mors ou vis,  
 Mes plus grant grace, ce m'est vis,  
 Ne plus grant que ne peüst estre,  
 3184 Nous fist Dieux, li peres celestre,  
 Par sa grace et par sa pitié,  
 Quant il vault par fine amistié  
 Donner à la pecherresse ame  
 3188 Joie celestre et fere dame  
 De festoiable eternité.  
 Or vous dirai la verité  
 Que j'entens en l'alegorie  
 3192 De la fable qu'avez oïe.  
 Ligdus, peres esperitables,  
 C'est Diex, loyaus et veritables,  
 Espouse ot sage et bien aprise,  
 3196 Theletusa, c'est sainte Yglise,  
 Que de nouvel faonement  
 Empli Diex plenteïvement.  
 Cil Dieux, peres esperitables,  
 3200 Juges loyaux et veritables,  
 Dona sentence amere et dure  
 Contre femeline nature,  
 C'est contre l'ame pecherresse,

3196. A: Et à tout bien faire s'iert prise.

3199. *manque dans A.* Après le vers 3200, A donne le vers suivant: „Et a tout bienfait entendables”.

- 3204 Qui peche et de pechier ne cesse,  
Si quiert les mondaines delices,  
La mignotie et les devices,  
L'acointerie et les bouffois,  
3208 L'envoiseüre et le noblois,  
Et tant est foible et nonchalive,  
Tant pereceuse et tant chetive,  
Qu'il ne se prent à nul bien faire,  
3212 Ne ne se veult de mal retraire,  
Ne ne li chaut de soi guerir.  
Ceste a Dieux jugié à perir.  
Ceste a Dieux pardurablement  
3216 Jugiee à mortel dampnement,  
Mes trop est tel sentence amere  
A sainte Eglise, nostre mere,  
De sa fille metre à martire,  
3220 C'est l'ame, qui par baptistire  
Est en sains fons regeneree  
Et dou cors de l'Yglise nee  
Et est entree en son aveu.  
3224 Quant elle fet contre le veu  
Qu'el ot en baptesme promis,  
Si a la lasse son cuer mis  
En folie et en vanité,  
3228 Et en vaine chetivité,  
Et à mortel pechié s'amort,  
Lor est l'ame jugiee à mort  
Par la sentence Dieu le Pere.  
3232 Non pourquant nostre bone Mere  
La norrist en bone esperance  
Qu'el a de voire penitance,  
Qui li doie aidier et secorre  
3236 Et de la sentence recorre,  
Ne de legier pas ne s'acorde  
La divine misericorde,  
Qui est conjointe à Dieu le Pere  
3240 Et nostre piteable Mere,  
Que ceulz qui sont prezdestiné  
Filz Dieu, pour avoir le regné  
De la grant joie esperitable  
3244 Soient mis à mort pardurable  
Tantost qu'il pechent mortelment,  
Ains soeuffre et atent bonement  
Et prolonge en eulz sa vengeance,

---

3224. A: contre l'aveu (ou: la veu).

- 3248 Pour les atraire à repentance,  
 Si lor done terme et espace,  
 Et les arouse de sa grace,  
 Et des tenebres de malice,  
 3252 Ou il ont dormi come nice,  
 Les resveille, et les enlumine  
 Par sa resplendissor divine,  
 Si qu'il congnoissent lor mesfais  
 3256 Et les maulz qu'il avoient fais  
 Et lor mauvese foloiance,  
 Venans à voire repentance  
 Et à droite confession.  
 3260 Ysis o sa procession  
 Puet noter voire repentance,  
 Confession et penitance,  
 Qui l'ame pecherresse acorde  
 3264 A divine misericorde  
 Et fet vivre en bone esperance  
 D'eschiver la dure sentence  
 Que li drois juges a donee  
 3268 Contre l'ame à mal adonee.  
 C'est la roïne, c'est la dame  
 Qui resqueut la pecherresse ame  
 De mort pardurable et secort  
 3272 A gloire aquerre à ceste cort.  
 L'ame pecherresse et colpable,  
 Qui par doute de pardurable  
 Dampnement lesse son pechié,  
 3276 Confession porte en son chié  
 D'espis d'or, chapiaus ou corone,  
 Qu'adez point l'ame et aguillone  
 La repentance des mesfais  
 3280 Et des griez crimes qu'elle a fais,  
 Si doit en son repentement  
 Plaindre et gesmir amerement  
 Pour espurgier toute l'ordure  
 3284 De sa viele cunchiëure.  
 Sans soi plus honir ne tachier  
 Et sans propos de plus pechier  
 Doit l'ame à poignant repentance  
 3288 Aguilloner sa consciance.  
 Ancor doit avoir, ce m'est vis,  
 Deux cornes luisans en son vis  
 Confession, dont l'une esclaire

---

3270. A: resquist.



- 3292 Aus maulz que l'ame soloit faire  
    Recognoistre et manifester ;  
    L'autre alume et fet aprester  
    L'ame à droite voie tenir,  
3296 Pour adrecier et pour venir  
    Au deduit de joie celestre,  
    Si doit porter en sa main destre  
    Baston pour vraie descipline,  
3300 Qu'il est drois que l'ame s'encline  
    Empres ce qu'ele est confessee  
    Et qu'ele a sa folour lessee  
    A penitance et à mal traire,  
3304 Pour les maulz qu'elle soloit faire,  
    Si face de soi sacrefice  
    Pour espeneïr sa malice,  
    Et com chiens qui veille et bien gait  
3308 Doit tout jors estre eschergaite  
    Et veillier qu'en repost ne viegne  
    Li dyables, qui la sorpreigne  
    Et face em pechié recheoir.  
3312 Bien se doit l'ame pourveoir  
    Que dyables ne la cunchie,  
    Qui tout jours la gait et espie  
    Par fraude et par decevoison,  
3316 Si doit par devote oroison  
    Abaier contre le dyable,  
    Pour chacier le lou ravissable.  
    Ce lou chace l'en par orer,  
3320 Si se doit poindre et colorer  
    D'oeuvres bones et charitables.  
    Hymnes devotes et loables,  
    Plaines de loënges d'onour,  
3324 Doit chanter à nostre Seignour,  
    Et pour vaine gloire eschiver,  
    Qui mains folz fait enchetiver,  
    Face en repost ses penitances,  
3328 Ses oroisons, ses astenances,  
    Et si tiengne chose sa destre  
    Que ja nel sace la senestre.  
    Segurs soit, qui si le fera,  
3332 Que ja Diex ne remembrera  
    Ne malvestié ne felonie

- Qu'il ait fait encors en sa vie,  
 Ains li relaschera sans doute  
 3336 La sentence, dont l'ame doute,  
 De ceulz qui seront à senestre,  
 Si li donra gloire celestre  
 Et joyeuse immortalité  
 3340 En festoyable eternité,  
 Se mauvestié ne le li tolt,  
 Mes ce n'iert pas, espoir, si tost,  
 Ençois avra espeneïe  
 3344 L'errour de sa mauvese vie.  
 Quant l'ame o grant contricion  
 Est venue à confession,  
 Qui ses pechiez purge et efface,  
 3348 Et elle entre en estat de grace  
 Et en voie de sauvement,  
 Souvent s'eslieve à hautement  
 Penser par contemplacion,  
 3352 Si redresse s'entencion  
 Vers la grant delitableté  
 De glorieuse eternité,  
 Et ja li est vis qu'el ataigne  
 3356 A cele joie et que la tiegne,  
 Ou que ja la doie tenir,  
 Si se delite ou souvenir  
 Et ou douz penser delitable  
 3360 De cele joie esperitable  
 Qu'el contemple et qu'ele avise,  
 Puis avient qu'ele se ravise  
 Et revient à sa conscience,  
 3364 Si remembre la folience,  
 Les vanitez et les mesfais  
 Et les outrages qu'elle a fais,  
 Si se juge fraële et vis  
 3368 Et non digne de paradis,  
 Et qu'ele a tant fet de folie  
 Qu'el ne porroit pas en sa vie  
 Les maulz qu'ele a fais aquiter.  
 3372 Comment porroit elle acheter,  
 La pecherresse, la coupable,  
 Cele grant joie pardurable  
 Qu'elle a perdu par non savoir ?

---

3353. A : deliblableté.

3355. A : que la tiegne.

- 3376 Ja ne sera digne d'avoir  
Le grant delit ou elle tent,  
Se Dieu sa pitié n'y estent,  
Qu'el ne porroit Dieu tant servir  
3380 Que teulz biens deüst deservir.  
Lors plore et plaint et s'umelie  
Et se repent de sa folie,  
Si est en doute et en cremour.  
3384 Ce fet croistre et doubler l'amour,  
Quar assez plus est desirree  
La joie un poi desesperee,  
Et quant plus l'ame en est douteuse,  
3388 Plus est ardans et desirreuse  
Pour qu'esperance ne li faille,  
Si se paine, si se travaille,  
Si fet jeüne et abstinence,  
3392 Affliction et penitence,  
Et prie la divine grace  
Que li doinst terme et espace  
De vivre par amendement.  
3396 Quant Diex voit son repentement,  
Sa bone oeuvre et son bon propos,  
Il la veult traire au dous repos.

---

3386. *Mss.* : desaperee.

3398. *Mss.* : Si.